LE JOURNAL DU NATIONAL : 8 PAGES
DANS CE NUMÉRO

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1274 ● 25e ANNEE ● 1er SEPTEMBRE 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

NOUVEAU DEPART POUR GONDET

LA FOUDRE

SAMEDI SOIR A NICE CONTRE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

- **RENNES ET METZ INVAINCUS**
- **ANGOULÊME ET MARSEILLE EFFICACES**
- **NANCY ENFIN RESSUSCITÉ**

FRANCE FOOTBALL

N° 1274

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00

Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté Mardi 25 août 1970 a été tiré à 153.236 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

LA rentrée, en football, s'est effectuée comme de coutume, en pleines vacances. Ça n'a pas empêché les Français de se ruer dans les stades, sans doute pour voir si nos équipes pouvaient leur procurer des joies comparables à celles que leur avait dispensées la Coupe du Monde.

Ainsi que nous l'avions escompté, la première conséquence de l'énorme bouffée d'enthousiasme que le « Mundial » a provoquée en France est donc positive. La compétition mondiale télévisée a servi au football de formidable tremplin publicitaire — un peu comme a fait le tournoi des Cinq Nations pour le rugby. Il semble que le public français a redécouvert, grâce aux transmissions du Mexique, les qualités spectaculaires et émotionnelles d'un sport dont on évoquait, ici et là, la dégénérescence.

Ce public tout excité qui s'est précipité pour voir jouer Nantes, Marseille, Reims, Rennes, Saint-Etienne, il faudrait que le football, qui vient de le reprendre, sache le garder.

Ne nous leurrons pas, ce sera difficile car nous devons craindre la longueur de la saison, trop de fragilité dans nos clubs et dans nos équipes, un calendrier trop lourd, des effectifs trop minces. Mais nous savons du moins que le public est là, disponible, et que le succès — plus grand peut-être que jamais — dépend de presque rien, d'un climat favorable.

IL est évident que, parmi tous les éléments qui peuvent contribuer à ce rétablissement, il y a l'équipe de France. Elle aborde précisément samedi, à Nice, face à la Tchécoslovaquie, une saison d'élargissement, d'approfondissement. Il s'agit pour elle, après la période de réfection, de s'étoffer, de se durcir et de se rôder en vue du Championnat d'Europe 71-72.

Un homme est au centre de tous les regards, de tous les commentaires : l'entraîneur national, Georges Boulogne. Il est, comme tous les sélectionneurs du monde, le bouc-émissaire idéal.

Il m'a semblé que la nouvelle saison ne pourrait mieux commencer, ici, qu'en essayant de cerner la pensée et la volonté de celui qui, aux yeux de l'opinion, incarne notre football. De celui qui sera, dès samedi, même si c'est injuste, le principal gagnant ou le principal perdant.

L'HOMME QUI VA SON CHEMIN

GEORGES BOULOGNE va son chemin. C'est l'impression première que j'ai retirée de notre entretien. Une saison qui commence est, en réalité, pour lui, une aventure qui continue. Il n'aime guère qu'on examine tel match, tel résultat : il préfère qu'on parle de tel ensemble de matches ou de résultats. Comme un directeur d'entreprise, il demande à être jugé sur un bilan.

Donc, l'équipe de France ne commence pas samedi, elle continue. Car, cette équipe de France, même si on l'a un peu oubliée, existe, et vit, pour ainsi dire, souterrainement. C'est celle que Boulogne a forgée de ses mains, à partir d'éléments jeunes ou moins jeunes, et qu'il a pas mal trimballée et en laquelle il croit.

L'avantage évident de ce système, c'est la continuité, la persévérance. Ses hommes le connaissent et se connaissent, et ce qu'ils ont en commun — des souvenirs, des conceptions, des habitudes — contribue à leur marche en avant. On a trop vu, dans le passé, d'équipes bâties à la diable et préparées à la sauvette pour ne pas se féliciter de ce qui est tenté là pour assurer une permanence, donc une progression.

L'inconvénient, c'est le danger d'exclusive ou d'interdit et la difficulté de renouvellement. Surtout si les joueurs qui frappent à la porte de la sélection ont eu déjà leur heure de gloire. C'est le cas d'Herbin et de Gondet. Les rappeler, n'est-ce pas, d'une certaine manière, revenir en arrière ?

Pour Herbin, encore, il y a ce fait nouveau d'une mutation du Stéphanois et de son rayonnement au poste d'arrière central. Mais Gondet ?

Boulogne sait bien que toute la France lui réclame le rappel du Nantais : il a suivi ses efforts opiniâtres et courageux pour reparaître au premier plan ; « il est de mon coin, *dit-il (Gondet est né à Blois, Boulogne à Amboise),* et je souhaite sa réussite ». *Mais Boulogne n'aime pas ce qu'il appelle « l'opportunisme » — c'est-à-dire la politique des circonstances. Revelli est « son avant centre », il fait partie de « son équipe ». Comment son éviction éventuelle sera-t-elle accueillie de ses coéquipiers ? Qui sait si ce n'est pas en lui faisant confiance qu'on a le plus de chance de le récupérer ?*

UNE autre préoccupation de Boulogne est le procès qu'on lui fait un peu partout d'être un entraîneur « défensif », préférant la « course à pied » et le « hourrah-football » à un jeu précis, construit. On ajoute que sa conception est d'autant plus rétrograde que la Coupe du Monde a démontré la supériorité du « technique » sur le « physique » et de l'attaque sur la défense.

Boulogne, calmement, réplique que la France est en Europe et que si l'on considère les quatre grands résentants du football européen au Mexique, Allemagne, Italie, Angeleterre, U.R.S.S., trois jouaient avec un « libero » et le quatrième, l'Angleterre, avec une « épaisseur » défensive encore plus grande. « Ça n'a pas empêché, *dit-il,* ces équipes, et notamment l'Allemagne, de marquer beaucoup de buts. » *En fait, pour Boulogne, l'expression « football offensif » ou « football défensif » n'a pas de sens : la seule « vocation » du football étant, pour une équipe de gagner ses matches.*

« La meilleure arme du footballeur français, *ajoute-t-il,* reste, à mes yeux, sa vivacité, son rythme de jeu. Quand il joue lentement, remarquez-le, il commet des erreurs, par souci du détail, du bricolage.

Mais trop de gens, chez nous, et en particulier chez les journalistes spécialisés, restent fidèles à un football de rêve, un football qui n'existe plus et auquel on continue de se référer.

J'ai vu récemment à Reims, pour un match contre Nice, 18.000 spectateurs vibrer et applaudir. Il suffirait de les orienter un peu pour qu'ils adhèrent pleinement au football vivant, axé essentiellement vers le but et la victoire, qui réussit si bien aux Allemands, aux Anglais, aux Hollandais et que nous somme également capables de jouer. »

On jugera, bien sûr, à l'usage de la valeur de ces engagements, de ces prises de position. Mais, pour moi, j'ai tendance à faire confiance à cet homme réfléchi, travailleur, obstiné — même si certaines de ses décisions me paraissent parfois discutables ou même injustes. Et je crois que c'est de confiance, plus que d'hostilité ou de coups de patte, qu'ont besoin ceux qui s'attachent à rénover notre football.

LES sujets dont j'aurais aimé également vous entretenir pour cette rentrée, mais sur lesquels j'aurai l'occasion de revenir sont les suivants :

● *LE MALAISE STEPHANOIS. Il est bigrement inquiétant à deux semaines de Cagliari. Il rappelle celui qui accabla le FC Nantes il y a quatre ans. Il met en cause, une fois encore, les mauvaises habitudes de notre professionnalisme.*

● *LE CONTRAT A TEMPS. On l'accuse, déjà, de tous nos maux. Mais qui est coupable : le nouveau règlement ou la manière dont il est appliqué ?*

● *LA VAGUE DES ETRANGERS. Sur le plan sportif, la réussite de ces joueurs importés, dans nos équipes, n'est pas rassurante pour la valeur de nos propres joueurs. Sur le plan économique, à combien revient un « bon étranger » ? Le bilan reste à établir.*

● *LE CHAMPIONNAT NATIONAL. Il étonne ceux qui n'y croyaient pas et on n'a pas fini d'en dénombrer les bienfaits (renouveau du football dans certaines villes, assainissement, émulation pros-amateurs, etc.).*

● *RAPPORTS FOOTBALL-TV. La F.F.F. a pris le taureau par les cornes et établi un document fort intéressant (voir en page 3). Mais quelle réponse peut-on espérer de l'O.R.T.F. dans son état actuel ?*

par J.-Ph. RETHACKER

NICE

LE RETOUR DES ANCIENS

Herbet

Georges Boulogne a donc finalement décidé de rappeler dans le « cadre » de l'équipe de France trois anciens de la « Word Cup » : Herbin, Gondet et Herbet. Vendredi il a, en effet, adjoint à sa première liste de seize joueurs deux nouveaux attaquants : Gondet et Herbet.

Ainsi, le directeur technique national et sélectionneur confirme-t-il ce qu'il disait depuis plusieurs semaines, à savoir que sa politique de jeunesse ne fermait pas la porte à des joueurs chevronnés en grande forme. Ce qui semble très sage.

Le stage d'Autrans cette semaine permettra à Georges Boulogne de faire le point et de jeter un œil sur la forme des Stéphanois (battus en demi-finale à Casablanca par un Atletico Madrid ambitieux).

Quelle équipe verrons-nous samedi soir au stade du Rey, à Nice, contre la Tchécoslovaquie ? Il est bien difficile de le prévoir, mais on peut supposer une formation proche de celle-ci : **Carnus — Lemerre, Herbin, Bosquier, Djorkaeff — Novi, Michel — Herbet, Gondet, Loubet, Bereta.**

Bien que plusieurs points d'interrogation soient encore posés qui concernent :

● Les **arrières latéraux :** le poste d'arrière gauche pouvant être confié à Rostagni ou à Djorkaeff, Lemerre jouant maintenant à droite au F.C. Nantes.

● La **défense centrale :** Bosquier n'étant pas en grande forme et Herbin souffrant d'une inquiétante douleur à la cuisse droite qui l'obligerait à déclarer forfait.

● Le **poste d'ailier droit :** Blanchet n'ayant pas été appelé (ce qui est sans doute regrettable), il reste Loubet et Herbet pour le tenir. Ce ne sont ni l'un ni l'autre des ailiers de débordement. Or comme Bereta n'en est plus tout à fait un, on peut redouter que l'attaque tricolore manque d'une arme maîtresse.

● Les **deux postes d'avants centre** pour trois candidats : Gondet, Revelli (en petite forme) et Loubet. Le sélectionneur fera probablement confiance à Gondet ; mais quel sera le partenaire du Nantais ? Peut-être un nouvel essai Gondet-Revelli (rappelons-nous Budapest 1966) mérite-t-il quand même d'être tenté, Loubet pouvant glisser à droite.

Les Tchécoslovaques, de leur côté, aligneront une équipe renouvelée à la suite du désastreux « Mundial ».

Rappelons que l'arbitre du match sera M. Scheurer (Suisse).

Au palmarès des onze matches France - Tchécoslovaquie, trois victoires françaises et huit défaites.

Dernier match : le 9 juillet 1960 à Marseille en Coupe des Nations, Tchécoslovaquie bat France 2-0.

N'oublions pas enfin que les Espoirs français joueront le lendemain dimanche à Prague contre les jeunes Tchécoslovaques.

FEYENOORD

A L'ATTAQUE

Kindvall

La Coupe Intercontinentale des Clubs a toutes les chances de rester en Europe. Car Feyenoord paraît bien parti pour succéder au Milan A.C.

Le champion d'Europe 1970 a brillamment résisté, en effet (2-2) aux Argentins d'Estudiantes. Sans deux erreurs de leur gardien Treytel, les Hollandais auraient sans doute remporté, à Buenos Aires, un succès étonnant mais mérité que leur auraient offert des attaquants de grande valeur (Van Hanegem s'est encore illustré). A Rotterdam, le 9 septembre prochain, toute la Hollande risque donc de vivre une nouvelle soirée de folie et de joie.

En attendant, avant le premier tour des Coupes d'Europe, qui doit être joué le 16 septembre prochain, les trois compétitions européennes ont déjà débuté :

● **COUPE DES CHAMPIONS :** on connaîtra sans doute demain, mercredi 2 septembre, le nom de l'adversaire d'Atletico Madrid. Il s'appellera probablement Levski Sofia (vainqueur de la Coupe de Bulgarie la semaine dernière), vainqueur du match aller contre Austria (3-1) et favori du match retour demain à Vienne.

● **COUPE DES COUPES :** deux matches du tour préliminaire ont été joués la semaine dernière.

Atvidaberg (Suède) a été tenu curieusement en échec (1-1) par Partizan Tirana (Albanie). Match retour demain mercredi. Le vainqueur rencontrera le club autrichien d'Innsbruck.

Gottwaldov (Tchécoslovaquie) qui est l'ex-Bata Zlin a battu Bohémians Dublin en Irlande : 2-1. Match retour demain également pour connaître le futur adversaire du P.S.V. Eindhoven (Hollande).

● **COUPE DES FOIRES :** trois matches aller seront disputés cette semaine : **mercredi :** A.E.K. Athènes (Grèce) contre Twente Enschede (Hollande), le club de Rijvers l'ex-Stéphanois. Et La Gantoise (entraîneur Jules Vandooren) contre Hambourg (avec Seeler). **Samedi :** Séville recevra les Turcs d'Eskisehispor.

Signalons enfin que le F.C. Cologne, battu en finale de Coupe d'Allemagne, rencontrera bien Sedan en Coupe des Foires.

JUNIORS :

ENCORE LE PORTUGAL

J. Braun

Le tirage au sort des groupes préliminaires du tournoi juniors 1971, qui aura lieu en Tchécoslovaquie, a donné une fois de plus à la France le Portugal comme adversaire.

Voici l'ordre de ces groupes : 1. Belgique, Hollande, Luxembourg ; 2. Suède, Finlande, Norvège ; 3. Ecosse, Islande, Pays de Galles ; 4. Roumanie, Turquie, Bulgarie ; 5. **Portugal, FRANCE;** 6. Suisse, Malte ; 7. Allemagne de l'Ouest, Italie ; 8. Pologne, Hongrie.

Sont qualifiés d'office pour le tour final : Allemagne de l'Est (tenant), Tchécoslovaquie (organisateur), Angleterre, Grèce, Yougoslavie, Autriche, Espagne,

BARCELONE A L'HEURE DE L'EST

Gorocs

Il s'est passé, la semaine dernière en Espagne, un événement symbolique et d'une grande importance sur le plan sportif et même politique.

L'affaire s'est déroulée en finale du traditionnel Tournoi Juan-Gamper, organisé chaque année par le F.C. Barcelone. Vainqueurs en demi-finales, l'un de l'équipe catalane étrillée (5-0), l'autre des Allemands de Schalke battus 3-0, deux clubs de l'Est européen se sont retrouvés en finale : Dynamo Moscou d'une part, Ujpest d'autre part.

Et c'est le champion de Hongrie qui s'est imposé (3-1) devant soixante-dix mille spectateurs barcelonais enthousiasmés par l'exhibition de ces footballeurs venus de l'Est après des années d'absence en Espagne. Les attaquants d'Ujpest (Fazekas, 2 buts, et Bené) ont confirmé leur efficacité aux dépens de l'éternel Yachine et malgré la valeur d'Evrinzikhine, l'un des meilleurs attaquants de la sélection soviétique.

La semaine dernière, Laszlo Lukacs, notre correspondant en Hongrie, vantait les mérites d'Ujpest et affirmait que l'équipe de Baroti serait peut-être le premier club magyar à jouer la finale de la Coupe d'Europe. Ujpest semble vouloir justifier cette prédiction.

Et quand on saura qu'un autre club hongrois, Ferencvaros, a remporté un autre tournoi espagnol (le Trophée Teresa Herrera), on comprendra que le football magyar semble au bord du redressement après une période de crise.

C'est bien la chance des Tricolores qui doivent jouer un match très difficile à Budapest, le 24 avril prochain contre la Hongrie, en match aller de la Coupe d'Europe des Nations.

TCHÉCOSLOVAQUIE AN I

Antoine RYGR est venu pour effacer Guadalajara

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Il n'est jamais facile pour une sélection de se reprendre d'un choc nerveux, moral ou physique.

Pour trouver un guérisseur à la sélection tchécoslovaque après la Coupe du Monde, on a choisi de préférence un bon psychologue en la personne d'Antoine Rygr, nouvel entraîneur du Slavia Prague, qui appartenait ce printemps encore à un club de province, Teplice.

Choix de fortune, ou découverte d'une valeur-or ? On ne sait encore. Mais on a fait confiance à Rygr pour deux saisons. Il prendra un poste, où son prédécesseur, Marko, a fait faillite au Mexique. Le club de Rygr, Slavia, n'est cependant pas d'accord pour le perdre si longtemps. Il entend le « prêter » à la sélection jusqu'à la fin de l'année seulement, pour une période de convalescence, au cours de laquelle l'équipe nationale doit rencontrer, après la France à Nice (samedi prochain), la Finlande en match de qualification de la Coupe des Nations à Prague (7 octobre), la Pologne à Ostrava (25 octobre) et l'Allemagne de l'Ouest à Brastislava (18 novembre).

Rygr (49 ans) n'est pas tout à fait un inconnu. C'est un ancien joueur et entraîneur du Sparta Prague. En 1954, il assuma la fonction d'entraîneur fédéral et seconda Kolsky à la direction technique de la sélection. Entre 1957 et 1963, il s'occupa du Slavia Prague, où il est revenu cette saison.

« DE L'ORDRE DANS LA MAISON ! »

Antoine Rygr n'a pas assez de temps pour faire une révolution, puisqu'il prendra en main les restes de la sélection du Mexique quelques jours seulement avant le départ pour Nice.

Pour lui, le match amical avec la France sera un banc d'essai important.

Son plan de sélection porte surtout sur le moral des joueurs et Rygr ne s'en cache pas :

« Je voudrais au cours des semaines à venir retenir uniquement les joueurs volontaires, pour lesquels la sélection constitue un grand honneur des joueurs dotés d'un moral à toute épreuve, sur le terrain et dans la vie privée. De véritables représentants et pas seulement des footballeurs. Ceux qui manqueront de sérieux n'auront pas une place à espérer dans la sélection nationale.

Il était stupéfiant de trouver sept fumeurs invétérés parmi les sélectionnés à la Coupe du Monde. On ne s'étonne plus qu'ils aient eu le souffle coupé dès la seconde mi-temps de leurs matches, alors qu'ils s'étaient bien comportés avant la pause.

Les cigarettes et les cartes seront bannies des stages pour essayer d'affermir la volonté des joueurs, pour changer leur moral, pour les placer face à leurs responsabilités. En cas d'indiscipline, nous nous en séparerons sans tarder. Je le dis en plein accord avec mes adjoints, Vican du Slovan et Vejvoda de Dukla. »

HESITATIONS AVANT NICE

Les trois entraîneurs se sont réunis à Prague dimanche dernier, après les matches de championnat Dukla-Slovan et Slavia-Presov, pour tirer les derniers enseignements sur la forme et l'état de santé des présélectionnés, avant le court stage prévu à Prague dès lundi. Demain mercredi, la sélection jouera en nocturne un match de préparation contre Bohemians de Prague, équipe connue pour ses qualités techniques. Les joueurs définitivement choisis partiront le lendemain jeudi pour Nice via Zurich.

Les responsables tchécoslovaques ont décidé d'emmener à Nice les seize joueurs suivants : les gardiens Viktor et Vencel, *les défenseurs* Dobias, Migas, Hrivnak, Hagara, Pivarnik, Jiri et Novak, *les demis* Hrdlicka, Geleta et Kuna, *les attaquants* Jurkanin, Frantisek Vesely, Petras, Sratil et Albrecht.

RENOUVELER MARSEILLE

« Il y a neuf mois, le public de Marseille avait vu une équipe de Tchécoslovaquie batailleuse, pleine d'ambition et radieuse, contre la Hongrie (4-1). Ce fut son sommet, mais elle retomba ensuite très bas à Guadalajara contre le Brésil (1-4), la Roumanie (1-2) et l'Angleterre (0-1 sur penalty), malgré des mi-temps prometteuses.

Doit-on s'attendre à un redressement tchécoslovaque au détriment de l'équipe de France ? Ou bien verra-t-on une sélection encore en convalescence hésitante, manquant de sûreté d'évolution et de réussite ? Va-t-elle éviter la précipitation dans le désir subit de réhabilitation et renouveler à Nice son exploit de Marseille ? Doit-on redouter l'équipe de France, bien plus forte, bien plus à l'aise (puisque jouant chez elle), bien plus entreprenante qu'une Hongrie en déclin le 3 décembre dernier ? »

Tout est cette fois possible. Aussi l'entraîneur Rygr s'est-il penché attentivement sur le rapport de son ami Vican qui a étudié les caractéristiques du football français, au cours de la récente tournée du Slovan, son club, en France. Rygr a trouvé ces informations très utiles pour la réunion du trio, où l'on doit s'occuper de la conception du jeu et des consignes à donner aux joueurs, avant Nice.

« Le match contre la France sera très utile après le Mexique et avant l'automne international. C'est pourquoi il retiendra l'attention à tous les points de vue pour ses enseignements, bons ou mauvais », conclut Rygr.

NANTES TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS

LE ROY ET LES AJACCIENS ont fait souffler la tempête

AJACCIO. — Le vœu le plus cher de tous les supporters ajacciens a été exaucé. Leur équipe a tombé le leader et surtout en y mettant la façon. Pourtant, tout avait mal commencé pour les locaux qui, visiblement complexés par la valeur de leurs adversaires, commettaient de nombreuses maladresses, ce qui d'ailleurs leur coûta un but (Gondet bien sûr). Cette cinquième minute fut le tournant du match où l'on vit les Nantais se créer au moins deux occasions nettes de buts.

Satisfaits de leur avance, les hommes d'Arribas s'employèrent à geler le jeu grâce à une occupation massive du milieu du terrain. Toutefois, les Ajacciens essayaient bien de construire, mais à l'approche des buts visiteurs, aucun tir n'était décroché. Ils ne se créèrent, même malgré une forte domination territoriale, qu'une seule occasion de but par Sansonetti. Ce fut après la pause que les onze joueurs acéistes qui, jusque-là, avaient été d'un niveau moyen, se transformèrent en véritables battants et bousculèrent cette défense nantaise qui jusqu'alors avait été irréprochable. Nous assistâmes alors à un véritable festival des avants insulaires qui, sous l'impulsion de l'ailier droit Leroy, meilleur homme sur le terrain, faisaient éclater ce bastion nantais composé de joueurs expérimentés et doués d'un calme étonnant.

Et pourtant, au fil des minutes, usés par les constants coups de boutoirs, les Nantais s'affolèrent et commirent d'innombrables maladresses qui furent à l'origine du but égalisateur. A partir de cet instant, les locaux se créèrent quatre occasions nettes de buts et une seule fut transformée par M'Pelé. On peut dire que les visiteurs s'en sont tirés à bon compte car si la chance avait souri aux Ajacciens, ils auraient subi en terre corse une véritable déroute. Cependant, on ne peut rester insensible à la baisse de régime de cette équipe nantaise qui certes malmenée mais étant composée malgré tout de nombreux joueurs internationaux, douée d'une très bonne technique, aurait dû mieux faire front à la situation posée par les fougueux Ajacciens qui coururent sur toutes les balles, gênant considérablement leurs adversaires qui ne s'attendaient pas à un tel traitement.

Par cette victoire, les locaux se sont réhabilités face à leur public qui, à la fin du match, les ovationna. Ils le méritèrent, car en plus du gain des deux points, ils y mirent la manière et, croyez-le, Nantes n'est pas près d'oublier son voyage à Ajaccio.

Jean COLOMBANI.

RENNES TOUJOURS INVAINCU

LE «BRETON» AUBOUR a médusé les Niçois

De notre envoyé spécial Victor SINET

NICE. — Malgré les premiers résultats éminemment favorables — principalement le dernier en date, un match nul fort méritoire obtenu à Reims — les supporters niçois ne se leurraient pas sur les possibilités de leur équipe. C'est ce qui explique le peu d'intérêt que suscita dans la grande cité azuréenne — au moment du grand départ des aoûtiens il est vrai — le match contre Rennes qui pouvait pourtant faire de l'O.G.C.N. un leader de division I.

Les événements ont finalement donné raison aux sportifs de la Côte que l'apparition d'une pluie innocente avait plus ou moins découragés, et au lieu d'une équipe niçoise qui aurait pu profiter de l'échec nantais en terre corse pour s'emparer de la première place, on retrouve donc aujourd'hui, en excellente posture, un outsider à prendre sans nul doute en considération : le stade Rennais.

La formation de Jean Prouff, complète dans toutes ses lignes, dotée d'un bel esprit collectif, n'a même pas eu à forcer son talent pour enlever un succès qui lui vaut de figurer au tableau d'honneur de ce début de saison. On la disait peu munie sur le plan offensif. Mais des garçons comme Simian, Rodighiero et surtout le remuant Rico apparurent autrement mieux inspirés que leurs homologues niçois.. Et pourtant, parmi eux, Lenoir n'a pas encore trouvé son meilleur équilibre. Au milieu du terrain aussi, malgré la fatigue accusée par le Yougoslave Naumovic, grand bonhomme du précédent match gagné à domicile devant Nimes, Rennes afficha de sérieuses dispositions avec un Garcia très actif et un Betta qui est cependant loin de sa grande forme.

Enfin et peut-être surtout, il faut noter à quel point le onze breton s'est amélioré dans le domaine défensif, qui était jusqu'alors son point faible. Avec le soutien du nouveau venu Chlosta, le capitaine René Cédolin est apparu transfiguré, au point que Gaby Robert lui-même, témoin intéressé de la rencontre, s'en déclara impressionné. Quant à Aubour, qui s'était juré de faire un malheur devant son ancien public, le moins que l'on puisse dire est qu'il a tenu sa promesse. Sans être tellement sollicité, il exécuta néanmoins avec maestria sa part de travail.

Tout cela fit que Rennes s'imposa sans trop de difficulté au stade du Ray, où son adversaire joua, il faut le reconnaître, son plus mauvais match du mois.

« C'est le public qui nous complexe, observait le capitaine azuréen Quittet et il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que nous soyons meilleurs sur terrain adverse. »

Il est exact que les habitués du stade Léo Lagrange sont parfois trop exigeants. Mais à notre avis, cet état d'esprit est totalement étranger au médiocre comportement des hommes de Rossi, qui ont été incapables d'imposer leur manière samedi soir. Il faut croire, à ce propos, que l'équipe niçoise est effectivement mieux armée pour se défendre à l'extérieur, c'est-à-dire dans des circonstances où elle doit subir le jeu et par conséquent voir venir l'adversaire. En d'autres termes, comme pas mal de nos équipes de division I, Nice est essentiellement une « équipe de contre », quand bien même sa division offensive laisserait à désirer depuis le début de la saison.

Mais à la décharge de celle-ci, il faut toutefois reconnaître que, samedi soir par exemple, elle fut desservie par le fléchissement des hommes du milieu du terrain (Quittet, Latour, Milutinovic) et on ne saurait oublier par ailleurs que l'absence des deux Autrichiens Kaltenbrunner et Metzler n'est pas pour arranger les affaires de l'O.G.C.N.

Aussi, faudra-t-il attendre la rentrée des deux étrangers, et plus principalement celle de Kaltenbrunner pour porter un jugement définitif sur cette équipe niçoise qui avait démarré sur les chapeaux de roue mais qui a montré ses limites devant Rennes.

Fioroni, l'ailier à lunettes de l'O.G.C. Nice, tente d'échapper à un tacle du Rennais Perrault.

ANGOULEME OPPORTUNISTE

KOUBA LE DIABLE ET DELOFFRE LE TRAITRE

ANGERS. — On savait l'attaque angevine d'une désolante médiocrité parce que privée de ses meilleurs éléments de la saison passée. Mais on faisait confiance à la défense qui avait certes, flanché à Sedan mais qui avait fort bien tenu à Ajaccio et même à Nantes.

Or, cette défense, mal inspirée et surtout bien étourdie, a craqué. Tout avait bien commencé pourtant pour le S.C.O. Il avait d'entrée pris le match en main et pendant une demi-heure, il n'y en avait eu que pour lui, à tel point que sa victoire paraissait inévitable. C'est alors qu'intervint la présence déterminante dans les buts charentais de Kouba, grand diable aux bras tentaculaires, aux mains énormes et au sens de la place et du geste à faire absolument remarquable. Pendant cette demi-heure angevine, il multiplia les exploits et découragea ses adversaires; à ce moment-là, il gagnait le match. Les Angoumoisins qui n'en menaient pas large furent bientôt rassurés et, à leur tour, enfin, ils s'essayèrent à attaquer.

Le premier essai fut le bon puisque Deloffre de magnifique façon ouvrit le score. Jean Deloffre (... le traître !) commença là l'inconfortable soirée de son ami Gallina. Dans ces filets qu'il avait si souvent secoués lorsqu'il portait le maillot du S.C.O., Deloffre allait beaucoup contribuer à faire entrer la balle trois autres fois. Longtemps menés, les visiteurs avaient su sentir venir leur chance et avaient su la saisir à pleins bras.

Ils méritent pour ce résultat tous les éloges et pourtant Hugues, avant le match n'était pas tellement rassuré. « Angers, nous disait-il, nous donne toujours beaucoup de mal. Il nous a battus en début de saison en match amical à Royan (5 à 4) et régulièrement, nous tombons dans le piège de son « faux train ». Or, ce soir, je dois laisser sur la touche 4 titulaires et non des moindres (Grizetti, Vacher, Glycinski et Le Chenadec), alors je voudrais bien m'en tirer à bon compte. »

Deux heures plus tard, bien sûr, Hugues, qui est, soit dit en passant, le plus jeune des entraîneurs de première division, était rayonnant. Dans la pièce voisine, par contre, Lucien Leduc était amer : « Nous avions pourtant bien commencé, disait-il, et notre match de Nantes après celui d'Ajaccio nous avait donné des encouragements et puis, crac ! c'est la défaillance totale. » Pour se consoler, l'entraîneur angevin peut toujours penser que sa formation est très affaiblie par rapport à la saison dernière et que bientôt peut-être, elle aura une allure plus valable. En attendant, il ne peut qu'essayer de remonter le moral de ses troupes, tâche à laquelle il s'emploie en bon père de famille.

Pour le S.C.O., une satisfaction pourtant : la bonne tenue de l'arrière Lecœur. L'ex-Quimpérois et international amateur démontra en effet une solidité physique qui peut lui laisser espérer une belle carrière.

Avec Roy et Bourdel, il fut le seul angevin à jouer sur sa valeur. A Angoulême, Deloffre, Léonetti, Solas et Péri se mirent constamment en évidence mais le grand homme de la rencontre fut bien sûr Kouba qui, pour clôturer son festival, s'offrit à la dernière seconde le luxe d'un plongeon à l'horizontale sur lequel la balle durement tirée par Roy sembla rester collée sur ses grandes mains... Sacré Kouba !

Yves RICHARD.

METZ TOUJOURS DEBOUT

ROUSPÉTER N'EST PAS JOUER

(J.-P. OUDOT)

SAINT-OUEN. — Quand on demanda au président Molinari ce qu'il pensait du nouveau 0-0 obtenu par Metz à Paris cette fois, il eut cette réponse suave : « **le F.C. Metz a perdu un point, le Red Star en a gagné un !** ».

Le président lorrain n'était pas loin en effet de la vérité. Les magnifiques arrêts de Laudu en première mi-temps ne sauraient masquer la faiblesse d'une équipe audonienne peu en souffle et mal inspirée à l'image de Milosevic qui traîne sur le terrain comme une âme en peine et de Ahache qui ne cesse d'enguirlander ses coéquipiers au lieu de donner l'exemple de la combativité !

En revanche, le grand vainqueur moral de cette journée ensoleillée est bel et bien le F.C. Metz dont le jeu collectif fut de premier ordre grâce au trio Bourgeois-Hausknecht-Vicq. Maîtres de cette surface de terrain importante dans le football moderne, les Messins auraient dû être récompensés de leurs efforts si Gérard Hausser ne souffrait encore de la cheville et si Guy Lassalette n'était pas totalement débarrassé d'un ver solitaire.

Non ! Le F.C. Metz ne joue pas à l'italienne, bien que son goal-average (2-0) en cinq matches le laisserait croire. Quand on dit jouer à l'italienne en général, c'est assurer qu'on préfère défendre plutôt qu'attaquer. S'il en est ainsi, Metz ne joue pas à l'italienne car les Lorrains n'ont pas ménagé leur peine pour obtenir le but de la victoire !

Le domaine dans lequel Metz s'assimilerait facilement au « Calcio » est d'ordre défensif avec un Jeitz impérial en libéro et José Lopez en stoppeur. Mais toutes les équipes françaises jouent de cette façon et sûrement pas avec le même bonheur que les... Italiennes !

De ce match de Saint-Ouen, ressort l'excellente forme actuelle de l'ensemble lorrain qui pourrait bel et bien surprendre Saint-Etienne lors du prochain match de championnat à Saint-Symphorien le 9 septembre prochain.

Quant au Red Star, la petite trêve en raison des confrontations avec les Tchécoslovaques lui permettra de faire le point, d'améliorer sa condition physique et son jeu collectif. Au lieu de « râler » comme Ahache ou de jouer au pas comme Milosevic.

Jolie bataille aérienne entre Hausser (Metz) et Laudu (Red Star) **Photo J.-C. Pichon**

L'O.M. A ST-OUEN

L'Olympique de Marseille jouera vendredi prochain à Saint-Ouen (20 h 30) contre une sélection parisienne qui a été ainsi bâtie (sans la participation du Paris Saint-Germain F.C.) :

Pantelic (P.J.) — Mouthon (Red Star), Monin (R. S.), Ferrié (R. S.), Géri (P.J.) — Simon (R. S.), Leroux (P.J.) — Tokoto (P.J.), Invernizzi (P.J.), Pintenat (R. S.), Guéniche (R. S.).

NANCY ENFIN RESSUSCITE

LE TÊTE-A-TÊTE FORMICA-LECHANTRE

NANCY. — A l'intérieur du match Nancy-Sochaux, il y eut pour celui qui voulut bien l'observer de près un fameux duel singulier entre l'ailier gauche sochalien Lechantre et l'arrière droit lorrain Formica, opposition d'autant plus intéressante qu'il s'agit de deux très jeunes joueurs, capables de poser très bientôt leur candidature à des sélections.

Sous les yeux attentifs, admiratifs et connaisseurs de son père, Lechantre junior réussit un début de mach étincelant. Ses dribbles, sa vivacité, son sens du jeu, sa précision sur le tir qui permit à Sochaux d'ouvrir la marque, tout cela séduisit l'œil et mit aussi la défense lorraine sur des charbons ardents.

Mais Lechantre eut à faire à un adversaire direct en verve. En effet, Formica prit très vite la mesure de son rival et sa production alla en augmentant progressivement pour finir de manière étincelante, car Formica ne se contenta pas de contenir Lechantre, de lui ravir le ballon quelquefois dans les circonstances les plus difficiles ; il appuya aussi ses attaquants aux mouvements desquels on le vit participer souvent. Arrière au style jaillissant, Roger Formica, Lorrain de naissance (il a vu le jour en Moselle, à Knutange il y a 22 ans) est encore amateur. Bachelier, il a failli abandonner le football, du moins le football de haute compétition, car dans le cadre de la promotion sociale prônée par Nancy-Lorraine, il avait trouvé une fort jolie situation dans une firme de pétrole. Finalement il a accepté de continuer à jouer.

Aujourd'hui il s'en félicite, tout en riant de ce qui lui arrive, car s'il est appliqué et résolu, il a gardé de se prendre trop au sérieux, ayant en cela conservé l'esprit estudiantin. Célibataire pour quelques mois encore, Roger Formica s'est fait une autre spécialité que celle du jeu défensif : l'art culinaire. C'est lui qui se confectionne la plupart de ses repas, et aux dires des coéquipiers qu'il a déjà invités à sa table, ses plats sont succulents.

Michel LAURENT.

IMBATTABLE !

ADIDAS_LA PAZ

tige cuir qualité supérieure,
bord de tige matelassé,
bout de tige
et laçage d'une seule pièce,
semelle caoutchouc 13 crampons

46 FR.

adidas la marque aux trois bandes

richard publicité

Pros

BORDEAUX DECHAINE

DUBOUIL, PETYT, JENSEN DES GIRONDINS EN COLÈRE

BORDEAUX. — Pour six ou sept messieurs graves, le match Bordeaux-Bastia a paru long, très long. Ces messieurs sont ceux qui, dans la nouvelle structuration des Girondins, appartiennent aux départements des finances et de la technique. Et ces six ou sept messieurs étaient anxieux de savoir si leur équipe allait gagner. En attendant mieux, puisqu'ils ont admis, la semaine dernière, le principe de rechercher de par le monde un ou deux très, très bons joueurs.

Ils poussèrent encore un soupir de soulagement quand, au bout de 73 minutes de jeu, Wojciak, après un bel exploit personnel dans la surface de réparation, eut marqué le deuxième but bordelais. Le match était gagné, l'équipe bordelaise revenait au milieu du classement. Et elle peut encore espérer ainsi, si les renforts attendus arrivent vite, rejouer très bientôt les premiers rôles.

Ils poussèrent un soupir de soulagement mais ils avaient eu chaud, comme avaient eu chaud sur le terrain, onze Bordelais déchaînés qui, pendant plus de 50 minutes, ne parvenaient pas à prendre en défaut une défense bastiaise, composée de dix hommes, une défense corse bien regroupée qui relançait le jeu chaque fois qu'il le fallait pour le capitaine courageux Serra, seul avant de pointe, aidé par intermittence par un Kanyan qui venaient chercher ses balles très loin.

Il y avait toujours une jambe, une poitrine pour repousser le ballon et quand il parvenait à passer, le gardien Rossat, inspiré, faisait des miracles. Pourtant, à Bordeaux, l'équipe jouait bien. A l'image de Dubouil, dont les débuts tant attendus étaient plus que prometteurs ; à l'image d'un Jensen qui se révèle un avant-centre de soutien de grande classe ; à l'image d'un Petyt qui retrouve la forme qui fit de lui avant Suède-France, un international ; à l'image d'un Wojciak qui prend de plus en plus confiance en ses immenses moyens techniques.

Bastia avait concédé dix corners contre un quand la réussite sourit enfin à Bordeaux. Un but très classique, amorcé par Petyt dont le déboulé et le centre en retrait trouvèrent à la conclusion Ruiter (53e) ; Bastia avait un genou à terre, mais ne s'avouait pas pour autant battu.

« Nous étions venus pour limiter les dégâts et le cas échéant, prendre un point, devait déclarer Delfour, à l'issue du match ; mais nous nous sommes heurtés à une équipe bordelaise déchaînée qui fit remarquablement circuler le ballon. Aussi, quand il fallut changer de tactique pour tenter d'égaliser, mes hommes étaient fatigués par un début démentiel du championnat et c'est le plus normalement du monde que Bordeaux a gagné. »

André Gérard, lui aussi, reconnaissait que ses hommes avaient besoin de repos. « Je ne comprends pas ceux qui établissent le calendrier. Ils obligent les joueurs à fournir dès le début de saison des efforts trop rapprochés, alors qu'ils sont encore sous le coup d'un entraînement intensif et normal. Cela devrait être plus progressif. En revanche, cette interruption du championnat sera peut-être néfaste à deux ou trois Bordelais en grande forme, comme Jensen, Dubouil, qui manque de compétition (il n'était pas qualifié), Petyt ou Wojciak. »

Pour Rostagni, lui, qui fit sans doute son meilleur match depuis qu'il est à Bordeaux, France-Tchécoslovaquie tombe merveilleusement bien. L'arrière international ne jouera pas dimanche à Brest, où les Bordelais disputeront une rencontre amicale avant de se rendre mercredi 9, à Rennes où les attend un certain Betta.

Petyt, le capitaine bordelais, a débordé Thoirain et file vers le but bastiais

STRASBOURG REMIS EN SELLE

LEMÉE "Monsieur Penalty" LE SUCCESSEUR DE PIAT

STRASBOURG. — M. Vigliani porte chance aux Strasbourgeois. C'était en effet, la deuxième fois qu'il arbitrait les Alsaciens et la deuxième fois que ceux-ci ont marqué deux buts : la première fois à Lyon, ils arrachèrent le nul (2-2), la seconde fois à la Meinau, ils ont enregistré leur premier succès de la saison aux dépens de Reims (2-0).

Les Champenois constatèrent une nouvelle fois la véracité du vieux dicton : « Dominer n'est pas gagner. »

Comme le faisait remarquer l'entraîneur, Paul Frantz après la rencontre : « Reims a eu cinq fois plus souvent le ballon que nous. » Heureusement pour les hommes de Fruchart, ils l'utilisèrent avec tant d'atermoiements et leurs shots furent si imprécis qu'ils auraient sans doute pu jouer pendant des heures encore sans battre le gardien Schuth qui a d'ailleurs confirmé la grande forme qui est la sienne actuellement. En une unique occasion, un tir champenois parut devoir faire mouche : il fut l'œuvre de Galic à la 72e minute, mais Schuth se saisit du ballon au prix d'un plongeon dont la soudaineté n'avait d'égale que l'opportunité.

Par contre, les Strasbourgeois, dont les incursions vers la cage de L'Arménia se raréfièrent au fil des minutes, surent saisir l'occasion au vol sur deux balles arrêtées : un penalty de Lemée à la 36e minute et un coup franc de Huck, à la 77e minute.

Il semble d'ores et déjà établi que le club strasbourgeois a trouvé en Jacky Lemée le digne successeur de Piat dont on se rappelle qu'il avait réussi le tour de force la saison passée de transformer treize penalties sur treize accordés. Or, l'ex-Messin Lemée en est à sa première réparation officielle. Mais dans les matches amicaux préparatoires, il avait déjà trompé à trois reprises les gardiens adverses en plaçant la balle sur leur droite. Le Rémois Darmenia partit effectivement dans cette direction, mais le cuir se logea dans le coin gauche.

La grande force de Piat était justement de placer son essai indifféremment dans l'un ou l'autre coin, à ras de terre ou plus en hauteur. Lemée est sur ses traces.

La vérité nous oblige d'autre part à préciser que le R.P.S.M. avait marqué dès la 21e minute par Molitor après un excellent échange de passes avec Schurr ; mais l'attaquant, qui s'était affalé dans les filets en compagnie du ballon, avait été suspecté de s'être aidé de la main. Aussi, M. Vigliani annula-t-il le point. Ce qui, on l'a vu, n'eut pas de suites fâcheuses pour les Strasbourgeois, tout en laissant espérer une prochaine résurrection quand Molitor sera redevenu le brillant Molitor de la saison écoulée.

Freddy KOENIG.

NIMES SANS EFFICACITE

MAIS QUI REMPLACERA JACKY VERGNES ?

NIMES. — Sans doute les Nimois feront valoir que les fatigues de leur déplacement à Rennes (si toutefois cette excuse peut être considérée comme justifiée), sont la cause de leur demi-échec. D'autre part la sortie de Vergnes, étroitement surveillé jusqu'alors et victime d'une agression suspecte de Mihailovic, n'arrangea pas les choses.

Pourtant, les Nimois avaient fort bien débuté et ouvert la marque avec un brin de réussite. En effet, Bonnet reprenait un centre de Marcellin et son retourné surprenait le gardien visiteur. Les Lyonnais, cependant, ne restaient pas inactifs mais bien que certaines de leurs actions aient menacé Landi, les locaux s'assuraient le plus souvent l'avantage. C'est ainsi qu'ils auraient fort bien pu creuser l'écart qui les aurait mis à l'abri si notamment un tir de Scherer (37e) n'avait pas heurté l'un des montants et si d'autres occasions avaient été exploitées.

Dès la reprise, Vergnes emporté sur une civière (victime d'une fracture d'une côte) était remplacé par Combette. Et ce changement devait désorganiser une équipe qui déjà n'avait pas son autorité précédente. Les Nimois en effet, devaient laisser la direction du jeu à leurs hôtes et leurs dispositions trop défensives leur interdisaient de pouvoir bénéficier de contre-attaques favorables.

Lorsqu'ils étaient dominés, ils se repliaient trop massivement, et parfois, sur corner ou sur coup franc, on pouvait les compter tous sans exception dans leur surface. Comment est-il possible dès lors d'espérer réussir un contre victorieux alors que ailiers et avants centre ont tout le terrain ou presque à parcourir ? Il faudra que Augé demande à ses coéquipiers d'adopter une toute autre solution et se montrent plus enclins à exprimer leur sens offensif.

En seconde mi-temps donc, Lyon fit souvent le jeu et son égalisation fut justement méritée. Certes, Scherer et Combette eurent ensuite le but au bout du pied, et Chauveau intervint plusieurs fois avec brio. Mais on peut affirmer que les Lyonnais (malgré beaucoup de bavardages sur le terrain et des actes d'anti-jeu) sont passés près de la victoire. Jusqu'à l'égalisation de Chiesa (77e), ils soumirent les défenseurs locaux à rude épreuve et il eut été injuste que, en fin de match, Marcellin puis Combette aient arraché la victoire.

Nous étions loin des matches Nîmes-Angoulême et Nimes-O.M. Espérons que Nimes se retrouvera sous peu, bien que l'absence de Vergnes risque de lui enlever, pour quelque temps tout au moins, son meilleur réalisateur.

R.-J. GEBELIN.

VALENCIENNES A DU METIER

HOUEN BOURREAU DES SEDANAIS

SEDAN. — Que manque-t-il donc à Sedan pour que le succès daigne lui sourire ? Les Ardennais ont poussé les Valenciennois dans leurs derniers retranchements mais n'ont jamais pu concrétiser leur domination. Par contre, les Nordistes, dès qu'ils s'étaient dégagés, lançaient des contre-offensives beaucoup plus dangereuses que les attaques sedanaises. Il est vrai que Valenciennes nous parut plus mûr que Sedan, que les équipiers de Domergue, tous joueurs éprouvés, manœuvraient plus adroitement que les Ardennais enthousiastes, fougueux mais parfois brouillons.

Aucune fissure dans le onze de Domergue et on comprend fort bien qu'il ait fait souffrir récemment Saint-Etienne. De l'avant à l'arrière, on se bat pour conquérir le ballon et l'utiliser. S'il le faut, on évite le pire en dégageant en corner, car nul n'ignore que 99 fois sur 100, le corner est une sanction dérisoire et qu'il provoque fréquemment un coup franc contre l'équipe attaquante.

Joseph manqua deux superbes occasions au début de la rencontre, Dugueyperoux sauva sur la ligne sur tir de Cardoni. L'arbitre pouvait siffler très logiquement le penalty que la foule réclamait véhémentement en fin de match. Tout ceci est vrai, mais il n'empêche que Sedan n'est pas encore au point.

La défense est généralement bien inspirée. Tordo s'inclina à son grand désespoir sur une balle détournée par le mur alors qu'il était à la parade. Ce qui nous semble important, c'est que le milieu du terrain n'a plus l'aisance qu'il affichait l'an dernier avec un Bourgeois omniprésent. Cardoni fait l'impossible et Wicke avant centre de tempérament se démène comme un beau diable. Par contre, Le Bihan ne tient pas la distance et Fugaldi manque de réussite sinon de condition. Dellamore fut brillant avant d'être mis hors de combat et Pierron donna satisfaction.

C'était insuffisant pour s'imposer réellement devant une formation valenciennoise à qui le sort souriait et qui possède onze éléments en bonne condition physique et au métier affirmé.

Sedan devra se reposer, car les six rencontres jouées en très peu de temps par des joueurs encore en rodage ont été dures pour ces néophytes.

Marcel PERRIER.

Pour apprendre la comptabilité quelques mois suffisent

Ce qu'il y a de merveilleux dans l'enseignement par correspondance, c'est qu'on peut travailler quand on veut et à la cadence qu'on désire. De plus, vous avez un professeur à votre disposition et personne n'est là pour voir à quelle heure vous vous mettez au travail.

Cependant, pour que des études par correspondance soient profitables, il faut que le métier que vous préparez vous plaise vraiment.

Si donc vous vous sentez attiré par la profession de comptable, c'est que les chiffres vous plaisent et que la vie de bureau vous convient. C'est peut-être aussi parce que vous avez entendu dire autour de vous que la Comptabilité est une profession sûre, bien considérée et, dès le début, bien payée.

Alors, ayez donc confiance en vous et renseignez-vous auprès des Ecoles spécialisées dans cet enseignement. Si finalement c'est avec nous que vous désirez étudier la comptabilité, vous l'apprendrez avec la Méthode Caténale qui, depuis ces trois dernières années, est diffusée par correspondance, en cinq langues et dans seize pays.

Au fond, on est bien tous les mêmes : on veut apprendre un métier avec des méthodes jeunes, faciles à comprendre et faciles à retenir.

Décidez vite, les autres agissent.

La Comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Partout on emploie des comptables et dans quelques mois vous serez professionnel, c'est-à-dire : Aide-comptable, puis automatiquement Comptable 1er échelon quelques mois après. Profitez-en si vous le pouvez en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retournrer simplement à ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE, 92 - BOIS-COLOMBES (France) Envoyez-moi gratuitement et sans engagement la documentation nº 4.994 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance et tous détails sur votre **Garantie Caténale.**

NOM .....

Adresse .....

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

Il n'y a pas meilleure Ecole que celle qui se spécialise dans une seule matière

Etoiles

KOUBA "haut la main"

● DEUX « 6 ETOILES » CETTE SEMAINE : DI NALLO, MERCREDI, CONTRE AJACCIO KOUBA, SAMEDI, CONTRE ANGERS

Avant de donner quelques commentaires sur nos classements, il faut déjà noter que deux équipes ont un match en moins ; il s'agit de Marseille et de Saint-Etienne, cette dernière participant au Tournoi Mohammed-V à Casablanca.

Cette année, les matches en retard commencent tôt ! C'est bien dommage, car les différents classements, aussi bien ceux du Championnat que ceux des Etoiles, en supportent inévitablement les conséquences.

Cela étant dit, il importe d'insister maintenant sur Kouba, qui semble dominer tous ses camarades « de la tête et des épaules ».

1. ETOILE D'OR

Alors que, la semaine dernière, Mezy était seul en tête avec une étoile d'avance sur Kouba, Auge et Dakic, cette fois, c'est Angoumoisin Kouba qui le remplace.

Mais, ce qu'il faut surtout noter, c'est qu'à la faveur des deux journées jouées cette semaine, l'excellent gardien d'Angoulême se trouve détaché avec... 3 étoiles d'avance sur... 13 joueurs !

C'est une très belle performance de sa part, mais quelle course-poursuite en perspective, de la part de ces 13 joueurs-là notamment !

Pour en arriver là, Kouba a obtenu une nouvelle fois la remarquable note de 6 étoiles pour son match contre Angers, ce qui lui fait deux fois 6 étoiles en 5 matches !

Notons en passant que Di Nallo lui aussi a eu 6 étoiles pour sa brillante exhibition mercredi contre Ajaccio.

2. MAILLOT VERT

Là aussi, Kouba prend la place de Mezy, mais avec 11 points d'avance sur lui et 12 sur un peloton de 8 joueurs !

Quelle échappée ! Cela se passe de commentaires.

3. CLASSEMENT PAR POSTE

Quatre postes sur six ont de nombreux leaders ex-aequo ; il est difficile d'y voir clair pour l'instant (arrières latéraux, arrières centraux, milieu de terrain et ailiers).

Par ailleurs, les deux avants centre nantais Gondet et Michaelsen sont en tête de leur poste.

Enfin, Kouba survole les autres gardiens de but.

CLASSEMENT FINAL PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. KOUBA (Angoulême), 24 ét. ; 2. BARATELLI (Ajaccio), ROSSAT (Bastia) et SCHUTH (Strasbourg), 21 ét. ; 5. GALLINA (Angers) et FOUCHE (Nantes), 20 ét. ; 7. MAGIERA (Nancy), TORDO (Sedan), LAWNICZAK (Valenciennes) et LAUDU (Red Star), 19 ét. etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. LEMERRE (Nantes), MOUTHON (Red Star), RASTOLL et ZAMOJSKI (Sedan), GRAVA (Strasbourg), 19 ét. ; 6. CHORDA (Nice), KABILE (Nimes), TASSONE (Ajaccio), ROSTAGNI (Bordeaux) et BAUDA (Metz), 18 ét. etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. JEITZ (Metz), AUGE (Nimes) et SALEM (Sedan), 21 ét. ; 4. OSMAN (Nantes), MONIN (Red Star) et CHLOSTA (Rennes), 20 ét. ; 7. GUILLOU (Angers), SELES, BURKLE (Sochaux), BURKHARDT, LAZARUS (Strasbourg), PERI (Angoulême), PAUWERT (Matz) FERRIE (Red Star) et RIO (Nantes), 19 ét. etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. MEZY (Nimes), SOLAS (Angoulême), BOURGEOIS (Metz), MICHEL (Nantes) et DAKIC (Reims), 21 ét. ; 6. POLI (Angers), GEORGIN (Ajaccio), LOPEZ (Metz), ARRIBAS (Nantes) et HUCK (Strasbourg), 19 ét. etc.

AILIERS. — 1. BLANCHET (Nantes), EDOM (Angoulême), LEROY (Ajaccio), HOUEN et KLOSE (Valenciennes), 19 ét. ; 6. EHRMARDT (Nancy), GARCIA (Red Star), ROY (Angers), CASTELLAN ,Angoulême), DELLAMORE (Sedan) et LECHANTRE (Sochaux), 18 ét. etc.

AVANTS CENTRE. — 1. GONDET et MICHAELSEN (Nantes), 21 ét. ; 3. DI NALLO (Lyon), WIBERG (Nancy) et MELIC (Sochaux), 20 ét. ; 6. SERRA (Bastia), VERGNES (Nimes), GALLICE (Angoulême), GALIC (Reims) et GUINOT (Valenciennes), 19 ét. etc.

Malgré tout son talent, le gardien bastiais Rossat n'a pu éviter la défaite corse à Bordeaux.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 5e JOURNEE :

1. Kouba (Angoulême), 10 points.

2. 16 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Rigaud (Ajaccio), Rio (Nantes), Aubour (Rennes), Nardin Sochaux), Laudu (Red Star), Vicq (Metz), Dubouil (Bordeaux), Rossat (Bastia), Schuth (Strasbourg), etc.

● CLASSEMENT GENERAL :

1. Kouba (Angoulême), 26 points.

2. Mézy (Nimes), 15 pts.

3. Di Nallo (Lyon), Jeitz (Metz), Gondet (Nantes), Auge (Nimes), Dakic (Reims), Vanucci (Ajaccio), Rossat (Bastia) et Schuth (Strasbourg), 14 pts, etc.

Kouba seul leader

NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».**

A l'issue de la 5e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Rigaud (Ajaccio), 7 ét. ; 2. Leclerc (Strasbourg), 6 ét. ; 3. Giordani (Bastia), 5 ét. ; 4. Burdino (Bordeaux), Couécou (Marseille), Vicq (Metz), Milutinovic (Nice), Diongue (Nimes), Gaidoz (Valenciennes), M. Jelé (Ajaccio), G. Lech (Sochaux), 4 ét. ; 12. 18 joueurs avec 3 étoiles, puis 4 joueurs avec 2 étoiles.

● **LES JOUEURS LES PLUS REGULIERS.**

Depuis le début de la saison, sept joueurs seulement ont obtenu 4 étoiles pour chacun des matches auxquels ils ont participé, faisant ainsi preuve d'une belle régularité.

Ce sont : Hodoul (Marseille), Wiberg (Nancy), Monin (Red Star), Durkovic, Larqué et Keita (Saint-Etienne), Melic (Sochaux).

● **LES MEILLEURES NOTES DES EQUIPES**

Ajaccio (48 ét.), 5e j.) ; Valenciennes (47 ét., 2e j.). ; Ajaccio (46 ét., 1re j.) ; Marseille (46 ét., 4e j.) ; Nantes (45 ét., 2e j.) ; Marseille (44 ét., 1re j.) ; Nimes (44 ét., 1re et 3e j.) ; Angoulême (44 ét., 5e j.).

Des erreurs typographiques se sont glissées dans notre numéro du mardi 25 août en ce qui concerne la cotation de certains joueurs ayant participé aux 2e et 3e journées de Championnat.

Ces erreurs, qui n'ont pas été reprises dans nos différents classements, doivent être rectifiées comme suit :

2e **journée :**

Novi (Marseille), 4 ét. au lieu de 5 ; Georgin (Ajaccio), 4 ét. au lieu de 3 ; Barre (Sedan), 3 ét. au lieu de 4 ; Melic (Sochaux), 4 ét. au lieu de 3 ; Garcia (Rennes), 4 ét. au lieu de 3 ; Poli (Angers), 4 ét. au lieu de 3.

3e **journée :**

Salem (Sedan), 4 ét. au lieu de 3.

Par ailleurs, dans la page de nos différents classements, deux autres erreurs doivent être redressées :

● **CLASSEMENT PAR POSTE**

Une ligne a été sautée dans le classement des arrières centraux. Il faut lire :

1. Auge (Nimes), 14 ét. ; 2. Salem (Sedan), Burkhardt (Strasbourg) et Chlosta (Rennes), 13 ét. : 5. Jeitz (Metz), etc.

● **LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE.**

SEDAN : Salem, 13 ét. (non pas 12) ; Tordo et Rastoll, 12 ét.

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 5 MATCHES)

* Les équipes de MARSEILLE et SAINT-ETIENNE comptent un match en moins.

● **24 étoiles**

KOUBA (Angoulême)

● **21 étoiles**

BARATELLI (Ajaccio)
ROSSAT (Bastia)
SCHUTH (Strasbourg)
JEITZ, BOURGEOIS (Metz)
AUGE, MEZY (Nimes)
SALEM (Sedan)
SOLAS (Angoulême)
MICHEL, GONDET (Nantes)
MICHAELSEN (Nantes)
DAKIC (Reims)

● **20 étoiles**

DI NALLO (Lyon)
WIBERG (Nancy)
MELIC (Sochaux)
OSMAN, FOUCHE (Nantes)
MONIN (Red Star)
CHLOSTA (Rennes)
GALLINA (Angers)

● **19 étoiles**

MAGIERA (Nancy)
TORDO (Sedan)
LAWNICZAK (Valenciennes)
LAUDU (Red Star)
GUILLOU (Angers)
SELES (Sochaux)
LAZARUS (Strasbourg)
PERI (Angoulême)

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION J.-B. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43-Le Puy

KOUBA
(Angoulême, 6 ét.)

FORMICA (Nancy, 5 ét.) — **OSMAN** (Nantes, 5 ét.) — **CEDOLIN** (Rennes, 5 ét.) — **RASTOLL** (Sedan, 4 ét.)

CANETTI (Nimes, 5 ét.) — **DUBOUIL** (Bordeaux, 5 ét.)

LEROY (Ajaccio, 5 ét.) — **SANSONETTI** (Ajaccio, 5 ét.) — **GUINOT** (Valenciennes, 4 ét.) — **RICHARD** (Reims, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : VANUCCI, RIGAUD (Ajaccio), RIO (Nantes), AUBOUR (Rennes), NARDIN (Sochaux), LAUDU (Red Star), VICQ (Metz), ROSSART (Bastia) et

EQUIPE TYPE D'AOUT A LA MOYENNE

KOUBA
(Angoulême 4,80)

G. ZWUNKA (Metz 4) — **VANUCCI** (Ajaccio 4,50) — **SALEM** (Sedan 4,20) — **GRAVA** (Strasbourg 3,80)

MICHEL (Nantes 4,20) — **MEZY** (Nimes 4,20)

MAGNUSSON (Marseille 4,25) — **GONDET** (Nantes 4,20) — **MICHAELSEN** (Nantes 4,20) — **KLOSE** (Valenciennes 3,80)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : DURKOVIC (Saint-Etienne 4), JEITZ (Metz 4,20), RASTOLL (Sedan 3,80), DAKIC (Reims 4,20), SOLAS (Angoulême 4,20), BOURGEOIS (Metz 4,20), EDOM (Angoulême 3,80).

Penalty pour Strasbourg.: Lemée trompe D'Arménia.
(Photo Jacques Stevers.)

Duel acharné entre le Messin Lassalette et l'Audonien Monin.
(Photo Jean-Claude Pichon.)

QUATRIÈME JOURNÉE : NANTES TOUJOURS DEBOUT, O.M. RÉVEILLÉ

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
VALENCIENNES	0 (0)	Valenciennes. — LAWNICZACK*** — JOLY***, GUMEZ***, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX**, COUSTIELET**, KOCIK** — HOUEN**, JOSEPH**, GUINOT****, KLOSE**. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 29.	152.640 F 16.808 spect. Arbitre : M. Bancourt	Saint-Etienne tarde vraiment à recouvrer la forme, le style qui firent de lui, ces précédentes années, un champion incontestable. Les Stéphanois craignaient ce déplacement à Valenciennes. Ils se présentèrent sur le terrain avec un seul objectif : la victoire à tout prix. Certes, ils parvinrent à leurs fins mais au bout d'un match médiocre, pendant lequel rien de bon ne se passa. Larqué marqua, à la suite du coup franc, et Saint-Etienne se recroquevilla sur lui-même, laissant à la seule classe de Carnus le soin de repousser les assauts adverses au demeurant peu dangereux.
SAINT-ÉTIENNE Largué (59')	1 (0)	Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, HERBIN****, BOSQUIER****, FARISON****, LARQUE****, CAMERINI**** — PARIZON**, REVELLI****, KEITA****, BERETA****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 42.		
MARSEILLE Skoblar (15', 19') Loubet (39', 78') Couecou (71')	5 (3)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL****, ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, BONNEL**** — MAGNUSSON*****, LOUBET****, SKOBLAR*****, DI CARO****, puis COUECOU**** (60'). — Entr. : ZATELLI. — Total : 46.	224.189 F 25.126 spect. Arbitre : M. Uhlen	Marseille désirait en appeler de sa déconvenue nimoise (0-3). L'O.M. le fit et de quelle façon ! Devant 23.000 spectateurs enthousiasmés, il infligea un score (5-0) sans appel à des Sedanais, peut-être pas écrasés, mais visiblement dépassés par le rythme et l'efficacité retrouvés des attaquants marseillais. Dans ce large succès, Skoblar et Loubet prirent une part prépondérante, puisqu'ils incrivirent chacun deux buts. Le cinquième de Didier Couécou, qui reprit de la tête — et ce de façon très spectaculaire — un ballon centré par Bonnel.
SEDAN	0 (0)	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI***, BARRE***, SALEM***, RASTOLL*** — LE BIHAN**, puis MEDOT*** (65'), CARDONI** — PIERRON***, FUGALTI****, HARDOUIN***, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 34.		
ANGOULÊME Castellan (5')	1 (1)	Angoulême. — KOUBA**** — ANSALDO***, LE CHENADEC***, PERI**** — GESTER*** — SOLAS****, LEONETTI*** — DELOFFRE****, CASTELLAN***, GALLICE****, EDOM****. — Entr. : HUGUES. — Total : 39.	59.290 F 5.042 spect. Arbitre : M. Heliès	Angoulême éprouva bien des difficultés à se défaire d'une formation nancéienne pratiquant un bon football, mais qui connut l'infortune de se heurter à Kouba, un gardien dont la valeur n'est plus à discuter. En réalité, les Angoumoisins vécurent sur leur avance acquise en début de match (Castellan) et se contentèrent, pour le reste, de gêner l'exhibition de Nancy qui devait avoir le plus souvent le monopole du jeu. Des victoires de ce genre, le public angoumoisin n'en a que faire, en témoignage des sifflets qui accompagnèrent les locaux à leur rentrée aux vestiaires.
NANCY	0 (0)	Nancy. — MAGIERA**** — FORMICA***, GASPARINI***, TCHOP****, PALKA**** — ZENIER***, DRUDA**** — EHRHARDT***, WIBERG****, LANINI***, puis MARIOT** (70'). — Entr. : REDIN. — Total : 38.		
LYON Coluna (40'), Guy (47') Di Nallo (79')	3 (1)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, BAEZA****, LHOMME*** — PERRIN****, COLUNA*** — CHIESA****, GUY****, DI NALLO******, RAVIER*****. — Entr. : MIGNOT — Total : 43.	66.307 F 9.373 spect. Arbitre : M. Rios	L'équipe lyonnaise apparut en nette amélioration, comme métamorphosée. Déjà sur le plan de l'organisation et surtout sur celui — à combien primordial — du punch. Ils marquèrent trois fois les joueurs de Mignot et sans le brio de leur gardien Baratelli, les Corses pouvaient regagner leurs pénates les valises plus chargées encore. A l'origine du renouveau lyonnais un homme, que l'on sacra, un jour, « Prince du Gerland » : Fleury Di Nallo, bien sûr. Débordant d'enthousiasme, d'allant, de lucidité, Di Nallo fut de toutes les actions, bien secondé, il est vrai, par les besogneux Perrin et Coluna.
AJACCIO	0 (0)	Ajaccio : BARATELLI**** — TASSONE***, CZEKAJ***, VANUCCI****, LE LAMER*** — RICHARD****, GEORGIN**** — LEROY**, SANSONETTI**, RIGAUD***, DUMAT**, puis DORTOMB** (60'). — Entr. : HON. — Total : 34.		
REIMS Kuzowski (80')	1 (0)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX****, SILLOU****, BRUCATO***, TEISSEIRE*** — HERBET****, DAKIC*** — RICHARD****, GALIC***, KRAWCZYK****, KUZOWSKI****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	133.265 F 17.290 spect. Arbitre : M. Wurst	Si Nice impressionna par sa simple, mais sobre manière d'évoluer, Reims, en revanche, déçut un peu par le fait que la domination territoriale qu'il exerça la plupart du temps s'avéra, en définitive, inefficace, sans grande ordonnance. Le vétéran, mais toujours en souffle, Chorda fit passer comme un frisson dans le dos des supporters champenois quand il marqua juste avant la pause. Le simple frisson devint véritable frousse, et celle-ci dura jusqu'à la 80e minute, moment que choisit Kuzowski pour reprendre victorieusement une balle, en provenance de Yves Herbet, à l'action, pour une fois opportune.
NICE Chorda (44')	1 (1)	Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN***, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA***** — QUITTET***, LATOUR**** — FIORONI****, ARCHIRUDIS***, MILUTINOVIC***, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 36.		
NANTES Gondet (62')	1 (0)	Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO****, LE BOURGOCQ*** — MICHEL****, ARRIBAS*** — BLANCHET****, GONDET****, MICHAELSEN****, AUDIGER***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	190.980 F 21.744 spect. Arbitre : M. Petit	Un derby serré, où le jeu fourni fut dans l'ensemble de bonne facture. Les Nantais, encouragés par un très nombreux public, prirent un excellent départ sous l'impulsion de Philippe Gondet, revenu au plus haut degré de sa condition. Mais les Angevins ne s'en laissèrent pas conter, loin s'en fallut. Roy manqua ainsi à deux reprises l'occasion d'ouvrir le score. En toute justice, pourrait-on dire, la joie de marquer revint à Gondet — le meilleur homme sur le terrain — qui dans son style caractéristique réussit un débordement sur l'aile, avant de ponctuer son action par un tir fantastique de précision et de force.
ANGERS	0 (0)	Angers. — GALINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON***, GUILLOU****, LECŒUR**** — POLI***, PERREAU*** — EDWIGE****, BERDOLL***, KOVACEVIC****, ROY****. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.		
BASTIA Franceschetti (71') Blanchard (75')	2 (0)	Bastia. — ROSSAT***** — FARINA*****, TOSI****, CALMETTES***, THOIRIN*** — RAKIC***, TEJEDOR***, FRANCESCHETTI**** — KANYAN***, SERRA***, BLANCHARD***. — Entr. : DELFOUR. — Total : 40.	28.500 F 3.500 spect. Arbitre : M. Vuillemin	Une première mi-temps quelque peu décousue ; une fin de partie acharnée, spectaculaire, fertile en buts, voici pour les caractéristiques essentielles d'une partie en fin de compte équilibrée. Les Corses bâtirent leur succès en l'espace de quatre minutes d'abord par Franceschetti de la tête et par Blanchard ensuite, qui de près trompait Laudu, à la suite d'un travail de sape effectué par Serra. Cette double réussite bastiaise incitait le Red Star à réagir vigoureusement. Pintenat, concrétisait cette réaction en trompant Rossat d'une magnifique reprise.
RED STAR Pintenat (78')	1 (0)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON***, MONIN****, FERRIE****, GARRIGUES***, SIMON****, BACQUET**** — GARCIA***, MILOSEVIC***, puis PINTENAT****, AHACHE***, GUENICHE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total. : 39.		
RENNES Cardiet (30') Rico (75')	1 (0)	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CHLOSTA*****, GOUEFFIC****, GARDIET***** — NAUMOVIC*****, GARCIA*** — MOSA**, BETTA****, LENOIR***, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total 41.	68.747 F 9.578 spect. Arbitre : M. Poncin	Les Rennais ont profité de la venue de Nimes pour se débarrasser du complexe qui les tenait depuis le début de la saison : ils ont, enfin, réussi à se montrer efficaces devant leur public, ravi était-il besoin de vous dire. Cette première victoire à domicile, Rennes l'a conquise très logiquement aux dépens d'un adversaire solide en défense mais qui souffrit malheureusement de la carence totale d'une ligne d'attaque inexistante au presque si l'on tient compte que seul Vergnes tenta, par instants, d'inquiéter Aubour.
NIMES	2 (1)	Nîmes. — LANDI**** — ODASSO***, BETTON***, AUGER****, KABYLE**** — CANETTI***, MEZY****, MARCELLIN**, puis ADAMS***, VERGNES***, SCHERER****, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.		
METZ Lassalette (80')	0 (0)	Metz. — DUCHENE*** — ZWUNKA****, puis HAUSKNECHT****, PAUVERT****, JEITZ*****, BAUDA**** — LOPEZ****, BOURGEOIS*****, VICQ**** — JENSEN***, LASSALETTE****, HAUSSER****. — Entr. : FUCHS. — Total : 43.	105.153,50 F 11.460 spect. Arbitre : M. Maillard	Ce match valut par la détermination farouche des Messins à obtenir la victoire. Celle-ci leur échappait encore au repos. Bordeaux, littéralement acculé dans sa partie de terrain, tenait bon ; huit de ses joueurs composant un mur défensif jusque-là hermétique. Le même scénario se poursuivit en seconde période. Domination messine, résistance bordelaise. La perspective du résultat nul se profilait, quand un coup franc fut accordé au bénéfice de Metz. Placé face au but de Montes, Guy Lassalette décochait un tir puissant, qui avait raison de l'adversaire, en même temps qu'il donnait une victoire méritée à son équipe.
BORDEAUX	1 (0)	Bordeaux. — MONTES**** — PAPIN***, MADRONNET****, DESREMEAUX****, ROSTAGNI**** — TEXIER****, GRABOWSKI**** — PETIT****, JENSEN***, RUITER***, WOJCIAK. — Entr. : GERARD. — Total : 41.		
SOCHAUX Watteau (83')	1 (0)	Sochaux. — BATMANN**** — LARGOUET***, SELES****, BURKLE***, WASSMER*** — GOUTTE****. WATTEAU***** — TERRIER***, PIAT***, MELIC****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	65.547 F 9.642 spect. Arbitre : M. Mâchin	Le ballon courut beaucoup dans ce match, les acteurs aussi. On assista pendant quatre-vingt-dix minutes au flux et au reflux constant de deux formations jetant toutes leurs forces en attaque pour ensuite les transporter en défense. Ce qui fit que les occasions de but alternèrent des deux côtés. Preuve irréfutable d'une rencontre serrée. Si celle-ci bascula finalement en faveur des Sochaliens, Watteau en fut le grand responsable. Déjà remarqué pour son omniprésence, l'international compléta son tableau personnel en réussissant à sept minutes de la fin, un tir splendide qui mit fin à la résistance strasbourgeoise.
STRASBOURG Keita (10')	0 (0)	Strasbourg. — SCHUTH**** — LEMEE***, LAZARUS****, BECKER***, GRAVA*** — DEUSTCHMANN***, SCHURR***** — HUCK****, MOLITOR***, BURKHARD***, KOHLE***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 37.		

CINQUIÈME JOURNÉE : COUPS D'ÉCLAT D'AJACCIO, RENNES, ANGOULÊME

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
AJACCIO	2 (0)	Ajaccio. — BARATELLI**** — TASSONE****, VANUCCI*****, RICHARD****, LE LAMER**** — RIGAUD*****, GEORGIN**** — LEROY*****, SANSONETTI*****, DORTOMB****, BALEKITA**** puis M'PELE (46')****. — Entr. : HON. — Total : 48.	49.630 F 3.702 spect. Arbitrage de : M. Peauger	Les Ajacciens furent cueillis à froid par un but que marqua GONDET dès la 5e minute : il leur fallut toute la première mi-temps pour s'en remettre Après le repos, on assista à un revirement complet ; les Nantais s'affolaient devant une équipe complètement transformée, qui l'emporta finalement en marquant 2 buts en 8 minutes. Par cette victoire obtenue avec brio, Ajaccio a prouvé qu'il pouvait créer des surprises.
Dortomb (54') M'Pelé (62')				
NANTES	1 (1)	Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN*****, RIO*****, LE BOURGOCQ*** — MICHEL****, ARRIBAS**** — BLANCHET***, GONDET****, MICHAELSEN****, AUDIGER***. — Rempl. : PECH. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.		
Gondet (5')				
NICE	0	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN****, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA*** — QUITTET***, LATOUR*** — FIORONI****, ARGHIRUDIS**, MILUTINOVIC*** puis LIONS (74')***, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	45.879 F 5.989 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	Malgré l'homogénéité de son bloc défensif, l'équipe niçoise n'est pas apparue suffisamment complète dans les autres compartiments pour pouvoir prétendre l'emporter. Par contre, les Rennais n'eurent pas de mal à exprimer leur meilleur sens collectif et à utiliser le ballon de façon plus rationnelle. Ils marquèrent l'unique but du match en première mi-temps et jamais les Niçois ne parurent ensuite en mesure de les inquiéter.
RENNES	1 (1)	Rennes. — AUBOUR***** — COSNARD****, CEDOLIN*****, CHLOSTA****, PERRAULT*** — GARCIA****, NAUMOVIC*** — SIMIAN**** puis RODIGHIERO (63')***, LENOIR***, BETTA***, RICO****. — Entr. : PROUFF. — Total : 42.		
Betta (29')				
NANCY	2 (1)	Nancy. — MAGIERA**** — FORMICA*****, GASPARINI***, TCHOP*****, PALKA*** — LANINI****, DRUDA**** — EHRHARDT***, WIBERG****, B. LECH****, DUBLIN***. — Rempl. : PROU. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	77.581 F 9.309 spect. Arbitrage de : M. Lefebvre	La première victoire de Nancy ne fut pas obtenue sans mal ; elle fut longue à se dessiner, d'autant plus que Sochaux menait par 1 but à 0 au bout de 10 minutes de jeu. Peu à peu, cependant, les Nancéiens se reprirent et, après avoir égalisé, ils dominèrent assez nettement en seconde mi-temps, ce qui leur permit de marquer le but vainqueur durant cette période. Les Sochaliens faiblirent sur la fin.
Tchop (31') Ehrhardt (56')				
SOCHAUX	1 (1)	Sochaux. — NARDIN***** — LARGOUET****, SELES***, BURCKLE****, ANDRIEUX*** — GOUTTE*** puis G. LECH (67')****, WATTEAU*** — TERRIER****, PIAT***, MELIC****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 40.		
Lechantre (10')				
NIMES	1 (1)	Nîmes. — LANDI*** — ODASSO***, BETTON***, AUGE****, KABILE*** — CANETTI*****, MEZY*** — MARCELLIN****, SCHERER***, VERGNES*** puis COMBETTE (47')**, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	43.269 F 5.929 spect. Arbitrage de : M. Machin	Ce match fut le plus souvent heurté et crispant ; les Nimois parurent fatigués et l'équipe lyonnaise joua de façon moyenne. La première mi-temps fut nettement à l'avantage de Nîmes qui ne marqua pourtant qu'un but durant cette période, dès la 4e minute. Après le repos, Vergnes fut blessé par Mihajlovick ; il s'ensuivit une désorganisation complète de l'équipe nimoise et Lyon en profita pour égaliser.
Bonnet (4')				
LYON	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME*** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO****, RAVIER****. — Rempl. : LACOMBE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 36.		
Chiesa (75')				
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA*** — BOURDEL****, MOUILLERON***, FIEVET***, LECŒUR**** — POLI***, GUILLOU*** — EDWIGE***, PERREAU***, KOVACEVIC***, ROY****. — Rempl. : BERDOLL. — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	38.712,40 F 5.700 spect. Arbitrage de : M. Poncin	Angers a concédé chez lui devant Angoulême une très cuisante défaite. Ce succès des Angoumoisins est tout à fait mérité, bien que l'arbitre ait eu parfois des décisions peu équitables à leur profit ; leur gardien, Kouba, se montra absolument intraitable, notamment en début de partie. Après un but de Deloffre en première mi-temps, les Angevins se découvrirent pour tenter d'égaliser ; ce fut alors leur perte.
Roy (82')				
ANGOULÊME	4 (1)	Angoulême. — KOUBA****** — ANSALDO***, SOLAS****, PERI****, GESTER*** — TRIBOT****, LEONETTI**** — CASTELLAN****, GALLICE****, DELOFFRE****, EDOM****. — Rempl. : GLYCINSKI. — Entr. : HUGUES. — Total : 44.		
Deloffre (32') Fievet (55', c.s.c.) Castellan (66') Gallice (80')				
SEDAN	0	Sedan. — TORDO**** — ZAMOJSKI****, BARRE***, SALEM****, RASTOLL**** — LE BIHAN***, CARDONI*** — PIERRON****, FUGALDI***, WICKE****, DELLAMORE**** puis HARDOUIN (55')***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.	29.873,60 F 4.735 spect. Arbitrage de : M. Coquerille	Ce fut une rencontre d'une rare intensité au cours de laquelle on ne se fit aucun cadeau. Les Sedanais occupèrent souvent le camp adverse, mais ils ne parvinrent jamais à trouver la fissure dans une défense solide et rude. Tout en subissant la pression des locaux, les Valenciennois se montrèrent beaucoup plus décisifs grâce à des contre-attaques rondement menées ; à l'issue de l'une d'elles, Houen marqua sur coup franc le seul but du match.
VALENCIENNES	1 (1)	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLY***, GUMEZ***, SERAFIN****, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET****, KOCIK*** — HOUEN****, JOSEPH***, GUINOT****, KLOSE****. — Rempl. : GAIDOZ. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 40.		
Houen 23')				
BORDEAUX	2 (0)	Bordeaux. — MONTES*** — PAPIN***, MADRONNET***, DESREMEAUX***, ROSTAGNI**** — DUBOUIL*****, GRABOWSKI** — PETYT****, JENSEN****, RUITER***, WOJCIAK***. — Rempl. : ANDRIEN. — Entr. : GERARD. — Total : 37.	34.992 F 6.520 spect. Arbitrage de : M. Petit	Grâce au jeune Dubouil, qui fit des débuts remarquables, les Bordelais monopolisèrent le ballon au milieu du terrain pour lancer constamment vers l'avant une ligne d'attaque très inspirée. Les défenseurs bastiais supportèrent le choc en première mi-temps, mais ils durent s'incliner deux fois après le repos. Les Girondins remportèrent là le plus normalement du monde une victoire malgré tout difficile.
Ruiter (53') Wojciak (73')				
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT***** — FARINA**, CALMETTES***, TOSI**, THOIRAIN** — TEJEDOR***, RAKIC** — KANYAN***, ORLANDUCCI**, SERRA***, FRANCESCHETTI***. — Rempl. : GIORDANI**. — Entr. : DELFOUR. — Total : 30.		
STRASBOURG	2 (1)	Strasbourg. — SCHUTH***** — LEMEE***, BURKHARDT***, LAZARUS****, GRAVA**** — SCHURR***, DEUTSCHMANN*** — HOFFSESS***, KANIBER****, HUCK****, MOLITOR***. — Rempl. : LECLERC***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39.	123.482 F 11.768 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Strasbourg a obtenu face à Reims sa première victoire de la saison, mais la netteté du score (2 à 0) est flatteuse pour les Alsaciens, qui n'ont guère convaincu et ont obtenu leurs deux buts sur des coups de pied arrêtés (le premier sur penalty). En seconde mi-temps, la domination rémoise fut flagrante, mais non payante, car les mouvements des avants champenois étaient si lents que les défenseurs pouvaient facilement se regrouper.
Lemée (36' s. pén.) Huck (77')				
REIMS	0	Reims. — D'ARMENIA**** — MASCLAUX***, SILLOU****, BRUCATO***, TEISSEIRE*** — HERBET***, DAKIC**** — LAURIER***, GALIC****, KRAWCZYK***, RICHARD****, — Rempl. : DRALET. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.		
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES*** — SIMON***, BACQUET*** — GARCIA***, MILOSEVIC**, AHACHE**, PINTENAT****. — Rempl. : JACQUES. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 37.	53.378 F 6.616 spect. Arbitrage de : M. Uhlen	Sans les brillantes parades du gardien audonien Laudu, les Messins auraient remporté une juste victoire. Grâce à leur trio du milieu de terrain, ils ont fait preuve d'une excellente maîtrise collective. Il est simplement dommage que les attaquants de pointe ne soient pas, pour raisons diverses, capables de convertir en but les occasions qu'on leur crée. Le Red Star a démontré, quant à lui, qu'il avait besoin de repos.
METZ	0	Metz. — DUCHENE*** — PAUWERT****, LOPEZ****, JEITZ****, BAUDA**** — BOURGEOIS****, VICQ***** — JENSEN***, LASSALETTE***, HAUSKNECHT****, HAUSSER***. — Rempl. : PIASECKI. — Entr. : FUCHS. — Total 41.		

SAINT-ÉTIENNE — **MARSEILLE** : **Match remis à une date ultérieure, Saint-Etienne participant au Tournoi Mohammed-V à Casablanca.**

	MATCHES												Points	Classement	BUTS						Différence
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	2	2	0	0	3	2	0	1	5	4	0	1	8	Nantes	3	0	6	5	9	5	+ 4
2.	3	1	2	0	2	1	1	0	5	2	3	0	7	Rennes	2	0	3	2	5	2	+ 3
—	3	2	1	0	2	0	2	0	5	2	3	0	7	Metz	2	0	0	0	2	0	+ 2
4.	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	6	Marseille	6	0	2	4	8	4	+ 4
—	3	2	0	1	2	0	2	0	5	2	2	1	6	Nice	4	1	1	1	5	2	+ 3
—	2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	6	Angoulême	2	1	6	5	8	6	+ 2
—	2	2	0	0	3	1	0	2	5	3	0	2	6	Sochaux	3	1	3	4	6	5	+ 1
8.	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	5	Ajaccio	7	1	0	4	7	5	+ 2
—	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	5	Nîmes	7	2	1	5	8	7	+ 1
—	2	1	0	1	3	1	1	1	5	2	1	2	5	Valenciennes	3	2	3	3	6	5	+ 1
—	2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	5	Saint-Etienne	3	3	2	1	5	4	+ 1
—	3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	5	Red Star	5	3	2	4	7	7	0
13.	3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	4	Bordeaux	6	2	0	4	6	6	0
—	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	Reims	4	1	1	4	5	5	0
—	3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	4	Strasbourg	3	2	2	3	5	5	0
—	2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	4	Lyon	5	2	1	6	6	8	— 2
17.	3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	3	Sedan	7	4	0	7	7	11	— 4
—	2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	3	Bastia	4	3	0	5	4	8	— 4
—	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	3	Angers	3	5	2	7	5	12	— 7
20.	2	1	0	1	3	0	0	3	5	1	0	4	2	Nancy	3	3	1	8	4	11	— 7

LES BUTEURS

5 buts. — Vergnes (Nîmes et Gondet (Nantes).

4 buts. — Kovacevic (Angers), Houen (V.A.).

3 buts. — Sansonetti (Ajaccio), Keita (Saint-Etienne), Loubet (O.M.), Skoblar (O.M.), Dortomb (Ajaccio).

2 buts. — Milosevic (Red Star(, Wicke (Sedan), Molitor (Strasbourg), Dublin (Nancy), Quittet (Nice), Simon (Rer Star), Dellamore (Sedan), Di Nallo (O.L.), Korowski (Reims), Castellan (Angoulême), Ruiter (Bordeaux), Lechantre (Sochaux), Lemée (Strasbourg).

1 but. — Jensen (Bordeaux), Vicq (Metz), Audiger (Nantes), Metzler (Nice), Scherer (Nîmes), Ahache (Red Star), Fugaldi (Sedan), Pierron (Sedan), Le Bihan (Sedan), Ferrier (Sochaux), Piat (Sochaux), Coustillet (V.A., Leonetti (Angoulême), Pakic, Serra (Bastia), Baeza (O.L.), Arribas et Blanchet (Nantes), Mézy (Nîmes), Guéniche (R. Star), Herbet et Dakic (Reims), Mosa (Rennes), Lenoir (Rennes, etc.

National

CLASSEMENTS

NORD

Besançon	1	Joinville	1
Pierrots	3	Creil	2
Dunkerque	0	Mulhouse	1
Lens	2	Entente	1
Sochaux	1	Boulogne	4
Cambrai	0	Chaumont	1
Merlebach	1	Lille	3
Troyes	1	Amiens	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	4	2	2	0	0	7	1
2. Boulogne ..	4	2	2	0	0	6	2
3. Amiens	4	2	2	0	0	5	2
4. Chaumont ..	4	2	2	0	0	3	0
Mulhouse ..	4	2	2	0	0	3	0
6. Paris-Joinv. .	3	2	1	1	0	2	1
7. Cambrai ...	2	2	1	0	1	1	1
8. Pierrots	2	2	1	0	1	3	4
9. Lens	2	2	1	0	1	2	3
10. Creil	1	2	0	1	1	3	4
11. Entente	1	2	0	1	1	2	3
Besançon ..	1	2	0	1	1	2	3
13. Dunkerque .	0	2	0	0	2	1	3
14. Troyes	0	2	0	0	2	1	4
Merlebach ..	0	2	0	0	2	1	4
16. Sochaux ...	0	2	0	0	2	1	8

★

CENTRE

Paris-St-Germ.	3	Quevilly	2
Brest	2	Le Havre	0
Lorient	3	Caen	0
Blois	1	Limoges	0
Rouen	4	Quimper	0
Châteauroux	0	Montluçon	0
Le Mans	1	Bourges	2
Laval	2	Poitiers	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	4	2	2	0	0	7	1
2. Lorient	4	2	2	0	0	8	3
3. Brest	4	2	2	0	0	5	1
4. Blois	4	2	2	0	0	2	0
5. Paris St - G.	3	2	1	1	0	4	3
6. Quevilly	2	2	1	0	1	6	4
7. Bourges ...	2	2	1	0	1	3	4
Laval	2	2	1	0	1	3	4
9. Le Mans ..	2	2	1	0	1	2	2
10. Châteauroux.	2	2	0	2	0	1	1
11. Poitiers	1	2	0	1	1	2	3
12. Limoges ...	1	2	0	1	1	1	2
13. Montluçon .	1	2	0	1	1	0	1
14. Le Havre ...	0	2	0	0	2	3	7
15. Quimper ..	0	2	0	0	2	0	5
16. Caen	0	2	0	0	2	1	7

★

SUD

Toulouse	1	Alès	0
Montpellier	1	Monaco	0
Grenoble	1	Gazelec	0
Avignon	1	Montélimar	0
La Ciotat	1	Aix	2
Gueugnon	1	Toulon	0
Sète	1	Béziers	2
Arles	0	Cannes	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aix	4	2	2	0	0	4	1
2. Avignon	4	2	2	0	0	3	0
3. Béziers	4	2	2	0	0	3	1
4. Gazelec	2	2	1	0	1	3	1
Montpellier .	2	2	1	0	1	1	1
6. Monaco	2	2	1	0	1	3	2
7. Arles	2	2	0	2	0	2	2
8. Toulon	2	2	1	0	1	1	1
Monptellier .	2	2	1	0	1	1	1
Grenoble	2	2	1	0	1	1	1
11. Gueugnon ..	2	2	1	0	1	1	2
12. Toulouse ..	2	2	1	0	1	1	3
13. Alès	1	2	0	1	1	2	3
14. Cannes	1	2	0	1	1	1	3
15. La Ciotat ..	0	2	0	0	2	3	6
16. Sète	0	2	0	0	2	1	4

AU TABLEAU D'HONNEUR DEUXIÈME JOURNÉE

CHAUMONT, MONTPELLIER, GUEUGNON, BLOIS ont surpris tout leur monde

(Tony ARBONA)

Cette deuxième journée du « National » a élagué quelque peu les pelotons de tête dans chaque groupe. Précisons que pour les classements nous tenons compte — selon le règlement — du goal-average en différence de buts pour départager chaque ex eaquo en points.

Dans le Nord, Lille devance Boulogne, Amiens, Chaumont, Mulhouse.

Les surprises ont été la défaite de Dunkerque devant son public (par Mulhouse) et de Cambrai battu chez lui, aussi, par Chaumont. Dunkerque n'a encore pas marqué de points.

Pour le *Groupe Sud* les surprises sont venues de Montpellier où Monaco a été battu, tout comme Toulon est allé perdre deux points à Gueugnon. il n'y a là que trois leaders, Aix devançant Avignon et Béziers.

C'est Limoges qui a surpris dans le *groupe Centre* revenant battu de Blois, invaincu chez lui depuis deux saisons. Limoges partait pourtant favori dans ce groupe. Demi-surprise, la défaite de Poitiers à Laval, alors que le dimanche précédent il avait tenu Paris-Saint-Germain en échec. Ce même club parisien n'a pas raté ses débuts officiels à Paris : une victoire sur le dangereux Quevilly et 4.000 spectateurs enthousiastes au stade Jean-Bouin.

Rouen est leader devant Lorient, Brest et Blois.

AU ROYAUME DES BUTEURS

On a marqué dix buts de moins que le dimanche précédent (57 contre 67) et c'est le Nord qui est le plus prolifique avec 25, suivi du Centre : 21 et du Sud : 11.

● *Rien que des doublés :* Une fois encore le meilleur marqueur n'a pu que réaliser le doublé, ce sont : Kohler (Strasbourg), Drouet (Boulogne), Szcyrba (Rouen), Rossignol (Lorient), Diop (Amiens).

● *Trois hommes ont marqué sur pénalty :* Djorkaeff (P.S.G.), Raspotnik (Poitiers), Benko (Avignon). La Ciotat et Merlebach, ont raté le pénalty qui leur avait été accordé.

● *Les plus fortes marques :* Rouen (4-0), Lorient (3-0), Boulogne (4-1), Lille et Amiens (3-1), Paris S.G. (3-2) et Pierrots (3-2).

A noter que dans le groupe Sud, toutes les victoires ont été acquises par un but d'écart dont cinq par 1-0.

DU PLUS FORT AU PLUS FAIBLE

C'est Lorient qui est la *meilleure attaque* du « National » avec huit buts. Viennent ensuite Lille et Rouen : 7, puis Quévilly et Boulogne : 6 buts, enfin Amiens et Brest : 5 buts chacun.

● *La plus faible défense* est celle de Sochaux : huit buts encaissés, suivi du Havre et Caen : sept et La Ciotat : six.

● *Ont gagné chez l'adversaire :* Mulhouse, Boulogne, Chaumont, Lille, Amiens, Aix, Béziers, Bourges.

Il n'y a eu que *trois résultats nuls* à Besançon, Arles et Châteauroux.

● *Chez les débutants*, Toulouse a gagné son premier match devant son public. Troyes l'a perdu, mais bat les Toulousains à l'affluence puisqu'ils ont accueilli environ 4.000 spectateurs contre 1.954 à Toulouse.

LA JOURNEE AUX GUICHETS

Voici les *dix meilleures affluences* de cette journée :

Brest : 4.861 spectateurs ; 2. Troyes : 4.000 ; 3. Paris-Saint-Germain : 3.792 ; 4. Châteauroux : 3.696 ; 5. Lorient : 3.581. Suivis de Blois : 3.418 ; Le Mans : 2.515 ; Sète : 2.403 ; Dunkerque : 2.352 et à la 10e place, Besançon : 2.253 spectateurs.

Kohler : le réveil du buteur.

Djorkaeff : capitaine heureux.

DIMANCHE ENTRACTE DEJA...

Après deux journées seulement, le « National » aura une journée de repos : on ne jouera pas dimanche prochain. Motif : le match France-Tchécoslovaqie lui aurait fait une déplorable concurrence.

● IL ETAIT DEUX CAPITAINES

qui n'étaient pas du même avis :

DJORKAEFF (capitaine de l'équipe de France Pros) : « Nous avons fait un match courageux. Il nous manque un peu plus de confiance, mais nous avons chaque fois remonté à la marque, c'est un indice. »

HORLAVILLE (capitaine de l'équipe France Amateurs) : « Lukic a confondu football et catch, ce n'est pas très correct. Je crois qu'on méritait, au moins le résultat nul. »

● VICTOIRE PERSONNELLE

pour Roger Meersemann, nouvel entraineur de Blois qui bat Limoges, club qu'entraînait récemment Meersemann et le coach Blésois avait les larmes aux yeux quand quelques-uns de ses joueurs vinrent l'embrasser, la victoire acquise...

● HOMONYMIE

à Strasbourg, Kholer (l'arbitre) qui avait prolongé la partie, par suite d'incidents de jeu, a enregistré le but de la victoire strasbourgeoise, marqué par Kohler à la dernière seconde.

● HEUREUSE INITIATIVE

de l'entraîneur de Montpellier, Mirouze, qui fait entrer Garnier 15 minutes avant la fin et ledit Garnier marque l'unique but qui provoque la défaite du favori Monaco.

● CREIL LA PRIME DU COURAGE...

pour avoir joué à 10, perdant son gardien Ronco (58e) remplacé par le capitaine Knoll (le 12e homme était déjà entré en jeu) et alors que Creil était mené par 2-0 il égalisa, pour être battu à la dernière seconde par un troisième but.

● L'ARBITRE ETAIT PRESSE...

sans doute et M. Billois, le directeur de la partie Lens-Entente, siffla la fin six minutes avant la fin. Le délégué fédéral, lui, avait un chrono qui marchait bien et avertit l'arbitre... qui fit revenir les équipes sur le terrain.

LES ENTRAINEURS ONT DIT :

LEFEVRE (Quévilly) : « Si je n'avais perdu Bègue, claqué, jamais les Parisiens auraient pu passer aussi bien sur leur droite. Et puis, c'est un pénalty-bidon qui fait leur victoire. »

PHELIPPON (P.S.G.) : « Il faut que mes joueurs soient moins craintifs, plus hargneux dans le bon sens du mot. Mijoraj ne semble pas très à l'aise à ce poste, mais il s'y mettra. D'ailleurs toute l'équipe manque encore d'homogénéité, mais elle se bat. »

CL. REY (Entente) : « On avait dit au premier match, que nous n'étions pas en condition physique, or à Lens, nous étions plus fort en seconde

mi-temps qu'en première. Lens a une très belle équipe, jeune, percutante. »

GARABEDIAN (Stade Brest) : « Ce n'était pas un bon match, car le Havre jouait à neuf défenseurs. Delorme a marqué un magnifique but en reprise de volée. Je suis assez confiant, on n'a pas fait de folie, comme certains clubs pour le recrutement, mais je vais faire débuter un Anglais (marié avec une Brestoise), Pages Jones, un solide garçon. Ça se passera samedi prochain, en amical contre Bordeaux. »

A. DUBREUCQ (Cambrai) : « C'était désespérant, j'aurais pu jouer aussi bien, tellement le match était à dix à l'heure. L'unique but de Chaumont

Dubreucq : entraîneur furieux

a été marqué grâce à Denissel, qui a dévié le tir du dos, et à trois minutes de la fin, c'est dommage, mais Chaumont est une bien belle équipe. »

Léon DELADERRIERE (Mulhouse) : « Dunkerque m'a déçu, seul Camara est de la classe Pro, sinon l'ensemble est à la portée de n'importe quelle équipe de C.F.A. Je n'ai pas compris que, dominant, Dunkerque ait continué à jour le béton. C'était pourtant à eux de faire le jeu devant leur public. A la mi-temps, j'ai su qu'on allait être vainqueur. »

DES PENALTIES CONTESTES

BEGUE (Quevilly) : « C'est tout de même malheureux de perdre pour ce penalty. Bien sûr, j'ai touché le ballon de la main, mais seulement parce que, au rebond de la balle, Bras m'a poussé, alors j'ai été projeté vers ce ballon. »

Edmond BOULLE (entr. de Montélimar) : « Nous n'avons pas de chance avec cet arbitre. A la dernière minute, après une phase confuse Soltys est tombé, chargé par un adversaire qui a tiré tout de même, mais a touché notre capitaine. Je me demande encore quelle faute a vue l'arbitre pour accorder ce pénalty qui a fait notre défaite. Avignon méritait peut-être de gagner, mais pas de cette façon. »

★

LE RESPECT SE PERD :

Guicci, l'arrière central du P.S.G. un des meilleurs de son équipe « mit en l'air » de façon très sèche, et par deux fois, Horlaville qui est le capitaine de Guicci en équipe de France.

« Ça n'empêche pas qu'on est bon copains, Daniel et moi », assurait ensuite le Parisien et Horlaville avait la même phrase car Guicci, aussi, se prénomme Daniel.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶

LILLE EN FLÈCHE

(QUATRE « DIX ETOILES »)

Avec la seconde journée, le classement des Etoiles a pris son véritable élan.

Déjà une hiérarchie des valeurs tend à se profiler et certaines positions se sont creusées en faveur des uns et des autres.

Ainsi dans le groupe **Sud**, l'attention se porte d'emblée sur un nom : Jean - Claude Berthommier. Le demi de Gueugnon est le seul joueur de ce groupe à compter dix étoiles.

Quand on connaît la classe de Berthommier, au jeu très dépouillé, la performance n'a rien pour surprendre. Mais que personne ne puisse l'accompagner, tel est bien le sujet d'étonnement. Le groupe Sud qui renferme en son sein des équipes de grand renom, des joueurs de talent, s'est montré, ce week-end, en sommeil dans le domaine de l'efficacité. Il est certain que ce manque de panache influe dans une large mesure sur la cotation visant chacun des joueurs.

Il n'en va pas de même dans le **Nord.** Amiens, Boulogne, Lille, font parler la poudre. Le L.O.S.C. notamment, qui a pris un départ de choix, comme s'il partait à la recherche du temps passé... ou perdu. C'est parce qu'il développe un football spectaculaire, orienté vers l'offensive, que Lille place quatre (Dubaele, Verhoeve, Bajic, Cope) de ses hommes dans le peloton de tête. A noter aussi le bon comportement d'ensemble de Boulogne, formation qui, elle aussi, sait prendre des risques, tout en se reposant, il est vrai, sur un solide bastion défensif.

Dans le **Centre**, enfin, trois hommes se partagent le fauteuil de leader : un (Roland Guillas) qu'on ne peut décemment plus présenter si ce n'est comme modèle à Olejnick et Lauretti, dont les noms n'éveillent peut-être rien mais qui ont précisément tout à gagner dans cette compétition.

Maintenant, nous vous livrons l'équipe-type de cette journée du « National ». Celle de notre choix, précisons-le, et qui pourrait, bien sûr, subir diverses modifications : Mathieu - Sbaiz, Matausic, Imiela, Artelesa - Riefa, Dubaele-Prost, Bajic, Guillas, Ferrazzi.

NORD

10 ETOILES. — Pantelic (Paris-Joinville) ; Verhoeve, Dubaele, Bajic, Copé (Lille) ; Elie (Lens) ; Gomis (Amiens) ; Artelesa (Troyes).

9 ETOILES. — De Martigny (Lille) ; N'Diaye (Chaumont) ; Schmit (Mulhouse) ; Cieselski, Hédé (Lens) ; Altpeter (Merlebach) ; Mankowski, Imiela (Amiens) ; Ferrier (Entente) ; Knoll (Creil).

8 ETOILES. — Lavagne, Géri, Tokoto (Paris-Joinville) ; Defferez (Lille) ; G. Fromholtz, Roethlisberger, Savoie (Chaumont) ; Di Giusto, Kloetty (Mulhouse) ; Becker (Pierrots) ; Diop (Amiens) ; Chigar, Guerder (Cambrai) ; Camara, Bonnet, M. Gerez (Dunkerque) ; P. Viala, Tardivon (Entente) ; Langlois, Oriot (Creil) ; Baudet, Mazuy, Pelletier, Triantafilos (Boulogne) ; Jeanton, Fandino (Besançon) ; Marie (Lens).

Equipe de la journée

WEISS (Mulhouse, 4 ét.)

LAVAGNE (Paris - Joinville, 4 ét.)	**ARTELESA** (Troyes, 5 ét.)	**IMIELA** (Amiens, 5 ét.)	**M. GEREZ** (Dunkerque, 5 ét.)
	ELIE (Lens, 5 ét.)	**DUBAELE** (Lille, 5 ét.)	
LANGLOIS Creil, 5 ét.)	**BAJIC** (Lille, 5 ét.)	**COPE** (Lille, 5 ét.)	**DIOP** (Amiens, 5 ét.)

CENTRE

10 ETOILES. — Olejnick (Châteauroux) ; Lauretti (Bourges) ; Guillas (Lorient).

9 ETOILES. — Delorme, Drevillon, Tréguer, Sylvestre (Brest) ; Fort (Laval) ; Horlaville (Quevilly) ; Guesdon (Caen) ; Darchen, Fuentès (Lorient) ; Buffelard (Montluçon) ; Deschamps (Le Mans) ; Prost, Guignedoux (Paris - Saint-Germain) ; Pedini (Poitiers) ; Gassert, Chevat, Sbaiz (Blois).

8 ETOILES. — Tonnard, Le Troquer, Le Bihan, Laffour, Lavaud, Perrot (Brest) ; Maligorne, Poligné, Breuval, Clair (Laval) ; Margueller, Merelle, Pospichal (Rouen) ; Dobat Bègue, Plantebat (Quevilly) ; Goraguer, Globez, Le Gouguec, Rossignol (Lorient) ; Bolou (Montluçon) ; Lerebourg, Talarcryk, Prandin (Le Mans) ; Guicci, Destrumelle (Paris-Saint-Germain) ; Boucher, Sénéchal, Blanc, Meggiolaro, Sauvage (Limoges) ; Lisnard, Vannier, Darnault, Mathieu, Juliani (Bourges) ; Grenouillat, Bigarray, Schleider (Poitiers) ; Bois (Quimper) ; Traore, Touré, Sausset, Boussa (Blois).

Equipe de la journée

MATHIEU (Bourges, 5 ét.)

TRAORE (Blois, 5 ét.)	**SENECHAL** (Limoges, 4 ét.)	**PERROT** (Châteauroux, 4 ét.)	**SBAIZ** (Blois, 5 ét.) 5 ét.)
	SIATKA (Bourges, 5 ét.)	**SZCYRBA** (Rouen, 4 ét.)	
SYLVESTRE (Brest, 5 ét.)	**GUILLAS** (Lorient, 5 ét.)	**PROST** (P.S.G., 5 ét.)	**GASSERT** (Blois, 5 ét.)

SUD

10 ETOILES. — J.-C. Berthommier (Gueugnon).

9 ETOILES. — Valls, Chomet, Edwige, Ferrazzi (Aix) ; Massé, Riefa (Avignon) ; Kujawa (Alès) ; Sejnera (Arles) ; Garceran (Béziers) ; Farias (Toulouse) ; Terrasse, Matausic (Montpellier).

8 ETOILES. — Dessoly, J. Duch (Gueugnon) ; Hoffmann, Iche (Avignon) ; Soltys, Balboa (Montélimar) ; Lefillâtre, Grasset, Elkaim, Molla, Noye (Alès) ; Dessons, Exbrayat (Arles) ; Casolari, Audran, Moine, Daure, Maison, Couronne (Béziers) ; Rouvier (Toulouse) ; Koum, Cros (Monaco) ; Garnier (Montpellier).

Equipe de la journée

BELLONI (Montélimar, 4 ét.)

DECRANC (Montpellier, 5 ét.)	**ROUVIER** (Toulouse, 5 ét.)	**MATAUSIC** (Montpellier, 5 ét.)	**COLLAUDIN** (Gueugnon, 5 ét.)
	EDWIGE (Aix, 5 ét.)	**RIEFA** (Avignon, 5 ét.)	
KUJAWA (Alès, 5 ét.)	**FERRAZZI** (Aix, 5 ét.)	**FARIAS** (Toulouse, 5 ét.)	**INIESTA** (Montélimar, 4 ét.)

Le Rouennais Carlier* (à gauche), *malgré le Quimpérois Volant, va marquer son but.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **A. S. ANGOULEME** pour sa victoire par 4 buts à 1, à l'extérieur, sur Angers.

● **BLOIS** pour sa victoire sur Limoges, 1-0, en National, groupe Centre.

● **BOURGES** qui va battre Le Mans sur son terrain 2-1, en National, groupe Centre.

● **MONTPELLIER** qui bat Monaco 1-0, grâce à une attaque de Granier.

● **CHAUMONT** pour sa victoire à l'extérieur sur Cambrai 1-0, en National, groupe Nord.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

KOHLER BOURREAU DE CREIL

STRASBOURG. — L'entraîneur strasbourgeois Paco Matéo, à l'issue de la rencontre que ses poulains venaient de disputer contre Creil, était assez circonspect. Il se réjouissait, certes, de la victoire mais le succès avait été tellement laborieux et obtenu dans des conditions si spéciales, qu'il ne pouvait assurément le satisfaire pleinement.

« Nous avons joué moins bien que contre Mulhouse et Creil nous a dominés en football pur. Le résultat seul jouera finalement lors du bilan de fin de saison mais il reste beaucoup à faire pour donner à l'équipe la cohésion désirable. Il est en outre difficile de préparer sérieusement une rencontre lorsqu'on ne connaît qu'au dernier moment les joueurs dont on disposera... »

La victoire du R.P.S.M. fut, il est vrai, aussi laborieuse que curieuse puisqu'elle ne fut acquise qu'à la toute dernière seconde alors que l'on jouait les arrêts de jeu.

Ces cinq minutes supplémentaires furent nécessaires car l'arbitre, M. Kohler, avait interrompu d'autant la partie au milieu de la seconde mi-temps après un choc entre le gardien creillois Ronco et l'ailier strasbourgeois Wintz qui vit l'élimination du premier, victime d'un déboitement de l'épaule.

A ce moment, Strasbourg menait par 1-0 et quelques minutes après l'incident, Kohler augmenta l'avance de son équipe à deux buts.

Mais, avec un courage exemplaire, Creil, quoique réduit à dix (Bâ ayant remplacé Lubrano dès la reprise), sans gardien de métier et évoluant avec plus d'aisance technique que les locaux, refit son retard à la marque et atteignit ainsi la fin du temps réglementaire sur un score nul de 2 à 2.

Alors que l'on s'attendait à un équitable partage des points, Kohler, en reprenant de plein fouet un centre gauche, mettait fin au légitime espoir de Creil : en marquant deux buts l'avant-centre international avait largement payé sa rentrée parmi les amateurs strasbourgeois.

P. HURST.

A Strasbourg, le Racingman Kohler (à gauche) *a finalement eu raison de la défense de Creil, en marquant à l'ultime seconde. Polrot* (à droite) *est intervenu trop tard.*

BESANÇON ; C'EST RATÉ !

BESANÇON. — Les Bisontins, qui entendent bien cette saison, jouer un rôle de premier plan dans la compétition, ont raté leur rentrée à domicile ! Mais on doit leur reconnaître des circonstances atténuantes. Déjà un peu nerveux et contractés avant le coup d'envoi, ils furent littéralement assommés par le but « impossible » qu'Invernizzi marqua dès la 4e minute et ils ne retrouvèrent leur assurance qu'après l'égalisation de Riat (57e). Jusque-là, ils pratiquèrent un football approximatif, leurs actions n'allant pas le plus souvent au-delà du stade de l'ébauche.

Par ailleurs, tout au long du match, les locaux furent gênés par la tactique ultra-défensive de leurs rivaux qui ne leur laissèrent pas beaucoup de champ de manœuvre. On compta souvent entre quinze et dix-huit joueurs à l'intérieur et à la limite de la surface de réparation parisienne.

Cela dit, les Bisontin n'échappent pas à la critique. On peut leur reprocher une certaine lenteur dans la transmission de la balle et encore plus d'imprécision dans les passes. Il semble que la responsabilité du médiocre rendement de l'ensemble incombe davantage aux deux hommes du milieu qu'aux autres éléments. En effet, Coinçon et Gosselin manquèrent à la fois de mobilité et de vivacité dans l'action. Leur temporisation permit aux Parisiens de voir venir et de s'organiser.

Mais il faut également préciser que ni Renggli ni Monnin ne firent exactement ce qu'il fallait pour que l'attaque bisontine puisse parvenir à ses fins. La discrétion du second nommé a fait davantage regretter aux dirigeants bisontins que Balducci ne soit pas encore qualifié tant il est vrai que l'Argentin donne de l'équilibre et du punch à l'attaque.

S. GROSFILLEY.

LES LENSOIS PLUS MOBILES

LENS. — Désireux d'effacer leur défaite de Chaumont et soucieux de montrer leurs possibilités à un bon noyau de fidèles supporters, les Lensois ont abordé ce match avec détermination, suprenant par leur mobilité les joueurs de l'Entente qui avaient adopté d'entrée une position de prudence. Cette tactique, toutefois, n'allait guère s'avérer payante, puisque De Giorgio allait être sérieusement inquiété durant le premier quart d'heure. Trop statique, la défense de l'Entente allait connaître des moments difficiles face à une attaque lensoise mobile, incisive et admirablement soutenue par l'excellent tandem de relayeurs Goudal-Elie.

Maitres absolus au centre du terrain, les Nordistes dominaient la situation. Les « unedeux » répétés des avants suivis d'incessantes permutations semaient la panique dans le camp seine-et-marnais et l'inévitable se produisit. Un premier but était réussi par Lefebvre (25e), un second dix minutes plus tard par Elie, le tout couronné d'actions fort bien construites.

La seconde période fut plus égale, mais l'attaque des Seine-et-Marnais, cependant bien soutenue par l'actif Ferrier, n'avait ni l'autorité ni le tranchant souhaités pour mettre en difficulté une défense lensoise fort bien organisée.

La partie devenait assez monotone et l'on s'acheminait vers une victoire facile des Nordistes lorsqu'une erreur de Lannoy permettait à Monteillet de réduire la marque. Il restait neuf minutes à jouer. L'intérêt rebondit lorsque Monteillet se présenta seul devant la cage de Lannoy à la suite d'un faible renvoi de celui-ci. Malheureusement, il tirait à côté.

Pour corser la note, l'arbitre y mit du sien en écourtant la partie de quatre minutes, ce qui déclencha, on le devine, un beau chahut dans le stade. Sur intervention du juge de touche, M. Billois rappela les joueurs qui avaient déjà pris le chemin des vestiaires et le match reprit dans une ambiance facile à deviner pour se terminer dans la confusion.

A. DELANNOY.

380 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées) vous permet d'accéder à plus de 380 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 5 guides d'information :

- ☐ **90 carrières industrielles ;**
- ☐ **70 carrières commerciales ;**
- ☐ **60 carrières de la chimie ;**
- ☐ **100 carrières féminines ;**
- ☐ **60 carrières agricoles.**

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 234 C, rue de Carville, 76-ROUEN. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

BAJIC (Lille) A SÉDUIT MERLEBACH

MERLEBACH. — Merlebach a raté de peu son premier point du « National » au stade Belles-Roches. Grâce au magnifique cavalier seul des Lillois au cours de la première partie du match, le public a pu apprécier à juste titre la valeur de ces équipes du National que leur formation devra rencontrer cette saison.

Le Yougoslave Bajic fut le grand animateur de ce match et de lui émanèrent les plus dangereuses offensives lilloises. Le jeune Houselstein n'arriva qu'au cours de la seconde mi-temps à enrayer l'action de cet excellent joueur. Le plus malheureux fut cependant Huff qui ne put transformer le penalty accordé à son équipe à la 70e minute (score 2-0) qui aurait permis à Merlebach de se rapprocher des Lillois. Mais ses camarades, quelques instants plus tard, dans un sursaut d'énergie, permirent à leur avant-centre Diaz de marquer quand même et de faire oublier ainsi la mésaventure de Huff.

Le dernier quart d'heure fut palpitant car les locaux avaient enfin pris la mesure de leur grand rival. Le « contre » des Lillois, à quatre minutes de la fin, terminé par le troisième but des Nordistes, fut comme un coup de masse, anéantissant du même coup l'espoir d'arracher encore le match nul.

Merlebach, sur ce match, a prouvé qu'en travaillant encore la cohésion de son attaque, il pourra rivaliser avec les meilleurs. Les séances d'entraînement seront plus nombreuses dans la semaine, ce qui permettra à l'entraîneur Loeffler de mettre ses hommes plus rapidement en condition.

J. CHRIST.

TROYES : UNE MOSAIQUE ...PLEINE DE PROMESSES

TROYES. — « Nous reviendrons. On ne fait pas une équipe en un jour, et on ne peut se désintéresser des jeunes joueurs qui font preuve de tant de bonne volonté. »

Cette réflexion, entendue dimanche soir au stade de l'Aube, après la défaite troyenne devant Amiens (3-1) reflétait à peu près l'avis de 4.000 spectateurs aubois qui étaient revenus après sept années d'absence. Bien que défaits, les Troyens n'ont pas déçu leurs supporters tant ils mirent de cœur à l'ouvrage, mais les Amiénois plus soudés, meilleurs techniciens, mieux organisés ne pouvaient pas perdre cette rencontre.

Ce match a prouvé que l'entraîneur René Pleimelding a encore beaucoup de travail à effectuer. Montée de toutes pièces durant l'inter-saison, la formation troyenne ne constitue pas encore une véritable équipe.

Entre les jeunes joueurs, il n'y a pas cet automatisme indispensable au bon résultat. L'attaque, mal appuyée d'ailleurs, par le milieu de terrain, manque de punch et joue en ordre dispersé. Il manque au sein de cette ligne d'avants un attaquant percutant comme Gérard Pleimelding qui, non encore qualifié, se morfond toujours sur le banc de la touche.

Son frère Pierre Pleimelding, auteur du seul but troyen, dimanche, fait de son mieux pour le remplacer mais il est encore jeune, et sa fougue lui valut d'ailleurs d'être blessé à la tête, à la 60e minute. Il devait par la suite être transporté à l'hôpital pour y subir une radiographie.

Contractés au départ, les Amiénois furent lents à se mettre en train, mais le but qu'ils encaissèrent à la 13e minute, loin de les décourager, eut au contraire pour effet de les galvaniser.

Dès lors, ils dominèrent plus souvent une équipe troyenne qui devait s'incliner à trois reprises. Très satisfait, l'entraîneur Grillon devait déclarer après la rencontre :

« Chez nous, après un départ laborieux, tout fut bon, et il est logique que nous nous imposions devant la mosaïque troyenne. »

J. MARGAINE.

SOCHAUX BIEN TROP TENDRE

SOCHAUX. — Avant le premier déplacement à Lille, l'entraîneur sochalien Claude Latron ne se faisait aucune illusion. Sochaux-Boulogne vient de confirmer ses craintes. La jeune formation incomplète ayant déjà concédé huit buts en deux semaines. Pourtant les Nordistes ne pratiquaient pas un jeux de qualité supérieure et, très souvent, ce fut Sochaux qui prit et conserva l'initiative de l'attaque. Aux « vieux routiers » expérimentés engageant leurs arguments avec davantage d'à-propos, les Sochaliens tentèrent d'imposer leur allant et leur enthousiasme. Baudet et ses compagnons les attendaient de pied ferme et Hernandez se laissait très rarement surprendre.

La face des choses aurait pu changer si le gardien Nardin, emprunté par l'équipe professionnelle pour remplacer Batmann, avait été là.

Les deux premiers buts concédés pouvaient être facilement neutralisés. Mais c'est la rançon des réserves « pros », la situation exceptionnelle des Pierrots de Strasbourg et du F.C. Sochaux, qu'un règlement bizarre autorise à prendre part au National mais sans pouvoir utiliser des joueurs professionnels.

La suite du championnat risque d'accentuer les différences et de révéler aux dirigeants sochaliens la nécessité d'un recrutement de joueurs ayant une certaine maturité et capables d'encadrer, comme Sanchez ou Wasmer, des éléments jeunes et désirant s'épanouir dans une équipe qui réussirait ce qu'elle entreprend.

J.-M. MAULPOIX.

CAMBRAI : PAS D'ATTAQUE

CAMBRAI. — Cette rencontre opposant Cambrai à Chaumont, n'a pas été d'un niveau technique élevé. Les deux formations n'ont pas paru au mieux de leur forme et ce sont surtout les défenses qui ont supporté tout le poids du match. Les lignes intermédiaires ne se sont pas mises en évidence et les attaquants ont été timorés.

A Cambrai, Christoph n'a pas fourni la partie que ses dirigeants attendaient de lui. A sa décharge, N'Diaye, l'arrière chaumontais, l'a marqué étroitement durant les 90 minutes de jeu, l'empêchant par là-même de mener la moindre attaque et le domina littéralement de la tête. Muselé, Christoph ne pouvait pas alimenter efficacement ses ailiers Boulanger et Demolder. Ce dernier a été pratiquement inexistant, mais il eut de temps à autre quelques bonnes velléités. Lebez et Sarrazin, à notre avis, auraient dû, lorsqu'ils étaient en possession de la balle, la faire courir au lieu de la porter et de la perdre comme ce fut souvent le cas. Et que de passes perdues ou adressées à l'adversaire !...

Chigar, Guerder et Denissel peuvent être crédités d'une bonne partie. Quant au gardien Stevens, les rares fois qu'il eut à intervenir, il le fit avec autorité. Il ne pouvait rien contre le but qu'il encaissa à la 84e minute. Le shot de Chaffaud, dévié par Denissel, prenant à contre-pied Stevens qui ne put que regarder impuissant la balle pénétrer dans les filets.

A Chaumont, ce fut à peu près le même type de jeu qu'à Cambrai. La défense était bien liée par Lyautey, Savoie et principalement N'Diaye, formant un rempart quasi infranchissable sur lequel les Cambraisiens venaient échouer, et Boulant, le gardien de but, n'eut que quelques interventions pas très dangereuses.

Dans la ligne intermédiaire évoluaient les frères Fromholtz, mais, comme leurs homologues cambraisiens, ils ne furent pas très efficients.

Parmi les attaquants, ce fut surtout Sarr le plus en vue. Ses déboulés furent dangereux et il fallut tout le métier de Chigar et de Guerder pour l'empêcher de conclure victorieusement ses attaques. Quant à Chaffaud, l'auteur du but heureux de Chaumont, il n'a pas émergé.

D. MERESSE.

KLOETTY SURPREND DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Dominer n'est pas gagner. Les Dunkerquois l'ont cruellement appris à leurs dépens. Alors que depuis 80 minutes, ils exerçaient sur les buts mulhousiens la plus vive et la plus constante des pressions sans parvenir à trouver la faille dans un système défensif sensiblement renforcé, un mauvais renvoi de leur arrière, M. Gérez, par ailleurs excellent, permit à Guérard d'alerter Kloetty et à celui-ci de battre Martin qui n'avait pratiquement pas eu à intervenir depuis le début de la rencontre. On comprend donc la consternation qui régnait après la rencontre dans les vestiaires de Dunkerque alors que les chants et les rires secouaient ceux tout proches des Mulhousiens. Ceux-ci ont admirablement joué le coup, reconnaissait P. Levin.

Bien que réduits à la plus stricte défensive, ils luttèrent avec une belle énergie sans jamais se désunir ni perdre leur sang-froid et surent profiter de la seule occasion de marquer qui leur fut offerte. Il est vrai que la chance leur sourit largement lorsque M. Gérez, alerté par une passe splendide de Camara, croisa un peu trop son tir, et lorsque Burgy puis Eberli intervinrent miraculeusement sur une tête de Sandor puis sur une reprise de Mallet, et enfin lorsqu'en deuxième mi-temps, une tête de Camara loba Weiss et que la balle roula devant les buts vides.

Les Dunkerquois ont donc supporté tout le poids du match devant des adversaires beaucoup plus enclins à détruire qu'à construire. Ils l'ont fait avec autorité et parfois une certaine élégance, néanmoins leur jeu offensif manqua d'ampleur et de diversion. Ils s'entêtèrent à jouer sur Camara alors que celui-ci subissait le marquage implacable de Schmitt. Pour venir à bout de lignes arrières aussi résolues et serrées, il eût fallu posséder des ailiers percutants et rapides, or Fairise n'a jamais été à l'aise à ce poste et Sandor se montra, comme à Amiens, d'une discrétion extrême. Ce furent en définitive, les deux arrières latéraux, M. Gérez et Gayet, libérés d'un souci défensif qui menèrent les actions les plus dangereuses.

P. DESTATTE.

Nationalement Confidentiel...

BOULOGNE ET LES CENT MILLIONS

Des supporters boulonnais lancent eux aussi une offensive, celle des Cent Millions. Ils proposent aux sociétés et entreprises boulonnaises (2.000) de souscrire une action de 500 F qui donnerait au club un capital qui lui permettrait d'assurer largement sa gestion et d'opérer un recrutement en vue de jouer en 1re division.

PABLO HERNANDEZ ROI DU PENALTY

Pablo Hernandez, le gardien de Boulogne, mérite bien son nom de « Monsieur Penalty » ; à l'entraînement, Pablo fait montre d'une rare sûreté. A Sochaux il détourna un penalty et, au cours des matches amicaux, il se mit fréquemment en vedette sur ces péripéties de matches.

OUDJANI REVIENT A LENS

Ahmed Oudjani, qui avait regagné l'Algérie, est revenu en France pour accompagner son fils qui doit suivre un traitement dans une clinique nordiste. Son séjour devant se prolonger, il vient de signer une licence à son ancien club, le R. C. Lens.

- L'éclairage du stade municipal de Châteauroux a été officiellement inauguré, samedi soir, à l'occasion de la venue pour le compte du Championnat national de Montluçon. La qualité de l'adversaire et cette innovation sont sans doute à l'origine du nombre de spectateurs présents : près de 4.000.
- Strappe, nouvel entraîneur de la Berrichonne de Châteauroux, joue de malchance puisque, après Ibrahim opéré du ménisque, et Poubelle (clavicule cassée), c'étaient Jecker et Gully qui ne purent tenir leurs places contre Montluçon.
- Enfin, on a retrouvé un stade parisien bruissant des cris et gestes de supporters : le Jean-Bouin, où on vit à la mi-temps de nombreuses bandederoles, à l'adresse du PP.S.G. La plus insolite était celle où on lisait uniquement la formation de l'équipe de Djorkaeff.
- Le Paris S. G. a toujours ses trois joueurs de trompette, qui semblent s'améliorer dans leur répertoire qui reste tout de même à tendance espagnole.
- M. Guy Crescent, le président du Paris S. G., était mécontent du terme « banlieusard » qu'avait employé un confrère : « Nous sommes l'équipe de Paris, il ne viendrait à l'idée de personne de qualifier le Red Star de « provincial » parce qu'il a fait fusion avec Toulouse. »
- Précisons : Lukic, le Yougoslave de Paris S. G., n'a rien de commun avec Lukic de Rennes (on avait indiqué qu'ils étaient frères). Ce Yougoslave est venu tout seul à P.S.G. : il était à Paris depuis six mois.
- Blois a refusé de jouer à Poitiers le samedi 26 septembre prochain (au lieu du dimanche 27) prétextant que plusieurs de ses joueurs ne sont pas libres le samedi après-midi.
- Les Poitevins attendent, pour le 15 septembre, un attaquant qui vient de Luchon : Lopez. Ce joueur, fonctionnaire de la police, ne sera muté qu'à cette date dans la capitale du Poitou.
- Guignard (ex-Chamois), Bouyac et Borowski (ex-Stade Poitevin) joueront la saison prochaine au C.E.P. Poitiers (Promotion d'Honneur).
- Touché lors d'un match amical d'avant-saison, Georges Jazdzyk a été à nouveau blessé dimanche, à la même cheville, et contraint d'abandonner l'équipe montluçonnaise après cinquante minutes de jeu. Jazdzyk reprendra l'entraînement seulement le 8 septembre.

NORD

2e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
BESANÇON 1 (0) Riat (57e)	Besançon. — ROSET*** — SILVY***, MEUNIER***, JEANTON****, RIAT*** — GOSSELIN*** COINÇON*** — ROUSSEAU****, MONNIN***, puis TRUCHOT***, RENGGLI***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 36.	16.055 F 2.253 spect. Arbitrage de : M. Debroas
PARIS-JOINV. 1 (1) Invernizzi (4e)	Paris-Joinville. — PANTELIC**** — LAVAGNE****, LEIBLANG***, PERICHON*** GERI**** — BUIGUES*** AUMARD*** — LEROUX***, TOKOTO****, GARNIER***, INVERNIZZI***. — Entr.: BOT. — Total: 37.	
PIERROTS 3 (1) Wintz (16e) Kohler (65e, 90e)	Pierrots. — BUCH*** — LECHNER**** — POLROT****, KNOLL****, LUFERT****, DEBS**** BECKER*** — STIEBER**** — CHALBERT****, puis SIFFERT****, SIEFSUBLON*** KOHLER**** HAUSSER*** WINTZ****. — Entr. : MATEO. — Total : 40.	Lever de rideau de Strasbourg-Reims Arbitrage de : M. Kohler
CREIL 2 (0) Sachy (67e) Langlois (85e)	Creil. — RONCO*** — BAILLY**** — CENTELLES*** — ORIOT****, LUBRANO***, puis BAT***** — BIGOT****, — Entr. : OLIVER. — Total : 41.	
DUNKERQUE 0	Dunkerque. — MARTIN*** — GAYET****, J.-P. GEREZ****, BONNET****, M. GEREZ***** — MALLET***, NOLEAU****, — FAIRISE***, CAMARA*** SKORNIK****, SANDOR**. — Douzième homme : LYTKA. — Entr. : LEVIN. — Total : 39.	15.127 F 2.352 spect. Arbitrage de : M. Zuszek
MULHOUSE 1 Kloetty (81e)	Mulhouse. — WEISS**** — BURGY***, DELADERIERE****, SCHMITT****, EBERLI*** — SCHMIT****, MONNA*** — GUERARD***, DE GIUSTO***, KLOETTY**, DAHMANE****. — Douzième homme : KAMMERER. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 38.	
LENS 2 (2) Lefebvre (25) Elie (35e)	Lens. — LANNOY*** — DEROUCK****, CIESELSKI****, MARIE****, — TEMPET****, ELIE***** — GOUDAL****, VASSELLE***, LEFEBVRE**** — Entr. : SOWINSKI. — Total : 44. — Douzième homme : MACQUART.	10.285 F 1.785 spect. Arbitrage de : M. Billois
ENTENTE 1 (0) Monteillet (80e)	Entente. — DE GIORGIO**** — CIPRES***, puis GREMAUS**, CORFOUCART***, P. VIALA****, GIRARD*** — DOYENARD**, FERRIER**** — MONTEILLET****, J.-P. VIALA***, TARDIVON****, CHAMBIN****. — Entr. : REY. — Total : 38.	
SOCHAUX 1 (1) Sanchez (42e)	Sochaux. — LANGE*** — PRUDENT***, SPIELMANN***, POUSSARRIN****, DARTEVELLE*** — MASCARELLO***, SANCHEZ****, TAPELLA***, puis FAUVERGUE***, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 36.	3.680 F 591 spect. Arbitrage de : M. Fillipini
BOULOGNE 4 (2) Triantafilos (16e) Drouet (24e, 70e) Natouri (55e)	Boulogne. — HERNANDEZ**** — LEGRAND***, BAUDET****, MICHELINE***, NAVARRO***, puis MACCIO*** — PELLETIER****, MAZUY*** — NATOURI***, TRIANTAFILOS****, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.	10.100 F 1.727 spect. Arbitrage de : M. Besory
CAMBRAI 0	Cambrai — STEVENS*** — CHIGAR****, DENISSEL***, GUERDER****, BANS***, puis GUIDEZ*** — LEBEZ***, SARRAZIN*** — DEMOLDER**, CHRISTOPH***, DESWARTES***, BOULANGER***. — Entr.: DUBREUCQ. — Total : 34.	12.500 F 2.130 spect. Arbitrage de : M. Szymanski
CHAUMONT 1 (0) Chaffaut (84e)	Chaumont. — BOULANT*** — C. LYAUTEY***, SAVOIE***, N'DIAYE****, D. FROMHOLTZ** — G. FROMHOLTZ***, CHAFFAUT***, — NICOLAS**, ROETHLISBERGER***, VARNIER***, SAAR****. — Entraineur : MACZKA. — Total : 33.	
MERLEBACH 1 (0) Diaz (80e)	Merlebach. — ALTPETER**** — HOUSSELSTEIN****, GESGWIND***, JACQUES***, SCHECK**** — HUFF***, SCHWINN*** — CHANOT***, DIAZ***, BREITLING**** TORIELLO**, puis HOFFMANN**. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 36.	
LILLE 3 (2) Copé (13e, 85e) De Martigny (15e)	Lille. — DELANGRE*** — VERSCHUEREN***, LAFFONT***, DUBREUCQ***, GIANQUINTO*** — DUBAELE*****, VERHOEVE**** — DEFFEREZ**** BAJIC*****, COPE*****, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 43.	
TROYES 1 (1) Pleimelding (18e)	Troyes. — FORMICI*** — LEFEBVRE***, ARTELESA*****, CORDIER****, AUBERTIN** — FIEVET**, LAUGIER* — GIBIER***, PLEIMELDING**** LOISON*, EULAFFROY*. — Entr. : PLEIMELDING. — Total : 29.	
AMIENS 3 (2) Diop (22e, 56e) Mankowski (44e)	Amiens. — RAGON**** — HESSE***, XANTIPPE****, IMIELA*****, GOSSET*** — GOMIS*****, LEFEVRE*** — SAINT-MAIXENT****, BUCHOT*****, MANKOWSKI*****, DIOP***** — Entr. : GRILLON. — Total : 45.	

L'égalisation pour Paris-Saint-Germain : Michel Prost (au centre) *tire victorieusement, Craque — Quevilly —,* (à gauche) *n'a pu intervenir et Bras* (à droite) *semble admirer le tir de son camarade.*

QUEVILLY A FAIT TREMBLER PARIS-SAINT-GERMAIN

(Tony ARBONA)

STADE JEAN-BOUIN. — Les deux bons amis : Henri Patrelle (P.S.G.) et Gilbert Mille (Quevilly(étaient, samedi soir, séparés, chacun sur le banc de touche de son équipe, Mille parlait beaucoup (seulement à ses joueurs), Patrelle rongeait son frein silencieusement.

Il avait de solides raisons de ne pas être exhubérant : quatre minutes après le départ, Parmentier, sur un service impeccable de Horlaville avait marqué un but et, plus tard, Guignedoux avait tiré deux fois sur la barre. Puis Mille fut, à son tour anxieux : Djorkaeff venait d'égaliser grâce à un pénalty qui était vraiment une sanction trop forte. A la mi-temps, pourtant, les deux amis avaient le même sourire. les mêmes espoirs.

Patrelle bénissait l'idée de Phelippon de mettre son nouveau Yougoslave Lukic sur le dos à Horlaville, ce qui n'est pas une image car Lukic, bien souvent, se trouva à califourchon sur l'international normand, dans son désir de le maintenir par tous les moyens.

Et puis Lukic eut un temps de retard, Horlaville s'en alla, il tira et rata ce tir... ce qui surprit Mitoraj qui dévia le ballon lent hors de portée de Choquier. Episode qui n'était pas pour satisfaire le public parisien, qui avait déjà grondé sur deux fautes monumentales et aussi sur la faiblesse de l'ex-Stéphanois.

Gilbert Mille mâcha sa vingtième cigarette, lança un coup d'œil vers le banc de droite, Patrelle se mordait le poing : une fois de plus ce satané Quevilly allait humilier le Paris S.G. ? Non car Prost était vraiment en grande forme, on le sentait à ses déboulés, à sa soif du ballon. Ainsi à la 65e ledit Michel plaça un tir que la défense renvoya, il se lança à nouveau et cette fois le ballon alla dans les filets.

A 2-2 tout était possible, on le vit, car dans ce dernier quart d'heure Paris S.G. domina nettement une équipe où le départ de Bègue (contracture) avait amoindri la défense et où Lemaitre, Wrobel, Zanchi, n'avaient plus le même allant, cependant que Destrumelle avait succédé à Lukic (remplacé) pour tenir compagnie à Horlaville, lui, de façon plus orthodoxe.

Ce Destrumelle donna d'ailleurs une belle balle à Prost qui, de la tête mit de peu à côté, mais Prost, qui était partout — et pas souvent imité par les autres attaquants, Guignedoux excepté — réussit à donner un ballon « en or » après une action de grand style, sur l'aile droite, à Béréau, qui donna la victoire aux Parisiens.

Alors Patrelle, qui connait ses classiques, se leva de son banc, et les deux bras levés vers la tribune, il cria sa joie. A côté, Gilbert Mille mâchonnait sa trentième cigarette.

Paris-Saint-Germain revenait de loin, mais il était revenu... et inscrivait sa première victoire officielle de sa jeune existence. Il n'avait pas joué un match de seigneur, mais s'était constamment battu, la manière suivra...

Guicci (debout) vient d'abattre Horlaville

ROUEN COMME A LA PARADE

ROUEN. — Face à Quimper, les Rouennais ont confirmé leur excellente victoire obtenue huit jours auparavant à Laval. Pourtant, les Normands n'alignaient pas leur équipe type. Privés de leur capitaine Michel Corcolle touché au genou sur le terrain de Laval, ils devaient se passer au dernier moment des services de Rustichelli souffrant lui aussi du genou. C'est donc avec Besson à l'aile droite et Jean-Michel Douis titularisé à l'aile gauche pour la circonstance que la formation normande se présentait à son public.

A Quimper, l'entraîneur Lemaitre n'avait pu compter sur les services de son meneur Flemery, absence de marque qui devait se faire terriblement sentir tout au long du match.

Rouen démarrait très fort sous l'impulsion du Tchèque Pospichal. Celui-ci devait se montrer très utile par sa vista au milieu de ses jeunes partenaires. C'est d'ailleurs lui qui ouvrait le score à la 17e minute d'un coup de patte astucieux. Avec lui, le jeune Jean-Michel Douis faisait des débuts officiels prometteurs, montrant beaucoup d'à-propos et de combativité.

Les Bretons pratiquèrent un jeu simple. Peu entreprenants, sauf par leurs ailiers Boix et Brelivet, ils subirent la pression rouennaise, pression qui ne devait pas trouver avant le repos de concrétisation.

Dès le retour des vestiaires, Carlier allait libérer ses partenaires par un second but, but amené par Szczyrba, excellent dans tout ce qu'il entreprit samedi soir. Deux autres fois, Devis, l'ex-gardien des professionnels d'Angers, allait devoir s'incliner sur les tirs d'un Szczyrba devenu marqueur de buts depuis qu'il joue avant centre.

Dans les vestiaires, l'entraîneur breton reprochait surtout à ses hommes de ne pas s'être battus avec plus de cœur et d'avoir laissé des joueurs expérimentés comme Pospichal, Szczyrba et Morel libres de leurs mouvements.

P. FEREY.

BREST, SOLIDE AU POSTE

BREST. — Le Stade Brestois, qui jouait la saison passée les premiers rôles du groupe Ouest de C.F.A., est décidemment une équipe à laquelle ont peut faire confiance. Au fil des saisons, elle garde l'enthousiasme qui la fait craindre des meilleurs. La venue de Lallour, l'ex-Quimpérois), le retour de Tonard après une saison passée à Créteil — tous deux défenseurs qui se muent à l'occasion en attaquants — n'ont en rien modifié le rythme de jeu des Finistériens sur lesquels il faudra sans doute compter encore.

Après deux journées de compétition, leur situation est excellente : ils sont en tête avec le maximum de points. Entendons-nous : les résultats obtenus au cours de matches de préparation ne faisaient guère verser dans l'optimisme et les deux adversaires défaits jusqu'ici, Bourges (dans le Cher) et Le Havre, ne sont pas les premiers venus.

En ce qui concerne les Normands, ils devraient, selon nous, faire parler d'eux d'ici peu, surtout que leurs éléments auront su dompter une fougue au demeurant sympathique.

Qu'ils aient été déçus, cela va sans dire, encore que, dans le fond, dans les vestiaires havrais, le succès breton ne fut pas discuté.

« Ce premier but, entendait-on, nous a coupé les jambes ».

A la porte à côté, on était évidemment porté à l'euphorie. L'ensemble avait fort bien tourné :

Tréguer, le gardien, assez discuté il n'y a pas si longtemps, s'était montré irréprochable et le Noir Sylvestre en avait fait voir... de toutes les couleurs à son opposant direct.

Quant au second arrière central, Le Troquer, il avait péché une nouvelle fois... par excès de facilité.

Allons ! l'expérience se présente bien pour les Stadistes.

M. LE PAGE.

LE MANS : RIEN NE SERT DE COURIR

LE MANS. — Rater leur entrée en National devant leur public, c'est la mésaventure que n'escomptaient pas les joueurs du Mans !

Ils avaient fait un début de match prometteur et, pendant une demi-heure, sous une chaleur très lourde, ils jetèrent en pure perte leurs forces dans la balance.

Siatka, qui était venu au Mans avec l'ardent désir de vaincre, avait rameuté ses troupes et, au milieu du terrain, avec la complicité d'un toujours ardent Lauretti, il réussit à annihiler toutes les vélléités mancelles.

A cette guerre d'usure, les Berrichons se montraient les moins vulnérables et ce furent bientôt leurs vis-à-vis qui s'avouèrent impuissants à forcer l'ultime rempart de Bourges.

« C'était le moment d'y aller, nous confiait Siatka après le match. »

Et ce fut précisément lui, à la 32e minute, alors que la défense mancelle était aux abois sur une attaque Juliani-Darnault, qui s'empara de la balle et la glissa au milieu d'une forêt de jambes dans les filets de Deschamps.

Ce but et la chaleur sonnèrent le glas pour les locaux qui furent sauvés par la barre une minute avant le repos sur un tir de Juliani !

La rentrée de Bouffandeau, remplaçant Marchi, à la reprise, fit un moment illusion mais les attaquants manceaux, mal servis, ne purent s'exprimer, leur nouvelle formation s'avéra une fois de plus stérile.

Toute l'équipe locale se ruant à l'assaut de Mathieu, trois francs-tireurs berrichons en profitèrent pour envoyer (79e) Deschamps chercher une seconde fois la balle au fond de ses filets.

Darnault, lancé de loin par Lauretti, avait centré sur Senu dont le tir ne fut qu'imparfaitement repoussé par Deschamps. C'est alors que Juliani survint et marqua.

Les locaux réagirent mais en vain. Survoltés, les Berrichons se montraient intraitables et il fallut toute la hargne de Delarezyk pour qu'à la 86e minute les Manceaux puissent sauver l'honneur.

Bien sûr, Dereuddre tirera la leçon de cette défaite :

« Nous n'aurions jamais dû perdre ce match, affirmait-il. Il y a mieux à faire par une chaleur aussi éprouvante que de gaspiller ses forces en oubliant de s'organiser. »

F. BOCAGE.

GUILLAS ET LORIENT IRRÉSISTIBLES

LORIENT. — L'entraîneur caennais, Célestin Olivier, présentait une mine assez déconfite à l'issue de la rencontre jouée contre Lorient. Son équipe venait d'être battue (3-0), et il reconnaissait sportivement la supériorité manifeste des Lorientais, au jeu vif, plus direct et sans fioriture. Il est incontestable que, samedi soir, le F. C. L. — sans réaliser un grand match — domina son sujet autant que faire se peut, malgré quelques maladresses de son milieu de terrain.

Mais il y avait au sein de la formation morbihanaise, un Roland Guillas omniprésent dont la clarté de jeu étonna Célestin Olivier lui-même. Un Guillas qui mouilla son maillot et qui retrouve une seconde jeunesse au milieu de ses jeunes coéquipiers dont certains ont trop tendance pourtant à ne voir que par lui, alors que bien souvent d'autres possibilités s'offrent à eux de trouver plus promptement la faille de la défense adverse. Et ce d'autant plus aisément que les deux ailiers Fuentes et Goraguer manifestent depuis le début du championnat une forme transcendante.

Les deux feux follets lorientais en firent voir de toutes les couleurs à leurs adversaires respectifs, Fournier et Moulinet lesquels passèrent une soirée bien inconfortable. La supériorité du F.C.L. se matérialisa au tableau d'affichage par un but signé Goraguer en première mi-temps et par deux buts de Rossignol à la reprise. Le troisième ayant été obtenu, semble-t-il, d'une façon suspecte, la balle ayant franchi la ligne avant d'être reprise par Le Gouguec. Il est incontestable que sur le vu des deux matches disputés devant Le Havre et Caen, Lorient paraît en mesure de jouer les premiers rôles dans le Centre.

« L'équipe joue sur un rythme rapide et toujours soutenu » constatait Célestin Olivier.

Ce qui surprend pour une équipe professionnelle de Division II, où l'on jouait généralement d'une façon calme et pondérée. C'est là, semble-t-il sa force actuelle.

Gageons qu'elle conservera ce rythme tout au long du championnat.

M. GOMIS.

CHATEAUROUX AMOINDRI MAIS SATISFAIT

CHATEAUROUX. — Dans les vestiaires, dirigeants et entraîneur castelroussins se déclaraient satisfaits du match nul concédé à Montluçon. Bien que l'on eût aimé voir la Berrichonne plus efficace en attaque, on comprend plus aisément ce jugement lorsque l'on sait que Châteauroux présentait une équipe très remaniée après les blessures d'Ibrahim et Poubelle et encore privée des services de Jecker et de son stratège Gully.

A défaut d'efficacité, les joueurs locaux ont fait preuve de beaucoup de combativité et s'il reste du travail sur la planche, les bleu et rouge de Me Jamet ont fait preuve de possibilités qui doivent les conduire à la victoire dans les journées à venir.

Désireux de satisfaire un public venu très nombreux pour ce premier match en nocturne, les hommes de Strappe l'abordèrent tambour battant et la nouvelle recrue du club, l'Aixois Stroka, qualifié le matin même, fut le premier en action. Mais cette débauche d'efforts ne put compenser un manque de cohésion du réseau offensif qui s'essouffla contre une défense montluçonnaise intraitable où Leclerc émergea derrière Bolou et Buffelard très efficaces, alors qu'Hallet et Perigaud ne ratèrent pas une occasion d'inquiéter Olejnik omniprésent.

Loin de se décourager, les joueurs locaux repartirent à l'assaut avec la même détermination mais, après que Chiarotto, remarqué au poste d'avant centre, eut failli ouvrir par deux fois la marque, ils marquèrent quelque peu le pas. Montluçon qui jusqu'alors avait joué prudent fut à son tour très dangereux et fit frémir les supporters castelroussins notamment sur le magnifique centre en retrait de Yoboué que Weber ne put transformer.

Châteauroux s'est montré égal à lui-même en défense, c'est-à-dire excellent mais, par contre, doit améliorer sa cohésion et ses automatismes en attaque et en milieu de terrain qui a nettement faibli en fin de partie. Pour sa part, Montluçon a donné une fort bonne réplique et doit, en se montrant plus entreprenant également obtenir sa première victoire dans les journées à venir. —

J.-P. DERINES.

BLOIS PLUS RÉALISTE QUE LIMOGES

BLOIS. — « Votre équipe a opéré avec décision, trop peut-être de la part de votre arrière gauche, mais elle a joué avec beaucoup de brio, et elle a eu d'excellentes actions collectives, se battant pour vaincre, méritant ainsi son succès. »

Ces paroles de l'entraîneur limougeaud, Maurice Cailleton, nous semblent fort justifiées, et reflètent parfaitement la physionomie de ce match Blois-Limoges, d'un bon niveau disputé devant un public record enthousiaste.

Si les professionnels de Limoges ont fait impression par la qualité de leur jeu, par leur football collectif et la valeur d'éléments comme Sauvage, très brillant, Boucher, fort décidé, Meggiolaro et Ferratage, Blois, lui, a su faire preuve de beaucoup plus de réalisme que son rival.

Venu pour vaincre absolument, Limoges a trouvé devant lui une équipe encore plus décidée qui, à l'image de son défenseur Traoré tombant d'épuisement, a su lutter de toutes ses forces et aussi pratiquer un jeu excellent grâce à Chevat, Touré et Collin. La remarquable production des arrières centraux Boussa, Sausset et de Sbaïz ne causant pas d'action dangereuse pour un Peigne toujours convalescent. L'on peut même se demander ce qui serait survenu si Menoury avait pu jouer avec tous ses moyens car la virtuosité d'un Gassert et l'ardeur du jeune Soulard auraient peut-être pu faire obtenir aux Blésois un résultat encore plus élogieux. Le dernier champion du groupe ouest se porte donc bien. Il a comblé d'aise tous ses supporters par la qualité de son milieu de terrain.

G. RENARD.

SBAIZ L'HOMME DU BUT VAINQUEUR

Bako Touré, capitaine de l'équipe Blesoise, s'était toujours moqué du pied gauche de Sbaïz qui marqua pour Strasbourg le but battant Nantes en finale de la Coupe de France, mais dans les vestiaires il complimenta vivement son camarade pour son tir remarquable qui trompa le gardien limougeaud et fit la victoire de Blois.

LAVAL A SÉDUIT SON PUBLIC

LAVAL. — Voilà donc le Stade Lavallois reconcilié avec lui-même. Autant nous avions vu huit jours plus tôt devant Rouen une équipe résignée et sans ressort, autant face à Poitiers les joueurs de Le Milinaire apparurent plein d'allant et d'enthousiasme.

Bien sûr, les locaux n'avaient pas le droit de perdre une seconde fois devant leur public. Bien sûr, une défaite aurait eu des conséquences psychologiques désastreuses avant le déplacement à Quimper. Il n'est pas un seul des 2.000 spectateurs présents qui puisse contester le succès du meilleur qui était indiscutablement Laval. Il faut bien le constater, les Mayennais ont dominé de la tête et des épaules cette confrontation surtout dans le domaine offensif. L'attaque dans laquelle Breuval avait été incorporé utilisa le ballon avec bonheur et inquiéta en maintes occasions le gardien international Delhumeau.

Le président du Stade Lavallois, à l'issue de la rencontre, ne cachait pas sa satisfaction : « Voilà une victoire qui n'a pas de prix, elle contribue à donner à nos joueurs la confiance qui leur manquait et qu'une défaite devant Rouen avait altérée... »

La première mi-temps fut essentiellement à l'avantage des hommes de Le Milinaire, soucieux de construire rapidement un succès qu'ils jugeaient à leur portée. Dès les premières minutes, Fort et Breuval pouvaient ouvrir la marque. Seule une chance inouïe permit à Delhumeau de s'en tirer avec bonheur. Il faut d'ailleurs souligner l'aisance de Breuval au sein de la ligne d'attaque lavalloise qui déséquilibra à plusieurs reprises la solide défense poitevine.

Etonnés par la métamorphose de leurs favoris, les spectateurs multipliaient les encouragements. Continuant sur leur rythme, les Lavallois insistèrent et virent leurs efforts couronnés de succès par deux fois : Fort tout d'abord à la suite d'un excellent travail préparatoire de Breuvel, et par ce dernier enfin d'un tir très puissant. Il fallut en seconde période un penalty bien sévère accordé par l'arbitre pour voir les visiteurs réduire la marque.

P. LEPINE.

Nationalement Confidentiel...

SIATKA SE SERT LUI-MEME

Siatka, l'entraîneur de Bourges, qui fut avec Lauretti l'organisateur numéro un de la victoire berrichone, exultait dans les vestiaires : « Cette victoire, nous a-t-il dit, je la voulais et nous l'avons eu grâce à toute notre équipe. Il fallait « asphyxier » l'adversaire par un but. »

Et ce but, Siatka se chargea de le marquer lui-même !

AVEZ-VOUS VU LA MEDAILLE ?

La joie régnait évidemment dans les vestiaires de Bourges après la victoire au Mans, soudain, les cris et les rires s'arrêtèrent. Erraville venait de s'apercevoir qu'il avait perdu sur le terrain un collier et une médaille auxquels il tient beaucoup. D'un même élan, joueurs — certains abandonnant la douche — et dirigeants se précipitèrent sur la pelouse et la parcourrent en long, en large, et en travers. La précieuse médaille et son collier restèrent introuvables et tout le monde regagna le vestiaire l'oreille basse.

Mais Erraville eut le mot de la fin : « Elle nous a tout de même porté bonheur, puisque nous avons gagné. »

- Après avoir accompagné son équipe, samedi soir, à Lorient, Célestin Oliver a pu observer dimanche les deux rencontres de Laval et du Mans qui se jouaient à des heures différentes. L'entraîneur caennais a pu ainsi superviser en un seul après-midi quatre de ses prochains adversaires.
- Les dirigeants blésois qui avaient préparé pour Limoges boissons et sandwiches, à la fin du match, ont été déçus par le manque de sportivité des Limougeauds refusant le traditionnel verre de l'amitié de fin de partie.
- Le football blésois va bientôt pouvoir compter dans ses rangs un nouveau joueur de qualité. Boukhalfa, et cela ne pourra qu'améliorer le remarquable niveau d'ensemble.
- A la suite d'un accord qui est intervenu entre l'Olympique Lyonnais et l'A.A.J. Blois, Jean-François Chevat a obtenu sa qualification chez les Blésois.
- On pense, à l'Excelsior de Roubaix fêter, cette semaine, le retour de l'extraordinaire M. Hilt, qui prendrait en main l'entraînement des juniors et des cadets. Henri Hilt aura 60 ans début novembre.
- Le L.O.S.C. envisage d'organiser des rencontres amicales avec les clubs des grandes villes « couplées » avec Lille : Milan, Leeds, Cologne, Liège... quatre des meilleures formations européennes.
- Après Sochaux-Boulogne, M. Croissant, président de la section amateur du F.C.S.M., déclarait : « Avec un tel effectif, je crois qu'il sera difficile de gagner beaucoup de matches. La moyenne d'âge de l'équipe tourne autour de 20 ans, et nous n'avons pas moins de six militaires. »
- Lens a mis à l'essai, lundi, à Vieux-Condé, près de Valenciennes, un joueur polonais, Dombovitch, qui vient de Chorzow.
- Une innovation à l'U. S. Boulogne : le président Depreux a fixé un prix unique pour les gradins et les tribunes W. Ces dernières sont situées sur la droite des tribunes centrales, mais elles sont couvertes. Pour le même prix, les supporters boulonnais, en cas de pluie, pourront prendre place à cet endroit.
- L'opération « socios » redémarre à Boulogne. Elle a cette fois à sa tête l'ancien président de l'Union Sportive Boulonnaise, M. Pierre Wattez. Celui-ci, très connu dans le monde maritime, se propose de placer plusieurs centaines de cartes de 500 F.

CENTRE

2e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
LORIENT 3 (1) Goraguer (22e) Rossignol (57e, 60e) **CAEN** 0	**Lorient.** — JEGOUZO**** — LOHEAC***, GLOBEZ****, CHEN****, LE BORGNE*** — CHUPIN***, LE GOUGUEC***, GUER*****, ROSSIGNOL****, GUILLAS*****, FUENTES****. — homme : NICOL. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 43. **Caen.** — TESSIER***** — FOURNIER***, puis BROUARD**, DON****, HOPQUIN**** MOULINET**** — GUILLARD***, GEGADEN** — LE CAMPION***, ARNOULD**, VERBECQUE***, SÉGARRA**, — Entr. : OLIVER. — Total : 36.	23.478 F 3.581 spect. Arbitrage de : M. Bacou
BREST 2 (1) Sylvestre (16e) Delorme (30e) **LE HAVRE** 0	**Brest.** — TREGUER***** — TONARD****, LE BIHAN****, QUER****, LAFFOUR****, — LAVAUD****, RIBEYRE**** — TRE******, DELORME****, DREVILLON****, PERROT****, puis COL***. — Entr. : GARADEDIAN. — Total : 46. **Le Havre.** — BOURGIER*** — ANQUETIN**, puis COETNIER***, BRIAND***, BRUMENT**** — BOUGEANT*** PREDHOMME*** — LAMY****, YVINEC***, BAZAUD****, MENGUY****. — Entraîneur : SCHIRSCHIN. — Total : 36.	35.403 F 4.861 spect. Arbitrage de : M. Moulières
CHATEAUROUX 0 **MONTLUÇON** 0	**Châteauroux.** — OLEJNICK***** — UGOLINI****, MARCON****, PERROT****, COMPAS***** — PERREAU***, CHANTEGUET***, HASSON*** — KICINSKI***, SHOKA***, CHIAROTTO****, LION****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 42. **Montluçon.** — LECLERC***** — ZAIK*** BOLOU**** DESNOIX***, BUFFELARD***** — GOUTORBE***, RONIER*** — WEBER**, GAUD***, YOBOUE***, HALLET*****. — Entr. : BODIN. — Total : 44.	30.213 F 3.696 spect. Arbitrage de : M. Cremoux
BLOIS 1 (0) Sbaïz (70e) **LIMOGES** 0	**Blois.** — PEIGNE***** — TRAORE******, puis BRETON****, SET****, BOUSSA*****, SBAIZ****** — COLLIN*****, CHEVAT****, NOURY****, SOULARD****, TOURE*****, GASSERT******. — Entraîneur : MEERSEMANN. — Total : 48. **Limoges.** — CUQ**** — BOUCHER****, puis CHATEAU****, CHAL*****, LAFFON*****, KUBLER***** — BARRAT****, RAMPANT****, FERRATGE****, BLANC****, MEGGIOLARO****, SAUVAGE*****. — Entr.: GOUJON. — Total : 44.	26.524 F 3.418 spect. Arbitrage de : M. Perray
ROUEN 4 (1) Pospichal (17e) Carlier (46e) Szcyrba (50e, 80e) **QUIMPER** 0	**Rouen.** — MARGUILLIER***** — MERELLE*****, MOREL*****, THEAUX**, THIBEAULT*** — SANCHEZ****, SZCYRBA****, LIER****, BESSON****, DOUIS*****, POSPICHAL*****. — Entr. : Total : 38. **Quimper.** — DEVIS**** — GUILLOU**, BECHENNEC***, VRE*****, VOLANT****, puis RANNOU**** — MORVAN****, BOBIN****, POHON****, DANIEL***, QUENTEL****, BRELIVET*****. — Entraîneur : LEMAITRE. — Total : 35.	13.377 F 2.138 spect. Arbitrage de : M. Sarpaux
PARIS-ST-GERM. 3 (1) Djorkaeff (18e s. p.) Prost (65e), Bereau (81e) **QUEVILLY** 2 (1) Parmentier (3e) Horlaville (47e)	**Paris - Saint-Germain.** — CHOQUIER***** — FITTE-DUVAL*****, MITORAJ**, GUICCI***** — DJORKAEFF***** — DESTRUMELLE*****, LUKIC****, puis BROST**** — BRAS*****, GUIGNEDOUX*****, PROST******, BEREAU***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 40. **Quevilly.** — CŒUR D'ACIER***** — LEMAIRE*****, DELAFOSSE***, DOBAT*****, BEGUE*****, puis CRAQUE***** — WROBEL****, PLANTE-ZANCHI****. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 40.	43.700 F 3.792 spect. Arbitrage de : M. Maillard
LE MANS 1 (1) Talarczyk (86e) **BOURGES** 2 (1) Siatka (32e) Juliani (79e)	**Le Mans.** — DESCHAMPS***** — LE SEIGNOUX****, PERLI*****, CHOLET****, RENOU**** — TALARCZYK*****, SMERECKI** — LERE-BOURG****, PRANDIN*****, SCHMITTER****, MARCHI*****, puis BOUF-FANDEAU****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 35. **Bourges.** — MATHIEU******* — PLAZA**** LISNARD*****, SIGNOL****, VANNIER***** — LAURETTI*****, SIATKA****** — DARNAULT*****, JULIANI******, ERRAVILLE*****, puis JENU**, MERCIER*****. — Entr. : SIATKA. — Total : 46.	16.640 F 2.515 spect. Arbitrage de : M. Guesdon
LAVAL 2 (2) Fort (21e) Breuval (30e) **POITIERS** 1 (0) Raspotnik (50e s. p.)	**Laval.** — NIVAULT**** — BOURRE***, CLAIR*****, puis GAUMER*****, LAMY****, LHUISSIER***** — MALIGORNE****, GAUTIER*****, GNE****, LEMIEUVRE****, BREUVAL*****, FORT******. — Entr. : LINAIRE. — Total : 38. **Poitiers.** — DELHUMEAU**** — GRENOUILLAT****, SCHLŒIDER*****, BIGARRAY*****, THOUIN**** — RASPOTNIK*****, STUPAR****, LON****, NADAL*****, BONNAT****, PEDINI*****, puis DIATA****. — DELCAMPE. — Total : 37.	11.369 F 1.897 spect. Arbitrage de : M. Bancourt

SÈTE FAIT SES CLASSES

De notre envoyé spécial FERNAND ALBARET

SETE. — Il faudra un certain temps au F.C. Sète, en dépit du sérieux de son administration, pour se faire une place dans cette compétition expérimentale qu'est le « National ». Certes, l'équipe entraînée par Plovie et Marc, aurait pu battre sa rivale héraultaise, l'A.S. Biterroise. Les occasions, en effet, n'ont pas manqué à ses attaquants pour battre l'excellent gardien Moine.

Mais la maturité de l'ensemble biterrois a prévalu sur la spontanéité et l'ambition des Sétois, lesquels usent d'arguments encore imparfaits qui sont ceux-là mêmes des amateurs.

Mais tout en se cherchant, tout en commettant des erreurs offensives et défensives (celles-ci leur ont coûté deux buts), les actuels représentants d'un des clubs français les plus glorieux ont prouvé, devant une équipe aguerrie par une longue campagne professionnelle, qu'ils avaient des raisons d'espérer.

Béziers, en fait, s'est imposé (deux buts de Amoros et de Casolari, contre un de Garcès) par le savoir-jouer de ses anciens Couronne, Maison, Daure, Casolari et Moine, et par l'enthousiasme de jeunes tels Garceran et Saëz.

Sète, de son côté, a laissé percer la classe réelle de Cros, de Garcès et de David — ce dernier à peine âgé de 19 ans — et les promesses de l'arrière Bonnier.

Garcès, notamment, qui sort d'un club héraultais fort modeste, Montagnac, doit être considéré comme l'une des révélations de ce début de saison.

Il reste maintenant à Plovie et à Marc de beaucoup travailler et à M. Larronde et à ses amis sétois de se montrer patients.

Le jeune Sétois David, un des meilleurs « Dauphins », tire au but biterrois, mais le gardien Moine stoppera le ballon.

COLLAUDIN ET BERTHOMMIER SOUVERAINS A GUEUGNON

GUEUGNON. — « Gueugnon a eu de la chance, nous a dit Marcel Duval, entraîneur de Toulon, car nous aurions dû marquer en première période. En seconde mi-temps, certes, nous avons peut-être un peu manqué de tonus mais Gueugnon qui a joué par à-coups possède de bons joueurs. Enfin, il fallait un gagnant ! ».

Oui, bien sûr, n'empêche que les amateurs ont magnifiquement tiré leur épingle du jeu alors qu'il leur manquait leurs deux attaquants Michel Delblouve et Gabriel Duch, ainsi d'ailleurs que Dut, un arrière de grande valeur. Mais la défense avec un Collaudin sensationnel et un Dessoly en supercondition s'est constamment mise en vedette tandis que J.-Cl. Berthommier faisait tout bonnement la loi au milieu du terrain.

Après le repos, l'entrée de José Duch à l'aile gauche à la place de Guénot blessé augmenta sensiblement le potentiel offensif des locaux. Que sera-ce quand tous les ténors seront-là ?

En attendant, les « forgerons » ont réussi leur rentrée à domicile devant un public en or qui ne demandait qu'à s'extérioriser.

Toulon, pourtant, possède de brillantes individualités comme Dalger par exemple qui, avant le repos, fut à deux doigts de marquer, et le gardien Duval qui est diablement difficile à tromper. Mais Hugon, un arrière parfois très offensif, est lui aussi un dangereux client.

Le président Baillet affichait son sourire numéro un : « Je suis heureux, nos gars ont bien joué et méritent leur victoire mais, croyez-moi, le championnat sera dur, très dur ».

Gueugnon en tout cas a réalisé un exploit, celui d'imposer sa cadence en seconde période à un adversaire médusé que les changements de rythme continuels des locaux énervaient considérablement. Cela et la classe de certains de ses éléments, leur condition physique excellente expliquent une victoire étriquée, certes, mais acquise sur une formation sensiblement supérieure en technique.

P. MONNOT.

ARLES : PAS DE CHANCE

ARLES. — Les Arlésiens ont tenté crânement leur chance devant les Cannois et si l'on voulait bien tenir compte des actions les plus dangereuses, l'avantage leur reviendrait certainement. Mais, la défense cannoise faisait bonne garde et il était difficile d'ajuster des tirs dans de bonnes conditions. Pourtant, Amalberti faillit bien être trompé au début de la rencontre lorsque Gauthier, ajustant un shot de loin à ras de terre, le prenait à contre-pied ; mais, la balle ricochait sur le montant droit et sortait.

Pendant les 20 premières minutes, les Arlésiens se montrèrent très dangereux puis le jeu se calma quelque peu et les Cannois eurent à leur tour quelques actions valables. Les 45 premières minutes furent très bien jouées mais, après le repos, le jeu se durcit quelque peu, les deux équipes n'ayant nullement l'intention de se contenter du résultat nul. Le gardien arlésien Dessons fut excellent sur des tirs dangereux de Santos, de Sporn. Celui de Cannes, Amalberti, fut servi davantage par la chance et aussi le manque de précision des avants locaux.

En fin de match, l'ailier gauche arlésiens Perrot était stoppé irrégulièrement dans la surface de réparation par Van Mol et les Arlésiens croyaient bien bénéficier d'un pénalty. L'arbitre en jugea autrement et fit tirer un coup-franc à la limite de la surface de réparation. C'était la dernière chance qui leur échappait mais les Cannois, dans l'ensemble, devaient s'estimer satisfaits du résultat.

Pierre BROCAREL.

FIAWOO, PAVON... C'EST TROP POUR LA CIOTAT

LA CIOTAT. — « Décidément, la poisse nous poursuit », se lamentait Ferrero a l'issue de ce match qui avait vu La Ciotat laisser échapper les deux points de la victoire alors que le partage des point eût été plus conforme à la physionomie de la partie.

L'entraîneur ciotaden faisait en la circonstance allusion à l'accident de Fiawoo suivi de l'indisponibilité de Pavon, handicaps difficilement surmontables pour les maritimes. Pour comble d'infortune, Ruggiano loupa le pénalty (sévère à notre avis) accordé par M. Smaniotto à la 41e minute et qui aurait pu permettre à La Ciotat de mener par 2 à 0.

Ce fut d'ailleurs là le tournant de ce match qui avait vu La Ciotat débuter sur les chapeaux de roue grâce à Brotons, ce dernier ayant mystifié Donoyan dès la 3e minute.

Les Aixois, qui avaient fortement déçu en première mi-temps, sortirent de leur coquille après les citrons. Leur vitesse d'exécution supérieure prima dès lors. Mais, si l'égalisation obtenue par Edwige est méritée, on peut parler de réussite pour ce qui concerne le centre-tir de l'arrière Bertrand.

Sur le vu de la rencontre, Aix ne justifia pas ses ambitions. Quant à La Ciotat, terriblement handicapée par les absences de Fiawoo et de Pavon, elle présenta certaines lacunes au milieu du terrain qui ne manquent pas d'inquiéter pour l'avenir. Un renfort s'avère nécessaire sans tarder, si les maritimes veulent jouer un rôle honorable dans le National.

Michel URBAIN.

BENKO (Avignon) SUR PENALTY

AVIGNON. — On a frôlé le match nul samedi soir à Avignon, un résultat dont les visiteurs sur le vu de la deuxième mi-temps, se seraient fort bien accommodés.

Devant les multiples entreprises de l'attaque avignonnaise, la défense de Montélimar, toujours en nombre supérieur, fit front avec beaucoup de détermination, prouvant qu'il était plus facile de ne pas perdre un match... que de le gagner.

La victoire d'Avignon fut dans de telles conditions pénible à obtenir. Constamment poussés à l'avant par Riefa, pourvoyeur de balles, les attaquants avignonnais occupèrent le terrain adverse sans pour autant tromper l'excellent Belloni. Le gardien montilien, harcelé en fin de match ne dut qu'à une intervention extrêmement douteuse d'un de ses arrières de ne pas succomber. Avignon réclama le penalty mais ne l'obtint pas et le coup franc ne donna pas de résultat.

On s'acheminait vers le partage des points, lorsque Massé sema ses opposants et fut attaqué par Sollys. Les deux hommes roulèrent au sol dans la surface de réparation et malgré les protestations des visiteurs, M. Hélies accorda le penalty.

Avignon trouva dans cette compensation matière à se réjouir. L'attaque à outrance avait enfin payé. Quant à Montélimar, il est hors de doute que sa défense posera des problèmes à ses prochains adversaires.

Georges IMBERT.

FARIAS (Toulouse) COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

TOULOUSE. — José Farias a pris à cœur le rôle qui lui est dévolu. Non seulement, il paya largement de sa personne samedi soir, tenant la gageure d'effacer contre Alès la trop lourde défaite subie par son équipe à Ajaccio, mais il eut aussi le mérite de présenter un ensemble en condition nettement améliorée et dont le succès s'avéra absolument mérité.

Au terme de ce duel de facture assez moyenne sur le plan technique, l'ex-redstarman nous confiait : « Je suis fatigué tout comme mes coéquipiers, mais heureux car la forme générale est bien meilleure. Nous l'avons prouvé au cours de la seconde mi-temps où notre rythme fut soutenu. Je crois que ce score étriqué est loin de refléter la physionomie du débat. Nous sommes sur la bonne voie d'autant qu'il reste encore vingt-huit matches à jouer. »

Synthèse judicieuse de la part de l'entraîneur toulousain si l'on tient compte — hormis le magnifique but de Kaoumé (60e) — des occasions manquées d'un rien par Lehureaux (19e), Bernard (40e), Farias (52e) dont la reprise fut sauvée sur la ligne par Grasset et Kaoumé (63e).

Alès, surtout dangereux par son ailier Kujaxa en première mi-temps, se trouva désorganisé lorsque l'un de ses joueurs, blessé, dut céder sa place à Martin (65e).

« Nous aurions quand même pu décrocher le résultat nul », nous dit Molla, qui conclut : « Face à une formation techniquement supérieure, notre performance est, je pense, fort acceptable. »

G. BONNEMAISON.

Le noir Toulousain Kaoumé (au centre) va marquer l'unique but de la partie pour les Toulousains.

JEAN-NOËL DUSÉ (Grenoble) N'ÉTAIT PAS RASSURÉ

GRENOBLE. — A titre différent, Jean-Noël Dusé, le jeune gardien grenoblois, et l'arbitre du match, M. Rios, furent les acteurs les plus en vue de cette rencontre Grenoble-Ajaccio. Toute proportion gardée, bien entendu, car si Dusé en fut réduit à se morfondre sur sa ligne de but, M. Rios a bien involontairement déclenché l'ire du public.

Nous n'avons aucune animosité particulière contre M. Rios, mais nous lui reprocherons cependant, en cette soirée, d'avoir suivi de trop loin les débats et il ne vit donc pas, ou trop approximativement, les interventions d'une défense corse qui se paya quelques fantaisies qui méritaient d'être réprimées avec plus de vigueur.

Les Grenoblois ayant pratiquement pris toutes les responsabilités qui leur incombaient, avec plus ou moins de réussite, furent finalement récompensés de leur générosité, à défaut d'une précision et d'une cohésion qui laissent encore à désirer.

Elle se manifesta, cette générosité, sous la forme d'un but de Bailet dans les cinq dernières minutes. Quant à l'équipe corse, elle erra sur le terrain sans pouvoir se dégager de l'emprise des Grenoblois. Ces derniers, s'usèrent en des assauts trop désordonnés qui les privèrent d'une marge plus éloquente encore. A la fin du match, Jean-Noël Dusé, qui doit rejoindre à l'I.N.S., les Espoirs de l'Equipe de France dès mardi, nous déclarait : « Soirée confortable, c'est vous qui le dites, jamais je ne me suis tant ennuyé, pas un seul tir à stopper, et j'avais la crainte d'être sur une contre-attaque « bidon ». Rien de tel pour vous mettre les nerfs à fleur de peau. Dieu merci, tout c'est très bien passé. »

Raoul BRUNET.

MONTPELLIER : MISSION REMPLIE

MONTPELLIER. — Samedi soir, après l'étonnant et mérité succès sur Monaco, les dirigeants du nouveau club héraultais ne cachaient pas leur satisfaction.

Mirouze, pour sa part, analysait la rencontre avec un enthousiasme mesuré car il releva encore certaines imperfections inévitables au sein d'une équipe qui devra se souder davantage avant de s'exprimer pleinement. L'entraîneur montpelliérain précisait à ce sujet :

« Certains éléments tels Rouquette récemment appelé sous les drapeaux et Othily, la dernière recrue, manquent d'entraînement. L'ex-Bordelais possède une bonne technique et avec la condition physique revenue, il apportera à la formation le punch qui lui fait défaut à ce jour. La défense, bien que souvent sollicitée car les attaquants ne parviennent pas à conserver le ballon, a fourni un bon match et ne se laissa pas surprendre par les véloces avants monégasques. Nous venons d'obtenir deux points précieux s'ils nous évitent de nous retrouver au bas du tableau après la deuxième journée, ils nous ont permis surtout de montrer au public que nous voulons faire bonne figure. »

Oui, le souci d'Hervé Mirouze et de son président Me Thévenet consiste avant tout à plaire au public. Avant le match, donnant les dernières consignes à ses joueurs, l'entraîneur montpelliérain leur recommanda :

« Donnez le maximum et surtout efforcez-vous de plaire ce soir à des spectateurs qui vous en amèneront d'autres. »

Mission accomplie donc pour les courageux joueurs de Montpellier-Littoral qui, de surcroît, ne se laissèrent pas impressionner par la réputation de leurs adversaires. Des adversaires qui, au demeurant, déçurent quelque peu.

Georges BUSNEL.

SETE HONORE SES MORTS

A Sète, jeudi dernier en fin d'après-midi une importante délégation, Comité-directeur, dirigeants, supporters et amis ont rendu hommage à la mémoire des présidents Georges Bayrou, Emmanuel Gambardella, Louis Michel, membres et joueurs disparus du Football-Club de Sète. Des gerbes ont été déposées sur leur tombe, et une messe dite à leur intention dans la cathédrale Saint-Louis.

Nationalement Confidentiel...

UN LAMENTABLE ACCIDENT

L'ancien joueur et entraîneur du Toulouse F. C. Edmond Enée, vient d'être frappé dans ses plus chères affections, par un stupide accident : son fils Raymond, 21 ans, militaire à Mutzig a été tué accidentellement par un camarade de chambrée qui manipulait un revolver.

Nos sincères condoléances à notre ami Enée et à sa famille.

DONOYAN LE « TRAITRE » DE LA CIOTAT

Donoyan, le gardien aixois, ne s'est pas senti dépaysé au stade Bouissou à La Ciotat dimanche passé. C'est en effet là qu'il a fait ses premières armes alors qu'il gardait les buts des équipes cadets puis juniors de La Ciotat. Quant à ses parents présents dans les tribunes, leur cœur a été aixois pour un jour...

SANLAVILLE REFRACTAIRE LE PERD PAS... LES BOULES

Sanlaville ayant refusé d'être transféré pour des sommes assez rondelettes ne compte plus dans l'effectif mis à la disposition de Donnard. Sanlaville s'entraîne pourtant régulièrement avec ses anciens coéquipiers. Il participe le dimanche à quelques concours de boules où il fait d'ailleurs étalage de bonnes qualités de tireur. Est-ce une reconversion ?

- La municipalité de Boulogne a décidé de créer, au cours du prochain semestre, trois terrains provisoires situés dans la périphérie. L'U. S. Boulogne compte à ce jour 150 jeunes et les terrains manquent. Les responsables des amateurs doivent se rendre sur une aire de jeu provisoire créée dans la banlieue.
- Chaque année, à pareille époque, si la pelouse du stade de la Liberté à Cambrai est aussi belle, cela est dû aux travaux faits par le responsable aux terrains : M. Albert Dupas, responsable également des réservistes cambrésiens. C'est pour cette raison qu'il s'est vu décerner le lundi dans le cabinet du maire la médaille de la ville.
- Tomei, qui avait joué à l'A.C.A., devait cette saison opérer au G.F.C.A. Malheureusement, il a été blessé, son opération nécessitera un long repos de trois mois.
- Cinqui, l'ailier gauche du G.F.C.A., blessé à la suite d'un choc, souffre d'une double fracture du nez.
- L'insulaire J.-C. Blanchard va subir une nouvelle opération au genou qui le rendra indisponible pour un mois environ.
- L'ex-entraîneur de l'A.C.A., Alberto Muro, que l'on avait annoncé un peu partout, vient de se rendre en Algérie pour se mettre d'accord avec les dirigeants de Saïda.
- Jacques Serres, le jeune gardien de l'U.S. Toulouse, s'est assez sérieusement blessé au bas-ventre contre un poteau lors d'un match amical à Millau. Il devra observer trois semaines de repos.
- Michel Dupraz, lauréat du concours du Jeune Footballeur, est le fils de Georges Dupraz, ex-joueur et entraîneur du F.C. Grenoble. Il devait faire sa rentrée contre Le Gazelec. Hélas ! il dut s'abstenir, ayant la veille pris un coup malencontreux à l'entraînement à la suite d'un choc avec... Sanlaville.
- La moyenne d'âge de l'équipe grenobloise vainqueur d'Ajaccio était de vingt-deux ans.
- Parmi le public du match La Ciotat-Aix, un spectateur très intéressé : Joseph Bonnel, venu voir jouer ses amis Merschel et Cossou. « Aix, une bien belle équipe, ça fera mal quand ça tournera rond », a dit le battant de l'O.M.
- La Ciotat songe sérieusement à se renforcer pour pallier l'absence forcée de Fiawoo. L'ex-Niçois Goyvaerts, actuellement en Espagne, tiendrait la corde. Attendons confirmation...

SUD

2e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
TOULOUSE 1 (0) Kouame (60e)	**Toulouse.** — MILHAU**** — BAGONNIER****, ROUVIER****, SOLARI***, PECH*** — JAUSSAUD**, BERNARD*** — REAUX***, KOUAME****, FARIAS*****, LISSARAGUE****. — FARIAS. — Total : 41.	13.302 F 1.954 spect. Arbitrage de : M. Mallereau
ALES 0	**Alès.** — LEFILLATRE*** — BALESTER***, ELKAIM****, MOURDIN*** — GRASSET***, SALETTE**** — KUJAWA*****, PELISSIER**, ZIMMERMANN***. — Entr. : MOLLA. — Total : 38.	12.516 F 1.652 spect. Arbitrage de : M. Archimbeau
MONTPELLIER 1 (0) Garnier (74e)	**Montpellier.** — MALABAVE**** — DELRANC*****, MATAUSIC*****, BESSON***, TERRASSE***** — NOUZARET**, ROUQUETTE** — NIER****, CRISTOL***, HERNANDEZ****, OTHILY****. — MIROUZE. — Total : 42.	6.611 F 1.295 spect. Arbitrage de : M. Rios
MONACO 0	**Monaco.** — CARAYON**** — MOSCA****, CROS*****, PIANA*** — DOS SANTOS***, PETIT**** — FLOCH***, KOUM****, VILLA***, DELL'OSTE***. — Douzième homme : DELGHITH. — LUCIANO. — Total : 39.	11.426 F 1.241 spect. Arbitrage de : M. Helies
GRENOBLE 1 (0) Disparti (84e)	**Grenoble.** — DUSE*** — CECCON***, D'EMILLO****, PERROTTO***, PERLI*** — BAILET****, DISPARTI**** — MARRON****, MAGNAN****, BLANC***, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 38.	10.600 F 1.816 spect. Arbitrage de : M. Amiotte
GAZELEC 0	**Gazélec.** — ICHE*** — KADER****, BENTOUMI****, PARRIGI****, GRAZZIANI** — BENATI**, MANON** — MOISE**, MARCIALIS**, CAHUZAC**, P. CAU**. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 29.	11.277 F 1.488 spect. Arbitrage de : M. Smaniotto
AVIGNON 1 (0) Benko (89e s. p.)	**Avignon.** — HOFFMANN**** — GALATEAU***, BENKO***, ICHE****, JEAN**** — DI SALVIO***, RIEFA***** — SICARD***, MASSE****, BRUNIX***, puis YVAN***. RAMBERT***. — Entraîneur : DUPAL. — Total : 39.	18.988 F 2.403 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian
MONTELIMAR 0	**Montélimar.** — BELCONI**** — MENDY****, VINCENT***, TYS****, SUEL*** — CARRERES***, BALBOA**** — BROGGINI**, FONTANA****, PEYROCHE***, INIESTA****. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.	10.489 F 1.390 spect. Arbitrage de : M. Darbousset
GUEUGNON 1 (0) Bernard (51e)	**Gueugnon.** — EMORINE*** — BAREK***, CHASSIN***, DESSOLY****, COLLAUDIN*****, J.-C. BERTHOMMIER***** — PERRIN*** — BERNARD***, DEVÉMY***, G. BERTHOMMIER***, GUENOT***, puis DUCH****. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.	
TOULON 0	**Toulon.** — DUVAL*** — HUGON***, VALLS**, LARDEYRET***, ESTEVE**** — ROBERT***, puis TALLOC***, LLORENS***, BERTOLI***, DALGER****, ALBA***, BARRET***. — Entr. : DUVAL. — Total : 34.	
LA CIOTAT 1 (1) Liader (3e)	**La Ciotat.** — MARGELLI*** — MULTINU***, MONTICELLO***, RIZZI***, GAUCHENOT**** — RUGGIANO***, LIADER**** — ROSSI**, puis ESTOURNEL** COSSOU***, BROTONS****, CADIRY***. — FERRERO. — Total : 35.	
AIX 2 (0) Edwige (48e) Bertrand (65e)	**Aix.** — DONOYAN*** — BERTRAND****, CHOMET***, PLANTE**, TRAVETTO*** — MERSCHEL*** EDWIGE***** — GIANELLA***, VALLS***, FERRAZI*****, BLEZZIRRI****. — Entraîneur : MORL — Total : 40.	
SETE 1 (0) Garcef (54e)	**Sète.** — MOLINA*** — MARC***, ANDREO***, CUXAC***, BONNIER*** — CROS****, DAVID**** — CASSAGNE***, puis ESTAL**, CARCEF**** GRANIER**, CALABUIG**. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 34.	
BEZIERS 2 (1) Amoros (1re) Casolari (51e)	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ*** GARCERAN****, DAURE****, TRAMI** — MAISON****, COURONNE**** — AMOROS***, puis GIORDANO** AUDRAN***, CASOLARI***, VIGROUX**. — Entr. : MAISON. — Total : 36.	
ARLES 0	**Arles.** — DESSONS**** — CHARDENON***, SEJNERA****, JOURDAN****, BERT***, CAMUS*** — GAUTHIER** CASSAGNE**** — EXBRAYAT****, AUBERT***, PUCCI***, PERROT***** — Entr. : VOLFIN. — Total : 38.	
CANNES 0	**Cannes.** — AMALBERTI*** — VAN MOL***, PIETRI***, GINER****, VAN ZEVEREN*** — GIROD***, ABOU*** — DUNDOV**, SPORN***, SANTOS****, GULLINO***. — Entr. : LERDA. — Total : 34.	

DEUX RETOURS "TRICOLOR

HERBIN

PLUS DE FOURMIS DANS LES JAMBES

UN REPORTAGE DE ROBERT VERGNE

CASABLANCA. — On aime toujours discuter avec Robert Herbin, que ce soit pour « motif de service » ou à propos de simples bavardages. L'homme est intelligent, expérimenté, ses jugements sur son métier et sur ceux qui le pratiquent sont sûrs et mesurés. Sa franchise est grande et d'autant plus mérioire que le milieu est de plus en plus sclérosé et bien indigent à beaucoup d'égards.

Il est, d'autre part, suffisamment pénétré de son sujet pour ne pas avoir besoin de déclarations fracassantes pour bien se faire comprendre. En fait, deux grandes questions nous intéressaient au premier chef : sa carrière en général, son déroulement en fonction de sa longue éclipse internationale, peut-être liée à sa personnalité d'homme et également de joueur polyvalent. Et aussi le problème du professionnalisme français, à travers lui-même et son club, les déceptions quasi-permanentes que sont en droit d'avoir les supporters français.

« Ma carrière internationale, avoue Roby, aurait-elle pu être meilleure, plus pleine que celle que j'ai effectuée ? A vrai dire, je n'en sais rien. Il faut considérer chaque époque. Et celle de mes meilleures années a été marquée par une grande instabilité, de nombreux changements, à commencer par le changement fréquent de sélectionneurs. Si j'étais né plus tôt, si j'avais joué à Reims, à la grande époque par exemple, peut-être aurais-je compté davantage de sélections. Mais les choses étant ce qu'elles ont été, je ne m'attarde guère sur ce chapitre. Je ne suis d'ailleurs pas un homme à regrets »

Des fourmis dans les jambes

« Aurais-je dû me stabiliser au poste d'arrière central ? Alors là, je réponds franchement non. D'abord parce que lorsque j'étais plus jeune, je n'aurais pas pu me fixer constamment en défense. J'avais des fourmis dans les jambes, un besoin d'attaquer souvent, l'envie de prêter main forte à mes camarades de l'attaque. Ensuite, il y avait un problème pour mon club, avec les services les plus efficaces que je pouvais lui rendre. C'est ainsi qu'après un jour de déroute à Nantes, on en était arrivé à la suite d'une discussion avec Jean Snella, à la conclusion que notre milieu de terrain n'était pas assez consistant. Je fus invité à le renforcer et je me suis rendu compte alors que je rendais davantage de services au club en jouant au milieu du terrain.

« Aujourd'hui, c'est différent. Je joue arrière central dans une équipe beaucoup plus mûre et stable. C'est plus facile pour moi, encore qu'il faille faire très attention : c'est ainsi qu'on pardonne volontiers à un attaquant qui manque un maximum d'occasions s'il en réussit un minimum. Pour les défenseurs, c'est l'inverse : il ne faut pas commettre d'erreurs ».

Encadrement

— Avec votre retour éventuel en équipe de France, et peut-être avec celui de Gondet, que pensez-vous de la politique des jeunes élevée à un certain moment à la hauteur d'un dogme en équipe de France ?

— Mais je suis pour les jeunes, tout en pensant que c'est une question de dosage. La présence de quelques anciens peut précisément permettre de faire éclore ces jeunes plus rapidement.

— Alors, content de votre retour en équipe de France ?

—Evidemment, surtout pour jouer chez moi à Nice. Mais ce n'est pas encore fait, car le tournoi de Casablanca m'a laissé des traces notamment en ce qui concerne ma cuisse droite. Aussi, au moment où vous me posez cette question, je ne puis raisonnablement pas savoir si je serai en mesure de répondre affirmativement à un éventuel appel du sélectionneur.

« Cependant, l'essentiel de mes préoccupations concerne mon club et la Coupe d'Europe. Je crois que nous sommes passés l'année dernière très près d'un grand exploit. Nous n'avons pas su saisir la chance qui s'offrait à nous. C'est cette année que nous devons nous imposer, ou bien alors nous devrons nous résoudre à n'être qu'une équipe de second plan. C'est pourquoi je crois que Cagliari sera pour nous le grand tournant, une sorte de point de non retour. »

DEUX CARRIÈRES TRICOLOR

Robert HERBIN
23 sélections

PREMIERE SELECTION LE 6 JUILLET 1960 à Paris, contre la Yougoslavie (4-5) en Coupe d'Europe des Nations au poste d'arrière central.

DERNIERE SELECTION LE 17 OCTOBRE 1968 à Lyon, contre l'Espagne (1-3) au poste de demi.

SES ABSENCES :

De juillet 60 (France-Yougoslavie) à avril 62 (France-Pologne à Paris 1-3).

D'avril 62 à février 63 (France-Angleterre à Paris 5-2).

D'avril 63 (France-Brésil 2-3) à octobre 64 (France-Bulgarie 3-1).

De novembre 64 (Norvège-France 1-0) à avril 65 (Yougoslavie-France 0-1).

De juillet 66 (Coupe du Monde Angleterre-France 0-2) à septembre 67 (Pologne-France à Varsovie).

D'octobre 1968 (France-Espagne à Lyon 1-3) à aujourd'hui).

SES EXPLOITS :

France-Bulgarie (3-1, octobre 1964). Son but, le troisième des Tricolores qualifie la France en Coupe d'Europe des Nations.

Yougoslavie-France (0-1, avril 1965). Son match fort brillant, au poste d'arrière central (qu'il a repris aujourd'hui) sauve les Tricolores d'une défaite plus lourde.

RES" ATTENDUS A NICE

CONDET

LES GENOUX DE SES VINGT ANS

UN REPORTAGE DE PIERRE LAUTREY

NANTES. — « Je n'y comptais plus, surtout après les déclarations prêtées à M. Boulogne concernant en particulier mon âge. Mais, cette présélection me fait bigrement plaisir, certainement autant sinon plus que ma première en équipe de France, il y a plus de cinq ans déjà. C'est peut-être pour moi un nouveau départ, car, à 28 ans, je ne considère pas être en fin de carrière. J'ai trop trimé, trop souffert, je reviens de trop loin pour abdiquer déjà. Certes, je ne sais pas si je serai ou non titulaire devant la Tchécoslovaquie. Dans l'affirmative, je suis bien décidé à faire le maximum pour justifier la nouvelle confiance qui m'est accordée ».

Tels sont les premiers commentaires de Philippe Gondet en apprenant une présélection qui comble certes ses désirs les plus chers, mais aussi ceux de ses amis et tous ceux qui pensent, après l'avoir suivi depuis le début de cette saison, que le Nantais est devenu le terrible dynamiteur que nous avons connu il y a quelques années

Devant Angers, mercredi dernier, il fit se dresser les 25.000 spectateurs du stade Marcel-Saupin en marquant, au terme d'un rush irrésistible, un but extraordinaire dans le plus pur style de Philippe « La Foudre » des grandes années.

Samedi à Ajaccio, Gondet confirmait qu'il était redevenu « Monsieur un but par match » en trompant, des 25 m, l'excellent gardien corse Baratelli. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si, malgré les déclarations réservées antérieures, Georges Boulogne a, de nouveau, fait appel au miraculé nantais. Philippe Gondet est arrivé à Nantes il y a douze ans. Il était junior et venait de Blois, après avoir signé un premier contrat de non-sollicitation pour le Stade Français qui le rétrocéda au club nantais.

Les dirigeants des Canaris ont eu déjà maintes fois l'occasion de se réjouir de cette opération.

En effet, le terrible puncheur qu'il était déjà contribua efficacement à l'accession en Première Division, puis à l'obtention de deux titres nationaux successifs. Il est toujours le recordman des buteurs avec 36 buts réussis en 1965-1966.

Sur le plan personnel, l'ascension de Gondet est aussi rapide, on se souvient qu'il qualifia la France pour la Coupe du Monde grâce à un véritable but d'anthologie réussi devant la Yougoslavie et puis, ce fut la période noire.

En novembre 1966, l'ablation banale du ménisque du genou gauche allait se transformer en terrible opération de remplacement des ligaments. On crut alors l'attaquant nantais perdu pour le sport. Mais, dans la vie, le rude Philippe démontre le même tempérament de gagneur qu'il affiche sur les terrains. Aussi, aux termes d'une longue et pénible rééducation nécessitant une extraordinaire force d'âme, il refit surface peu à peu. Hélas, ce bel élan allait encore être coupé.

En février 1968, après une véritable agression d'un adversaire, c'était un nouveau drame, il devait subir une nouvelle opération au genou droit cette fois.

Ainsi, les deux genoux de Gondet possèdent-ils des ligaments en plastique. On crut que tout était perdu cette fois et Philippe, soucieux de l'avenir de sa famille, se résolut à devenir commerçant. Mais, le démon du football l'habitait toujours. Ce fut, une autre fois, le temps de la longue patience puis celui du travail acharné poursuivi avec ténacité, un moral et une volonté largement hors du commun.

Dès la fin de la saison dernière, on eut l'impression que le grand Gondet n'était pas tellement loin. Grâce à un nouveau traitement fort efficace subi durant l'intersaison, il est apparu, dès la reprise, en condition exceptionnelle et n'a cessé de confirmer qu'il était redevenu le magnifique attaquant ayant fait les beaux jours de Nantes. Pourquoi ne ferait-il pas, à nouveau, ceux de l'équipe de France ?

Notre formation nationale n'a probablement pas les moyens de se passer de la force de frappe et des qualités physiques et morales d'un tel athlète, toujours capable de forcer un résultat.

RES EN DENTS DE SCIE

Philippe GONDET

12 sélections

● PREMIERE SELECTION : le 9 octobre 1965 à Paris, contre la Yougoslavie (1-0), en Coupe du Monde.

● DERNIERE SELECTION : le 27 octobre 1967 à Berlin, contre l'Allemagne (1-5).

SES POSTES :

Herbin Tricolore a joué 3 fois arrière central, 17 fois demi et 3 fois attaquant.

SES ABSENCES :

De septembre 66 (Hongrie-France à Budapest) à mars 67 (France-Roumanie à Paris), en raison d'une blessure au genou.

Depuis le 27 septembre 67 (Allemagne-France à Berlin).

SES EXPLOITS :

France-Belgique (1-1, octobre 67). Son but d'égalisation qualifie la France en Coupe d'Europe des Nations.

France-Yougoslavie (1-0 à Paris, 9 octobre 65) grâce au but historique qui qualifiait la France dans la World Cup.

France-Luxembourg (4-1 à Marseille, novembre 65), 2 buts.

Au total, Gondet a marqué 6 buts en 12 matches internationaux.

DE CASABLANCA A NICE...

FF au Tournoi MOHAMED V

SAINT-ÉTIENNE (3e aux penalties) N'A PAS ENCORE LE PUNCH

A L'ATLETICO LE TOURNOI, MAIS LE FOOTBALL MAROCAIN A CONFIRME SES PROGRES

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

CASABLANCA. — Les Stéphanois ont finalement quitté Casablanca sur une bonne impression. En effet, ils ne firent que match nul contre le Standard de Liège en finale de classement, et s'ils l'emportèrent finalement, ce fut grâce aux penalties qu'aucun Stéphanois ne manqua, ce qui ne fut pas le cas des Belges qui en ratèrent deux.

Cela dit (ce qui enchante toujours la foule), il est certain que les champions de France ont très largement mérité cette troisième place. En effet, le seul reproche qu'on puisse leur adresser, c'est d'avoir manqué une fois de plus l'occasion de remporter une victoire internationale très nette qui aurait correspondu à l'écart des valeurs et d'occasions entre les deux équipes.

Le score réel aurait dû être de trois ou de quatre buts à un, mais, une fois de plus — et c'est là que le bât blesse — les Stéphanois n'ont pu transformer des possibilités qu'ils avaient élaborées avec beaucoup de pertinence.

Un homme symbolisa ce manque de réussite, de malchance ou de maladresse, comme l'on voudra : ce fut Pevellij qui, par trois fois, se trouva devant Piot, mais fut incapable de le tromper. Comme, de surcroît, Keita était dans un mauvais soir à Casablanca, on mesurera d'autant mieux la performance collective des Stéphanois au milieu desquels Bosquier et Larqué s'imposèrent avec une remarquable facilité.

Bosquier avait d'ailleurs marqué le but stéphanois à la suite d'une montée extrêmement judicieuse continuée par un « une-deux » remarquable, un dribble du gardien belge et un but qui souleva les applaudissements très nourris des spectateurs du stade Mohammed V.

Il fallut une contre-attaque, due à un mauvais dribble de Keita, pour que les Belges égalisent à la suite d'un très bon tir de Semmeling.

Il est certain que les Belges étaient extrêmement heureux de cet épilogue qui devait théoriquement se terminer par un tirage au sort. Fort heureusement, les organisateurs marocains préfèrent la formule des penalties et surtout ils eurent la bonne idée d'alterner ces coups de pied de réparation.

Malheureusement pour les Belges, ils manquèrent le deuxième et le troisième, ce qui leur ôtait toute chance de se qualifier, d'autant plus que les Stéphanois Keita, Larqué, Bereta, Bosquier n'en manquaient aucun. Et l'on eut ce spectacle assez insolite du gardien belge Piot tirant le quatrième penalty belge et le réussissant aux dépens de son collègue Carnus.

Pour la gloire ! D'ailleurs, les deux gardiens se serrèrent vigoureusement la main.

Ainsi, les nombreux supporters français qui étaient à Casablanca se retirèrent très satisfaits alors que, la veille, la seconde mi-temps des champions de France les avait assez souvent consternés.

LE TOURNOI MOHAMMED-V

Samedi

Atletico-Madrid b. St-Etienne ..	2-1
F.A.R. b. Standard Liège	1-0

Dimanche

Atletico b. F.A.R.	4-1
Saint-Etienne b. Standard.....	1-1
(aux penalties : 4-2)	

L'ATLETICO SOUVERAIN EN FINALE

C'est sans problème, mais non sans passion, que l'Atletico Madrid a remporté avec la finale la Coupe Mohammed V aux dépens des F.A.R. (4-1). Commençons par le domaine passionnel : alors que le match s'était engagé sous des auspices favorables, le feu fut mis aux poudres tel un incendie de forêt en Provence ou en Corse, par l'arrière droit des F.A.R. Kalifa et l'ailier gauche espagnol Salcedo ; en moins d'une seconde, le terrain s'embrasa ; une mêlée générale mit aux prises presque tous les acteurs, y compris pas mal de remplaçants. Bref, le pourtant très bon arbitre, M. Ziani qui n'y pouvait d'ailleurs rien, expulsa les deux combattants et le match se termina à dix contre dix.

On y vit d'ailleurs plus clair. Ce n'était pas nécessaire ; car la supériorité espagnole devait se matérialiser en seconde mi-temps par quatre buts dont deux de l'excellent Luis, qui avait d'ailleurs ouvert la marque à la suite d'un coup franc remarquablement brossé.

Les F.A.R. devaient sauver l'honneur, à dix minutes de la fin, par l'intermédiaire de Kordassa qui marqua un but splendide d'ailleurs.

Cela prouve que les Marocains ont effectué de très gros progrès depuis quelques années, la Coupe du Monde, en faisant foi d'ailleurs.

Mais, dimanche soir, l'Atletico Madrid représentait un très gros morceau pour les champions marocains. L'équipe de Marcel Domingo est, certes, loin de sa meilleure forme, car elle est en période de rodage tout à fait normal avant le championnat d'Espagne qui n'est pas encore commencé.

Mais cette équipe qui n'est pas aussi spectaculaire peut-être que l'ancien Real Madrid n'en est pas moins une redoutable machine qu'il est extrêmement difficile de dérégler.

Les Stéphanois en avaient, d'ailleurs, fait l'expérience la veille qui se retrouvèrent comme désagrégés en seconde mi-temps.

Ce fut le mérite des Marocains de ne pas se décourager après les deux premiers buts, œuvre de Luis — on l'a vu, et d'Alberto, à la suite d'un magnifique effort d'Ufarte.

L'ailier international qui fut le meilleur joueur des quatre équipes avec son camarade l'avant centre Garate, imprima au match des changements de rythme que la défense marocaine ne put supporter.

Avec ces deux hommes, Luis qui relevant de blessure ne joua qu'une mi-temps par match — mais quelle mi-temps ! — le grand Eusebio toujours aussi difficile à passer, l'arrière central Jayo et le sobre gardien Rodri, constituent les cadres d'une équipe qui, répétons-le, devraient fournir, cette saison, au football espagnol, de sérieux motifs de satisfaction.

Les F.A.R. ont cruellement surpris, on l'a déjà dit. Le gardien international Allal fut peut-être moins brillant le dimanche que la veille contre le Standard de Liège, mais son coup d'œil demeure intact et sa classe certaine.

On reprochera quelque peu à la défense, de jouer parfois trop virilement, notamment Kordassa qui n'a pourtant pas besoin de ces expédients pour s'affirmer.

Mais c'est encore Bamouss qui se confirme comme le meilleur joueur de son équipe, grâce à sa technique et si l'on peut dire à son ingéniosité.

LA DESINTEGRATION DE ST-ETIENNE DEVANT L'ATLETICO

C'est le plus régulièrement du monde que Saint-Etienne avait été battu (1-0) en demi-finale par l'équipe madrilène de l'Atletico qui, on le sait, n'a pas encore commencé son championnat national. En vérité, le début et la fin de ce match sans passion, sans envergure internationale, furent assez pénibles pour les Français.

On eut d'abort le spectacle d'une équipe stéphanoise comme figée dès le coup d'envoi, ce qui lui valut d'encaisser un but en moins de cent secondes, un peu comme à la parade : Adelardo s'infiltra pratiquement sans opposition dans la défense de Saint-Etienne et tira dans le coin gauche de Carnus qui ne vit pas la trajectoire du ballon. Mais ce but eut au moins le mérite de lancer le match et de décontracter les Français, lesquels prirent alors la direction des opérations et se mirent même à bien jouer. Larqué était souverain, Keita tranchant, Bereta combatif. Bref, les Espagnols subirent le jeu pendant les quatre cinquièmes de cette mi-temps, repliés sur eux-mêmes, commettant de nombreuses fautes sur l'adversaire. Certes, les Stéphanois étaient brillants jusqu'aux dix-huit mètres mais pas irrésistibles au-delà.

En définitive, Rodri fut assez peu inquiété, mais il n'en est pas moins vrai que les maillots verts occupaient avec aisance le camp des Espagnols. Ils plaisaient au public, ce qui était déjà bien. Ils égalisèrent ensuite, ce qui était mieux encore. Egalisation qui donnait cependant à penser : il fallut en effet un penalty discutable pour que Keita eût raison de Rodri, ce qui montrait en soi mais hh5i1tle npêsèd5 êvê5nn — trait le peu d'efficacité des Français ; penalty discutable en soi mais qui sanctionnait en quelque sorte un assez mauvais état d'esprit des Espagnols qui multiplièrent les fautes.

Cependant, un superbe une-deux entre Ufarte et Garate, juste en fin de mi-temps, fut comme le signe avant-coureur de ce qu'on allait voir en seconde.

Dès que les Espagnols accélérèrent — oh ! pas beaucoup ! — Saint-Etienne se désagrégea presque totalement. Keita disparut, Larqué également, Broissart souffrait, ce qui était d'ailleurs normal pour une rentrée. C'est alors qu'une lacune encore plus grande se fit jour dans l'équipe championne de France : le tandem Bosquier-Herbin laissa en effet une grande liberté de manœuvre à l'excellent avant centre qu'est Garate ; celui-ci en profita pour marquer un but splendide à la 56e minute, but refusé par l'arbitre sans qu'on connaisse les raisons profondes de cette décision.

Mais la seconde fois fut la bonne. L'avant centre de l'Atletico s'engouffra dans l'espace que lui avaient laissé les deux arrières centraux pour s'approcher de Carnus et placer un tir fulgurant.

Bien qu'il restât près d'une demi-heure à jouer, jamais Saint-Etienne ne donna l'impression de pouvoir égaliser. Ce n'est pas un coup franc de Keita ou un tir appuyé mais lointain de Bereta qui pouvait empêcher l'inexorable défaite des champions de France. On retrouvait le classique et pénible spectacle des équipes françaises à l'étranger, sans âme, sans relief, sans personnalité. D'ailleurs, bien longtemps après le match, personne ne comprenait, dans les rangs stéphanois, les causes profondes de cette désintégration.

Elles sont assez nombreuses cependant, et vont d'un manque de confiance jusqu'à un manque de condition physique chez certains, en passant par des absences qui ont affaibli le potentiel de l'équipe. Bref, ce n'était guère réjouissant pour les Français à plus d'un titre.

On serait tenté de dire que la seule satisfaction de cette première soirée fut constituée par le jeune Farizon remplaçant Polny et qui se montra très vigilant pendant tout le match. Il fut indiscutablement le meilleur de l'équipe. Ensuite, il ne faut se souvenir que de la première mi-temps pour citer des noms stéphanois à l'ordre du jour : Larqué très brillant technicien qui fut aussi souverain en première mi-temps qu'effacé en seconde ; Bereta qui eut le mérite de travailler beaucoup même si ce ne fut pas toujours avec bonheur ; Broissart pour sa rentrée n'est pas coupable à lui seul de la carence de son équipe en seconde mi-temps. Certes, Herbin, Bosquier, Keita montrèrent à certains gestes qu'ils avaient de la classe, mais cela ne suffit pas pour hisser leur équipe au véritable niveau international.

Quant aux Espagnols, ils savaient qu'ils manquaient de compétition, et pour cause, car ils ne l'ont pas encore reprise dans leur pays. Aussi donnèrent-ils l'impression d'un boxeur qui se réserve au cours des premiers rounds. Mais sur la fin, on vit une équipe espagnole extrêmement entreprenante, vive, avisée et possédant en Garate un avant centre de grande classe européenne, en Ufarte, l'un des meilleurs ailiers du continent et, en Luis, un demi de grande envergure.

Ufarte : le meilleur joueur du Tournoi.

L'EXPLOIT DE BAMOUSS DEVANT LE STANDARD

La seconde demi-finale opposant l'équipe des F.A.R. au Standard de Liège souleva l'enthousiasme du public de Casablanca. Ce fut en effet une véritable explosion de joie populaire lorsque, dans la douce nuit casablancaise, la vedette des F.A.R. Bamouss marqua l'unique but du match, qui opposait le champion du Maroc au champion de Belgique.

Il était temps, car on commençait à s'endormir. En effet, ce match fut encore moins bon que le premier, ce qui n'est pas peu dire. D'ailleurs, la responsabilité en incombe essentiellement aux Belges qui se contentèrent longtemps de repousser les petites vaguelettes d'assaut des Marocains. L'équipe de René Hauss paraissant visiblement en très petite forme, à l'exception de Van Moer, toujours égal à lui-même. Les Belges accumulèrent les erreurs manquèrent de rythme et une fois de réussite, puisque aussi bien Van Moer tira puissamment sur le poteau.

Il faut y ajouter un arbitrage beaucoup trop chauvin en faveur de l'équipe marocaine, mais cela n'explique pas tout, tant s'en faut.

Les Marocains multiplièrent les banderilles, mais il semblait cependant que le « taureau » belge était très au-dessus de ses escarmouches. On s'attendait donc d'un moment à l'autre à ce que les hommes de Hauss passent enfin la vitesse supérieure, et se qualifient aisément. On attend toujours...

En fait, les Marocains prirent une confiance croissante en leurs moyens, qui ne sont pas négligeables, ainsi d'ailleurs qu'on avait déjà pu le constater lors de la dernière Coupe du Monde. Les Marocains ont tiré des enseignements de cette compétition mondiale, et l'on a constaté qu'ils constituaient désormais une équipe avec laquelle quiconque doit compter.

Toujours est-il qu'à cinq minutes de la fin, le capitaine Bamouss partit en dribble et trouva Brahim pour le relayer judicieusement. Le tir de Bamouss eut raison de Piot, toujours excellent et qui fut le meilleur de son équipe, avec Van Moer et Takac en première mi-temps.

Les Marocains se hissaient donc en finale contre l'Atletico de Madrid, ce qui était doublement justice, comme on l'a vu par ailleurs. Toute l'équipe des F.A.R. est à féliciter pour son esprit de corps, sa valeur collective. Ce qui ne retire rien aux individualités de tout premier plan que sont Bamouss, Fadili, Abdallah et l'impérial gardien Allal.

Quant au Standard, on se gardera de le juger sur ce match. La forme n'y est pas, le rythme n'est pas celui d'une compétition de cette importance. Bref, René Hauss a beaucoup de travail, mais il le sait.

Bamouss : capitaine buteur des F.A.R.

DEUX ENTRAINEURS FRANÇAIS
JUGENT LE FOOTBALL FRANÇAIS

HAUSS ET DOMINGO :

toujours ce manque de réalisme !"

(Robert VERGNE)

CASABLANCA. — Marcel Domingo et René Hauss sont deux entraîneurs français d'équipes étrangères de premier plan, ce qui implique pour eux une certaine réserve quant aux jugements qu'ils peuvent formuler à propos de l'exhibition d'une équipe française.

Mais comme ils dirigent tous les deux une équipe championne de son pays et qu'ils ont eu précisément affaire au cours du Tournoi de Casa à l'équipe championne de France, leur opinion, même très édulcorée, prend beaucoup de valeur.

Marcel Domingo est celui des deux qui a perdu le plus de contact avec le football français, puisqu'il a effectué une brillante carrière espagnole d'entraîneur après avoir été international comme gardien de but en France. Il n'est donc pas suspect d'attaches avec le milieu et la situation actuelle. son opinion n'en a que plus de valeur :

— J'ai été assez surpris et favorablement même, par la production de Saint-Etienne lors de la première mi-temps du match que les Stéphanois ont livré contre l'Atletico. Mais, même pendant cette période favorable, je me disais que les jeunes Français actuels n'ont décidément pas le sens du réalisme. Je pensais à ces anciens glorieux du nom de Baratte ou de Bihel qui, lorsqu'ils avaient une occasion, ne la manquaient presque jamais. Je crois que c'est le handicap le plus grave du football français, car pendant cette période, je le répète, et même si j'en ai souffert en tant qu'entraîneur de l'Atletico, Saint-Etienne a prouvé à mes yeux comme à ceux de tous les spectateurs de Casablanca, que les Français étaient de très bons footballeurs, du moins dans le maniement de la balle, dans l'organisation du jeu.

Mais cela n'est sans doute pas suffisant. En revanche, il faut bien constater que la seconde mi-temps fournie par mes compatriotes étaient très médiocre. Je suis bien placé pour en juger, car mon équipe, qui n'a encore disputé aucun match sérieux cette saison, était à court d'entraînement alors que les Stéphanois en sont à leur quatrième ou cinquième match important. Donc, s'il y avait une équipe handicapée de ce point de vue, c'était bien la mienne, l'Atletico de Madrid. Vous comprendrez bien que je sois partagé entre deux sentiments, celui du professionnel qui s'occupe d'une équipe espagnole, et celui du Français qui examine ses jeunes cadets avec bienveillance. Mais je ne crois pas que ce soit un service à leur rendre en ne parlant pas de leurs défauts. Et ils sont nombreux, notamment dans le domaine de la réalisation, de la prise de risque. C'est en cela, je crois, que les Français doivent travailler et sans doute avec bonheur, car ils possèdent, je le répète, des qualités foncières indiscutables. »

René Hauss est évidemment plus jeune que Marcel Domingo, aussi bien en âge que dans la profession d'entraîneur. Ses attaches avec la France sont beaucoup plus récentes et son sentiment est évidemment différent. Aussi, nous parla-t-il de Saint-Etienne avec davantage de réserve :

— J'ai beaucoup apprécié Saint-Etienne lors de son match contre l'Atletico, en première mi-temps. Cependant, malgré le régal des yeux que nous avions parfois, j'ai eu le sentiment qu'il y avait souvent des passes non utiles de la part des Stéphanois, qui s'exerçent toujours aux dépens de la rapidité des mouvements offensifs amorcés. Il est évidemment très délicat pour moi de juger mes compatriotes, certains joueurs s'étant trouvé mes adversaires récemment sur des terrains lorsque j'étais joueur moi-même. Mon désir est évidemment que le football français traverse au plus vite la période difficile dans laquelle il est engagé depuis plusieurs années. Je regrette, avec mon ami Marcel Domingo, ce manque de réalisme dont ont fait preuve les Français, même contre mon équipe du Standard de Liège.

Je ne sais pas quels sont les remèdes qui doivent être proposés, mais j'ai pu constater une nouvelle fois à Casablanca que le mal existait assez profondément. »

On ne peut que souscrire à l'opinion de ces deux techniciens français expatriés, qui n'ont pas de raisons personnelles de tricher avec la vérité. R.V.

DIMANCHE A PRAGUE
CONTRE LES JEUNES DE TCHECOSLOVAQUIE

HUCK et CHIESA chefs de file d'une solide équipe Espoirs

(J.-P. OUDOT)

Tout comme pour les « A », les choses sérieuses vont commencer pour les Espoirs de France. Dimanche, à Prague, en effet, sur le terrain du Slavia (un vrai stade de football), ils rencontreront leurs homologues de Tchécoslovaquie.

On ne connaît absolument pas la valeur de cet adversaire que la France n'a jamais rencontré en match de moins de 23 ans. Il y a toutefois gros à parier que la formation tchécoslovaque sera difficile à manier, surtout sur son sol.

Les Espoirs français ne manqueront pourtant pas d'arguments. Le rendez-vous du 6 septembre à Praque sera un test de première grandeur en attendant le 6 octobre une confrontation amicale avec l'Autriche et surtout le 12 novembre à Arles avec le premier choc avec la Norvège, comptant pour la Coupe des Nations.

Les jeunes « loups » de France vont donc pouvoir se faire les dents... Dès aujourd'hui, à l'I.N.S., ils se sont retrouvés sous la direction d'Henri Guérin qui connaît fort bien la majorité des sélectionnés puisque sept joueurs seulement sur seize n'ont pas encore porté le maillot frappé du coq : DUSE, ZAMOJSKI, GRAVA, JOLY, ARRIBAS ET SARRAMAGNA, tous deux internationaux juniors l'an passé.

La composition de l'équipe n'a pas encore été rendue officielle mais il est probable qu'elle ne différera guère de celle-ci :

Baratelli - Zamojski, Rio, Burkhard, Grava - Camerini ou Arribas, Huck - Chiesa, Gallice, Molitor, Dellamore.

Henri Guérin comptera sur les « anciens » Huck, Chiesa (déjà internationaux A) et sur Carlo Molitor dont on attend beaucoup avec Gallice, une des forces de frappe de l'équipe.

LES SEIZE ESPOIRS POUR PRAGUE

Gardiens : BARATELLI (A.C. Ajaccio), DUSE (Grenoble).

Arrières : ZAMOJSKI (Sedan), RIO (Nantes), GRAVA et BURKHARD (Strasbourg), JOLY (Valenciennes).

Milieu de terrain : CAMERINI (Saint-Etienne), HUCK (Strasbourg), ARRIBAS (Nantes).

Attaquants : PARIZON (Saint-Etienne), GALLICE (Angoulême), MOLITOR (Strasbourg), DELLAMORE (Sedan), CHIESA (Lyon), SARRAMAGNA (Saint-Etienne).

F.F.F. technique

(Philippe TOURNON)

Nous vous avons présenté la semaine dernière les cinq hommes qui viennent d'être placés à la tête de la direction technique du football français. Nous complétons cette semaine notre enquête par une étude sur le travail et sur l'intérêt de cette nouvelle direction technique.

Sport français numéro un, membre d'une communauté dont les ramifications s'étendent jusque dans les contrées les plus reculées du globe terrestre, le football demeurait l'une des rares disciplines en France à ne pas posséder de direction technique à l'échelon national.

Avec 700.000 licenciés répartis dans 12.000 clubs, le football français était plus déshérité, dans ce domaine que des disciplines dont les effectifs totaux ne représentaient même pas l'équivalent du nombre moyen de footballeurs licenciés par département, soit 7.000 environ, et qui disposent d'un directeur technique national, d'entraîneurs nationaux, de conseillers techniques régionaux et parfois de conseillers techniques départementaux.

A ce jour, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports, et aux Loisirs mettait à la disposition de la F.F.F., 12 conseillers techniques régionaux et métropole :

— Jacky Braun (Paris).
— Christian Fétis (Sud-Ouest).
— Ernest Jacky (Alsace).
— André Riou (Midi).
— Roger Guerbignot (Ouest).
— Pierre Célestin (Lyonnais).
— André Richardot (Auvergne).
— Jean Robin (Sud-Est).
— Bernard Antoinette (Normandie).
— Jules Bigot (Nord).
— Lucien Corn (Centre).
— Louis Gabrillargues (Bourgogne).

Sept lignes (Atlantique, Centre-Ouest, Franche-Comté, Lorraine, Nord-Est, Picardie) et onze académies ne sont pas, actuellement, pourvues de C.T.R. de football.

Si la désignation de conseillers techniques régionaux voire de conseillers techniques départementaux est nécessaire pour mener à bien l'action éducative dans la masse, la nomination d'un directeur technique national et d'entraîneurs nationaux, pour le seconder, apparaissait encore plus indispensable et urgente.

En effet, l'apparition, il y a une quinzaine d'années, des grandes compétitions internationales et leur développement a obligé les Fédérations à entreprendre un gros effort technique pour pouvoir affronter ces compétitions et y figurer valablement.

Un peu partout dans le monde et principalement en Europe — à l'Est plus qu'ailleurs — des directions techniques ont été créées, les Fédérations se sont donné une organisation technique.

Or, si la F.F.F. a toujours été bien organisée administrativement et juridiquement, le domaine technique était insuffisemment pourvu avec un seul instructeur national auquel la multiplicité, la diversité et la complexité des tâches dévolues interdisait pratiquement toute action profonde et d'envergure en dehors de l'animation de l'équipe de France Junior et de la formation des cadres techniques.

Il n'en sera plus ainsi désormais puisque M. Comiti vient de doter la F.F.F. d'un directeur technique national et de quatre entraîneurs nationaux.

Ces cinq hommes seront en contact permanent et mettront leur travail en commun au moins une fois par mois.

Quelle va être l'action de cette nouvelle direction technique du football français, dans quel sens vont porter les premiers efforts du directeur national et de ses adjoints, quelles options ont-ils choisies ?

Consultons ensemble une partie du projet d'organisation technique de la F.F.F. élaboré par Georges Boulogne.

I. - LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

D'abord **technicien,** ce doit être aussi un **administrateur** apte à élaborer les programmes d'expansion et à définir les grandes options de son sport, un **organisateur,** capable de former, de diriger et d'animer les cadres des 12.000 clubs de la F.F.F., et enfin un **coordinateur** (liaison secrétariat d'Etat — F.F.F., liaison football de masse — football d'élite, liaison football de clubs — représentation nationale, liaison football — autres sports).

● **SON ACTIVITE** s'exerce dans trois directions fondamentales :

— Action en faveur du football de masse.

Le football est le sport de masse par excellence. Le nombre de ses licenciés et son expansion continue, malgré des conditions défavorables, le prouvent nettement.

La pratique et l'expansion sportive doivent, en France, comme dans tous les pays du monde partir du football et s'appuyer sur lui ;

— Action en faveur du football d'élite (football professionnel et représentation nationale).

Cette action est également importante car les grandes compétitions et les résultats internationaux sensibilisent l'opinion ; ils constituent ainsi une propagande efficace pour l'expansion du sport en général.

— Formation et animation des cadres techniques.

L'évolution exige des cadres. Le football doit chercher à doter chacun de ses clubs d'un éducateur compétent. Il doit les guider, les orienter, les encourager, les soutenir sans leur tâche difficile. En retour, il doit être pleinement assuré de leur qualification, de leur volonté de travail et d'expansion, et de leur fidélité.

● **LES TACHES** du directeur technique national sont diverses.

— **Définition des méthodes** en matières d'enseignements, d'entrainement, de propagande et d'expansion, de formation des cadres, d'établissement des calendriers, d'organisation des compétitions.

— **Action directe sur les équipes nationales.**

Eventuellement, si la situation l'impose, direction des sélections nationales, mais en tout cas préparation des futurs internationaux (juniors et espoirs).

Direction des stages d'éducateurs à l'échelon national. Perfectionnement et animation des cadres supérieurs ;

Recherche et documentation sous tous les aspects.

Dégagement d'une politique de jeunes tant pour la masse que pour l'élite dynamique de cette politique par elle-même, par ses incidences sur le football tout entier.

● **OPTIONS PRIORITAIRES** actuelles du directeur technique national. Une doctrine d'enseignement et de formation ayant été fixée ainsi qu'une politique du calendrier, les priorités actuelles peuvent être difinies ainsi :

1. — **Les équipes nationales** : sélection, orientation, direction ;
2. — **Entrainement de l'élite** (jeunes et adultes) : orientation, normes ;
3. — **Fonctionnement et animation de l'organisation technique.**

II. - LES ENTRAINEURS NATIONAUX

Les entraîneurs nationaux sont les auxiliaires directs du directeur technique national.

Ils l'assistent dans sa triple mission :
— action en faveur du football de masse ;
— action en faveur du football d'élite ;
— action de formation et d'animation ;
— actions de formation et d'animation des cadres dans une région déterminée.

Toutefois l'action des entraîneurs nationaux portera en priorité sur le football d'élite et l'animation des cadres, le football de masse et la formation des cadres faisant l'objet de la mission essentielle des conseillers techniques régionaux.

Chaque entraînenr national :
— sera responsable d'une équipe nationale ;
— organisera et animera, sur le plan national, un grand jeu ou un concours ;
— sera chargé de la recherche et de l'expérimentation dans un domaine particulier : valeur athlétique, valeur technique, valeur tactique ;
— animera et orientera une commission centrale de caractère technique.

L'ENTRAINEUR NATIONAL DANS LA REGION

L'élément de délimitation de la région, est son importance géographique, c'est-à-dire le nombre de départements et non le nombre d'académies ou de ligues.

En effet, le rôle de l'entraîneur national, dans sa région, en liaison avec les C.T.R., réside dans l'animation des cadres (entraîneurs, moniteurs, initiateurs, animateurs, capitaines d'équipes, délégués aux équipes de jeunes). Et cette animation, qui exige des contacts, des réunions, ne peut s'effectuer pratiquement au-delà du cadre du département sont impossibles en raison des distances).

Dans la mesure du possible, les entraîneurs nationaux devront visiter chaque année, deux fois chacun de leurs départements.

Dans sa région, l'entraîneur national est responsable de toute l'organisation technique.

Il supervise les conseillers techniques régionaux.

Il transmet les directives des commissions centrales de caractère technique aux commission régionales correspondantes, et recueille les avis de celles-ci pour élaboration et décisions des commissions centrales.

○ ○ ○

Cette organisation technique du football français, c'est un très vaste chantier qui vient d'être ouvert. On en est aux fondations.

Avant que puisse être rattrapé le temps perdu, il faudra des mois et des mois de travail souvent obscur. Il serait aussi stupide d'en attendre des résultats immédiats que de condamner l'entreprise avant qu'elle n'ait véritablement démarré.

Suivons et observons l'évolution des choses avec intérêt et confiance.

Confidentiel

A nos lecteurs AFRICAINS DE FRANCE

Notre EDITION AFRICAINE, diffusée dans les pays francophones d'Afrique et dont l'importance ne cesse de grandir, comporte, outre la matière habituelle de « France Football », plusieurs pages de commentaires, reportages, interviews, échos sur le

FOOTBALL EN AFRIQUE

Nous rappelons que cette édition n'est pas mise en vente en France, mais que des abonnements peuvent être pris au service des ventes de « France Football » (124-126, rue de Réaumur, Paris-2e), en précisant bien « édition africaine ».

Les prix sont les suivants :

6 mois : 30 F.

1 an : 56 F.

- C'est Maurice Blondel qui entraînera cette saison l'équipe de Division d'Honneur de Saint-Nazaire.
- André Castel, qui était en pourparlers avec Brest, cherche toujours un club.
- Le Néo-Toulonnais Estève n'a pas raté Nantes-Angers pour faire ses adieux à ses camarades.
- Dès le lendemain de leur victoire sur Angers, les Nantais reprenaient gaillardement le chemin de l'entraînement...
- Pech souhaite trouver également un club. Il n'a pas cessé de s'entraîner régulièrement avec les Nantais.
- On murmure avec de plus en plus d'insistance que Nantes irait chercher en Amérique du Sud l'oiseau rare qui fait encore défaut à son attaque.
- Beaucoup d'anciens joueurs ou de « chômeurs » à Saint-Ouen. Entre autres, Théo, Biernat, Many, Le Donche.
- Vendredi à Saint-Ouen, l'O.M. (avec Skoblar et Magnusson) sera opposé à une entente parisienne.
- M. Lœuillet, le président niçois, était littéralement furieux après la défaite de ses troupes devant Rennes et il s'en prenait tout particulièrement... à Baeza : « Voyez où nous en sommes, protestait-il, la saison vient à peine de commencer et déjà nous sommes privés de nos deux Autrichiens Kaltenbrunner et Metzler. Ce dernier est indisponible pour de longues semaines et à ce propos j'ai vu le film de l'action qui entraîna sa blessure. Ce film prouve indiscutablement que Baeza l'a agressé. C'est franchement inadmissible et je me demande d'ailleurs si nous n'allons pas porter plainte contre le Lyonnais... »
- Lorsque la défaite niçoise fut consommée, de nombreux supporters azuréens s'en prirent à l'entraîneur de l'O.G.C.N. aux cris de « Rossi, démission, Rossi, démission... »
- Roger Magnusson était véritablement indigné par la suspension de deux matches que lui a infligés la Commission de discipline. Il a assuré : « Si on m'avait seulement infligé un seul match, je n'aurais trop rien dit, mais deux, c'est pour le moins un encouragement au crime pour tous les défenseurs... qui me ménagent de moins en moins. »
- Michel Leblond, François Remetter, Raymond Kaelbel et... Raymond Kopa réunis : il y eut beaucoup de souvenirs alsaco-champenois échangés samedi soir dans les alentours de la Meinau.
- Tandis que le Strasbourgeois Kohler pilote une Ford-Capri, son camarade Molitor vient d'acquérir une BMW 2200 toute blanche. Ce sont les voitures qui détiennent la belle forme.
- A Sochaux, les Strasbourgeois avaient été accompagnés par l'abbé vosgien Litzelmann, de Bande-Lavelines, leur plus... fidèle supporter. Ils y ont été néanmoins battus.
- Les promoteurs de la campagne de soutien en faveur du Racing-Pierrots strasbourgeois annoncent la venue d'un grand attaquant : le sportif alsacien en accepte volontiers l'augure.
- Depuis l'épopée de 1944, le nom de Leclerc est indissolublement lié à Strasbourg. Aussi est-ce régulièrement au moment où l'on suppute le départ définitif de Leclerc, l'ancien Sochalien, qu'il fait sa réapparition dans l'équipe alsacienne.
- Pour l'élection d'un sportif éminent au Conseil fédéral, en remplacement de Michel Hidalgo, Jacques Foix était le concurrent de Roger Piantoni (finalement choisi).
- Il en coûtera 5.000 francs à la Fédération pour transporter l'équipe de France de Grenoble à Nice par avion samedi prochain, jour du match contre la Tchécoslovaquie.

ENTRAINEUR-T V

A la demande de la municipalité de Saint-Malo, Henri Guérin a supervisé, durant ses vacances, la préparation physique de l'équipe malouine qui défendra, le 2 septembre à Berlin, les couleurs françaises dans l'émission télévisée « Jeux sans frontières ». A noter que son fils Jean-Claude, basketteur à l'A.S. Cheminots Malouins (Fédérale), fait partie de la formation.

- L'ailier à lunettes (et futur notaire) René Fioroni arborait de fortes ecchymoses dans la région du foie. A notre question lui demandant de quoi il s'agissait, il répondit : « Des crampons, vous pouvez me croire... » Et Fioroni d'ajouter : « Quant à vous dire de qui il s'agit, disons que c'est un anonyme parmi tant d'autres ! »
- Gaby Robert, l'adjoint de Georges Boulogne pour le Sud-Est, a été impressionné par le bon match du Rennais Cedolin et aussi par l'extraordinaire vitesse de l'ailier niçois Fioroni, dont il a dit : « Ce garçon déboule parfois à 300 à l'heure. C'est impressionnant. »
- L'avant centre amateur de l'O.M. Galli sera probablement muté ces jours prochains à Alès. L'affaire a été réalisée à la suite du déplacement de l'entraîneur alésien Jean Molla dans la ville où il fut un défenseur très remarqué pendant de nombreuses années.
- Chaque match international coûte à la Fédération 34.000 ou 36.000 francs puisqu'elle verse 2.000 F par sélectionné aux clubs qui les prêtent (dix-sept ou dix-huit hommes sont appelés en stage). Si l'on ajoute les primes, les frais de stages, les déplacements, les équipements, les réceptions on arrive à environ 90.000 francs de dépenses pour chaque match joué contre une sélection étrangère.
- En Espagne, les licences sont distribuées gratuitement aux footballeurs. Ce sont des sommes provenant des bénéfices des concours de pronostics qui couvrent tous les frais.
- Si le lieu du match international France-Italie de football féminin prévu pour le 19 septembre n'est pas encore fixé (Paris ou Reims) c'est qu'il faut trouver un support publicitaire qui couvre les frais de déplacement de l'équipe italienne (2 millions de francs anciens).

UN DOCUMENT IMPORTANT

Le projet de convention Football-T.V.

La confusion habituelle régnant, à l'aube de la nouvelle saison, dans les rapports entre le football et la télévision, la F.F.F. a cru bon de rédiger un document-mémorandum, qu'elle a adressé non seulement au directeur de l'O.R.T.F., mais au Président de la République, au Premier ministre et au secrétaire d'Etat chargé des Sports. C'est la première fois que le football empoigne à fond le sujet et qu'il n'hésite pas à l'aborder sous tous ses aspects. Ce document marque donc une date capitale dans une affaire qui intéresse tous les Français. Nous croyons bon d'en publier l'essentiel afin que nos lecteurs soient à même de connaître et de juger la position de la Fédération.

EXPOSE DES MOTIFS

1. L'intérêt du public et celui du sport nécessitent une collaboration étroite et confiante et une action concertée entre l'Office et la F.F.F. dans le but :

— d'autoriser la retransmission par télévision en direct ou en différé de matches ou parties de matches d'intérêt national.

— d'assurer au football — dont la F.F.F. s'attache à encourager le développement et à promouvoir la pratique — la diffusion qui qui correspond à sa popularité, à la fois par la retransmission des manifestations qui peuvent accroître l'intérêt du public pour le football et par la réalisation, dans la mesure compatible avec les exigences des programmes, d'émissions éducatives, d'informations et éventuellement d'émissions spécialisées consacrées à la technique ou à la pratique du football.

2. La retransmision en direct d'une rencontre, malgré l'intérêt qu'elle représente pour la propagande du football, cause un préjudice aux matches disputés à la même heure et à la rencontre elle-même, en incitant à l'abstention, surtout dans les périodes d'intempéries, les éventuels spectateurs.

Elle peut également empêcher ou gêner l'organisation d'autres rencontres le même jour sur le territoire national.

3. La pratique de la diffusion en direct de trop nombreuses rencontres, sans tenir compte du préjudice ainsi subi par l'ensemble du football, ne saurait donc être poursuivie sans léser gravement l'intérêt des clubs et de la F.F.F.

Il apparaît donc souhaitable de prévoir, à titre expérimental, la télévision en direct de certaines rencontres avec occultation de la zone de réception dans laquelle se déroule le match retransmis.

Cette mesure doit s'inscrire dans le cadre d'un système de rotation des rencontres ainsi diffusées afin de ne pas léser les téléspectateurs : le sacrifice imposé un jour leur donnera la possibilité de bénéficier ensuite d'autres retransmissions en direct.

4. Toutes les retransmissions doivent également donner lieu à une indemnisation équitable variant selon l'importance des rencontres retransmises et les modalités de leur diffusion (direct, direct avec occultation, différé...).

5. Enfin, la mise en œuvre de moyens techniques appropriés est susceptible d'améliorer la qualité des émissions, en offrant la meilleure image possible du football, et répondant ainsi aux souhaits du public.

PROJET DE CONVENTION

I. - *Retransmission des rencontres disputées par une équipe française*

A. - Retransmission en direct

1) La F.F.F. autorise : la finale de la Coupe, les rencontres de l'équipe de France juniors et amateurs (en dehors du dimanche et des jours fériés), les rencontres de France A et Espoirs disputées à l'étranger (en dehors du dimanche et des jours fériés), les rencontres de clubs en Coupes européennes disputées à l'étranger (en dehors du dimanche et des jours fériés) et ne concurrençant pas directemdent d'autres rencontres disputées en France (il n'y a pas de concurrence directe lorsque l'écart entre la fin d'une rencontre et le début de l'autre atteint 2 h 30)

2) Elle autorise, sous réserve d'occultation de la zone de réception où se déroule la rencontre : les rencontres de France A et Espoirs disputées en France (en dehors du dimanche et des jours fériés), les matches de Coupe de France isolés des autres matches du même tour, les matches de clubs en Coupes européennes joués en France, ne concurrençant pas directement d'autres matches, des rencontres de division I ne concurrençant pas d'autres rencontres officielles.

B. Différé. Ne pourra débuter que 2 h 30 après la fin de la dernière rencontre de la journée.

L'O.R.T.F. peut enregistrer des images de tous les matches pour les utiliser, dans ses émissions d'actualité, à concurrence de 10 minutes par match. Pas d'indemnité.

II. - *Rencontres disputées par des équipes étrangères.*

Ne peuvent être retransmises sans l'accord de la F.F.F.

III. - *Conditions techniques de retransmission et propagande.*

● L'Office s'engage à utiliser les moyens techniques capables d'offrir la meilleure image possible. Pour les matches de rayonnement exceptionnel : 6 caméras, caméra HF, ralenti, synthétiseur, 2 commentateurs. Pour les autres : 4 caméras, ralenti, 1 commentateur.

● L'antenne sera donnée dix minutes avant le match pour une présentation rationnelle du spectacle. Elle sera conservée pendant la mi-temps (interviews, commentaires) et cinq minutes au moins après la fin.

● La F.F.F. assurera les emplacements les plus propices et les conditions optima de vision (opposition de teintes d'équipements, double numérotage).

● Place importante du football dans les programmes de TV. En semaine : annonces et résultats des matches pros dans le journal ; vendredi et samedi : présentation commentée des matches (5 à 10 min.) ; dimanche : rappel des principaux matches au journal de 13 h ; dimanche soir : résultats commentés et résumés filmés de trois matches (10 à 15 min.).

● Séquences d'initiation le jeudi après-midi, durant des périodes correspondant au nombre des licenciés de la F.F.F. par rapport aux autres fédérations

IV. - *Dispositions communes.*

● L'O.R.T.F. choisit les matches qu'il a l'intention de retransmettre en début de saison. Pour d'autres retransmissions, la demande doit être adressée en trois semaines au moins avant la rencontre.

● Liberté d'annonce de retransmission.

● Indemnités : de 80.000 F pour une rencontre disputée en France retransmise en direct sans occultation à 8.000 F pour un différé de l'étranger.

- Le Havre et Vichy ont posé leur candidature auprès de la Fédération pour l'organisation de matches internationaux.
- Sept clubs : Sochaux, Strasbourg, Reims, Nice, Valenciennes, Bordeaux et Paris-Joinville avaient sollicité une dérogation pour utiliser un troisième footballeur étranger en championnat (deux seulement sont autorisés). Le Conseil fédéral de samedi n'a pas accepté.
- C'est à Brest, le samedi 14 novembre en nocturne, que la Fédération prévoit d'organiser le match Espoirs Français-Belgique B.
- Le stage de l'équipe de France avant Autriche-France (7 octobre à Vienne) sera organisé dans la banlieue parisienne.
- La Belgique, que nous devons affronter le 15 novembre à Bruxelles, a proposé à la 3 F pour diriger cette rencontre des arbitres allemands, portugais ou suisses. Paris a répondu qu'il laissait toute latitude à nos voisins pour choisir le directeur de la rencontre.
- La Fédération française devait toucher un dédit de 5.000 dollars si le Pérou ne venait pas jouer dans notre pays. Il n'est pas venu le 28 avril dernier (remplacé par la Roumanie à Reims) mais l'intermédiaire n'a rien payé. S'il n'est pas en règle le 30 septembre, la 3 F portera l'affaire devant l'Union européenne.
- Une conférence de presse avec à l'ordre du jour les concours de pronostics aura lieu le 12 septembre au siège de la 3 F.
- Le Groupement du football pro a perdu devant le Conseil d'Etat le procès qui lui était intenté pour non-paiement de patente. Les clubs pros devront donc encore acquitter cette redevance.
- Depuis qu'il est à Metz, Bourgeois a abandonné son métier de préparateur en pharmacie. Comme il a fondé une petite société de distribution de boissons (chaudes et froides) auprès de collectivités, avec le Sedanais Rastoll, il en est le représentant en Lorraine. Les affaires ne marchent pas mal, paraît-il.
- Le Stéphanois Polny maudira le stade de Valenciennes : à l'échauffement il a mis le pied dans un trou et se donna une entorse. Et pour tout arranger, son remplaçant, le brun Farizon, a fait une grande partie.
- Le Lillois Loup a attendu longtemps Herbin à la sortie : il voulait savoir comment le Stéphanois avait guéri une talonnade, dont lui, Loup souffre depuis une quinzaine sans amélioration malgré des soins attentifs. Herbin l'a renseigné.
- A l'absence de l'entraîneur Batteux s'ajoutait, chez les Stéphanois, celle inhabituelle du président Rocher, qui avait d'ailleurs dit à Garonnaire, qui le remplaçait : « Ne perdez pas à Valenciennes ou alors vous ne revenez plus à Saint-Etienne. »
- On a vu, à Valenciennes, quelque chose d'extraordinaire : le président Racharzyna mécontent (mais oui) de voir une foule record, lui qui gémit sur les maigres assistances sur son stade. Motif : « C'est justement devant pareille foule que les Stéphanois, qui nous sont deux fois supérieurs, ont joué une partie indigne de leur réputation. »
- Le juge de touche, après le match, disait aux Stéphanois : « Vous n'avez rien à me reprocher sur ce hors-jeu de Houen, que je n'ai pas signalé, puisque le Valenciennois n'a pas marqué. » Et si Houen avait réussi ce but égalisateur, quelle aurait été la réaction de ce juge de touche ?
- René Gardien, comme beaucoup de ses joueurs de Lille, avait fait le déplacement à Valenciennes pour permettre à ses deux Yougoslaves Skorbic et Bajic de retrouver leur compatriote Durkovic... qu'ils n'ont pu approcher tellement il y avait de monde et de remous.
- Michel Mezy souffre d'une fistule et subira sans doute une légère intervention chirurgicale.
- Les Nimois ont enfin obtenu le visa d'entrée en France pour leurs deux internationaux roumains Pircalab et Voinea, dont l'arrivée ne saurait tarder maintenant.
- L'Union des supporters de Nîmes-Olympique a décerné à Michel Mezy son premier « Crocodile » de la saison.
- M. E. Rousset, président du district du Gard-Lozère, vient de se voir décerner la médaille d'or de la jeunesse et des sports.
- Au cours du match Nîmes-Lyon, M. Machin a donné un avertissement à Perrin et à Momenech.
- Au retour d'Angoulême chaque joueur de Nancy a reçu du président Cuny, absent, une lettre d'encouragement.
- A l'issue de Nancy-Sochaux, les supporters lorrains ont poussé, avant de quitter le stade, un triple hurrah en l'honneur de leur équipe qui venait de remporter son premier match.
- Le stade Ricot à Nancy sera bientôt doté de nouvelles entrées avec guichets et portillons nombreux, et plus modernes que ceux qui existent à l'heure actuelle.
- Quand Georges Lech est entré en jeu samedi soir à Nancy, son frère Bernard, le Nancéien, est venu lui donner une tape amicale sur l'épaule. Après quoi Bernard s'est aussitôt replié en défense pour faire échec aux entreprises de Georges.
- Le Stade Rennais, qui a triomphé comme on sait à Nice jouera un match amical à Las Palmas samedi prochain.
- C'est l'ex-Toulousain Daho qui a fait office de médecin pour les Stéphanois. En fait ils n'en eurent pas besoin.

Les supporters

A l'occasion du match de la Coupe d'Europe du 16 septembre, Cagliari-Saint-Etienne, près de 200 sportifs ajacciens iront encourager les joueurs stéphanois entraînés par Batteux (Ajaccien d'adoption). En effet, 2 caravelles et 1 avion spécial de la Société Corsaire, se rendront à Cagliari.

Honneur à Gaby Dormois

La Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports vient d'être décernée à un dirigeant sochalien très connu dans les milieux du football, de la natation et de la boxe. A 55 ans, Gaby Dormois ne compte pas moins de quarante ans d'activité dont une bonne trentaine comme entraîneur ou responsable de sections. De 1951 à 1959, il entraîna l'équipe professionnelle et, à ce titre, avec son collègue Paul Wartel, il alla en finale de la Coupe de France contre Le Havre. Nos félicitations à Dormois, également titulaire des croix de guerre 1940, 1944-1945 et Médaille d'Or des donneurs de sang.

La conférence du président

Le président de la Fédération française de football, Jacques Georges, a décidé de tenir le 9 octobre à Paris une importante conférence de presse.

Au cours de celle-ci, il passera en revue les différentes activités de la Fédération, dressera un bilan des succès et des échecs récents, évoquera le problème de la télévision et répondra aux questions des journalistes.

C'est la première fois que la 3 F, la plus importante Fédération de France, organisera une manifestation de cette envergure.

Dans la pénombre !

Dans sa séance du 5 août dernier, la Commission sportive du Groupement du Football professionnel « a enregistré avec satisfaction l'annonce du début des travaux destinés à porter l'éclairement du stade vélodrome de Marseille à 1.200 lux et accorde à titre exceptionnel la dérogation sollicitée par l'Olympique de Marseille en date du 28 juillet 1970 ».

L'O.M. peut donc continuer à disputer ses matches de championnat en nocturne mais, pour l'instant, son éclairage est notoirement insuffisant avec 128 lux (le règlement du championnat prévoit 200 lux et un minimum de 120 avec dérogation).

Si l'O.M. peut compter sur la meilleure clientèle (50.997 entrées payantes pour 2 matches à domicile) il a aussi le terrain le plus mal éclairé de France avec Sedan (128 lux également) dont les installations sont en instance d'homologation.

En revanche, les stades de France où l'on voit le plus clair sont ceux de Rennes (un peu plus de 800 lux), de Saint-Etienne (607) et de Nantes (517).

- Albert Batteux a participé brillamment à un tournoi de tennis-ballon avec René Hauss et Chicha pour partenaires. Ce fut l'une des rares occasions de victoire françaises...
- A Angers, quand Angoulême eut marqué son quatrième but, un clairon dans le stade fit entendre la « Sonnerie aux morts »... C'était d'un triste !
- La tête de l'Angevin Fievet, samedi soir, n'est pas passée inaperçue : elle a ouvert la lèvre de Mouilleron et elle a peu après logé la balle dans ses propres filets !
- A Angers, dans les vestiaires d'Angoulême, Tribot savourait le succès en parlant gastronomie avec Deloffre : « Quand tu arrives en Charente, lui disait-il, la première chose que tu dois apprendre, c'est que chez nous les escargots s'appellent des cagouilles. »
- Angers et Angoulême s'étaient déjà rencontrés en début de saison à Royan et déjà Angoulême avait marqué quatre buts mais cette fois le S.C.O. avait eu la bonne idée, lui, d'en marquer cinq !
- Désolé de la défaite de ses anciens partenaires angevins, Deloffre les consolait en leur disant qu'après tout si cette défaite provoquait le retour de Dogliani, elle ne pourrait être que salutaire.
- La région de Sedan est en émoi. On fête le centenaire de la bataille de Bazeilles qui préluda à la capitulation de Napoléon III. Hélas ! les joueurs sedanais, la rage au cœur, ont dû s'incliner devant Valenciennes.
- A cinq minutes de la fin, un défenseur valenciennois repoussa délibérément la balle du bras pour éviter le but. Le ballon revint à un Sedanais et l'arbitre ordonna de continuer à jouer pour laisser, dit-il, l'avantage à l'attaquant. Comme disait un spectateur voisin : « Comme à Bazeilles il y a cent ans, c'était la dernière cartouche et elle était de mauvaise qualité. »
- Le Strasbourgeois Piat aurait souhaité briller davantage contre ses anciens coéquipiers et faire aussi bien que Burcklé, mais des ennuis avec ses adducteurs freinèrent son engagement.
- Vieux copains d'enfance, Lazarus et Burcklé, devenus adversaires à l'occasion de Sochaux-Strasbourg, tous deux avec le maillot N° 4, ne se firent pas de cadeau. Après une faute de Lazarus, les deux amis séparés ne se donnèrent pas la rituelle poignée de mains.
- Le président Jacques Georges a collectionné les derbies de l'Est ; car avant de voir Nancy-Sochaux, un club qui lui est cher, il assista à Sochaux-Strasbourg.
- Ex-Sochaliens, les « pros » Kloetty, Schmit et Zimmermann, devenus Mulhousiens, étaient des supporters partagés entre Strasbourg et Sochaux.
- Jean-Claude Blanchard va vraisemblablement subir une nouvelle opération au genou. Il a, en effet, toujours une certaine « gêne » lorsqu'il veut courir.
- Edmond Delfour a réussi un magnifique coup psychologique contre le Red Star. Il fit, en effet, s'échauffer son numéro 12 Orlanducci (qui finalement ne rentra pas), ce qui provoqua une hausse de régime de nombreux joueurs qui avaient peur d'être remplacés. Et c'est dans cette période que Bastia marqua ses deux buts et construisit sa victoire.
- Le Brésilien Juanites Dos Santos doit arriver cette semaine à Bastia.
- Le si gentil André Coustillet fêtait ses vingt-cinq ans samedi. Il nous a confié au départ : « Les copains m'ont promis un beau cadeau ce soir : une victoire à Sedan ! » Son souhait a été exaucé...
- M. Bacharzyna, ahuri, émerveillé plutôt, du succès populaire du match V.A.-Saint-Etienne dépassant ses prévisions les plus optimistes, s'est fait répéter plusieurs fois mercredi soir à 11 h 30 le chiffre de spectateurs payants (16.808, en réalité 19.000 dans le stade) et celui de la recette fabuleuse pour Valenciennes (plus de 16 millions).
- Bien que V.A. ait fourni un match médiocre (en milieu de terrain et surtout en attaque), par rapport à sa production remarquable du 19 août devant Nîmes, les Stéphanois estiment que la jeune défense nordiste a été remarquable. « Il paraît que V.A. cherche un arrière central, nous ont-ils dit. Qu'il cherche plutôt un attaquant ! »
- Le président Jacques Georges est venu à Casablanca sur l'invitation de la Fédération marocaine. Il assista à la victoire « pénalisée » de Saint-Etienne et fut décoré par les plus hautes autorités marocaines.
- Robert Rémond, secrétaire général et animateur du Cavigal, a été très vivement sollicité depuis un an, non seulement pour entrer au comité de gestion de l'O.G.C. Nice, mais aussi par plusieurs autres clubs à sections professionnelles. Il a décliné toutes ces offres en déclarant : « Il faut savoir demeurer fidèle à certains principes et ce qui compte, dans la vie, c'est de rester soi-même. Une poignée de jeunes animés par le même idéal, ça a suffi pour bâtir un grand club. Ils ne s'occupent que des jeunes ? Et alors ? Ne pensez-vous pas que ces succès là soient aussi passionnants et au moins utiles que d'autres ? »
- Le Cavigal est fier de faire remarquer que quatre de ses « enfants » figurent parmi les dernières sélections : Herbin, Rostagni, Baratelli et Camerini.
- Claude Quittet, qui a fêté son Oscar la semaine dernière, a reçu un cadeau original de la part de notre ami Jean Eskenazi : un super cigare en provenance de Mexico.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE MALAISE STÉPHANOIS

Si les Stéphanois ont eu un printemps chaud, ils risquent en revanche d'avoir un automne froid. Ils ont d'ailleurs déjà commencé à geler le ballon l'autre soir à Valenciennes.

Cette manière inhabituelle d'opérer a beaucoup surpris tous les observateurs. Albert Batteux, parti pour l'Italie afin d'examiner le jeu de Cagliari, les inamovibles champions de France profitaient-ils de l'absence de leur entraîneur pour essayer une nouvelle tactique ?

« Non, nous a expliqué Bernard Bosquier, nous avons simplement joué comme jouent toutes les équipes du milieu de tableau : prudence, défensive, préservation à tout prix du but d'avance, passes au gardien de but, dégagements dans les tribunes, etc. Il n'y a là rien d'anormal. Nous sommes devenus une petite équipe et nous jouons comme tous ceux qui ont un classement à peu près semblable au nôtre. Nous ne comprenons pas la colère du public de Valenciennes. Il est tout de même habitué depuis longtemps à ce style. Si nous opérons ainsi à Saint-Etienne et que les spectateurs stéphanois protestent, ce serait en revanche normal. Ils ont tout de même été habitués à mieux. »

Il n'en demeure pas moins qu'il y a un début de soupçon de présomption de malaise à Saint-Etienne. Il semble qu'une question financière soit à l'origine du départ languissant des Stéphanois dans le Championnat de France.

Après enquête, il s'avère en effet que les joueurs de l'A.S.S.E. ne sont pas contents de leur salaire. Durant l'intersaison, ils étaient allés trouver le président Rocher pour lui demander de bien vouloir accepter de diminuer leur paie. Ils estimaient que leur club avait suffisamment de charges et qu'ils ne devaient pas contribuer à les alourdir.

Ils plaidèrent cette cause charitable, mais M. Rocher ne voulut rien entendre. Il décida d'augmenter tous ses joueurs, de leur verser de substantielles primes à la signature, de leur faire des contrats somptueux.

Robert Herbin, qui voulait absolument regagner Nice, fut contraint de demeurer à Saint-Etienne.

« Tu es bien ici, lui dit son président, tu as tes habitudes, tu connais bien ton médecin, ton buraliste. A Nice tu vas t'ennuyer. Je te donne 35 millions anciens si tu signes pour 4 ans. »

De son côté, Bereta, qui ne voulait pas gagner plus de 8.000 F par mois, fut obligé d'accepter une énorme prime pour rejouer. D'autres aussi.

Tous ces faits ont créé un mauvais climat. Mécontents de voir que leurs justes revendications n'étaient pas acceptées, les joueurs ont un peu boudé et certains n'ont pas été chercher leur paie.

On comprend mieux maintenant leur début de saison laborieux.

Pierre COURTOIS.

Départ du C.F.A.

OUEST, CENTRE, NORD LA

(Tony ARBONA)

Dimanche prochain le C.F.A. prendra un départ « fractionné » puisque seulement trois des six groupes entameront leur championnat qui se terminera — pour tout le monde — le 25 avril.

Ce sera un C.F.A. profondément bouleversé que nous allons avoir puisque, d'abord les trois premiers classés de la saison passée, et quelques autres présumés plus valables, ont été retenus pour le « National », ensuite parce que chaque deuxième des championnats d'Honneur, de chaque Ligue, a été, exceptionnellement, intégré à ce C.F.A. C'est dire que le brassage de clubs a été très profond, d'où une physionomie nouvelle et des surprises à attendre.

Aujourd'hui nous traiterons des trois groupes, qui démarrent dimanche, en même temps que nous faisons connaître les ambitions et craintes de quelques-uns. Mais d'abord quelques précisions sur l'ensemble de ce Championnat :

1° On revient à six groupes régionaux, de douze clubs chacun, sauf trois qui se sont vu adjoindre d'anciens C.F.A. repêchés : Ouest, Centre et Nord, qui entameront leur saison dimanche, justement parce qu'ayant 13 clubs.

2° Le 13 septembre tout le monde jouera, soit six groupes : Ouest, Centre, Nord, Sud-Ouest, Est et Sud-Est.

3° Le champion de chaque groupe accède d'office au « National ».

4° Les trois derniers classés de chaque groupe descendront en Division d'Honneur.

5° Les champions de groupes disputeront une Poule finale, pour le titre de Champion de France. Cette Poule finale sera plus sportive que la précédente : il y aura deux groupes de trois clubs avec aller et retour. Les deux premiers de ces groupes disputeront le titre.

Les trois groupes qui débuteront, dimanche, ont chacun leur particularité propre :

LE NORD **comprendra huit clubs de la saison** passée dont trois représentants de Pros : V. A., Reims et Sedan. Il est à prévoir que ce sera, une fois de plus, le groupe le plus difficile, car Aulnoye, Abbeville, Mantes-la-Jolie, Epernay, notamment, s'ajouteront aux chevronnés.

L'OUEST aura aussi trois pros : Nantes, Angers et Rouen auxquels s'ajouteront des valeurs sûres

LYON COMPTE SUR SES JUNIORS

LYON. — Il y avait, certes, relativement peu de monde à la première séance d'entraînement des amateurs de l'O.L., mais l'entraîneur J.-P. Cappon n'était pas soucieux ni inquiet pour autant. Il ne s'attendait pas, en effet, à la présence de Izquierdo, Chevat, Mujica et Yacoubian, qui ont franchement annoncé la couleur, en se déclarant... réfractaires.

En attendant qu'une décision soit prise à leur encontre, leurs dirigeants ont fait opposition à leur demande de mutation, tout en étant décidés à ne pas satisfaire leurs exigences financières.

De plus, le responsable technique n'ignore pas que Bernard Lacombe, qui part au régiment le 1er octobre, le junior Raymond Domenech, Guy Clopin et Daniel Ravier forment un autre quatuor, auquel Aimé Mignot sera contraint de faire fréquemment appel pour compléter son effectif. Domenech, Clopin et Ravier ne viennent-ils pas de disputer à Nice le premier match professionnel de l'O.L. !

En revanche, l'O.L. pourra compter sur R. Muller, Thomas, Cacchioni, Raoult, Thiry, Félix, Subtil, Conrath et Valette, encore que ces deux derniers sont militaires, le premier au bataillon de Joinville, le second à Sathonay.

« Je serai donc obligé, nous a assuré J.-P. Cappon. de puiser assez régulièrement dans les juniors qui sont allés, la saison dernière, jusqu'à la finale de la Coupe Gambardella. C'est assez dire qu'ils sont pétris de qualités et piaffent d'impatience de se distinguer en C.F.A. Des éléments comme l'arrière central Bernard Colombat, l'arrière latéral Albert Domenech, frère de Raymond, Patrick Baldassara, homme du milieu de terrain, et Michel Maillard, avant centre muté de Saint-Priest, me paraissent mûrs pour les futures rudes batailles. Ils évolueront, du reste, dans un groupe — celui du Sud-Est — dans lequel l'engagement physique risque de prendre le pas sur la technique. »

Quoi qu'il en soit, J.-P. Cappon et son nouvel adjoint, Alain Thiry, qui a obtenu le diplôme d'initiateur, sont confiants.

Paul FISCHER.

MOUZON : UN RETOUR SYMPATHIQUE

SEDAN. — M. Morisseau, président de l'Amical Club Mouzonnais, est un homme heureux. « Son » club, après être redescendu en Division d'Honneur, a réussi, en une saison, à retrouver sa place parmi les « Grands » du C.F.A.

Déjà, en 1968-1969, Mouzon était, pour la première fois de son histoire, monté en C. F. A. mais trop de faits contraires allaient nuire à sa marche en avant.

Ainsi, son stade n'étant pas homologué, l'A.C.M. devait se produire au stade du Petit-Bois de Charleville-Mézières et, tout bien pensé, l'appellation de « matches à domicile » semblait alors quelque peu usurpée.

Puis, l'effectif était composé de jeunes dont l'enthousiasme faisait plaisir à voir. Mais, à chacun, il manquait ce « métier » indispensable. Quelques exploits ressortirent de cette sombre saison mais, en fin de compte, la descente automatique ne put être évitée...

C'est alors que chacun se remit au travail. A la tête, on trouvait « Kiki » Perrin, frère du professionnel lyonnais. Promu entraîneur depuis déjà quelques années. l'ancien espoir sedanais allait s'employer à redonner à ses troupes un moral tout neuf. Et, le présent exemple avait son prix car l'on se souvient des malheurs du sympathique « Kiki », notamment sa fracture du péroné qui stoppa net sa carrière.

Avec beaucoup d'application, Mouzon allait entamer 1969-70 en D.H. Petit à petit, il prenait la tête... pour ne plus la quitter ! Pour être un leader incontesté, l'A.C.M. en fut un !

Le nouveau stade Raymond-Sommer, magnifique au demeurant, est maintenant prêt à accueillir les supporters.

M. Roger Philippe, directeur sportif, nous indiquait :

« Notre défense est solide avec Sohier ou Willème dans les buts et Wery, Lempereur et Peters. Puis, notre milieu de terrain sera très « technique » avec Lempereur, Lopez, Jonet et Lecuivre. Puis l'attaque misera surtout sur l'ex-Sedanais Tonnel pour trouer les filets adverses. Il sera bien épaulé : Max Fulgenzi (toujours aussi jeune), Tavernier, Kasperch, Champeaux, Dion, etc. »

Au chapitre des arrivées, notons celles de M. Flagey (Rehon), M. Mulas et J.-F. Sabotier.

De plus, Lajos Bosjik, frère de l'international yougoslave, est aussi venu grossir les rangs mouzonnais. Sa qualification sera effective le 23 octobre.

Marcel PERRIER.

BORKOWSKI : SAINT-LOUIS SERA CHAMPION

MULHOUSE. — Cinquièmes du C.F.A. 1969-70, vainqueurs de la Coupe d'Alsace, les Ludoviciens sont sortis indemnes ou presque du fameux « concert » du mois d'août où certains joueurs se découvrent toujours des talents de musicien à faire pâlir d'envie les chefs d'orchestre les plus réputés... En fait, à l'exception de Raymond Nicolas, parti poursuivre sa carrière à Baldersheim (club de Division II), le F. C. Saint-Louis a conservé tous ses joueurs, avec l'ancien professionnel Gérard Jacob à leur tête.

Dirigé avec beaucoup de doigté et de psychologie par le tandem Steiner-Borkowski, le grand club frontalier poursuit, sans encombre, une carrière jalonnée de succès. C'est ainsi que la « bande à Borko » s'est classée, pour la deuxième année consécutive, cinquième et meilleure équipe haut-rhinoise du Groupe Est, ne s'inclinant (4-0... moins que les Nantais en finale) que devant Saint-Etienne en 32e de finale de la Coupe de France. L'équipe II a remporté le titre de champion d'Alsace, les juniors ont gagné leur place en challenge Vittel et les cadets et les minimes ont brillamment gagné les Coupes d'Encouragement. Un palmarès des plus flatteurs et qui rehausse, si besoin était, l'immense travail accompli par l'entraîneur Maryan Borkowski.

Mais cela, c'est déjà le passé pour « Borko », et son club qui, avec beaucoup de sagesse n'a pas voulu cette année s'engager dans le « national », entend, à la faveur d'une victoire dans le groupe Est, participer à la poule finale, ce qui lui ouvrirait les portes du « National ». Pour ce faire, l'entraîneur des Frontaliers compte beaucoup sur ses Jacob, Parnisari, Goerig, Soulage, Fresse, Pfister, Antony, Demuth, Walter, Staender et les nouvelles recrues Gusothien (Huningue) et Daniel Fuchs (A.S.M.) sans oublier le junior Harvouet, dont on dit le plus grand bien. Toujours très logique dans ses propos, Borkowski part du fait suivant pour étayer son raisonnement : les Pierrots, Chaumont, Sochaux et Merlebach qui précédaient son équipe en C.F.A. étant sociétaires du « National », Saint-Louis possède toutes les chances de terminer en tête cette saison ! Mais il y a toujours loin de la Coupe aux lèvres, aussi Borkowski et le président Steiner tablent surtout sur les progrès de leurs joueurs pour espérer pouvoir couper la ligne d'arrivée en vainqueurs. Le bon sens est une des qualités principales des dirigeants ludoviciens : soyons-en persuadés.

F. SALVADOR.

De g. à dr. Borkowski, Goerig, Fuchs et le président Steiner.
(Photo Groellin)

C.F.A.

(1re journée)

DU 6 SEPTEMBRE

OUEST

ANGERS-GRANVILLE
CHALLANS-LUCE
CHOLET-EVREUX
NANTES-CONCARNEAU
ROUEN-LE MANS
CHATEAUDUN-VANNES
Exempt : SAINT-BRIEUC

NORD

CALAIS-REIMS
EPERNAY-SENLIS
ABBEVILLE-BEAUVAIS
VALENCIENNES-ROUBAIX
AULNOYE-MANTES
SAINT-QUENTIN-SEDAN
Exempt : HAZEBROUCK

CENTRE

BEAUME-AUXERRE
RACING-ORLEANS
AMICALE-DECIZE
MOULINS-BESANÇON
NEVERS-DIJON
CUISEAUX-RED STAR
Exempt : MALAKOFF

MOULINS A TOUT POUR RÉUSSIR

MOULINS. — Jusqu'au dernier moment, l'A. S. Moulins qui, la saison dernière termina à la quatrième place du Groupe Centre, a espéré en tant que premier remplaçant, participer au Championnat national en compagnie de l'élite.

Les circonstances ne l'ayant pas permis, les asémistes s'apprêtent donc à aborder leur troisième saison chez les Grands Amateurs avec une volonté décuplée, et tous, dans les milieux moulinois, sont décidés à lutter pour la première place, celle qui peut permettre de conquérir, balle au pied, une place dans le Championnat National pour la saison prochaine.

Les Moulinois ont conservé leur effectif (un seul départ, celui de Bolou).

De ce fait, le club conservera son ossature au sein de laquelle les ex-pros Manolios, Daniel Revelli, Mercati, Salem, Miletic formeront l'encadrement indispensable avec les anciens du club Sapena, Talpin, Ruban, et ceux qui,

ENGAGENT BATAILLE

comme Granville, Challans, Cholet et Saint-Brieuc bien renforcé.

LE CENTRE n'aura qu'un pro, le Red Star qui, avec Malakoff, le Racing, l'Amicale, représentera la capitale. Moulins, et surtout Cuiseaux, seront avec Baume-les-Dames et peut-être l'Arago, les plus dangereux.

Nous verrons la semaine prochaine les forces des trois autres groupes, mais dès aujourd'hui répétons que ce C.F.A. nouvelle manière sera aussi intéressant que par le passé. Ce C.F.A. entame sa 21e année, il est désormais majeur.

Les quatre ex-pros du Stade Briochin : de g. à dr. : Georges Bout (l'entraîneur), Muller, Audigane et Bolton.

MULLER - BOLTON ESPOIRS BRIOCHINS

SAINT-BRIEUC. — La licence C, puis la licence M ont finalement mis les dirigeants du Stade Briochin dans l'obligation de réviser leur politique et de sacrifier au goût du jour. Durant l'intersaison, ils se sont renforcés avec les deux professionnels de Boulogne, Ramon Muller (qui fit les beaux jours de Nantes) et Ian Bolton, un solide défenseur écossais. Tout cela n'a pas été sans obérer évidemment la trésorerie :

« Nous avons pris des risques, nous confiait récemment le nouveau président, M. Paul Le Hesran, un restaurateur qui joua au football avec l'A.S.P.T.T. de Saint-Brieuc. Il convient à présent que le public nous suive. Pour équilibrer notre budget, il va nous falloir, en raison du nombre de matches inférieur à la saison dernière, une moyenne de 2.000 entrées par rencontre. Si nous pouvions réaliser une bonne saison en Coupe de France, ce serait notre bénéfice... »

Il est certain que l'annonce de la venue des deux joueurs précités, en raison de leur renom, a suscité parmi les supporters un net regain d'intérêt et le premier match à domicile (le 6 septembre en amical contre le Stade Lavallois) est attendu avec impatience.

La saison dernière, l'entraîneur Georges Bout avait bien de la peine pour changer un élément fatigué ou blessé car les réservistes manquaient de qualité. Cette année, c'est l'inverse qui risque de se produire car, en sus des Boulognais, de nombreux jeunes ont donné leur accord au club.

Et Georges Bout va à présent avoir l'embarras du choix, d'autant qu'il songe sérieusement à faire sa rentrée, lui aussi. La lutte pour gagner sa place en équipe fanion est déjà commencée au travers des rencontres amicales.

Voilà quel sera l'effectif dans lequel Georges Bout — qui a retrouvé avec plaisir Ramon Muller, avec lequel il opéra à Nantes — pourra puiser :

Gardiens : Audigane, Desanneaux, Dudoret.

Arrières : Leblanc (actuellement au service militaire), Hervé, J.-P. André, Cabel, Bolton, Le Jollu, Bout, Ancel (Soissons).

Demis : M. Bougeard, Guégan, Taburet, Mulpa (Saint-Quentin).

Avants : Y. Bougeard, Courson, Jourand, Muller, Denniel (Uzel), Le Moullec (Pontrieux), Trémel (E. A. Guingamp), Rondel, Le Bigot.

Il est bien évident que le Stade Briochin s'est renforcé pour jouer les premiers rôles en C.F.A. avec l'espoir d'accéder l'an prochain au National.

René ROCFORT.

Les recrues moulinoises : de g. à dr. : Iglesias, Sirot, Jonard.

Ia saison dernière, ont disputé la plupart des rencontres, tels Mesones, qui reste Moulinois, Gori, Linol.

Cette saison, l'assise de l'équipe ayant été trouvée, le recrutement a porté sur les jeunes qui seront là pour apporter leur fougue.

C'est dans le domaine offensif que le renfort est le plus important, avec Iglesias, un avant centre qui fut stagiaire pro à Toulon. Sirot, avant centre Kaminski (Gransac), club où ont été formé Linol et Mesones, Jonard, de Bouée (sélectionné cadet d'Auvergne), Zonzon, Christian Revelli, un cousin du capitaine moulinois, Ansard (E. Moulins).

Les Moulinois disposeront donc d'un important effectif.

René SCHWEITZ.

LES PROBLÈMES DE LELONG A CHALLANS

CHALLANS. — A quoi bon le cacher ? On a été très déçu à Challans de voir le Sporting écarté du Championnat « National ». La déception des dirigeants vendéens fut, d'ailleurs, d'autant plus grande qu'ils avaient fait un nouvel effort de recrutement en obtenant les signatures de l'attaquant valenciennois Spehner et du défenseur nantais Charpentier.

Hélas ! ces deux garçons, parce qu'ils ont 21 ans, ont été gratifiés de la fameuse licence M qui leur interdira de jouer pendant une saison en C.F.A.

Mais là ne se limitent pas les soucis de B. Lelong. Lui qui possédait, l'an dernier, deux gardiens de valeur. Courdavault et Jollivet, n'en avait plus aucun : le premier, victime d'un grave accident au genou, a décidé, à 36 ans, d'abandonner la compétition, et le second est en désaccord avec ses dirigeants.

Par ailleurs, Giachino, son arrière central, retenu par ses obligations professionnelles (il est cuisinier), ne pourra plus effectuer les déplacements, Rafin, son ailier droit, hésite entre le ballon et.. le cheval, où il aiderait son père, propriétaire d'un élevage, Guignard, un autre défenseur, actuellement militaire, enfin, Cartwright, pris par ses occupations d'assureur, abandonne, lui aussi, le football.

De nombreux réservistes, dont Daigremont, Galibert, Lefort, Chartaud ont également quitté le club, et l'on en aura fini avec les malheurs challandais, lorsque l'on aura dit que Mérat ne sera pas disponible avant la fin du mois de septembre et que Claude Robin, l'ancien international nantais, soigne déjà une entorse.

Voilà donc bien des raisons d'appréhender la prochaine saison pour Bernard Lelong qui ne désespère cependant pas.

Il possède encore une assise solide ; en attaque Gil, Fleury et Beaujault, meilleur buteur du C.F.A. 1969-70, sont encore là, comme l'infatigable Herbault et les remarquables défenseurs Ramé et Gautier.

Et, pour compléter cet ensemble, il fera appel à deux jeunes, Caillaud (Les Essarts) et Joguet (Falleron) ou encore à son fils Jean-Michel, finaliste du Concours du jeune footballeur 1970, et qui progresse à grands pas.

Enfin, il a trouvé, au sein même du club, le successeur de Courdavault et de Jollivet, le jeune Daburon, une révélation.

Bernard Lelong et ses dirigeants ne veulent pas, toutefois, se faire d'illusions. Ils savent que nombreux seront dans ce groupe ouest les candidats au titre et au « National ». Ils sauront donc se contenter d'une place d'honneur dans la première.

A. LE STER.

MONTMORILLON A DES SOUCIS

MONTMORILLON. — Jean Guillot (Nantes), Pellegrini (Rennes), Lemenan (Reims), Devaux (Strasbourg), peu de club amateur avait eu un tel renfort et pourtant, arrivé en C.F.A., Montmorillon termina quatorzième ! Pourquoi ?

Montée trop rapide ? C'est possible, car le club n'avait peut être pas les structures nécessaires à la vie d'une grande équipe dans une petite cité de 6.000 habitants.

Et puis, la reconversion des ex-pros, tous employés dans l'usine de meubles de M. Ranger, le président du club, amena des problèmes importants, notamment d'entraînement.

Il fut prouvé ainsi qu'une hirondelle, voire plusieurs hirondelles ne font pas le printemps. Si plusieurs jeunes locaux progressèrent au contact des ex-pros (nous pensons à Pineau, Lachaume, Thomas, Tarteau, Belfond), l'équipe possédait encore trop d'insuffisances pour jouer un rôle intéressant en C.F.A.

On pensa, au mois de juin dernier, que le club était disposé à pallier ces lacunes: pour répondre au départ à Poitiers de son excellent demi Morillon (l'homme le plus régulier de la saison dernière) une opération-boomerang fut lancée sur le gardien international poitevin Delhumeau, et l'avant centre Bonnat furent sollicités, en vain.

De plus, un accident de la route amena le décès de l'arrière Thomas, le club perdit la Coupe de la Ligue du Centre-Ouest (qu'il détenait) en s'inclinant en demi-finale devant l' « honorable » Niortais et l'on rendit responsable de cet échec le capitaine Pellegrini.

Un différend surgit et Pellegrini partit à Dinant. Le départ de Murua (pour Oradour) compléta malheureusement le bilan d'intersaison nettement déficitaire.

Ces « malheurs » semblent avoir amené une certaine lassitude dans les rangs des responsables locaux et il apparaît bien que l'on a décidé d'abandonner la politique des vedettes. Le recrutement s'est porté uniquement vers de jeunes joueurs, issus pour la plupart des (Bouresse), Versy (Draveille), clubs de la région, mais Nauleau Bajou (Antigny) franchiront-ils rapidement le large fossé qui sépare le jeu d'un club en Deuxième Division d'un championnat départemental de celui d'un club de C. F. A. ?

Cette mutation d'un club n'est pas sans apporter quelques soucis à ceux qui s'intéressent à sa vie.

R. BIAIS.

PISTOLET 'COLT 45'
DÉFENSE ET ALARME
peut être porté sur soi ou gardé à la maison sans aucune déclaration
DIRECTEMENT DU FABRICANT
avec munitions

15F

ENVOI sous 24 h. sans marques extérieures

TYPE A : Mod. Colt Police cal. 45 8 coups automatiques - Barillet basculant - Ejecteur automatique. Avec 72 coups à blanc ..... **complet** pour **15F**
Munitions supplémentaires 72 coups ..... + 4 F
OU PAIEMENT AU FACTEUR (+ 3 F pour frais)

TYPE B : Même modèle S.W. 38 cal. 22 8 coups automatiques avec éjecteur - Tire au choix : charges à blanc, fusées éclairantes et cartouches de gaz anti-attaque. Avec 100 charges à blanc ..... **complet** pour **35F**
100 charges supplém. + 9 F - 12 fusées éclairantes + 8 F
12 charges à gaz + 9 F - CONTRE REMBOURS. + 3 F

ENVOI SOUS 24 h. dès réception du paiement par mandat international, ou chèque bancaire ou en CONTRE-REMBOURSEMENT au facteur (+ 3 F pour frais) dès réception de votre adresse (bien complète)

BELGO-ARMES HERSTAL Serv FB1
Bureaux : 60, av. Em. Digneffe, 4000-Liège (Belg.)
Livraison non permise en Belgique et Suisse

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits
Imprimerie SIMATIS
42 - SAINT-ETIENNE

LE FAIT DE LA SEMAINE

Rien de changé pour le C.F.A.

(Tony ARBONA)

Nous le précisons dans d'autres pages : le C.F.A. démarrera dimanche prochain pour trois des six groupes, et déjà, de très nombreux dirigeants de clubs et aussi des supporters nous ont demandé si cette compétition n'allait pas devenir le parent pauvre de nos rubriques amateurs, puisque le championnat « National », par la force des choses allait polariser l'attention des supergrands Amateurs.

Une réflexion revient souvent dans les commentaires de ces sportifs : Comment allez-vous faire pour être toujours aussi complets avec les exergues de chaque match, les classements de buteurs et autres statistiques, étant donné qu'il y a bon nombre de clubs de petites villes.

Cela nous a fait sourire, car c'est justement quand la tâche est difficile qu'elle est la plus passionnante.

Evidemment, les difficultés seront plus grandes mais pas du tout insurmontables grâce au dévouement et à la sportivité de chacun de nos correspondants de chaque centre où se trouve un club de C.F.A. Ce sont ces correspondants, connaissant parfaitement leur métier, qui nous permettront de continuer comme par le passé.

Car nous continuerons comme la saison précédente, comme il y a deux ans, quatre ans, avec un contingent de pages (huit), qui pourra même être augmenté si le besoin s'en fait sentir.

« France Football » tient trop à sa première place en football amateur pour la négliger, donc le C.F.A. prochain n'aura pas à pâtir des soins aussi grands, que nous apporterons au « National », d'autant que les deux compétitions sont complémentaires puisque ce sera avec les champions de C.F.A. qu'on alimentera le « National ».

Dès notre prochain numéro donc, nous donnerons les exergues de chaque match (soit les principaux renseignements de la partie et la formation des équipes), également deux pages de commentaires sur les matches les plus importants, une page-panorama de la journée. Egalement les pages de « Spécial Amateurs » où on retrouvera les indiscrétions, confidentiels et portraits de joueurs ou de clubs. Evidemment nous consacrerons également deux pages aux Championnats de Ligues avec classements et commentaires des championnats d'Honneur.

Rassurons donc les inquiets, le football amateur sera toujours aussi en vedette et pas du tout le parent pauvre, loin s'en faut, le prochain avenir le confirmera et ce C.F.A., même avec beaucoup de nouveaux participants, aura la part belle.

- L'Excelsior de Roubaix, qui a laissé partir deux de ses joueurs, Martens l'avant-centre qui est retourné à son club d'origine dutsans toutefois que l'un ou l'autre s'impose. En attendant gné, a joué samedi et gagné (4-1) contre l'équipe promotionnaire de Lille, renforcée de Skorbic.
- Roland Clauws, l'ex-pro lillois, a signé un contrat d'entraineur-joueur pour l'A.S. Bailleul.
- Le R.C. Lens, qui entend avant tout poursuivre sa politique de recrutement régional, a fait signer l'arrière central de Billy-Montigny et des cadets du Nord, Marzaleck.
- Plus de Giucci, de Sosnowski ni Duguépeyroux, Joly et Gumez (utilisés depuis quinze jours en équipe pro). Aussi, Léon Desmenez, trop bien pourvu en attaque (huit éléments possibles) a-t-il été obligé de transformer en arrières latéraux l'ailier droit Bizot et l'ailier gauche Pouillard.
- L'accession du F.C. Aniche en division d'honneur, retrouvée après 23 ans de purgatoire, a enchanté tellement les dirigeants qu'ils ont décidé de présenter la même équipe (pas de départ et pas d'arrivée) que celle qui enleva le titre de promotion Escaut.
- Les deux clubs de Denain, l'U.S.D. et le D.A., celui-ci néo-promu, ont contesté énergiquement auprès de la Ligue du Nord, leur incorporation en promotion B avec les clubs de l'Artois, ce qui va les contraindre à des dépenses bien plus élevées et va supprimer les derbies contre Raismes, Vieux-Condé et Saint-Amand.
- Est-ce un record ? M. Sastre, secrétaire général de la F.F.F., présent le 23 août au match Poitiers-Paris-St-Germain, a appris avec surprise que le District de la Vienne comptait actuellement 342 équipes seniors. En 1954, le même District comptait seulement 113 équipes seniors. Record pour la progression ? Record pour le rapport licenciés-population ?
- Michel, gardien du F.C. Annecy, depuis 9 ans, a décidé de changer d'air et a opté pour le club promotionnaire frontalier de l'U.S. Annemasse.

Bernard MURAT
" l'Étoile " de Cuiseaux

CUISEAUX. — Leader au classement des étoiles de notre journal, Bernard Murat s'affirme, et ce depuis la saison passée, le meilleur élément de Cuiseaux dont il constitue la pièce maîtresse de la défense.

En position de 1er demi centre dans l'équipe de Papas, « Mumu » comme l'appellent ses camarades, est un défenseur de poche avec ses 58 kg pour 1 m 61. Malgré sa petite taille, il s'avère intraitable sur les balles hautes grâce à une détente tout à fait exceptionnelle. Bien accroché au sol, il excelle dans l'anticipation où sa promptitude d'exécution le fait « jaillir » un dixième de seconde avant l'adversaire. Toujours bien placé, il brille aussi dans le rôle ingrat de « chien de berger » et son opposant dans ce cas, a le plus grand mal à se défaire du marquage le plus strict dont il est l'objet.

S'il est très habile dans l'art de « stopper », Murat soigne toujours sa relance : n'a-t-il pas opéré avec bonheur comme inter et comme homme de milieu de terrain ?

A Guiseaux, depuis quatre saisons, Bernard a été formé à bonne école, celle de l'A.S.S. Saint-Etienne par Domingo et il appartient à la cuvée des Beretta, Revelli, Larqué et autres Camerini.

Murat, qui a le cheveu de plus en plus rare est un garçon sympathique et discret qui travaille comme dessinateur à l'usine de son président M. Bernard Morey. Il réside dans la cité jurassienne voisine de Saint-Amour où son épouse est professeur de sciences.

Est-il besoin de préciser que la véritable perle de la défense cuiseautine la saison dernière, Murat sera l'enfant chéri du public de la Condamine et du stade de Bram.

M. GUILLENEY.

Fred PELKE :
un entraineur sarrois à Forbach

FORBACH. — Pour trouver un successeur à Fernand Rachel, les dirigeants forbachois n'ont eu qu'un pas à faire, franchir la frontière toute proche et se mettre d'accord avec Fred Pelke désireux de tenter un essai en Lorraine après avoir été pendant de longues annees l'entraîneur de formations sarroises réputées telles que le F.C. Sarrebruck, Huhnerfeld, Dudweiler, Zweibrucken et dernièrement Saar 05.

Agé de 52 ans, Fred Pelke, qui fut un décathlonien émérite et un footballeur de classe, a exercé ses talents dans les deux disciplines, l'athlétisme et le football. Il amena en effet Armin Hary au record du monde du 100 m et fut l'adjoint de Gusti Jordan au F.C. Sarrebruck ; notons en outre qu'il obtint le diplôme de « Sportlehrer » sous la direction de Sepp Herberger.

Fred Peike s'est attelé à la tâche avec beaucoup d'enthousiasme ; sans oublier le football et la tactique (il est un adepte du 4-3-3), le nouvel entraîneur forbachois professe qu'un footballeur doit être d'abord un athlète en parfaite condition physique. La préparation des Lorrains est donc menée rondement et leur deux premières sorties (nul à St. Ingbert, victoire par 4-0 sur Hollabrunn) ont été fort prometteuses. Nul doute qu'avec ses nouvelles recrues, Gorius un excellent attaquant de Ludweiler et Felden, un jeune de 17 ans pétri de qualités, Fred Pelke ne soit en mesure de redorer le blason de l'U.S. Forbach dans le difficile groupe Est du C.F.A.

A. GREPIN.

- L'ex-attaquant de Béziers, le remuant avant centre Francis Sierra a signé au F.C. Annecy avec... ses 4 frères, tous non dénués de qualités. Un très bon renfort pour Golinsky, d'autant plus qu'ils ne compteront pas comme mutations.
- Nagy, après son grave accident, a été faire une cure de rééducation chez Bobet. L'Annécien, qui a bon moral, est sur la bonne voie et espère faire sa rentrée courant octobre.
- Evian, après une brillante saison, puisque le club retrouve sa place en honneur, a décidé de se séparer de son entraîneur Nowotarski, qui reste cependant directeur du Centre Nautique éviannais en attendant d'entraîner un autre centre savoyard.
- Giamarchi, le « mulet », ex-capitaine de l'équipe tricolore amateur, joueur-entraîneur à La Roche-sur-Foron la saison dernière, a décidé de raccrocher définitivement.
- Chez l'ex-C.F.A., l'U.S. Faucigny, la saison a été aussi quelque peu mouvementée : Veggia, n'entraînera plus le club horloger. Il sera remplacé par Synaeghel, qui, il y a 3 ans, avait conduit l'équipe chez les amateurs.
- Armand Cholet, qui opérait au C.A. Montreuil, a signé une licence à Evian où sa présence sera certainement bénéfique.
- Depuis fin mai, le F.C. Annecy, était sans président à la suite de la démission du président Gibault. Finalement M. Mouillon a accepté de lui succéder. Evidemment le fondateur du Club, M. Jean Chatenoud, reste au comité.

Jean-Pierre POTEREAU
a pris du galon

Depuis deux ans déjà Joseph Mercier l'avait remarqué au cours de ses multiples missions de recrutement sur les divers stades parisiens. Depuis deux ans Jean-Pierre Potereau avait refusé les offres de l'entraîneur de l'Amicale. Trop de choses le retenaient encore à Joinville où il avait connu tant de satisfactions.

Pendant ces six années passées au club joinvillais, il eut l'honneur de faire partie de l'équipe des Cadets de Paris en compagnie de Delachet, Jodar, Besnard et Faure qu'il vient de retrouver à l'Amicale. Et l'année suivante, dans l'ordre normal des choses, il gagna sa place dans l'équipe des Juniors parisiens. Et le jeune Potereau allait continuer à monter en grade.

Car, finalement, Jean-Pierre Potereau signa à l'Amicale au début de la saison 1969-1970. Bon technicien, solide sur ses jambes, rapide sur l'homme et doté d'un excellent jeu de tête

malgré une taille moyenne, Joseph Mercier allait transformer cet avant centre en un impitoyable défenseur. (Parlez-en au Montluçonnais Périgaud !).

Il faut dire que la blessure de son camarade Champagne facilita les choses. Ce jour-là, l'entraîneur de l'Amicale tenta l'expérience. Le « bleu » devint un titulaire indiscutable au poste d'arrière central.

Belle promotion pour sa première année en C.F.A., une promotion qui ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. Après une saison de rodage, Jean-Pierre a déjà acquis une certaine maturité à son nouveau poste. Cette année encore il prendra du galon puisqu'il vient d'être appelé sous les drapeaux pour douze mois. En décembre, si tout va bien, il passera 1re classe, ... en attendant les prochaines années pour devenir capitaine de l'Amicale.

Francis DELTERAL.

- Le F.C. Annecy prépare une vaste opération « Socios » qui débutera le 15 septembre. Le club qui vise cette année la « Nationale », est bien décidé coûte que coûte d'y parvenir.
- Raymond Abad a de plus en plus d'ennuis pour mettre sur pied l'équipe type des Chamois Niortais qui abordera le C.F.A., le 13 septembre. Sa défense est formée ou presque. Mais en ligne d'attaque, les joueurs se bousculent au portillon, sans toutefois que l'un ou l'autre s'impose. En attendant le coach niortais cherche dans les pots de peinture des sources d'inspiration. On a pu le voir ces jours derniers passer au blanc les constructions du vieux stade de Genève. Il avait plus l'allure d'un pâtissier que d'un entraineur.
- Une petite Sophie est née au foyer de Yéveiné Yékawéné, l'excellent arrière central des Chamois. Le Calédonien aurait préféré un garçon. Ce sera pour la prochaine fois, estime-t-il.
- Il y a beaucoup d'éléments au Stade Poitevin. A tel point que le 23 août, à la suite d'un malentendu de secrétariat (les secrétaires ont bien droit aux vacances), le Stade Poitevin dut former deux équipes I B. L'une alla tenir en échec l'équipe d'honneur de Chauvigny, l'autre s'imposa (3-2) devant les promotionnaires d'honneur du C.E.F. Poitiers.
- Jean Bandéra, l'ex-joueur nimois, et qui était l'an dernier entraîneur-joueur à Decize, avait été hospitalisé à Montpellier. Il a subi une intervention chirurgicale et sera bientôt sur pied.
- Léon Galli de l'O.M. a signé à l'Olympique d'Alès-Cévennes.
- Le président de Cazères, M. Naudin, est enfin soulagé : grâce au concours bienveillant du président Doumeng, l'U.S.C. pourra disposer des services de l'ex-entraîneur du Red-Star : Avelaneda ; avec deux entraîneurs, Avelaneda et François Vialelle, qui a suivi le stage cet été, les diverses équipes de l'U.S.C. devraient bénéficier d'une excellente préparation.
- L'Union Sportive Nœuxoise est entraînée depuis 1955 par Simon Flak, ancien joueur de Lens, Monaco, Cannes, Toulon. Les deux fils de l'entraîneur nœuxois jouent également dans le club et l'aîné, Daniel, est le capitaine de l'équipe première qui joue en division honneur du Nord.
- Bachorz Marc, ancien gardien du Red Star et de Lens est le gardien titulaire de l'Union Sportive Nœuxoise, Gransart (ex-Châlons), Owczarczak (ex-Auchel) et Dumont (ex-Seclin) sont les autres recrues de l'Union Sportive Nœuxoise.
- L'Union Sportive Nœuxoise est l'équipe des débuts de Raymond Kopa.
- Le Stade de Reims, viendra à Nœux-les-Mines, le 6 septembre avec son équipe au grand complet.

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

(1re journée)

S.R. Colmar	1	Modenheim	0
Selestat	1	Eusisheim	1
Sundhoffen	2	Obernai	2
W. Helsheim	3	Erstein	1
Huningue	1	F.C. Colmar	2
Schweighouse	3	Bisheim	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W. Helsheim ..	2	1	1	0	0	3	1
Schweighouse ..	2	1	1	0	0	3	1
F.C. Colmar ...	2	1	1	0	0	2	1
S.R. Colmar ..	2	1	1	0	0	1	0
Sundhoffen	1	1	0	1	0	2	2
Obernai	1	1	0	1	0	2	2
Selestat	1	1	0	1	0	1	1
Eusisheim	1	1	0	1	0	1	1
9. Modenheim	0	1	0	0	1	0	1
Erstein	0	1	0	0	1	1	3
Huningue	0	1	0	0	1	1	2
Bischeim	0	1	0	0	1	1	3

C'est parti

STRASBOURG. — La première journée de Championnats s'est passée sans surprise notable puisque la hiérarchie basée sur les résultats de la saison dernière, a été, dans l'ensemble respectée. En outre, aucun des nouveaux promus n'a pu vaincre.

● **Wittelsheim, qui fait figure de favori** dans cette compétition, a ramené une victoire de son déplacement chez l'ex-promotionnaire Erstein (1-1). Avec lui, le F.C. Colmar, vainqueur à Huningue (1-2) fut le seul club à gagner à l'extérieur.

● **Les meilleures performances des promus** sont à mettre à l'actif de Enfisheim et de Obernai qui ont acquis un partage des points, le premier à Sélestat (1-1), le second à Sundhoffen (2-2).

● **Le second club colmarien, le F.R.** a eu beaucoup de mal à s'imposer à domicile devant Modenheim (1-0) tandis que le duel entre les « anciens » honorables Soweighouse et Bischheim se soldait par une victoire logique du club recevant 3-1. — **P. HURTS.**

● ATLANTIQUE

Dimanche, la Coupe

NANTES. Dimanche prochain dans l'Atlantique se déroulera le premier tour éliminatoire de la Coupe de France.

● **Neuf clubs pour la Division d'Honneur** entreront en liste : Anceny qui recevra La Baule, les Tigres sablais qui seront les hôtes de Verton, Lucon qui s'en ira à Aizenay, Saumur à domicile devant Belle Beille.

● **Pendant ce temps, le** F.C. Yonnais visitera Fontenay-le-Comte, Pinhouet accueillera Le Croisic, Châteaubriant sera l'hôte de Pont-Château, A.C. Nazérien ira à Saint-Jean-de-Monts et la Chaume à Pozauge.

● **On suivra avec attention la tenue des nouveaux promus,** les Voltigeurs de Châteaubriant et les Tigres vendéens devant des adversaires de Régionales d'honneur. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

Pas de surprises

DIJON. — Les « honorables » se sont fait respecter dans ce tour préliminaire de la Coupe de France en allant triompher chez leurs adversaires puisque Chalon-sur-Saône et l'Entente Blanzy-Montceau se sont débarrassés respectivement des Cheminots dijonnais et de Mervans, mais en ce qui concerne les Chalonnais avec moins de facilité que les matches de début de saison le laissaient supposer.

● **On a enregistré d'ailleurs en Bourgogne** d'autres victoires à l'extérieur notamment celles, méritoires, d'Auxonne à Châtillon-sur-Seine après un match très indécis et également de Sanvignes à Paray-le-Monial. Les Sanvignards débutent beaucoup mieux que l'an dernier..

● **Enfin, Saint-Vallier, un** club de promotion de ligue, a réussi sur son terrain à éliminer Vauzelles qui opère en promotion d'honneur. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Montarais pessimiste

BLOIS. — Gallo, qui demeure l'entraîneur de Saint-Amand, a eu le plaisir d'enregistrer la signature de Gaspar qui devrait lui rendre les plus grands services.

● **Le F.C. de Tours** a fort bien débuté la nouvelle saison en battant le S.O. Maine par 2 à 0.

● **A Montargis, on est assez pessimiste** pour la prochaine saison, le départ d'Yvon Gob et de plusieurs joueurs devant réduire la valeur de l'équipe.

● **En Coupe de France, le premier** tour éliminatoire n'a pas donné lieu à de grosses surprises, le succès de Vatan à Onzain et de Montargis à Briare étant cependant à noter.

● **Au cours de son récent match amical** face à Blois (0-0), Vendôme a essayé deux nouveaux joueurs : Touré et Boubakar.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● CORSE

Enfin le calendrier

AJACCIO. — La ligue de football corse vient de constituer son calendrier de championnat de Division d'Honneur, onzle clubs participeront à notre compétition départementale qui débutera le dimanche 27 septembre. On remarquera la disparition de deux clubs bien sympathique : l'A.S. Bastia et le Stade Ajaccien.

● **Soulignons la reprise des activités de** Jean Pietri qui va diriger l'entraînement de l'équipe de l'A.S. Porto Vecchio. Nous lui souhaitons une bonne réussite.

● **Le Cercle Athlétique de Propriano** va repartir en D.H., les nouveaux dirigeants dont son président Jacques Fiesti se sont attaché les services de l'entraîneur ajaccien Azzouz. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Répétition générale

MONTBELIARD. — A une semaine de la reprise du championnat, les clubs vont passer en revue leurs effectifs à l'occasion d'épreuves de la Coupe de France et des coupes régionales. Huit « honorables » entreront en lice avec la volonté de faire respecter la hiérarchie.

● **Favorisée par le tirage,** l'U.S. Vesoul aura l'avantage de recevoir le Cercle Suisse, un adversaire qui l'an dernier s'était illustré au cours de la première journée.

● **Luxeuil recevra Novillars** prêt à faire oublier ses déceptions récentes.

● **Le F.C. Vesoul se rendra à Châteaufarine** tandis que le stade de Gray tentera de faire mieux que Lure en septembre 1969.

● **Dans le Doubs, on suivra** avec intérêt Pont-de-Roide.

● **Hérimoncourt et le derby** mettant aux prises Morteau et Pontarlier.

● **Lons-le-Saulnier tentera** de rééditer un exploit qui l'avait mené jusqu'au 5e tour.

● **Quant au Jura, il aura** l'embarras du choix avec le duel Dôle-Champagnole et les voyages de Clairvaux et Tavaux.

● **Les Belfortins auront** l'occasion d'assister à un derby régional, l'équipe de l'U.S.B. attendant de pied ferme les voisins de Fesches-le-Châtel. — **J.-M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

Petry chez les Corpos

NANCY. — Les 50 meilleurs cadets lorrains sont depuis hier lundi en stage au C.R.E.P.S. de Nancy, où ils resteront jusqu'à vendredi soir.

● **Le 14 octobre à Luxembourg,** en lever de rideau de Luxembourg-Yougoslavie, les espoirs lorrains seront opposés aux espoirs luxembourgeois.

● **Les éducateurs de Lorraine** se réuniront samedi prochain à Nancy. A l'ordre du jour figurent notamment les enseignements à tirer de la dernière Coupe du Monde.

● **Petry, ex-entraîneur de Varangeville** entraînera l'équipe coopérative de Bergerat-Monnoyeur Nancy.

● **Dimanche débutera le challenge** de Wendel. Cette saison, le challenge réunit 416 engagés. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

2.000 caméléons

LYON. — L'ntersaison a apporté un surcroit de travail aux services administratifs de la ligue qui a enregistré 2.000 mutations, la plupart intéressant des clubs de séries inférieures. Chiffre éloquent pour les amoureux du changement de couleurs. On notera pourtant en Honneur que Saint-Jean-de-Maurienne s'est enrichi avec la venue de Akelian et Perrier (Annecy). Pont-de-Cheruy avec celle de Masnada (Bourg), l'Olympique Lyonnais avec celle de Maillard (Sal. Saint-Priest), Arfi (Belley), Drescot (R.C. Lyon), Sanchez (Saint-Priest), Roanne avec Pani (Guinée), Gubian et Masson, Grenoble Sud avec Camensuli (Bourges), Montélimar avec J.-P. Salette (Pierrelatte), le S.O. Chambéry avec le retour de Husson, Villefranche avec Carrette (Suisse), Aubenas avec Jowanny, Meythet avec Finotto (Annecy)..

● **En matches d'entraînement, Roanne a fait match nul** avec Moulins (3-3), le S.H.L. Saint-Priest a battu Villefranche (3-1), Saint-Jean-de-Maurienne s'est imposé à Albertville (4-1), l'O.L. a triomphé de Saint-Priest (3-1) mais s'est incliné devant l'Entente Cuiseaux-Louhans (2-3).

● **Cette saison le Criterium Juniors comprendra** les mêmes dix clubs que l'année dernière... Mais étant donné le nombre de nouvelles candidatures, les deux derniers seront relégables en fin de compétition. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Navarro à Cazères

TOULOUSE. — Hélios Navarro a finalement quitté Cugnaux pour signer à son ancien club : Cazères. Mais il fera « mutation » et devra jouer en équipe réserves.

● **Les six clubs d'honneur** engagés ont tous passé sans anicroche le tour préliminaire de Coupe du 23 août. Ce sont : Espérance, Lacaune, Montauban, Saint-Gaudens, Tarbes et Luzenac. Deux « cendrillons » (clubs de Première Division de district) demeurent en course : Cahors et Réquista.

● **C'est Camille Kremer** qui remplacera J.-M. Couronne (revenu à Béziers) comme entraîneur de Lacaune. — **Georges BONNEMAISON.**

COUPE DE FRANCE PREMIER TOUR

PRELIMINAIRES

BOURGOGNE

Dijon	0	F.C. Chalon	2
Mervans	2	E.M.B.D.U.	4
Saint-Vallier	4	Vauzelles	3
Cosne	0	Fourchambault	1
Chatillon	1	Auxonne	2
Clamecy	0	La Machine	0
Paray	0	Sauvignes	1

CENTRE

Ambert	5	Fratern. Nogent	4
Montargis	4	Briare	2
Orléans	3	ASPTT Orléans	1
Vatan	2	Auzin	0

NORD-EST

Sézanne	4	Bayel	2
Andelot	5	PTT Troyes	2
Eclaron	4	RCC Troyes	0
Vitry-le-François (après prolongation)	2	Messempré	1
Brienne	2	Mourmelon	1
Revin (après prolongation)	1	Premium	0

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club P.H. Picardie cherche ailier gauche ou av. centre niveau D.H. Ecr. Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. No 97.159.

Club Honneur d'Auvergne cherche avant gauche niveau C.F.A. Emploi comptable assuré. Ecrire Régie Presse No 235.012, 85 bis. rue Réaumur, Paris-2e.

Ch. tourneurs P2, P3,, aliseurs P2, P3, préparateur en chaudronnerie jouant football, logt assuré. Ecr. Jean, 25, r. Jenner, Paris-13e

Club Sud-Est cherche joueur centre avant au ailier, célibataire, niveau C.F.A. (ou D.H.) situation et logement assurés. Ecr. No 97.385 Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Ailier, 26 ans, célib., niveau D.H., C.F.A., cher. clubs même National après essai procurant place stable et bien rémunérée. Ecrire Régie Presse No 97.410, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Bon joueur étrang. de football ch. manager ou club. Krunic Dusan 10, rue Crespin-du-Gast (11e).

Entraîneur joueur

Offres

Urgent. D.H. Lyonnais recherche entraîneur. Ecrire Régie Presse No 97.386, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Entraîneur joueur non mutation 70-71 cherc. équipe Corpo. région parisien. Nord-Est préférence. Ecr. Heimann, 11, rue de Juilly, bât. 9, Mitry-Mory - 77.

Demandes de matches

Red Star (pro) libre 13 sept., 27 sept. 18 oct., 8 nov,, 15 nov. ch. matches province ou étranger. Tél. Zenatti GUT. 61-10.

BALLON MON AMI !

A Nice, samedi matin finale du JEU ADIDAS

MABILLE, DESMENEZ BASTERI principaux favoris

Parmi les favoris, trois champions déjà qualifiés à la finale 1969 : Robert Mabille (Lorraine), Dominique Basteri (Corse), Léon Desmenez (Nord).

L'usage des pieds — et à un degré moindre, de la tête — pour le travail du ballon n'est pas naturel et l'enfant qui aborde la technique éprouve de grandes difficultés à l'assimiler. Parfois même, il est découragé et se tourne vers d'autres activités...

Voilà ce qui a retenu l'attention des techniciens qui ont imaginé des exercices très simples pour familiariser les enfants avec les gestes essentiels du football, la frappe avec le pied et la tête.

C'est là le but et le thème du jeu Adidas. Celui-ci a, depuis trois ans acquis de nombreux partisans, convaincus par les étonnants progrès de leurs élèves, voire de leurs équipes. Une trentaine de mille jeunes pratiquent le jeu chaque saison et la Fédération Française de Football vient de l'inclure dans le cycle de ses épreuves éducatives.

Un des entraîneurs nationaux, Gaby Robert a été chargé plus spécialement d'assurer la divulgation et de contrôler le déroulement du jeu Adidas. Aussi peut-on penser que la saison qui commence verra se généraliser cette pratique efficace dans toutes les écoles de football.

Mais pour l'heure, le jeu 1970 vient d'atteindre le stade de sa finale nationale en France.

Elle aura lieu samedi 5 septembre à Nice, le même jour que France-Tchécoslovaquie, au stade de Gorbella de huit heures à douze heures.

Elle mettra en présence les jeunes garçons qui ont réussi les meilleures performances dans chacune des Ligues régionales métropolitaines et le meilleur performer des Ligues d'outre-mer. Soit vingt concurrents qui se sont préparés depuis plusieurs semaines et démontreront une adresse étonnante à tous ceux, techniciens et curieux qui viendront les voir au stade voisin du stade du Ray.

Ce sera pour certains une véritable révélation.

Présentation à la mi-temps de France-Tchécoslovaquie

La finale du matin terminée, les vingt concurrents seront présentés au public le soir, à la mi-temps du match international France-Tchécoslovaquie.

Ce sera d'ailleurs une véritable attraction que le spectacle de ces si jeunes footballeurs démontrant une parfaite maitrise de la balle.

Révélons qu'ils tenteront une exhibition délicate : leur troisième épreuve (jonglage en mouvement et tir au but) par groupes de quatre sous forme de course de vitesse !

A l'issue de ce petit « show » le champion de France se verra remettre la Coupe du Vainqueur.

Il sera le représentant de la France à la finale internationale de l'Adidas.

On imagine ce que de jeunes footballeurs, maîtres de leur balle pourront réaliser dans l'intiation technique avec cette base de départ si juste et l'on en a déjà des manifestations : des clubs qui pratiquent assidûment le jeu ont vu leurs équipes pupilles et minimes enlever leurs compétitions et le concours du jeune footballeur a vu des champions de l'Adidas enlever les trois premières places !...

FORMULE DE LA FINALE 1970

Il y aura trois épreuves :

1. Jonglage alterné des pieds sans que la balle touche le sol. Total limité à 450 alternés, soit 900 contacts.
2. Jonglage tête. Total limité à 100 têtes.
3. Jonglage en déplacement et tir au but.

Deuxième concurrent part en jonglant du milieu du terrain et tire au but en rentrant dans la surface de réparation. Temps chronométré.

Cette troisième épreuve est une nouveauté et n'apparaît qu'à la finale.

Elle est très spectaculaire et réclame une technique très sûre.

Précisons que les épreuves seront contrôlées par Gaby Robert, Lucien Perpère avec le concours du district Côte d'Azur de la Ligue du Sud-Est.

Le service médical sera assuré par le docteur Anely, médecin fédéral.

PRONOSTIC DIFFICILE

Comme dans de nombreuses épreuves, si l'on s'en tient aux résultats des éliminatoires, plusieurs concurrents paraissent mieux armés. Ce sont ceux qui ont réussi les meilleurs totaux dans le jonglage pied et le jonglage tête, le Lorrain Mabille, le Nordiste Desmenez, le représentant du Sud-Est Rostello, le Guadeloupéen Jacques, le Corse Basteri. Mais d'une part, les précédentes finales ont montré que les concurrents faisaient d'étonnants progrès dans les quelques semaines qui précédaient la finale. D'autre part, cette nouvelle troisième épreuve, le jonglage en mouvement est susceptible de bouleverser les données classiques. Ce sera une des attractions de la matinée.

LES CONCURRENTS

Voici les vingt champions des Ligues régionales, qualifiés pour disputer la finale nationale :

Alsace : Michel Kieny.
Atlantique : Jean-Pierre Barre.
Auvergne : Jean-Claude Favier.
Bourgogne : Hubert Besson.
Centre : Jean Garotte.
Centre Ouest : Thierry Prat.
Corse : Dominique Basteri.
Franche-Comté : Miloud Hakhar.
Lorraine : Robert Mabille.
Lyonnais : Christian Clerc.
Midi : Pascal Lacoste.
Nord : Léon Desmenez.
Nord-Est : Gilles Papavero.
Normandie : Pascal Pichonnier.
Ouest : Didier Philippe.
Paris : Antoine Grichois.
Picardie : Patrick Papet.
Sud-Est : Bruno Rostello.
Sud-Ouest : Ramuntcho Hyrriate.
Guadeloupe : Robert Jacques.

nos Lecteurs

Herbin et Gondet

« Avant tout je tiens à préciser que ce qui va suivre je le dis sans chauvinisme ni esprit de clocher. A la lecture de la sélection française « A » je suis très satisfait de la rentrée de Robert Herbin qui est un grand joueur et le meilleur à son poste actuellement. Où je ne suis plus d'accord, c'est avec la ligne de conduite de M. Georges Boulogne qui prétend faire la politique des jeunes (Hervé Revelli à la place de Philippe Gondet). J'estime que Gondet et Herbin sont deux hommes de la même trempe. Deux joueurs pleins de courage et de volonté dignes de porter le maillot tricolore actuellement. Deux hommes qui ont subi de nombreuses blessures et qui, à force de travail et de ténacité, sont parvenus à retrouver les moyens qui étaient les leurs au moment où ils étaient internationaux à part entière. Je n'ai rien contre Hervé Revelli, que j'estime beaucoup au contraire, mais en ce moment il est inférieur à Philippe Gondet.

Conclusion : Herbin et Gondet n'étant pas très éloignés au point de vue âge et valeur, étant tous deux les meilleurs joueurs à leur poste actuellement, je considère que la condition donnée par M. Georges Boulogne pour l'éviction de Philippe Gondet n'est plus valable à mes yeux. »

Francis FRESNEAU.
La Chabassière-Couëron - 44.

Et Gress ?

« Pourrais-je savoir le motif de non-sélection de Gilbert Gress en équipe de France, il est pourtant le seul Français (ou presque) de classe européenne.

Pourriez-vous me préciser le lieu et la date de naissance (ville natale) des deux joueurs suivants : Pierre Rigoni (Bordeaux ex-Rouen) et Daniel Bourgeois (ex-Sedan) ? »

Aimé WALCZAK,
Knoeringue.

La sélection dans l'équipe nationale d'un joueur opérant à l'étranger pose des problèmes si difficiles qu'un sélectionneur hésite à les affronter.

Rigoni est né le 13-7-1948 à Wittelsheim. Bourgeois le 19-7-1944 à Mulhouse.

Un village de 43.000 habitants

« Sans doute n'est-il point nécessaire, pour faire partie de votre équipe de journalistes, de faire preuves de connaissances géographiques. Sinon le « monsieur » qui a rédigé l'article de la page 19 — rubrique Confidentiel — du dernier « F. F. » sur l'applaudimètre de la rencontre de « National » Lille-Sochaux saurait que Wattrelos n'est pas un village.

Ce « monsieur » connaîtrait-il beaucoup de villages de 43.754 habitants Par comparaison, Tulle, chef-lieu de la Corrèze tourne autour de 23.000 habitants ; Châteauroux, chef-lieu de l'Indre, a environ 35.000 habitants ; Sète n'a pas 37.000 habitants — sans qu'on leur discute le titre de ville.

Sachez encore que le « village » de Wattrelos (superficie 1.362 hectares !) est le 6e du Nord en population, après les villages de Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai et Valenciennes, mais largement avant ceux de Dunkerque, Avesnes, Armentières ou Cambrai.

J'espère avoir éclairé la lanterne de votre collaborateur qui ne voulait certainement pas vexer les 43.753 concitoyens ni moi-même. Son ignorance l'excuse parce qu'elle est motivée... Il habite certainement la bourgade de Paris. »

UN WATTRELOSIEN.

Indignation générale

« Abonné et fidèle lecteur de F.F., je me permets de vous écrire car votre article « La preuve par neuf » sur les rapports F.F.F.-O.R.T.F. nous a fait toucher du doigt la situation actuelle et a soulevé l'indignation générale.

Vous avez bien raison. Comment notre football peut-il retrouver sa popularité de naguère en France, alors que l'O.R.T.F. se refuse à retransmettre quoi que ce soit ? C'est un véritable scandale, et, bien que nous soyons au « fond du gouffre » sur le plan européen (ne nous berçons pas d'illusions à ce sujet), ce n'est pas une raison pour ne pas retransmettre des matches, bien au contraire. La finale de la Coupe du Monde des clubs ne sera pas télévisée. Pourquoi ? A cause d'autres programme à la télé ? Cela n'est pas une excuse ! »

Robert SCAVARDA,
Toulon.

Vrais et faux buts

« Je ne comprends pas que vous ayez refusé à Keita un but qu'il a obtenu face à Sochaux.

Votre envoyé spécial approuve tellement le super-béton sochalien qu'il attribue sa défaite à Burklé qui n'a été que percuté par la balle que Keita destinait au but.

Il est d'ailleurs assez curieux de noter que votre envoyé à Nancy accorde à Gondet un but qui, celui-là, a été réellement marqué par Formica contre son camp. Formica, paniqué, détourna la balle dans ses propres buts. C'est le type même du but contre son camp. Celui de Keita lui appartient parce qu'au départ il avait visé le but et non un partenaire.

Pouvez-vous réparer l'erreur ? Et tâches de définir une règle pour les buts de ce genre. Afin que vos envoyés spéciaux, selon leur humeur, ne continuent à attribuer à tort et à travers des buts contre l'avis des autres journalistes présents. »

Lazare BASSOLE,
Paris.

Nos envoyés spéciaux s'efforcent honnêtement de distinguer les buts marqués par un adversaire de ce que les Belges appellent des « autogoals ». Nous attribuons un but à un joueur, si le rôle de l'adversaire nous semble minime (simple déviation) et si nous pensons que le but aurait été marqué sans cette déviation.

Burklé, d'après notre envoyé spécial à Saint-Etienne, a complètement transformé la trajectoire du tir de Keita. Ce qui explique que Battmann n'ait pu intervenir. C'est pourquoi nous avons cru bon de dire : « But de Burklé contre son camp. »

Dans le cas de Nancy-Nantes, au contraire, le tir de Gondet (car il s'agissait bien d'un tir, d'après notre envoyé spécial) était destiné à faire mouche même sans l'intervention désespérée de l'arrière lorrain.

Stanley junior

« Est-il exact que le fils de Stanley Matthews est l'un des jeunes tennismen les plus appréciés de Grande-Bretagne ? A-t-il déjà joué en France ? »

Georges LEMAN,
Biarritz.

Oui, Stanley junior est un jeune de classe. Il a déjà remporté plusieurs tournois, mais n'a pas encore joué en France. Tout au moins à notre connaissance.

propos d'un provincial

PLEINE CERTITUDE POUR LA PROVINCE

par Roger CHABAUD

Fête du Foot à Nimes ce 22 août. Le stade comble. Des journalistes coincés à 3 km de la bataille et qui ne rejoignent leur poste que lorsqu'il est occupé. Des pétards. Un vert intense. Une température des Iles Borromées. Et le Derby.

Il commença par une série magnifique de Roger Magnusson. En termes locaux, — il y avait corrida le lendemain —, une faena presque sublime, sauf lorsqu'elle ne fut pas concluante. Des dribbles de débordement, des sinusoïdaux souples, des « cuttings » à l'intérieur selon la terminologie anglaise, des naturels, des dribbles aidés (Roger Magnusson a la spécialité billard de tenter un dribble à gauche par le rebondissement voulu sur sa cheville droite : l'adversaire croit que le passage se fera à sa gauche tandis que le ballon gicle latéralement à droite et ouvre le jeu...) C'était magnifique. Malheureusement pour l'O.M., personne ne fut à la conclusion. Mario Zatelli ne paraît pas avoir trouvé encore le moyen de moduler l'action de Magnusson sur celle de Skoblar, qui est un individualiste forcené. Ce n'est pas pour moi une critique, au contraire. Mais cela pose de singuliers problèmes à partir du moment où l'équipe adverse pratique une individuelle absolue sur les deux hommes, plus un verrouilleur. Ce système défensif a pour effet certes de déchirer l'équipe qui le pratique. Mais l'O.M. n'en a pas profité ce soir-là faute de réussir un ou deux buts possibles, et largement ratés, Laudi n'eut rien à faire. En eût-il été de même avec Joseph ? Avec Loubet en forme ? D'un autre côté, qu'eût subi l'O.M. en deuxième mi-temps avec un Scherer en forme ? Mais Scherer pouvait-il l'être tout à fait après le travail que lui avait demendé son équipe longtemps déchirée ?

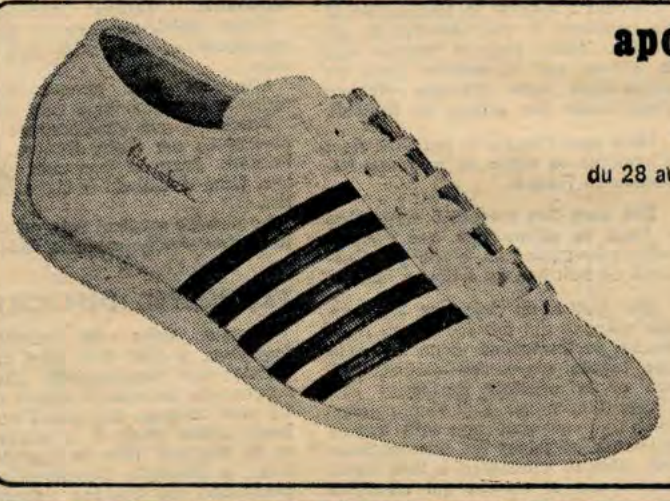
Nimes marqua trois fois en coups de massue comme jadis l'O.M. de la légende. Vergnes réussit une tête, un pied droit et un pied gauche. Il n'y manqua que la talonnade et le postérieur pour la complète panoplie. C'est assurément un bon estoqueur. Le moment des buts est capital. Songez que l'O.M. fut assommée entre la 46e et la 49e minute sur des coups comme on en voit des milliers par l'approche bénigne, et presque point dans la réalisation. Reste que cela prouve qu'il y a peut-être des problèmes défensifs à l'O.M. face à une attaque à deux ailiers et un centre avant décidés. Pour moi je me réjouis, non en Nimois certes, mais en amateur du foot qui n'aime rien tant que saluer l'irrationnel dans le jeu, l'intervention du hasard, surtout quand c'est l'homme audacieux ou diabolique qui le crée. Magnusson avait créé des certitudes, au moins pendant une demi-heure. Firoud avait lutté de toute son irradiante malice pour mettre en échec ces certitudes éclatantes. Non sans craindre d'avoir à payer les conséquences de ses précautions, Vergnes avait pris la fortune aux cheveux sous les yeux de Boulogne, de Kader et de Rouvière. Et pour la deuxième fois, Mario accusait la fameuse « scoumougne », équivalent en marseillais de la poisse au quelque chose, mais quoi ? de verdâtre.

Seulement, voilà.

Il y avait eu un match d'ouverture entre jeunes Marseillais et Nimois. Il fut de premier ordre. L'équipe marseillaise déploya une maîtrise, une inventivité, une puissance, une allégresse, une maturité de premier ordre face aux redoutables jeunes crocodiles. Pour ma part, j'ai remarqué un jeune homme nommé Carillo qui joua demi avec un bonheur, une vélocité, une lucidité hors de pair, le successeur des demi-ailes offensifs de l'O.M., en plus moderne et rapide. Et par-dessus tout un certain Aymon qui est un attaquant de grand avenir au dribble rectiligne, au contre-pied aiguisé, au tir facile et fusillant. Encore plus de possibilités me semble-t-il que Di Caro. L'O.M. a donc l'avenir devant lui et un avenir qui ressemble fort à son passé légendaire.

En somme une grande soirée pour le football méridional. Et pleine certitude pour la province, ce soir-là prolifique de talents éclatants.

l'élégance dans la chaussure de sport c'est :



apollo - Réf. 441
croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372
Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46

kopa pro - 10.425
Modèle déposé
Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

Ch. MAILLARD Pub.

french kopa - Réf. 10.375
Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46

RESISTEX

KOPA

monde Football

COUPE INTERCONTINENTALE

OPTION POUR FEYENOORD

Un but qui vaut de l'or. Celui de Van Hanegem qui égalise à 2-2 d'une tête plongeante. Le gardien Errea est pris à contrepied. **(Associated Press)**

● VU DE BUENOS AIRES (Noël DRACIR)

« Notre espoir est de perdre par un seul but d'écart », déclaraient tous les hommes de Feyenoord, avant le match, « car à Rotterdam, nous ferons la différence. » Mission bien accomplie donc, et Feyenoord est incontestablement grand favori après le match nul de Buenos Ayres.

Pourtant, l'analyse de ce 2 à 2 peut laisser la place au doute : avant tout, il ne s'agit pas, comme il semblerait, d'une supériorité des attaques, mais bien plutôt d'une série de lacunes défensives qui laissent la porte ouverte à toutes les surprises.

Du côté hollandais, Happel aura-t-il sous la main un autre gardien que Treytel ? Sinon, il faut s'attendre à ce que les hommes de Zubeldia, ayant appris la leçon, l'assaillent de toutes les distances : peut-on être sûr qu'il ne répétera pas les faute de Buenos Aires ? D'autre part, à Buenos Aires, Israël n'a jamais quitté son poste de libero superdéfensif, et cela n'a pas suffi à dissimuler une certaine ingénuité de Romeyn, Laseroms et Van Duivenbode. Si Israël doit se porter à l'attaque pour aider à forcer un résultat, que se passera-t-il sur les contre-attaques d'Estudiantes ?

Du côté argentin, disons d'abord qu'Estudiantes pourra difficilement jouer aussi mal que la semaine dernière. Non pas tellement sur le plan technique, mais surtout parce que, après avoir perdu l'occasion d'un 3-0 qui aurait sans doute été définitif, on eut l'impression qu'un ressort s'était cassé, et Estudiantes erra sur le terrain comme un corps sans âme.

Zubeldia a deux semaines pour refaire un moral à ses hommes. Il a déjà démontré en pires circonstances qu'il en est capable. Il a tout de même deux graves problèmes, d'abord sa ligne de 4 a perdu toute sa solidité et son homogénéité avec la suspension de Manera et Aguirre Suarez. Et il n'a guère de solution de rechange : peut-être essaiera-t-il de passer Malbernat, son meilleur défendeur, du latéral gauche au latéral droit, étant donné que Wery est un faux ailier droit, tandis que le flanc gauche de Feyenoord devient extrêmement redoutable quand le remarquable gaucher Van Hanegem et Kindvall viennent se joindre à Moulijn. Mais le problème le plus grave de Zubeldia est que son équipe est plus apte à arracher un match nul qu'à gagner. Elle sait contre-attaquer, mais elle ne sait pas attaquer. Zubeldia fait déjà ses plans pour tenir le coup 90 minutes à Rotterdam avec un 4-4-2 hermétique et repenser à la victoire le surlendemain à Madrid.

● VU DE ROTTERDAM (Freddy MARSLAND)

AMSTERDAM. — Feyenoord s'est montré un digne champion d'Europe en arrachant mercredi dernier le match nul à Buenos Aires face à la redoutable formation argentine Estudiantes de la Plata dans la première édition de la finale intercontinentale des clubs. Pourtant, l'équipe d'Ernst Happel avait à faire front à plusieurs obstacles : tout d'abord, à des spectateurs terribles ne cessant de hurler sans discontinuer tout en accompagnant leurs cris de pétards et autres bruits épouvantables. Le second handicap fut constitué par la pelouse bosselée et l'éclairage mal ajusté.

Les Argentins, privés de leurs vedettes Poletti, Manera et Suarez toujours pénalisés, démarrèrent en trombe et surclassèrent dès le début du match les Hollandais surpris, lesquels ne parvenaient pas à trouver la tactique pour endiguer les assauts ultra-rapides des Argentins. Ce début de matcn qui fut très malchanceux restera inoubliable pour la formation de Rotterdam. Le gardien Treytel et l'arrière Romeyn commirent deux erreurs monumentales permettant a Estudiantes de prendre une avance confortable de 2-0 après à peine onze minutes de jeu. A ce moment pénible on craignait un effondrement total de cette belle équipe hollandaise.

De la classe et du caractère

Dans cette fantastique nuit de mercredi à jeudi, toute la Hollande suivait les péripéties du duel sur le petit écran de télévision. A mesure que la partie se déroulait, l'équipe de Feyenoord eut l'occasion de faire étalage de sa classe et de prouver qu'elle possédait beaucoup de caractère.

Dès lors, toute la Hollande sans exception se reprit à espérer. Après le premier but marqué par Kindvall, tout devint muet dans le stade de Boca-Juniors. Avec l'égalisation par le talentueux Van Hanegem après la reprise, ce même public chauvin finit par apprécier la grande performance fournie par les joueurs d'Ernst Happel.

Vendredi dernier, l'équipe de Feyenoord arriva épuisée à Schiphol après plus de dix-huit heures passées dans l'avion. Les joueurs se rendirent d'emblée au centre sportif de Zeist, où l'équipe a essayé de reprendre des forces. Nous eûmes cependant l'occasion de bavarder très brièvement avec ces héros fatigués, pleins d'optimisme, pour le match retour du 9 septembre à Rotterdam. Ernst Happel : « La Coupe mondiale est maintenant à notre portée. Si mes hommes parviennent à éviter le hors-jeu, tactique préférée et bien exécutée par Estudiantes, la victoire sera nôtre. Bien sûr, la faute de Treytel fut fatale dans une rencontre d'une telle importance : pour ne pas inquiéter le gardien de but, je ne lui en parlerai pas pour le moment. » Le grand responsable du rapide retard enregistré par Feyenoord, Treytel, s'explique tristement :

« Je ne cherche pas d'excuses ; la balle a glissé de mes mains et est tombée littéralement sur la tête d'Eschecobar, qui ouvrit facilement le score. Le second but encaissé à la 11e minute est plutôt imputable à l'arrière Romeyn, laissant trop de liberté à Comigliaro. Par la suite, je crois mettre bien repris et avoir contribué au bel exploit de mon équipe. »

Presque tous les joueurs se plaignaient de l'état désastreux de la pelouse. Les héros de Buenos Aires semblaient trop fatigués à l'arrivée pour donner leurs impressions sur le match. Le seul qui souriait franchement fut le talentueux Franz Hasil. En effet, il pouvait être satisfait : la presse argentine l'avait cité comme le meilleur joueur évoluant mercredi dernier sur la pelouse de Boca Juniors.

Rinus Israël, le capitaine de l'équipe de Rotterdam, estimait de son côté : « La pelouse était encore plus mauvaise que celle de Vorwaertz Berlin-Est, et plus dangereuse. Le sol, à Buenos Aires, nous a causé beaucoup d'ennuis, mais les Argentins en ont souffert davantage encore, étant donné qu'ils étaient moins bons techniciens.

« Enfin, nous avons pris une sérieuse option pour le match retour, mais ce qui m'a fait le plus de plaisir, ce fut les spectateurs argentins qui nous ont longuement applaudis à la fin du match. Cela je ne l'oublierai pas ! »

Treytel n'a pas fait une impression folle sur les joueurs d'Estudiantes. « Ce gardien hollandais, pensent-ils, est loin d'être invincible ». Quelle est l'opinion de Happel ?

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

LEEDS AU-DESSUS DU LOT

Leeds vient de s'envoler.

La solide formation anglaise évolue actuellement au-dessus du championnat de son pays où elle fait la loi. Elle domine également au Challenge. Mais la meute de ses poursuivants reste dangereuse.

Nantes et Lausanne ont été brutalement stoppés, mais derrière il y a les ambitieux : Marseille, Arsenal et plus loin Feyenoord aux dents longues.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Le tournoi de la Coupe s'est terminé par une surprise. En finale les Kickers d'Offenbach s'imposent à Cologne 2-1 : 3 pts. En championnat Rot-Weiss Essen, après avoir battu Kaiserslautern 4-0, est seul leader : 2 pts. En outre, deux déplacements méritoires : Schalke à Stuttgart (1-1) : 1 pts et Bielefeld à Francfort : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds fait la loi. Encore deux victoires par 3-0 dont l'une en déplacement chez Burnley : 3 pts. Belle remontée à la seconde place du classement général de Manchester City qui gagne contre Blackpool et bat Everton chez lui : 2 pts. Enfin le « bleu », Blackpool, se reprend et va battre Newcastle : 2 pts.

FRANCE. — Deux nouvelles journées au cours desquelles Marseille abat Sedan 5-0 : 2 pts, tandis qu'Angoulême gagne à Angers 4-1 : 2 pts, et Rennes bat Nice chez lui : 1 pt.

ECOSSE. — Début de championnat avec des résultats quelque peu déconcertants. Ainsi St. Johnstone est allé battre Hearts (3-1) : 2 pts, tandis que Ayr bat Dumfermline 4-1 : 1 pt, et Mootherwell s'impose à Kilmarnock également par 4-1 : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord fait des ravages ; après son éclatant match nul (2-2) en Coupe du Monde contre Estudiantes, il est leader du championnat avec 8 buts en deux matches : 3 pts. Sparta est également éloquent : 9 buts en deux matches : 1 pt. Enfin A.D.O. a remporté le derby de La Haye en s'imposant à Holland Sport : 1 pt, tandis que D.W.S. bat N.A.C. chez lui 4-1 : 1 pt.

SUISSE. — Effondrement spectaculaire du leader Lausanne que Sion malmène 5-1 : 3 pts. Beau redressement de Lugano, vainqueur à Zurich : 2 pts, tandis que Servette s'imposait au co-leader Lucerne : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. LEEDS (Angleterre) + 3 ..... **8 pts**
2. NANTES (Fr.), Lausanne (Suisse).. **5 pts**
4. ARSENAL (Angleterre), LUCERNE (Suisse), MARSEILLE (France) + 2 ..... **4 pts**
7. SERVETTE (Suisse) + 1, FEYENOORD (Hollande) + 3, OFFENBACH (Allem. Ouest) + 3, SPARTA (Hollande) + 1, SION (Suisse) + 3 ..... **3 pts**
12. HERTHA (Allem. Ouest), NIMES (France), STUTTGART (Allem. Ouest), FRANCFORT (Allem. Ouest), LIVERPOOL (Angleterre) BLACKPOOL (Angleterre) + 2, MANCHESTER CITY (Angleterre) + 2, St-JOHNSTONE (Ecosse) + 2, ANGOULEME (France) + 2, ROT-WEISS ESSEN (All. Ouest) + 2, SCHALKE 04 (Allem. Ouest) + 1 LUGANO (Suisse) + 2 ..... **2 pts**
22. SEDAN (France), LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse), COLOGNE (Allem. Ouest), NICE (France), N.E.C. (Hollande), P.S.V. (Hollande), MOENCHENGLADBACH (Allem. O.), BIELEFELD (Allem. Ouest) + 1, RENNES (France) + 1, MOOTHERWELL (Ecosse) + 1, A.D.O. (Hollande) + 1, D.W.S. (Hollande) + 1 ..... **1 pt**

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SAMMER bourreau de Iéna

LE SOULIER D'OR –adidas

Un seul buteur émérite cette semaine : l'Allemand de l'Est Sammer, de Dresde, qui par un hat-trick spectaculaire a abattu à lui seul la solide équipe de Iéna.

Par ailleurs, profusion de doublés à toutes les latitudes qui sont autant de promesses.

CHAMPIONNAT PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
KOZLOV (Dynamo Moscou)	19	12
S. PETERSEN (Stroemgodset)	13	12
KHOUSSAINOV (Spartak Moscou) + 1	19	9
NODIA (Dynamo Tlibissi) + 2	19	9
NYLAND (Hammariam)	13	9
HAZUND (Hoedd) + 1	13	7
P. PETERSEN (Stroemgodset) + 1	13	7

CHAMPIONNAT AUTOMNE - PRINTEMPS

	Matches	Buts
KOZMA (Honved) + 2	4	7
BENE (Upjest) + 1	4	6
DUNAI (Upjest) + 2	4	6
VERGNES (Nimes)	4	5
HERMAN (Ruch)	4	5
KREUZ (Admira)	3	5
LERCH (Row)	5	4
LUBANSKI (Gornik)	4	4
KOVACEVIC (Angers)	4	4
BROWN (W.B.A.)	5	4
CURRAN (Wolves)	5	4
GONDET (Nantes)	4	4
KLEMENT (Ostrava) + 2	5	4
HOHOLKO (Kosice) + 2	5	4
KOVALIC (Sparta) + 1	2	3
HONEN (V.A.) + 1	5	3
GROENEDIK (Utrecht) + 2	2	3
SANSONETTI (Ajaccio)	4	3
KEITA (Saint-Etienne) + 1	4	3
SMITH (Huddersfield)	5	3
RADFORD (Arsenal)	5	3
DWOR (Lausannl)	3	3
KIEFER (Lucerne)	3	3
GASSNER (Vienna)	3	3
SKOBLA (Olympique Marseille) + 2	4	3
DAVIES (Southampton) + 1	5	3
ASTLE (W.B.A.) + 1	5	3
EVANS (Liverpool) + 1	5	3
DORTUMB (Ajaccio) + 1	4	3
STRUNC (Dukla) + 1	5	3
VERY (Feyenoord) + 1	2	3
VUILLEUMIER (Lausanne) + 1	3	3
DURR (Lausanne)	3	3
GRAHM (Grasshoppers) + 1	3	3
SAMMER (Dresde) + 3	2	3
VOGEL (Lena) + 1	2	3
RENTSCH (Zwickau) + 2	2	3
MILOSEVIC (Red Star)	4	2
HUTCHINSON (Chelsea)	5	2
GILZEAN (Tottenham)	5	2
MOLITOR (Saint-Etienne)	4	2
WELLER (Chelsea)	5	2
BRENNER (Leeds) + 2	5	2
STEIN (Lena)	2	2
LOHR (Cologne)	3	2
BICOVSKI (Dukla)	5	2

VOUS LES VERREZ EN COUPE D'EUROPE

JEUNESSE ESCH : EN PASSANT PAR LA LORRAINE

(Gérard BOULAY)

LUXEMBOURG. — En remportant une fois de plus le titre national, Jeunesse-Esch-sur-Alzette, la seconde ville du Grand-Duché, à une encablure de la Lorraine, a réalisé un « exploit ». En effet, privé de terrain en raison de la réfection totale de son stade de « La Frontière », le club dirigé par Gilbert Legrand a dû jouer toutes ses rencontres à l'extérieur.

Mais Jeunesse, certainement la formation la mieux structurée du pays, n'a pas éprouvé de difficulté à arracher un titre supplémentaire qui lui ouvrait une fois encore les portes de la Coupe d'Europe, cette Coupe d'Europe qui a fait les beaux soirs du bassin minier. On a jamais oublié ici l'excellente tenue d'une équipe 100 % amateur et qui battit Lodz (5/0), Partizan Belgrade (1/0), A.E.K. Athènes (3/2), Valkeakosken Haka (4/0) et fit trembler le Real de la belle époque avant de donner une très belle réplique à un Stade de Reims qui faisait la gloire du football français.

Alors, cette fois, on prépare une nouvelle tentative au sommet avec un adversaire méconnu, Panathinaikos qui sera à Esch, le 16 septembre sur ce stade ultra moderne et digne du champion, un stade qui fut inauguré avec la venue d'Ipswich Town et qui servit de cadre à la confrontation avec La Gantoise dans le but de préparer cette Coupe d'Europe.

Jeunesse Esch, toujours dirigé par Gilbert Legrand, l'ex-capitaine de la sélection de Lorraine et qui, en trois saisons aura acquis deux titres puisque en 1968-1969, ce titre fut perdu au profit de Beggen par le jeu du goal-average (!) n'a pas jugé bon de se renforcer au cours de la saison si ce n'est l'arrivée de Colpo un ailier gauche qui opèrait en Belgique la saison dernière.

Par contre, la défense a perdu son organisateur : Johny Hoffmann, international à part entière et qui était tombé en disgrâce. J. Hoffmann qui jouera à Union, a laissé un grand vide dans cette équipe et pour le remplacer, Legrand tente une expérience en faisant de son meneur de jeu Langer, un arrière central.

Pour le reste, pas de changement, car Jeunesse compte beaucoup sur les jeunes qui frappent aux portes de l'équipe fanion comme Err et Mond qui marchent sur les traces d'Allamano.

Si bien que nous verrons cette saison encore, René Hoffmann, le gardien de l'équipe nationale dans les buts, alors que Schuller, Da Grava, Morocutti, Langer et J.-P. Hoffmann formeront la défense, les maîtres de l'entre-jeu resteront les Français Hnatow et Drouet, l'attaque étant conduite par Di Genova avec le concours de Allamano, Tagiatesta et Bartolacci, un jeune ailier, venu il y a deux ans de Mutzig et dont on reparlera car il est très doué.

Ce qui importe à la Jeunesse, c'est plus la victoire sur son terrain pour maintenir une tradition que la qualification pour les huitièmes de finale car en toute logique, Panathinaikos sous la férule de Puskas doit logiquement s'imposer. Mais avec Jeunesse qui sait se surpasser dans les grandes occasions, tout est possible.

Quoi qu'il en soit, le triomphe de Jeunesse est peut-être aussi celui du football lorrain avec le trio Legrand-Hnatow-Drouet.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Freddy KŒNIG)

LA COUPE A OFFENBACH !

STRASBOURG. — L'apothéose tardive de la Coupe d'Allemagne s'est terminée par une sensation qui a laissé pantois les 55.000 spectateurs de Hanovre : le F.C.-Cologne de Wolfgang Overath, le super-favori de l'épreuve, a été battu par les Kickers d'Offenbach qui viennent d'accéder à la Bundesliga.

Certes, on pouvait interpréter le premier but de Winkler comme un accident, d'autant que les Rhénans appuyèrent alors véritablement sur l'accélérateur. Les vagues d'assaut déferlaient vers le but du gardien Volz qui accumulait les prouesses pour préserver ses filets, quand, l'inéluctable survint. Un profond dégagement trouva l'ailier droit d'Offenbach, Gecks, seul comme Jean dans le désert. L'attaquant démarra librement à une dizaine de mètres à l'intérieur de son propre camp pour s'envoler jusqu'à proximité de Manglitz figé sur sa ligne et qu'il battit aisément (2-0).

La cause paraissait entendue puisqu'il ne restait plus que 20 minutes à jouer. Cologne n'abdiquait pourtant pas. Deux minutes plus tard, Loehr réduisait la marque à bout portant. A la 83e minute, c'était le penalty que les 3.000 supporters d'Offenbach contestèrent au point de déléguer plusieurs dizaines de leurs membres à l'abordage de la surface de réparation.

Cette situation plutôt inhabituelle sur un terrain allemand, nécessita l'intervention des forces de police qui dégagèrent le terrain assez rapidement. Le Danois de Cologne, Biskup put enfin s'avancer, tirer, mais Volz bondissait superbement et détournait la balle.

Offenbach et Aky Schmitt son entraîneur récoltaient ainsi une magnifique récompense au moment où ils entament leur première saison parmi l'élite. La ville d'Offenbach a connu une folle journée lors du retour de ses triomphateurs.

Ce « great event » a quelque peu relégué dans l'ombre un championnat qui a pourtant enregistré des résultats intéressants. Essen a été le seul leader qui se soit adjugé les deux points, cela aux dépens de Kaiserslautern qui a concédé le plus gros score de la journée. A l'exception de Cologne qui avait d'autres soucis (on l'a vu plus haut) tous les autres n'ont pu faire mieux que match nul. Si les concessions de Stuttgart face à Schalke et de Bayern à Dortmund paraissent normales, plus surprenantes ont été celles de Moenchengladbach le champion, qui n'a pu marquer le moindre but à Hanovre, la lanterne rouge dont l'actif était encore vierge et de Francfort qui n'a pu battre Bielefeld, un promu dont on n'attendait pas pareille performance. En invoquant encore les victoires plutôt laborieuses de Berlin sur Oberhausen, le second promu qui résista crânement jusqu'à cinq minutes de la fin avant d'encaisser deux buts décisifs, et de Brunswick sur Brême par le plus minime des scores, nous aurons fait le tour de cette journée tronquée de championnats (7 rencontres).

Elle a quand même réuni plus de 200.000 spectateurs permettant une moyenne avoisinant 30.000 spectateurs. Que les matches aient lieu le vendredi soir comme ce week-end ou le samedi après-midi, l'engouement des sportifs du Rhin n'est décidément jamais pris en défaut.

Coupe finale

Offenbach	2	**Cologne**	1

(3e journée)

Stuttgart	1	**Schalke 04**	1
Borussia Dortm.	0	**Bayern Munich**	0
Hertha	3	**Oberhausen**	1
Moenchengladb.	0	**Hanovre**	0
Brunswick	1	**Werder Brême**	0
Franfort	1	**Bielefeld**	1
Rot-Weiss Essen	4	**Kaiserslautern**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rot-Weiss Essen.	5	3	2	1	0	6	0
2. Moenchenglab. ..	4	3	1	2	0	4	2
Hertha Berlin..	4	3	2	0	1	8	5
Bayern Munich..	4	3	1	2	0	2	1
Francfort	4	3	1	2	0	3	2
Schalke 04.....	4	3	1	2	0	5	4
Stuttgart	4	3	1	2	0	4	3
8. Borussia Dortm.	3	3	1	1	0	3	1
Cologne	3	2	1	1	0	4	2
Brunswick	3	3	1	1	1	5	6
11. Hambourg	2	2	0	2	0	2	2
Offenbach	2	2	1	0	1	2	3
Kaiserslautern ..	2	2	1	0	1	4	5
Bielefeld	2	3	0	2	1	1	4
15. Oberhausen	1	3	0	1	2	4	7
Duisbourg	1	2	0	1	1	2	3
Werder Brême..	1	3	0	1	2	2	4
Hanovre	1	3	0	1	2	1	4

Buteurs : Seeler (Hambourg) 2 buts ; Löhr (Cologne) 2 ; Rehagel (Kaiserslautern) 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI BATTU A LIVOURNE

MILAN. — Cagliari, champion d'Italie qui, le 16 septembre recevra Saint-Etienne pour le premier round de la Coupe d'Europe, a connu une retentissante défaite sur le terrain de Livourne, équipe de deuxième division qui l'année dernère était entraînée par l'ex-libero de l'Inter, Picchi devenu, cette saison, entraîneur de la Juventus.

Livourne, par son rythme, mit en difficulté le champion d'Italie en retard dans sa préparation : même Riva très attendu, par toute la foule de Livourne, fut décevant et le jeu de toute l'équipe fut très terne.

L'entraîneur de Cagliari a de gros soucis à cause du jeu de son équipe, et il est très préoccupé, car le rendez-vous avec le champion de France approche (16 septembre).

Le résultat de Cagliari a fait grande sensation dans le calcio, car on s'attendait à une grande performance du champion d'Italie, sur le terrain de Livourne, après un match très moyen joué contre le Sporting de Lisbonne mercredi dernier à Turin (1-1).

Bologne, tenant de la Coupe, fut aussi décevant que Cagliari ; il fut tenu en échec sur son terrain, samedi soir (0-0) par une autre équipe de Division II, Cesena. Bologne peut présenter comme excuse, l'absence de son meneur de jeu, Bulgarelli. Mais en tout cas, les problèmes de Bologne ont été posés d'une façon frappante.

L'Inter de son côté fit une entrée retentissante dans cette Coupe d'Italie qu'il convoite : sur le terrain de Côme l'équipe milanaise gagna 4-0 en jouant un football très rapide et très moderne. Les buts furent marqués par le nouvel ailier Bellizzaro, Mazzola, Bonlinsegna, Frustalubi. Ce succès de l'Inter est encore plus important si on le compare au faux pas de la Juventus qui, sur le terarin de Verone fut tenue en échec (1-1). Les Turinois ne purent égaliser que grâce à un but marqué contre son camp par un inter de Verone. La Juventus qui a changé huit joueurs a de lourdes difficultés pour trouver la clé du jeu.

Bon succès des équipes romaines sur des terrains du sud. La Rome de H.H. gagna (2-1), à Catanzano tandis que Lazio de Rome par le même score s'imposait sur le terrain de Palerme.

Dernière nouvelle qui console un peu le Cagliari battu : Riva a signé, enfin, le contrat avec son club. Il demandait un contrat pour cinq ans, on lui a proposé un contrat pour trois ans. En tout cas, Riva restera jusqu'à la fin de sa carrière dans le club de Sardaigne.

Coupe 1er tour

Bologne	0	**Cesena**	0
Livourne	2	**Cagliari**	0
Massese	1	**Pise**	0
Modène	0	**Vicenza**	1
Côme	0	**Inter**	4
Vérone	1	**Juventus**	1
Perugia	0	**Sampdoria**	1
Ternana	0	**Torino**	1
Foggia	0	**Taranto**	1
Catanzaro	1	**A.S. Rome**	2
Palerme	1	**Lazio**	2
Casertana	0	**Catane**	0

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

EUSEBIO EN FORME ASIATIQUE

LISBONNE. — La semaine internationale du football portugais fut, si l'on peut dire, assez heureuse. Même s'il est vrai que Belenenses à Lisbonne contre Betis de Séville (seconde division espagnole) n'a pu résister au meilleur jeu de son adversaire qui l'a dominé (4-0). Ce fut pour les supporters du vieux club 1 lisbonnais une grosse déception, étant donné que l'entraîneur portugais Meirim avait annoncé la victoire de son club dans le prochain championnat. Toujours est-il que Meirim qui aime la sensation proclama après le match : « J'ai dit que je gagnerai le championnat, je n'ai pas dit que je battrai Betis ». Donc sa promesse tient comme au premier jour.

Mercredi, le Sporting champion portugais avait joué à Turin contre le champion d'Italie Cagliari. Ce fut une bonne performance des Lisbonnais qui, menés à la mi-temps par 1-0 (but de Riva à la 39e minute), avaient tout de même dominé le jeu. Après le repos, la domination du Sporting fut encore plus intense et Dinis égalisait. Malgré leurs efforts les champions du Portugal n'ont pu arracher la victoire qu'ils méritaient amplement tandis que Cagliari se faisait siffler par la foule.

Benfica continue sa tournée en Asie. Après les victoires de Macao, les hommes commandés par l'Anglais Hagan (dont les méthodes font l'objet des meilleurs éloges de toute la presse et des joueurs eux-mêmes), continuent de faire des ravages. Lors de son premier match au Japon, joué dans la ville de Kobé contre la sélection du Japon, Benfica a fait une démonstration magnifique de football et gagné par 3-0. Les buts ont été marqués par Artur Jorge, Eusebio et la nouvelle coqueluche des Portugais, le jeune Nene qui joue soit au milieu du terrain, soit en attaque. Nene, au club depuis deux saisons, jouait réserve ; mais Hagan l'a fait sortir de l'ombre. Il faut dire aussi que Nene qui a déjà conquis sa place en équipe première n'est autre que le neveu de l'ancien ailier gauche, demi d'arrière du Benfica, champion d'Europe, Cavem.

Samedi dernier, devant 50.000 spectateurs, Benfica a joué son second match contre la même sélection du Japon, cette fois-ci, au stade olympique de Tokyo. Nouvelle victoire et nouvelle exhibition que le public salua avec enthousiasme. Victoire par 4-1 (3-1) avec quatre buts d'Eusebio qu'une foule immense attendit à la sortie pour l'acclamer. Il semble qu'Eusebio ait retrouvé sa meilleure condition et qu'il se montre disposé à faire une grande saison. Benfica a joué lundi à Osaka son troisième match au Japon toujours contre la formation nationale japonaise et il partira ensuite en Corée.

Vitoria Setubal est lui aussi à l'étranger. Il a disputé la semaine dernière deux matches contre Huelva et a gagné par 2-1 ; samedi dernier il a rencontré Hercules et s'est imposé 2-1.

Belenenses a joué samedi à Melilla (Espagne) contre Castello. Cette fois-ci, les Lisbonnais ont produit un bon travail et ils gagnèrent 4-1.

Finalement Academica a commencé sa tournée en Espagne. Match nul jeudi contre Valence (1-1). Samedi, les Etudiants ont joué à Tenerife et ils ont été battus 3-2. Les Espagnols menaient à deux minutes de la fin par 3-0, mais les Portugais ont connu alors une réaction magnifique et il sont marqué deux buts.

ECOSSE (Stewart BROWN)

DÉJA LE CELTIC...

EDIMBOURG. — Résultats surprenants pour les Rangers, Hearts et Aberdeen lors de la première journée du Championnat, dans lequel il y eut quatre matches nuls et seulement 23 buts marqués.

St-Mirren, équipe sans victoire jusqu'ici, a tenu en échec les Rangers 0-0, à Taisley, où le manager de Bayern Munich, Udo Lattek, était parmi les spectateurs.

Saint-Johnstone, encore sans victoire pendant la Coupe des ligues, a gagné 3-1 à Edimbourg, contre Hearts. Ce fut une bataille farouche. L'arrière gauche Oliver, de Hearts, fut expulsé du terrain en deuxième mi-temps et l'arbitre donna des avertissements à trois joueurs de Saint-Johnstone.

L'équipe de Purth marqua dans les trois premières minutes par son intérieur Muir, ne baissa jamais les bras et conserva son avantage.

Il y a une semaine, Aberdeen avait battu Aindrie 7-3 dans la Coupe des ligues. Mais, sur le même terrain, samedi dernier, le résultat fut 1 à 1. Harper, héros avec 4 buts la semaine dernière, marqua encore un but, mais Busby égalisa deux minutes avant la fin du match.

Deux buts de Lennox ont offert au champion Celtic un départ idéal devant Morton. Il montre, par sa victoire 2 à 0, qu'il a l'intention d'occuper la tête du Championnat. L'arrière Gemmell dut sortir du terrain en deuxième mi-temps à cause d'une blessure à une jambe et il ne pourra jouer demain dans le match entre la ligue écossaise et la ligue d'Irlande du Sud, à Celtic Park.

En Ecosse, Dundee United, spécialiste des matches nuls, a fait match nul pour la sixième fois en sept matches, mais, cette fois, Hibernians eut de la chance d'obtenir un résultat 1-1 à Dundee.

Henry, joueur du milieu de terrain de United, dut quitter le terrain à la suite de douleurs à l'estomac à la fin de la première mi-temps.

L'arrière central Smith marqua le but pour Dundee, sur penalty, et Stevenson égalisa pour Hibernians.

Ayr et Motherwell marquèrent la plupart des buts du Championnat. Dumferline — qui annonça une augmentation de salaires pour ses joueurs il y a quelques jours — perdit 4-0 à Ayr où son centre avant Whitehead marqua trois buts. Motherwell battit Kilmarnok 4-1, dont le début fut impressionnant.

Falkirk, qui gagna la promotion de la Division II, obtint un résultat nul, 1-1, avec Clyde, sur penalty, mais Cowdunbeath perdit 1-0 sur son propre terrain, dû à un but tardif de Duncan, de Dundee.

Dans les quarts de finale de la Coupe des ligues, le 9 et le 23 septembre, les matches principaux seront entre Hibernians et Rangers et entre Dundee et Celtic.

Hibernians eut une belle victoire de 4-0 sur Aberdeen, mercredi dernier, et se qualifia pour les quarts de finale.

La grande nouvelle, cette semaine, était l'incorporation ou la fusion de Clyde et Hamilton, équipes de Division II (qui se démirent de la ligue écossaise après une histoire qui a duré... 101 ans).

(1re journée)

Aberdeen	1	**Airdrie**	1
Ayr	4	**Dunfermline**	1
Celtic	2	**Morton**	0
Cowdenbeath	0	**Dundee**	1
Dundee Utd	1	**Hibernian**	1
Falkirk	1	**Clyde**	1
Hearts	1	**St. Johnstone**	3
Motherwell	4	**Kilmarnock**	1
St. Mirren	0	**Rangers**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	2	1	1	0	0	2	0
Dundee	2	1	1	0	0	1	0
Ayr	2	1	1	0	0	4	1
Motherwell	2	1	1	0	0	4	1
St. Johnstone .	2	1	1	0	0	3	1
6. Rangers	1	1	0	1	0	0	0
St. Mirren	1	1	0	1	0	0	0
Clyde	1	1	0	1	0	1	1
Airdrie	1	1	0	1	0	1	1
Hibernian	1	1	0	1	0	1	1
Falkirk	1	1	0	1	0	1	1
Aberdeen	1	1	0	1	0	1	1
12. Hearts	0	1	0	0	1	1	3
Dunfermline ...	0	1	0	0	1	1	4
Kilmarnock	0	1	0	0	1	1	4
Cowdenbeath ...	0	1	0	0	1	0	1
Morton	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Lennox (Celtic) 2 buts ; Duncan (Dundee), 1 ; Harper (Aberdeen), 1.

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE CORRIGÉ A SION

LAUSANNE. — Lausanne Sport va-t-il de nouveau, cette saison, infliger à ses supporters le régime de la douche écossaise ? On pourrait le croire. Départ en fanfare et victoires par 5-2 à Zurich, puis 4-0 à Lausanne contre Winterthour. Le troisième match se disputait contre néo-promu, Sion, de retour, il est vrai, en ligue A après un an de purgatoire.

Sion, qui avait battu Fribourg et fait match nul avec Bienne, attendait les Lausannois avec l'enthousiasme et la confiance en soi qui caractérisent l'équipe valaisane. Elle ne fit pas de quartiers : 5-1.

Il est juste de dire — à notre sens — que Lausanne semble avoir commis une erreur. L'équipe avait séduit jusque-là par sa jeunesse et son homogénéité. Or, à Sion, Lausanne fit entrer l'international tchécoslovaque Lala, dont l'entente avec l'international suisse Durr au milieu du terrain est loin d'être parfaite, on le sait depuis longtemps.

Dans les deux premières rencontres, grâce au tandem Durr - Weibel, la ligne médiane de Lausanne avait été très « complémentaire ». A Sion, Lala, toujours porté à l'offensive, mais très fantaisiste, joua de telle façon que Duir perdit le nord, commit des erreurs graves.

Lausanne avait pourtant eu la chance de marquer à la troisième minute par Vuillemier, mais, juste avant la pause et juste après, Elsig et Sandoz, d'un tir lointain, avaient tourné la roue. Elsig de nouveau, Zingaro et Mathez aggravèrent le résultat et démontrèrent la fragilité défensive de l'équipe lausannoise car elle se confie à des noms plutôt qu'à des valeurs éprouvées dans le début du Championnat.

Cette gifle à Lausanne ne signifie pas, bien au contraire, que les Vaudois soient désormais éliminés de la course au titre. Mais des formations présentent des signes de solidité plus évidents. Bâle, par exemple, a battu Grasshoppers par 3-1 et n'a plus perdu au stade Saint-Jacques depuis 1968. 20.000 personnes ont applaudi l'exploit bâlois concrétisé par des buts de Ramseier, un défenseur, Hauser et Balmer, un ailier redoutable.

Lugano, dimanche, a battu Zurich à Zurich, ce qui remet à sa juste place l'exploit antérieur de Lausanne et la valeur des deux équipes en présence dimanche. Il pleuvait et 12.500 personnes s'étaient déplacées. Lugano marqua par Bernasconi et fit montre de sa vigueur. A la quatre-vingt-onzième minute, l'arbitre accorda un penalty extrêmement dur en faveur de Zurich.

Un tir était allé au bras d'un défenseur tessinois et non l'inverse, mais l'Allemand Volkert manqua le penalty et entendit, après le coup de sifflet final, quelques remarques qui durent le ravir.

Sion mène avec cinq points en trois matches et seul Servette l'accompagne. L'équipe de Jean Snella, dirigée magistralement par Bosson, Desbiolles et Doerfel, l'Allemand, a gagné 2-1 et menait 2-0 à la quatre-vingtième minute (buts de Heutschi et Marchi).

Deux rencontres sans grand relief. Winterthour a battu la Chaux-de-Fonds par 2-1. A un but de Konietzka avait répondu la réussite hebdomadaire de Jeandupeux, mais le même Konietzka fit la différence. Les Young Boys de Skiba, de leur côté, ont livré une très mauvaise partie contre le faible Bienne, finalement vaincu par 2-1 à Berne. Encore fallut-il que Muller, l'avant centre bernois, provoquât Zapico et le fit expulser, les Biennois jouant à dix pendant une demi-heure, pour que l'équipe bernoise puisse s'imposer.

8.500 spectateurs à Sion, 9.000 à Genève, 2.000 seulement à Bellinzone battu sur son terrain par un Fribourg un peu chanceux, 7.000 à Berne.

Au chapitre des petits faits notables : l'opération du ménisque pour l'international luganais Brenna, l'hospitalisation de l'ex-entraîneur de Bellinzone, Pinter — opération de la hanche —, l'éloignement pour longtemps de Sixt, capitaine de Sion, blessé au tendon d'Achille, le retour inutile de Kunzli à Zurich et, sur le plan technique, la volée fantastique de Konietzka qui valut le but victorieux à Winterthour.

(3e journée)

Bâle	3	**Grasshoppers**	1
Bellinzone	1	**Fribourg**	2
Servette	2	**Lucerne**	1
Sion	5	**Lausanne**	1
Winterthur	2	**La Chaux-de-F.**	1
Young Boys	2	**Bienne**	1
Zurich	0	**Lugano**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Sion	5	3	2	1	0	8	2
Servette	5	3	2	1	0	5	3
3. Lucerne	4	3	2	0	1	8	3
Lausanne	4	3	2	0	1	10	7
Bâle	4	3	1	2	0	5	3
Youngs Boys...	4	3	2	0	1	6	5
Winterthur	4	3	2	0	1	4	5
8. Chaux-de-Fonds.	3	3	1	1	1	4	4
Lugano	3	3	0	1	2	2	2
10. Grashoppers ...	2	3	1	0	2	5	3
Fribourg	2	3	1	0	2	3	6
12. Bienne	1	3	0	1	2	2	5
Zurich	1	3	0	1	2	4	8
14. Bellinzone	0	3	0	0	3	1	9

MAX ABEGGLEN
20 ANS APRÈS TRELLO...

LAUSANNE. — Le plus grand footballeur suisse de tous les temps et probablement l'un de ceux qui furent à son époque parmi les meilleurs du monde, Max Abegglen, vient de mourir alors qu'il passait ses vacances à Zermatt.

Max Abegglen fut plus connu sous le nom de « Xam ». C'est de ce surnom que vient, du reste, l'appellation du club de Xamax de Neuchatel.

Né en 1902, Xam Abegglen est demeuré le recordmann des buts marqués en équipe nationale suisse (33). Entre 1922 et 1937, il disputa 68 matches internationaux avec la Suisse. Lors du Tournoi olympique de Paris en 1924, l'équipe suisse alla en finale contre l'Uruguay grâce à lui en grande partie. Xam joua également à Cantonal, puis à Lausanne avant de retrouver les Grasshoppers de Zurich en 1923. Avec les Grasshoppers, Xam Abegglen fut cinq fois champion suisse et gagna six fois la Coupe. Dans le privé, il était technicien dans une fabrique d'Oerlikon.

Alors qu'il avait 38 ans, Xam Abegglen avait été rappelé par Rappan pour disputer et gagner une finale de Coupe contre Granges. Xam réussit trois passes lumineuses qui furent autant de buts.

Xam avait deux frères : Jean le moins connu peut-être en Suisse habite encore Cossonay. Il fit la majeure partie de sa carrière à Tennis Borussia de Berlin. On dit que c'était probablement le plus fort des trois, le troisième étant le fameux Trello bien connu en France et qui mourut il y a une vingtaine d'années, encore très jeune, des suites d'un accident de chemin de fer.

Avec Xam Abegglen disparaît un grand footballeur et un homme modeste et exemplaire. Sérieux dans sa préparation, ardent sur le terrain, Xam brillait par une technique inhabituelle en son temps, un sens inné du démarquage et une prodigieuse détente pour un homme de 1 m 65. Il résumait ainsi sa conception du football : « Gardons la balle, tant que nous l'avons l'adversaire ne l'a pas. »

Ses anciens partenaires ont rendu à Xam des hommages émus dans la presse suisse. On a cependant vivement regretté dans le public, qu'à l'exception de Xamax, bien sûr, les clubs qui ont joué samedi et dimanche n'aient pas cru bon d'observer une minute de silence à la mémoire de ce joueur qui fit tellement pour le football suisse.

R. P.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LEEDS LA MACHINE INFERNALE

LONDRES. — « C'est grâce aux leçons de la Coupe du Monde que Leeds a gagné ses cinq matches de championnat », déclare Don Revie, entraineur de ce club.

« Nous avons remarqué que les Brésiliens tirent à la moindre occasion, sans s'en faire s'ils manquent le but. Tous nos joueurs en font autant maintenant. » Et, Leeds, machine inexorable, mène le classement avec 12 buts marqués en cinq matches. Buts répartis entre tous les avants.

Burnley qui perdit 3-0 dans la semaine contre Manchester United fut la dernière victime de Leeds par le même score.

Clarke (2) et Jones marquèrent pour Leeds. Le premier but de Clarke fut marqué après moins de trente secondes.

Everton, par contre, accuse le Mexique de son manque de succès : (aucune victoire encore). Harry Catterick, l'entraineur, considère que Labone, Newton, Wright et Ball ont trop joué et ont maintenant perdu leur enthousiasme pour le football.

Samedi, Manchester City est allé gagner à Everton, grâce à un coup de tête de Colin Bell, joueur à sensations perpétuelles. Manchester City, il faut le remarquer, est une équipe qui a la même philosophie que Leeds : « tirer toujours » et City est actuellement deuxième au classement.

Le calculateur qui fait le calendrier des matches semble ne rien savoir faire d'autre qu'arranger des derbies. West-Ham en a joué trois en huit jours et hier Chelsea a reçu Arsenal et l'a battu 2-1 dans un match enfiévré. Le nom de Osgood, qui semblait arriver à une certaine maturité cette saison, fut pris par l'arbitre ainsi que celui de McLintock, capitaine d'Arsenal.

L'international écossais Chartie Cooke remplaça Hutchinson pendant une demi-heure. Il entra sur le terrain tel un taureau échappé et commit une série de fautes assez alarmantes.

Hollins marqua un but extraordinaire après une course de 50 mètres. Kelly égalisa pour Arsenal puis Mulligan gagna le match cinq minutes avant la fin. Arsenal, malgré l'absence, de plusieurs joueurs blessés, eut de la malchance. Le but de Mulligan, un arrière assez ordinaire fut le seul tir de Chelsea pendant toute la deuxième mi-temps.

Denis Law a retrouvé sa forme contre West Ham, pour lequel Hurst marque à nouveau des buts. Hurst ouvrit le score après deux minutes puis Law inscrivit un but contre Fitzpatrick. Nobby Stiles qui jouait inter-gauche — mais sans pouvoir inspirer ses collègues — commence à baisser. Manchester a de gros problèmes en défense où Ure souffre terriblement de l'incapacité d'utiliser ses coups de tête et du manque de confiance qui affecte les autres arrières.

Par contre, à West Ham, Bobby Moore fut magistral et les injures chantées par les voyous des gradins glissèrent sur son dos comme l'eau sur le dos d'un canard.

Blackpool, nouveau promu, tient le coup chez les grands ; il est allé à Newcastle et est revenu avec un butin grâce à deux buts de Craven.

Jimmy Armfield, ancien capitaine d'Angleterre et capitaine actuel de Blackpool, a joué 600 matches de championnat pour son club.

Chez les malheureux... Ipswich n'a pas encore marqué après sept heures et demie de football et reste collé au bas du classement. Avant, Burnley et Wolverhampton sont avant-derniers ex-aequo. Les supporters des Wolves les ont vus marquer leur premier but contre Nottingham Forest mais Forest répliqua quatre fois par Hindley, Newton, Moore, et Rees.

Ron Davies, de Southampton, du transfert duquel on parle beaucoup, revint, après blessure, pour marquer le but contre Ipswich.

En deuxième division, six équipes ont cinq points. Birmingham, Oxford, Hull, Bristol City, Cardiff et Bolton. Les quatre premiers ont joué trois matches, les autres quatre matches. Queens Park Rangers, qui fut dans la course aux promus la saison dernière, est avant-dernier du classement mais il fera sûrement mieux que samedi où il fit match nul à Bolton, grâce à deux buts de Venables transfuge de Chelsea et de Tottenham.

(4e journée)

Arsenal	1	Huddersfield	0
Burnley	0	Manchester Utd	2
Coventry	0	Wolverhampston	1
Southampton	0	Tottenham	0
Liverpool	1	Crystal Palace	1
Chelsea	2	Everton	2
Derby	2	Ipswich	0
Leeds	3	West Ham	0
Manchester City	2	Blackpool	0
Newcastle	1	Nottingham	1
West Bromwich	5	Stoke	2

(5e journée)

Burnley	0	Leeds	3
Chelsea	2	Arsenal	1
Everton	0	Manchester City	1
Huddersfield	0	Derby	0
Manchester Utd	1	West Ham	1
Newcastle	1	Blackpool	2
Nottingham	4	Wolverhampton	1
Southampton	1	Ipswich	0
Stoke	0	Crystal Palace	0
Tottenham	1	Coventry	0
West Bromwich	1	Liverpool	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	10	5	5	0	0	12	2
2. Manchester City	8	5	3	2	0	5	1
3. Liverpool	7	5	2	3	0	8	3
Derby	7	5	3	1	1	9	4
Nottingham	7	5	2	3	0	10	5
Chelsea	7	5	2	3	0	8	6
7. Arsenal	6	5	2	2	1	8	4
Tottenham	6	5	2	2	1	6	4
9. West Bromwich	5	5	1	3	1	10	9
Crystal Palace	5	5	1	3	1	2	2
Huddersfield	5	5	2	1	2	6	6
Blackpool	5	5	2	1	2	5	7
13. Coventry	4	5	2	0	3	3	4
Stoke	4	5	1	2	2	5	7
West Ham	4	5	0	4	1	5	8
Southampton	4	5	1	2	2	3	5
Manchester Utd.	4	5	1	2	2	3	6
18. Everton	3	5	0	3	2	7	9
Newcastle	3	5	1	1	3	5	9
20. Wolverhampton	2	5	1	0	4	6	14
Burnley	2	5	0	2	3	2	8
Ipswich	2	5	0	2	3	0	5

Buteurs. — Brown (W. Bromwich), 4 buts ; Curran (Wolverhampton), 4 ; Smith (Huddersfield), 3.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD SENSATIONNEL

AMSTERDAM. — La seconde journée de la compétition hollandaise qui a eu lieu dimanche dernier fut favorisée par un temps idéal et a également bénéficié d'un beau succès populaire.

A Alkmar s'est disputé le match A.Z. 67-Feyenoord. Cette rencontre suscita beaucoup d'intérêt dans la coquette petite ville. Les supporters d'A.Z. 67 étaient venus en grand nombre. Ils espéraient que leur équipe réussirait à rééditer son exploit de la saison dernière quand elle fit match nul avec le tout puissant Feyenoord. A.Z. 67 se trouvait en effet dans une situation avantageuse, car les gars d'Ernst Happel n'avaient pas encore complètement récupéré les trésors d'énergie dépensés à Buenos Aires et de la grande fatigue encourue après un voyage retour de plus de dix-huit heures d'avion. 23.000 spectateurs ont assisté à des offensives continuelles des attaquants d'A.Z. 67, mais Feyenoord ne semblait pas beaucoup s'émouvoir du courant du jeu.

Le repos fut sifflé sans que le score ait été entamé. Une indiscutable et excellent performance de l'équipe d'Alkmar pendant les quarante-cinq premières minutes de la partie. Ce n'est qu'après soixante-cinq minutes de jeu que la grande classe de Feyenoord se fit prévaloir. Les champions d'Europe avaient sans doute jugé que la résistance avait assez duré. Les spectateurs furent ébahis par la transformation rapide de cette équipe de Rotterdam qui fit honneur à sa réputation en marquant quatre buts dans le dernier quart d'heure de la partie.

Wery, Moulyn, Van Daelen et Kindvall furent les buteurs tardifs de l'équipe de Rotterdam.

A Amsterdam, Ajax, toujours privé de sa vedette Cruyff, recevait M.V.V., la coriace formation de Maestricht ; les 15.000 spectateurs eurent rarement l'occasion de s'enthousiasmer du jeu des champions. Certes, ces derniers dominèrent, mais les avants improductifs ne parvenaient pas à concrétiser à la marque leur supériorité. Il fallut que l'arrière Krol vint se mêler au travail de ses coéquipiers de l'attaque pour donner l'avance à Ajax sur passe de Van Dyk, à une minute du repos.

Après la reprise, Ajax continua à manifester sa supériorité et Korver, le gardien de but, et Prins (ancien joueur d'Ajax) essayèrent de limiter les dégâts. A la cinquante-deuxième minute, Suurbier, l'arrière droit, s'envola, centra sur Van Dyk dont le bolide ne fut pas correctement arrêté par le gardien Korver et Swart, toujours présent, put s'emparer de la balle et faire 2-0.

Après cet exploit, Ajax se contenta de son avance et le match perdit beaucoup de son intérêt.

La compétition hollandaise promet de devenir très intéressante. A.D.O. de la Haye, dans un derby avec Holland Sport, a livré un duel sévère et sensationnel ; les 25.000 spectateurs n'eurent pas le temps de s'ennuyer et A.D.O., grâce à Couperus, Loyen et encore Couperus, triomphèrent de Holland Sport par 3-2.

Le second club de Rotterdam, Sparta, qui essuya la semaine dernière une sévère défaite à Bruxelles, lors d'un match d'entrainement face à Anderlecht, s'est repris dimanche, l'adversaire Excelsior, le nouveau promu, n'ayant pas eu de réplique. Sparta menait au repos par 5-1 ; après la reprise, Sparta n'insista plus et le score ne se modifia plus. Kleinjan marqua deux buts à Utrecht, ce club portant le même nom à causé une grande sensation en renvoyant Go Ahead avec une défaite par 4-1. Utrecht est capable de nous étonner encore.

Groenedyk, son buteur, a pris deux buts pour son compte.

P.S.V. a eu l'occasion à Eindhoven d'afficher sa grande classe en face d'un autre nouveau promu, Volendam ; P.S.V. domina, triomphant par 4-2, mais Volendam méritait une mention spéciale.

Veenstra marqua deux buts pour l'équipe d'Eindhoven.

Quatre équipes : A.D.O., Feyenoord, Sparta et P.S.V., se trouvent en tête du classement avec la totalité des points, c'est-à-dire quatre, après deux matches joués.

(2e journée)

Feyenoord	4	Az 67	0
Ajax	2	M.V.V.	0
Sparta	5	Excelsior	1
F.C. Twente	1	Telstar	1
P.S.V.	4	Volendam	2
Nac	1	D.W.S.	4
Holland Sport	2	A.D.O.	3
Haarlem	1	Nec	1
Utrecht	4	Go Ahead	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	4	2	2	0	0	8	1
Sparta	4	2	2	0	0	9	2
A.D.O.	4	2	2	0	0	6	3
P.S.V.	4	2	2	0	0	5	2
1. Ajax	3	2	1	1	0	2	0
F.C. Twente	3	2	1	1	0	2	1
7. Utrecht	2	2	1	0	1	5	2
D.W.S.	2	2	1	0	1	4	2
Holland Sport	2	2	1	0	1	3	3
Haarlem	2	2	0	2	0	2	2
Nec	2	2	0	2	0	1	1
12. Telstar	1	2	0	1	1	2	5
Go Ahead	1	2	0	1	1	2	5
Excelsior	1	2	0	1	1	1	5
Az 67	1	2	0	1	1	0	4
16. M.V.V.	0	2	0	0	2	0	3
Volendam	0	2	0	0	2	2	5
Nac	0	2	0	0	2	1	7

Buteurs : Wery (Feyenoord) 3 ; Kovalik (Sparta) 3 ; Groendik (Utrecht) 3.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES MASSACRES DE LA COUPE

BRUXELLES. — Cela n'est plus du football, c'est du massacre... C'est une réflexion entendue dimanche soir, quand, en Coupe de Belgique, le SC Anderlechtois infligea du 14-0 à une des deux dernières équipes de division provinciale encore en lice : Blankenberg. Le hasard a voulu, il y a quelques années, au même stade de la compétition, c'est-à-dire en 32e de finale, qu'Anderlecht batte Blankenberg par 9-0. Apparemment, les joueurs du littoral belge n'en avaient pas tenu rigueur à leurs bourreaux, mais l'on se demande s'il fallait pareillement forcer la dose.

Explication très plausible du camp anderlechtois : « Pour préparer ses grands matches, l'équipe de Hongrie rencontrait des équipes de second plan auxquelles elle infligeait des scores catastrophiques, histoire de se mettre en confiance. Mercredi, nous devrons jouer en Coupe des Foires à Sarajevo. Nous ne pouvions espérer un meilleur entrainement. »

Il faut dire que l'autre équipe de régionale Zonhoven n'a guère été mieux traitée par l'Antwerp (8 buts) et que le F.C. Brugeois fut sans pitié pour Westerloo : dix buts dont cinq inscrits par l'international hollandais Rensenbrink.

Les clubs professionnels de Division I et II entraient en lice au stade des 32e de finale contre les rescapés des tours précédents. Ils ont pris 27 des 32 places et prendront la 28e probablement demain quand le Standard, requis par le tournoi de Casablanca, jouera son match contre Arlon, une équipe de promotion. 14 clubs de division I et 14 clubs de division II sont encore dans le parcours. Les deux éliminés de division I ont été battus, l'un par le dernier club de promotion encore en lice, l'autre par un club de division III.

Le Lierse, qui jouait l'an dernier la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, a joué sans grande âme contre la petite équipe limbourgeoise d'Helzold. L'attaque n'a rien fait. C'est l'élimination presque humiliante quand on compare les possibilités des deux clubs. Le Crossing Schaerbeek a très mal joué aussi contre Seraing, mais Seraing a tout de même plus de crédit que Helzold. L'an dernier, il jouait en division III et il y a deux ans, en division II.

Certains clubs cotés comme Charleroi, Beveren et le FC Liégeois ont dû se mettre à la cravache pour gagner. L'Olympic Charleroi, club de division II, demi-finaliste l'an dernier, a été battu par Tongres, une équipe limbourgeoise née de la fusion des cercles de la ville et dont l'effort de prospection est exceptionnel : n'a-t-il pas été rechercher Jimmy Crossan, retourné dans son Irlande natale après avoir fait les beaux jours du Standard ?

Le processus de la Coupe en Belgique est le suivant :

1. Tour éliminatoire entre les petites équipes régionales.

2. Les 64 rescapés jouent contre les 64 clubs de promotion qui donc ne se rencontrent pas entre eux.

3. Quand il reste 32 de ces 128 clubs, ils rencontrent les 32 clubs de division III.

4. Enfin en 32e de finale, les 32 clubs de la Ligue professionnelle rencontrent les 32 clubs restant en lice. Aucun club de Division I ou II ne rencontrait donc un club de Ligue nationale.

A partir des 16es de finale, on procédera au tirage au sort normal. Le système n'est pas à l'avantage des « Giant Killer », mais il sauvegarde les droits des clubs professionnels qui à leur première apparition n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils sont éliminés par moins forts qu'eux.

Ils paient, disent-ils parfois, les pots cassés de ces matches périlleux : ainsi le Beerschot devra-t-il entamer son championnat dimanche sans le concours de Roger Claessen, blessé.

Longtemps adversaires de la Coupe qu'ils n'ont finalement acceptée que parce qu'elle leur ouvrait les portes d'une compétition européenne. Les grands clubs ont réclamé et obtenu le privilège de ne pas se croquer trop tôt entre eux.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

TRNAVA BATTU PAR LE SPARTA

PRAGUE. — Tout comme en France, le championnat tchécoslovaque va souffler ce week-end après six journées en trois semaines. Seuls, les représentants A, samedi à Nice contre la France et les Espoirs des deux pays dimanche à Prague auront à confirmer le choix des sélectionneurs.

Pour des raisons d'ordre technique, les Espoirs joueront à Prague au stade du Sparta au lieu de Jablonec prévu primitivement. Ce changement facilitera le voyage aérien des Français d'une durée d'une heure vingt seulement.

Le premier tiers du championnat d'automne voit toujours les favoris en retard dans le bas du tableau à l'exception de Teplice qui, par sa victoire heureuse sur Dukla à Prague mercredi (1-0) et par son match nul avec Trnava samedi à Teplice (0-0), se maintient à deux points du leader actuel, Ostrava. Mais les positions de tête sont loin d'être stabilisées.

La défaite de Trnava mercredi en nocturne à Prague devant le Sparta (1-0, 36.000 spectateurs payants) a démontré que l'attaque de Trnava n'est toujours pas au point. Malgré une forme déjà améliorée, son jeu, que l'on pourrait juger « prétentieux », l'a été au détriment de l'efficacité. La combativité de Sparta a eu raison du jeu plus étudié, plus varié et donc plus spectaculaire des hommes de Adamec joueur sage et docile après ses excès du printemps justement châtiés.

Dans 15 jours, Trnava sera déjà à même de sortir chez lui un grand jeu devant Marseille. Les représentants de Trnava pour Nice samedi prochain, les arrières Hagara et surtout le « hippy » Dobias à droite, sont en forme solide, ce qui n'est pas le cas du demi Kuna, moins mobile et moins offensif qu'au printemps.

Le champion sortant, Slovan Bratislava, continue à provoquer les sensations à rebours. En cinq journées, il a essuyé trois défaites chez lui, mercredi par Slavia Prague (2-0), et se trouve avec un match en retard contre Dukla en queue du championnat !

Son rival local, l'Inter, lui laissa bien volontiers la dernière place parvenant enfin à marquer des buts (3-0) devant le Sparta décimé par l'absence de cinq titulaires blessés ou malades. Le demi Luprich, de l'Inter, sélectionné contre les Espoirs français, a marqué de loin un but très applaudi, l'auteur des deux autres buts étant Krnac enfin rétabli.

Petras, sélectionné pour Nice, hors de forme, a dû jouer au poste d'ailier gauche, mais le sélectionneur Rygr compte sur lui comme inter droit.

Trois jours avant le match contre Marseille, Trnava recevra l'Inter déjà confiant et dangereux de par sa nouvelle ambition. Une lueur de chance pour l'O.M. devant un Trnava fatigué sans doute après ce match difficile.

La sélection contre la France s'est rassemblée hier à Prague et jouera demain mercredi en nocturne (à partir de 18 h), le seul match de préparation contre l'équipe de Bohemians de Prague, club descendu en Division II.

Le procès de la débâcle au Mexique n'est toujours pas arrivé à ses fins. Une seule décision concrète a été prise par l'organe dirigeant des sports en arrêtant tous les transferts de joueurs. Pour le reste, on a créé une commission spéciale en vue d'arriver aux conclusions qui s'imposent, la formation politique des joueurs a été surtout jugée insuffisante.

(5e journée)

Dukla	0	Teplice	1
Slovan	0	Slavia	2
Sparta	1	Trnava	0
Pizen	0	Ostrava	1
Presov	1	Zilina	1
Kosice	2	Inter	1
Trinec	1	Locomotiva	0

(6e journée)

Teplice	0	Trnava	0
Inter	3	Sparta	0
Ostrava	2	Kosice	1
Gottwaldov	0	Trinec	1
Zilina	0	Treucin	1
Slavia	0	Presov	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	9	6	4	1	1	6	3
2. Treulin	7	5	3	1	1	5	2
Trinec	7	6	3	1	2	5	4
Teplice	7	6	3	1	2	5	5
Slavia	7	6	3	1	2	4	6
6. Dukla	6	5	3	0	2	10	6
Zilina	6	6	2	2	2	8	5
Gottwaldov	6	5	3	0	2	6	4
Trnava	6	6	2	2	2	5	5
Presov	6	6	1	4	1	2	2
11. Kosice	5	6	2	1	3	8	10
12. Inter	4	6	1	2	3	4	4
Pizen	4	5	1	2	2	4	6
Sparta	4	6	1	2	3	4	8
15. Locomotiva	3	5	1	1	3	3	6
Slovan	3	5	1	1	3	3	6

Buteurs. — Klement (Ostrava), 4 buts ; Hoholko (Kosice), 4 ; Strunc (Dukla), 3 buts.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

RUCH EST IRRÉSISTIBLE

VARSOVIE. — La cinquième journée du championnat polonais a été jouée au cours de la semaine. Le match qui a offert le plus grand intérêt fut joué à Bieles entre le club local et Legia. 18.000 spectateurs furent enchantés de voir ce match d'un niveau très élevé.

Le débutant en Division I a été très près de gagner en obtenant un penalty arrêté par le gardien Gratynski.

Finalement, Legia a perdu un point en faisant match nul 0-0.

Gornik a joué contre Gwardia en épargnant ses forces. C'est Lubanski qui a marqué un seul but. Il est à noter que Szoltysik se trouvait en mauvaise forme.

Mercredi dernier, Ruch a démontré qu'elle est toujours la meilleure équipe cette saison en triomphant aisément de son adversaire zaglébien 4-1.

Samedi a été joué le match retardé Legia-Walbrzych facilement gagné par l'équipe varsovienne 3-0.

La rencontre amicale Pologne-Danemark aura lieu le 2 septembre à Varsovie, les matches de championnat n'étant pas joués ce dimanche.

Le sélectionneur a pris un « sursis » avant d'établir l'équipe nationale qui rencontrera le Danemark à cause des attaquants qui n'ont pas montré dernièrement une bonne efficacité. Finalement, il a décidé la composition suivante :

Kostka — Szymanowsky, Wyrobek, Winkler, Antczok — Bula, Deyna — Blaut, Marx, Lubanski, Gadocha.

(5e journée)

Gornik	0	Pogon	0
Legia	3	Row	0
Polonia	0	Katowice	2
Stal	3	Mielec	0
Walbrzych	3	Gwardia	1
Wisla	2	Ruch	2
Zaglebie	0	Szombierki	1

(Match en retard)

Legia	3	Walbrzych	0

Classement. — 1. Ruch 9 pts ; 2. Legia 8 pts ; 3. Mielec, Pogon 7 pts ; 5. Gornik, Row 6 pts ; 7. Katowice 5 pts ; 8. Stal, Polonia, Szombierki, Wisla 4 pts ; 12. Walbrzych 3 pts ; 13. Zaglebie 2 pts ; 14. Gwardia 1 pt.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

EN PRÉPARANT NUREMBERG

BUDAPEST. — Huit jours séparent la sélection hongroise de son premier match d'automne qu'elle jouera mercredi prochain à Nuremberg contre la sélection de l'Allemagne de l'Ouest.

Le sélectionneur Hoffer a établi un programme de préparation il y a de cela plusieurs mois qui, d'ailleurs, ne s'est pas réalisé car l'ensemble n'a pu jouer aucun match d'entraînement. Les clubs ont renversé ses plans, ils ont participé à plusieurs tournois internationaux et les membres de l'équipe nationale n'étaient jamais libres pour les entraînements. Mais, le sélectionneur, est quand même, content du fait, car dans ces tournois qui, tous ont été joués en Espagne, Vasas, Ujpest et Ferencvaros terminaient à la première place : ce qui montre que les joueurs sont en bonne forme.

Entre-temps, le championnat est arrivé à sa quatrième journée et les équipes mentionnées n'ont pas une tâche facile.

Ferencvaros, par exemple, la semaine dernière a perdu par 1 à 0 contre Szombathely et cette semaine aussi a subi une défaite de 2 à 0 par Vasas.

Vasas avait grand besoin de ces deux points car précédemment il avait également perdu.

Honved aussi joue très sporadiquement : une fois il gagne puis il montre une forme abominable. C'était le cas dimanche, aussi, l'équipe a subi une défaite de 3-1 par Salgotarjan, classé douzième.

C'est seulement Ujpest qui montre une forme équilibrée. A Barcelone elle a gagné par 3 à 0 contre Schalke, par 3 à 1 contre le Dynamo de Moscou et dans le championnat, elle a vaincu Szombathely par 4 à 2.

Ujpest jusqu'ici a respectivement trois et quatre points d'avance sur ses rivaux et son goal-average attire aussi l'attention (20 à 3). Il est presque sûr que l'entraîneur compte donc, avant tout, sur les joueurs de Ujpest, Nosko, Bene, Fazekas, Gorocs, Zambo pour le match contre l'Allemagne de l'Ouest. A cause de cette rencontre, la journée suivante aura lieu le 2 septembre et, à partir de la fin de la semaine, le sélectionneur pourra vraiment disposer des joueurs.

(4e journée)

(match avancé)

Ujpest	4	Szombathely	2
Vasas	2	Ferencvaros	0
Csepel	0	Tatabanya	1
Salgotarjan	3	Honved	1
Pecs	1	Rabo	0
Diosgyor	1	Dunanjvaros	0
Komlo	1	M.T.K.	1
Videoton	1	Szeged	0

(Match avancé)

Honved	4	Komlo	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	16	4	0	0	2	0	3
2. Honved	13	5	3	0	2	12	7
3. Vasas	12	4	3	0	1	7	3
Ferencvaros	12	4	2	0	2	5	5
5. Pecs	11	4	3	0	1	4	5
Szeged	11	4	2	1	1	4	3
7. M.T.K.	10	3	0	3	0	3	3
8. Tatabanya	8	4	2	0	2	4	4
Dunanjvaros	8	4	2	0	2	4	5
Diosgyor	8	4	1	1	2	5	9
11. Szombathely	7	4	2	0	2	7	10
12. Salgotarjan	6	3	2	0	1	6	7
Videoton	6	4	1	1	2	3	4
Komlo	4	5	0	2	3	4	14
Rabo	3	4	1	0	3	2	7
Szeged	1	4	0	0	4	0	6

Buteurs : Kozma (Honved), 7 buts ; Bene Ujpest), 6 ; Dunai (Ujpest), 6.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

SEKULARAC EN FRANCE ?

BELGRADE. — Il est évident que le grand champion yougoslave, l' « Etoile Rouge » est en crise. Dimanche, à Belgrade, sur son propre terrain et devant son public, l'Etoile Rouge a perdu contre Radnicki de Nis par 1 à 2, ce qui a constitué la plus grande surprise de la journée. D'autre part, ceux qui croient aux traditions peuvent constater que, presque toujours, l'équipe qui joue bien en Coupe des Champions européens joue mal dans le Championnat national. Comme exemple, on cite le cas de Partizan qui, il y a quelques années, était qualifié pour la grande finale de la Coupe des Champions européens, mais qui occupait la onzième place au Championnat national. Alors Ujpest... futur adversaire de l'Etoile Rouge, attention !

Dans le meilleur match du championnat actuel, Partizan n'a pas réussi à battre Sarajevo. Presque tout le temps, la formation de Belgrade a dominé, attaqué, tiré, mais le ballon ne voulait pas entrer dans les filets. En plus, un penalty fut manqué et le match se termina sans but, 0-0. Dans les dernières dix-neuf rencontres, Partizan n'a subi qu'une seule défaite.

Le public de Kragujevac a vu un grand match et une grande victoire (2-0) sur le favori, Vojvodina. L'équipe qui s'est sauvée de la saison passée dans la dernière journée, Radnicki, se trouve actuellement placée deuxième sans un but encaissé.

Enfin, Dynamo s'est réveillé avec son nouvel entraîneur Tchaikowski et a battu Borac par 3-1 dans un match de grande qualité et devant quinze mille spectateurs, ce qui constitue un record pour la ville de Banjaluka, dernièrement touchée par le tremblement de terre.

Mercredi dernier s'est déroulée la deuxième journée du championnat qui fut marquée par un résultat absolument inattendu. L'équipe qui faisait son début dans l'élite de la Division I, l'équipe qui provient d'un village de treize mille habitants, Crvenka, a battu le champion Etoile Rouge par 1-0, devant dix mille spectateurs.

Récemment, la presse française a annoncé le transfert éventuel de l'international yougoslave Osim en France, plus précisément à Reims, Bordeaux ou Lyon.

Pour avoir une situation nette sur ce transfert, nous avons téléphoné chez Osim, à Sarajevo :

— Est-il vrai que vous iriez jouer au football en France ?

— J'en ai entendu parler en lisant la presse yougoslave qui a rapporté cette information.

— On parle de votre conseil juridique qui a vos pleins pouvoirs pour diriger votre transfert en France.

— Ce n'est pas vrai. Je n'ai donné à personne mes pleins pouvoirs. D'autre part, je n'ai pas l'intention de laisser ma ville de Sarajevo ni mon club Zeljeznicar. Pour être plus précis, il y a un pour cent de chances pour et quatre-vingt-dix-neuf pour cent de chances contre mon transfert à l'étranger en général, a répondu Osim.

Signalons, enfin, que le fameux international yougoslave (trente-huit matches), Sekularac, a décidé de continuer sa carrière en France. Un impresario a offert à Sekularac un contrat de deux ans dans une formation française, mais on ne sait pas encore de quelle équipe il s'agit.

Sekularac est prêt à partir du F.C. Santa-Fé de Bogota en Colombie pour la France. En même temps, Sekularac a reçu une offre de l'équipe colombienne Milonarios.

(3e journée)

Borac	1	Dynamo	3
Olympija	1	Celik	0
Bar	1	Czvenka	0
Radnicki Kr.	1	Vojvodina	0
Velez	3	O.F.K. Belgrade	0
Etoile Rouge	1	Radnicki Nis	2
Zeleznicar	2	Sloboda	0
Partizan	0	Sarajevo	0
Hajduk	1	Maribor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	5	3	2	1	0	4	0
Dadnicki Kr.	5	3	2	1	0	3	0
Velez	5	3	2	1	0	5	1
4. Radnicki Nis	4	3	2	0	1	5	4
Sarajevo	4	3	1	2	0	3	2
Hajouk	4	3	2	0	1	3	2
Zelenicar	4	3	2	0	1	3	2
8. Dynamo Zabreb	3	3	1	1	1	4	3
Vojvodina	3	3	1	1	1	3	3
Gzenka	3	3	1	1	1	2	2
Olympija	3	3	1	1	1	3	4
12. Bar	2	3	1	0	2	4	5
Maribor	2	3	1	0	2	3	4
Etoile Rouge	2	3	1	0	2	2	3
O.F.K.	2	3	1	0	2	2	5
16. Borac	1	3	0	1	2	4	7
Celik	1	3	0	1	2	1	4
Sloboda	1	3	0	1	2	0	3

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

UN LIBERO QUI MARQUE DES BUTS

BERLIN. — Ce championnat a pris un bon départ, surtout en ce qui concerne le nombre de buts. Dans la première journée l'on a enregistré 21 buts marqués ; mais il y eut, dans cette seconde journée 24 buts marqués en sept rencontres, ce qui fait une moyenne de 3,43 buts par match, et cela peut être tout à fait satisfaisant. Le nombre de spectateurs aussi, s'est légèrement accru ; on notait presque 100.000 spectateurs cette seconde journée contre 95.000 la semaine dernière. Mais c'est tout ce qui ressembla à la première journée : buts et spectateurs... car presque tous les résultats furent inversés. Iéna, par exemple, qui avait fait une entrée fulgurante en battant Zwickau par 7-3, dut s'incliner, cette fois, à Dresde, sans discussion par 3-0. Les Dresdois ayant la meilleure équipe sur tous les plans.

La grande surprise de ce match fut le « libero » de Dresde, Klaus Sammer qui marqua les trois buts, et exécuta ainsi le grand favori du championnat de la R.D.A.

Vorwaerts de son côté retrouva ses forces et effaça sa défaite subie à Magdebourg par une superbe victoire de 5-1 face à Lokomotiv Leipzig qui est monté en première division.

C'était la revanche de la finale de la Coupe qu'avait gagnée Vorwaerts il y a quelques semaines par 4-2. Ainsi il n'y eut pas de revanche pour Lokomotiv qui, tout comme la seconde équipe remontée en Première Division, Union Berlin a vécu une mauvaise journée en subissant sa première défaite après son retour en Division I.

Mais, si tous ceux-là peuvent se consoler de compter au moins une victoire en deux matches, il n'en est rien pour les trois dernières équipes, Chemie Leipzig, Zwickau et Rostock, qui subirent chacune une défaite à domicile et une autre chez l'adversaire.

Et si Leipzig et Zwickau, peuvent encore se consoler, car ils ont bien joué, c'est pour Rostock désespérément faible, que l'on peut craindre le pire, dès le début de ce championnat.

(2e journée)

Dresde	3	Iena	0
Vorwaerts	5	Loc. Leipzig	1
Halle	3	Union	1
Zwickau	2	Magdebourg	3
Chemie Leipzig	1	Dynamo	2
Erfurt	2	Rostok	0
Riesa	1	Wismut	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	4	2	2	0	0	4	2
Dynamo Berlin	4	2	2	0	0	3	1
3. Dresde	3	2	1	1	0	3	0
Riesa	3	2	1	1	0	1	6
5. Vorwärts	2	2	1	0	1	5	2
Iena	2	2	1	0	1	7	6
Union Berlin	2	2	1	0	1	5	4
Halle	2	2	1	0	1	3	2
Wismut	2	2	1	0	1	1	1
Loc. Leipzig	2	2	1	0	1	4	5
Erfürt	2	2	1	0	1	3	4
12. Chemie Leipzig	0	2	0	0	2	1	5
Zwickau	0	2	0	0	2	5	10
Rostok	0	2	0	0	2	0	3

Buteurs : Sommer (Dresde) 3 buts ; Vogel (Iena), 3 ; Rentsch (Zwickau), 3.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

MOSCOU MÈNE LA DANSE

Le football moscovite semble renaître de ses cendres.

En effet, après une période de domination provinciale (Dynamo Kiev, trois titres de champion en 1966, 1967, 1968 ; Dynamo Tbilissi, champion 1964), Moscou relève la tête.

La première brèche dans la forteresse provinciale a été l'œuvre de Spartak Moscou qui, la saison dernière, a ravi le titre à Dynamo Kiev. Le second coup décisif a été porté par Dynamo Moscou, qui a succédé à Karpath Lwow au palmarès de la Coupe.

Et, aujourd'hui, grâce à ces deux clubs vétérans du football soviétique, Moscou mène la danse dans le championnat.

En effet, si Dynamo et Spartak se trouvent détachés en tête, un second échelon formé par Torpédo et CSKA suit à trois longueurs. Entre eux, « pris en sandwich », se débattent deux « grands » provinciaux, les Dynamo de Kiev et de Tbilissi, à qui les Moscovites, bien groupés pour l'attaque finale du titre, mènent la vie dure.

Ainsi Kiev a été de nouveau humilié chez lui. Cette fois par le champion Spartak Moscou.

Comme on s'y attendait, les locaux prirent l'initiative du jeu dès le début et acculèrent, à plusieurs reprises, dangereusement en défense désespérée leurs adversaires. Et, peu avant le repos, Kiev voyait ses efforts récompensés. Le demi Trochkine, infiltré dangereusement dans le camp moscovite, était descendu irrégulièrement dans la surface de réparation et ce fut le penalty.

Nerveux, contracté, l'international Mountian ajusta mal son tir et le portier national Kavazachvili n'eut aucun mal à s'emparer du ballon.

Cette malchance doucha si fort les joueurs ukrainiens qu'ils restèrent sans réaction devant l'assaut auquel se livrèrent les Moscovites.

Ce qui devait arriver arriva. A la quatre-vingt-troisième minute, le capitaine du Spartak, Khoussaïnov se démarqua habilement, reçut le ballon en profondeur et n'eut aucun mal à battre le malheureux Prokhorov.

Spartak a donc été le grand bénéficiaire de la journée. Car il a non seulement évité, pour la septième fois consévutive, la défaite, mais il s'est défait (après Torpedo, CSKA et Dynamo Moscou) d'un sérieux concurrent comme Dynamo Kiev.

Mais Spartak a fait également d'une pierre deux coups. Il s'est retrouvé coleader du championnat, distancé seulement au goal average (2,00 contre 2,04) par Dynamo Moscou.

Car Dynamo Moscou, le leader, est tombé à Vorochilovgrad !

C'est là, plus que la victoire du Spartak à Kiev, l'exploit du jour.

C'est l'ailier gauche du local Zaria, Chiline, qui fut le bourreau des Moscovites à la soixante et onzième minute.

Et pourtant Dynamo, en grand leader, imposa d'emblée son rythme de jeu. De plus, son jeune gardien Pilgoul fit de nouveau des merveilles.

Mais, devant l'opiniâtreté des locaux, menés à la bataille par l'habile ancien international Sabo, les Moscovites durent replier leurs hommes du milieu de terrain en défense. Laissés ainsi sans soutien direct, les attaquants, meme le buteur Kozlov, ne furent que de pâles figurants.

Et, à la soixante-dixième minute, Sabo, lancé par Kouznetzov, s'infiltrait dans la défense moscovite, effectuait une passe croisée à l'adresse de l'ailier gauche Chiline, accouru en renfort, et ce dernier catapultait le ballon dans les buts moscovites.

(19e journée)

Dynamo Kiev	0	Spartak Moscou	1
Zaria	1	Dynamo Moscou	0
Chakhter	1	Zénith	0
Torpedo Moscou	2	Pankakor	0
Torp. Koutaïssi	3	Spartak Ordjon.	0
Dynamo Minsk	3	Azarat	1
Dynamo Tbilissi	4	Chakther	1
Neftchi	0	Armée Rostov	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou.	26	19	11	4	4	27	11
Spartak Moscou.	26	20	9	8	3	32	16
3. Dynamo Tbilissi.	25	18	10	5	3	27	12
4. Dynamo Kiev...	23	19	10	3	6	21	15
5. Torpedo Moscou.	22	18	8	6	4	18	14
6. C.S.K.A. Moscou	21	18	9	3	6	25	12
Armée Rostov..	21	19	5	11	3	13	10
Zaria Vorochil..	21	19	7	7	5	16	17
9. Ararat Erevan..	20	19	8	4	7	18	19
16. Dynamo Minsk..	18	19	6	6	7	22	19
Neftchi Bakou..	18	19	5	8	6	17	14
12. Pakhtakor	15	19	4	7	8	11	28
Chakhter Donetz	15	19	5	5	9	17	34
14. Torp. Koutaïssi.	14	20	3	8	9	12	20
15. Cernom. Odessa.	12	18	3	6	9	10	21
Zénith Léningrad	12	18	4	4	10	16	28
17. Spartak Ordjon.	11	19	3	5	11	18	30

Buteurs : Kozlov (Dyn. Moscou) 12 ; Khoussaïnov (Spartak Moscou) 9 ; Nodia (Dyn. Tbilissi) 9.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

16 ÉQUIPES POUR UNE COURONNE

BUCAREST. — Dimanche a été inauguré le championnat roumain 1970-1971, c'est-à-dire le 53e championnat, pour 16 équipes.

La première journée a attiré dans sept villes 120.000 spectateurs. Après Mexico 70, la soif du football s'est intensifiée et maintenant on attend avec beaucoup d'intérêt les rencontres des Coupes d'Europe. Spécialement le match avec Feyenoord, gagnante présumée de la Coupe internationale, qui doit rencontrer à Arad, le champion roumain U.T. Arad.

U.T. Arad polarise maintenant l'attention de toute la Roumanie. Hier U.T.A. a joué en déplacement, à Petrosani et a gagné par 2-0. C'est le résultat le plus intéressant de la première étape.

Les autres équipes à renom de Roumanie ont eu différents comportements. Dinamo Bucarest a gagné plus facilement que ne l'indique le score (2-1) contre Dinamo Bacau, mais Steaua a perdu de justesse à Constantza devant Farul. Trois équipes ont gagné en déplacement.

L'arbitre roumain pour le match Saint-Etienne-Cagliari a été désigné : c'est Georges Limona, le meilleur arbitre roumain 1970, choisi par la Fédération roumaine. Il a 45 ans et 600 matches en dix-sept ans d'activité.

(1re journée)

Progr. Bucarest	1	C.F.R. Cluj	0
Dinam. Bucarest	2	Dinamo Bacau	1
Jiul Petrosani	0	U.T. Arad	2
F. C. Arges	0	St. Rosu Brasov	1
Petrolul Ploiesti	3	Politecnica Assy	1
C.F.R. Timisora	0	Univers. Craiova	1
Far. Constantza	2	Steaua Bucarest	1
Université Cluj	1	Rapid Bucarest	0

NORVEGE

(S. LUNDE)

STROEMSGODSET EN FORME

OSLO. — On a joué, dimanche dernier, les quarts de finale de la Coupe ; et Stroemsgodset, adversaire de Nantes en Coupe d'Europe mercredi 16 septembre, a gagné avec les trois clubs suivants : Hamarkameratene, Lyn et Steinkger. Ces deux dernières équipes jouent en Division II.

Dans le match de Stroemsgodset, qui a battu par 4 à 2 l'équipe de Deuxième Division de Stabek, en banlieue d'Oslo, c'est encore le grand buteur Steinar Pettersen, avant centre, qui a joué un rôle essentiel en marquant deux buts et en préparant le troisième. Stabaeh a pris la tête tôt dans le match mais Steinar Pettersen a égalisé au milieu de la première mi-temps. Ce but a paru très simple mais c'est presque toujours cela lorsque ce grand blond technicien marque ses buts. Très efficace, il ne gâche nulle occasion.

Il prépara également le troisième but de son équipe, évita trois défenseurs avant de passer le ballon à son frère Ingar qui marqua. C'est aussi Ingar Pettersen qui augmenta le score à 4-1 en mettant tout seul la défense adverse hors de position.

Enfin, Stabaek, qui a quand même bien résisté, a réussi à limiter le score final à 4-2.

Stroemsgodset paraît bien armé pour enlever la Coupe une seconde fois.

COUPE

(Quarts de finale)

Gjoevik-Lyn-Hamarkameratene : 0-2.
Steinker-Mgoendalem : 2-1.
Bramm-Lyn : 0-2.
Stabaek-Stroemsgodset : 2-4.

(13e journée)

Hoedd	1	Fredrikstad	2
Sarpsborg	0	Rosenburg	0
Stroemsgodset	4	Hammarkam	2
Viking	4	Pors	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenburg	19	13	8	3	2	11	2
2. Stroemsgodset	18	13	8	2	3	29	16
3. Hammarkam	17	13	7	3	3	22	11
4. Sarpsborg	16	13	7	2	4	16	14
5. Viking	14	13	6	2	4	19	15
6. Bram	13	12	5	3	4	11	9
7. Fredrikstad	10	13	2	6	5	11	16
8. Sveid	8	12	3	2	7	13	15
9. Pors	7	13	3	1	9	9	31
10. Hoedd	6	13	2	2	9	12	24

AUTRICHE

(4e journée)

Admira	4	Linz A.S.K.	3
Austria	2	Vienna	0
Graz A.K.	2	Salzburg	1
Voest Linz	1	Bregenz	1
Innsbruck	1	Wattens	1
Rapid	3	Simmering	1
Radenthein	1	Sportclub	0
Wacker	2	Sturm	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	7	4	3	1	0	8	3
2. Admira	6	4	3	0	1	11	6
Sturm Graz	6	4	3	0	1	8	4
4. Wattens	5	4	2	1	1	9	5
Vienna	5	4	2	1	1	6	4
Innsbruck	5	4	2	1	1	8	7
Salzbourg	5	4	2	1	1	5	4
8. Radenthein	4	4	2	0	2	6	9
9. Sportclub	3	4	1	1	2	6	5
Bregenz	3	4	1	1	2	6	6
Austria	3	4	1	1	2	4	4
Graz A. K.	3	4	1	1	2	5	8
Voest Linz	3	4	1	1	2	6	10
14. Simmering	2	4	1	0	3	6	9
Linz A. K.	2	4	1	0	3	9	13
Wacker	2	4	0	2	2	6	12

SUEDE

(12e journée)

Djurgarden	3	Malmoe	0
Göteborg	0	Oester	2
Norrköping	6	Elfsborg	0
Oerebro	5	Gais	0
Oergryte	0	A.I.K.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aatvidaberg	17	11	8	1	2	25	13
2. Djurgarden	16	12	6	4	2	22	14
3. Malmoe	14	12	5	4	3	15	14
4. Gais	13	12	4	5	3	16	19
5. Oester	12	12	4	4	4	14	14
Elfsborg	12	12	4	4	4	15	17
A.I.K.	12	12	4	4	4	11	14
8. Norrköping	11	12	2	3	5	19	10
Oerebro	11	12	5	1	6	19	13
10. Oergryte	10	12	3	4	5	11	20
11. Göteborg	8	12	3	2	7	19	26
12. Hammarby	6	11	2	2	7	9	21

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI SPARTAK TRÉBUCHE A VARNA

Les trois coups du nouveau Championnat viennent de retentir, mais, malgré l'intérêt envers ces premières batailles de la nouvelle compétition, on reste encore sous l'effet du grand choc qui clôtura le tournoi de la Coupe : la finale Levski Spartak - C.S.K.A.

Le champion Levski Spartak a fait de cette finale une affaire d'honneur. Il a gagné, il a démontré qu'il était la meilleure équipe bulgare du moment. C'est son cinquième « doublé » Coupe - Championnat, ce qui est une sérieuse référence.

Levski débuta en trombe et, par une attaque brutale dès la première minute. Aspazoukhov et Panov combinèrent si savamment qu'ils affolèrent la défense des militaires. Le jeu était lancé, les attaques se succédaient à un rythme infernal. A la onzième minute, le jeune arrière central Todorov, monté à l'attaque, lançait habilement Panov et ce dernier tirait en force dans un angle difficile et ouvrait le score.

Le même démarrage brutal suivit la reprise du jeu peu après le repos et, cette fois, l'ailier droit Vesselinov effectuait un slalom époustouflant avant de battre irrémédiablement le gardien adverse (46e).

Le match était joué, malgré la forte opposition des militaires et leurs incessantes et dangereuses incursions dans le camp du champion. Mais l'équipe du C.S.K.A. était privée de son fer de lance, le buteur Jekov, qui, blessé dans un choc avec l'arrière central Jetchev, avait dû céder sa place à la vingtième minute au jeune Yankov.

Le match atteignit son point culminant à la soixante et onzième minute lorsque Stankov réussit, par un tir surprise des 25 mètres, à tromper le gardien des champions. Mais Levski contrôla aisément le reste de la partie et assura son double.

Levski Spartak, pourtant, devait trébucher en Championnat.

En effet, pour la première journée, son déplacement à Varna lui fut néfaste. Les marins de Cernomore ne furent guère tendres pour le champion, dont le but marqué par Vesselinov ne s'avéra pas suffisant. Il est vrai que Levski pensait surtout à roder ses éléments en vue de son match retour de Coupe d'Europe contre Austria, à Vienne, demain mercredi.

Le vice-champion C.S.K.A. ne fut pas très heureux non plus. Privé des internationaux Jekov et Gaganelov, il fut tenu en échec chez lui par Spartak Plevene.

Mais le plus malheureux de tous est certainement le troisième classé du dernier Championnat, le G.S. Slavia, battu à Sofia sur son propre terrain par le « bleu » de la Première Division, Gabrovo.

(1re journée)

C.S.K.A.	3	Spartak Plevène	3
Cernomore	2	Levski-Sp.	1
Cernomoretz	1	Akademik	1
Etar	1	Yambol	0
Marek	1	Trakia	2
Maritza	1	Loc. Plovdiv	1
Donnav	0	Botev Vratza	2
G.S.K. Slavia	2	Gabroro	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botev Vratza	2	1	1	0	0	2	0
Etar	2	1	1	0	0	1	0
Cernomore	2	1	1	0	0	2	1
Trakia	2	1	1	0	0	2	1
Gabrovo	2	1	1	0	0	3	2
6. Spartak Plevène	1	1	0	1	0	3	3
C.S.K.A.	1	1	0	1	0	3	3
Loc. Plovdiv	1	1	0	1	0	1	1
Akademik	1	1	0	1	0	1	1
Cernomoretz	1	1	0	1	0	1	1
Maritza	1	1	0	1	0	1	1
12. G.S.K. Slavia	0	1	0	0	1	2	3
Levski-Sp.	0	1	0	0	1	1	2
Marek	0	1	0	0	1	1	2
Yambol	0	1	0	0	1	0	1
Donnav	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Yakimov (C.S.K.A.), 2 buts ; Kamenov (Vratza), 2 ; Kotzev (G.S.K. Slavia), 2.

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

ZEZE MOREIRA TIENT LA CORDE

RIO. — Incroyable mais vrai. Le Sao Paulo F.C., sur lequel personne ne comptait, et que l'on vit faire une terne tournée en France juste avant la Coupe du monde, est aujourd'hui favori du Championnat local. Son entraîneur Zézé Moreira a donc réussi le miracle. Cela n'était pas facile avec des joueurs désabusés, battus régulièrement en Championnat depuis plusieurs années (Santos et Palmeiras se partageaient le gâteau) et ayant subi un échec en sélection pour les meilleurs d'entre eux, comme Dias, Jurandir, Parana, Toninho et autre Baba. Il fallait effectuer un travail en profondeur, redonner confiance à l'équipe et essayer d'obtenir des dernières acquisitions (Terto, Miruca, Forlan) un rendement maximum. C'est là, sans aucun doute, la tâche la plus difficile, mais aussi la plus passionnante pour un entraîneur, surtout quand il est de la qualité de Zézé Moreira, lequel dut laisser, en début de saison dernière, l'Uruguay, après avoir fait de Nacional de Montevideo la meilleure formation d'Amérique du Sud. Cet observateur attentif, à la fois dur et humain, mais profondément ouvert sur le football européen et ses nouveautés, a non seulement remis le navire à flot, mais en a fait la vedette de la saison.

Sao Paulo, qui n'avait marqué que quatre buts lors des derniers quatre matches, parut retrouver soudain, en attaque, une verve nouvelle. La chance, il est vrai, était de son côté. Ainsi, à la onzième minute, un centre de Terto venu de la droite surprit Forlan en pleine montée offensive, et la balle, heurtant le genou de l'Uruguayen, entra dans les buts. Botafogo, de Riberao Preto, accusa le coup.

Onze minutes plus tard, ce fut au tour de Toninho de marquer un joli shot. Sao Paulo F.C. était le maître absolu du jeu et conduisait le match à un régime de croisière. Dans la boue de fin d'hiver et le froid humide qui faisait battre la semelle aux spectateurs peu nombreux, Gerson orchestrait la manœuvre. Le troisième but fut encore l'œuvre de Toninho, bien lancé en profondeur. Le « guerrier » visait juste : 3-0.

En seconde mi-temps, le rythme tomba beaucoup. Le match était joué et Sao Paulo F.C. faisait passer le temps. Gerson ayant été abattu au moment où il partait enfin à l'attaque, Toninho convertit imparablement le penalty accordé par l'arbitre Ramon Baretto : 4-0. Victoire confortable d'un leader qui tient décidément la corde à peu de distance de l'arrivée.

Le Pelé F.C., qui jouait contre le Sao Bento, ne parvint pas à obtenir mieux qu'un match nul. Ce point perdu risque de peser très lourd dans la balance finale et élimine pratiquement Santos de la course au titre.

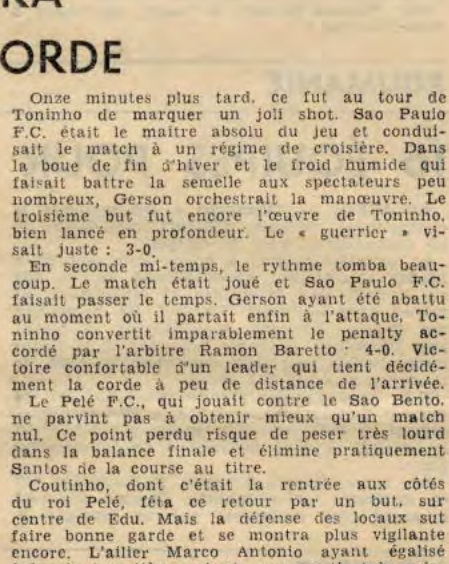
Coutinho, dont c'était la rentrée aux côtés du roi Pelé, fêta ce retour par un but, sur centre de Edu. Mais la défense des locaux sut faire bonne garde et se montra plus vigilante encore. L'ailier Marco Antonio ayant égalisé à la vingt-septième minute, sur un tir très puissant dans la foulée, Santos poussa ses attaquants à l'assaut du but adverse, mais sans résultat. Le tir le plus dangereux fut d'ailleurs l'œuvre du capitaine de la sélection, Carlos Alberto, mais bien que la balle ait presque franchi la ligne, l'arbitre n'accorda pas le but. La mi-temps arriva sur le score de 1-1.

A la cinquante-huitième minute, Pelé marqua sur une action personnelle, et l'on pensait alors que Santos allait se détacher irrésistiblement. Mais il était dit que rien ne sourirait cette année pour les hommes d'Antoninho, car Carlinhos remit les deux formations à égalité cinq minutes plus tard : 2-2.

Tout près de la fin, Pelé, puis Edu, perdirent des buts qui semblaient faits et le tableau d'affichage de bougea plus.

CLASSEMENT

1. Palmeiras, Ponte Preta, Sao Paulo et Santos	19
5. Corintians	17
6. Ferroviaria	16
7. Portuguesa de Desportos	13
8. Guarani	12
9. Sao Bento	9
10. Botafogo	6



Y aura-t-il, un jour, un autre Pelé ? Il y a en tout cas un autre Edson Arantes Do Nascimento, à Santos. Il s'agit du deuxième enfant du « roi » Pelé : un fils qu'embrasse Kelly Cristina (quatre ans) sous les yeux attendris de ses parents.

(Associated Press)

URUGUAY

Nacional	3	Cerro	1
Penarol	2	Liverpool	0
Bellavista	1	Huracanbuceo	1
Defensor	0	Rampla Juniors	0
Riverplate	2	Sudamerica	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	14	7	7	0	0	21	5
2. Penarol	13	7	6	1	0	17	4
3. Huracanbucero	9	7	3	3	1	6	4
4. Liverpool	8	7	3	2	2	7	4
5. Cerro	7	7	3	1	3	6	7
Bellavista	7	7	1	5	1	8	8
7. Racing	5	7	1	3	3	9	14
Defensor	5	8	1	3	4	5	10
9. Sudamerica	4	8	1	2	5	4	13
Rampla juniors	4	7	1	2	4	5	15
Riverplate	4	8	1	2	5	4	8

Buteurs. — Spencer (Penarol) et Artime (Nacional), 8 buts ; Cubilla (Nacional), 7 buts.

CHILI

(5e journée)

NATIONAL ZONE A

Antofagasta	1	Calera	2
Catholique	2	Concepcion	2
O'Higgins	2	Université Chili	0

Audax-Lota (arrêté)

Classement. — 1. Université Catholique, 13 ; 2. Concepcion, 9 ; 3. O'Higgins, Université Chili, 8 ; 5. Huachipato, 6 ; 6. Lota, 5 ; 7. Audax, Calera, 3 ; 9. Antofagasta, 2.

INTERZONE

Huachipato-Magallanes (arrêté)

ZONE B

Everton	4	Green Cross	2
Palestino	2	Rangers	1
Espanola	3	Colo Colo	2
Serena	0	Wanderes	1

Classement. — 1. Espanola, 13 ; 2. Green Cross, 12 ; 3. Colo Colo, 10 ; 4. Everton, 6 ; 5. Serena, 5 ; 6. Wanderes, Rangers, 4 ; 8. Magallanes, 2 ; 9. Palestino, 1.

TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

LE C. O. T. ÉGAL D'ISMAILI

TUNIS. — Le football en Tunisie a repris ses activités samedi dernier, deux semaines seulement avant le début du Championnat prévu pour le 13 septembre.

Cette « ouverture » attira 20.000 spectateurs au stade olympique de Menzah. Elle fut une réussite, surtout sur le plan du football réaliste, puisque douze buts furent marqués au cours de la première journée de samedi.

Le premier match mit aux prises le C.O. Transports et El Ismaily et se solda par un nul (4-4).

Pour réussir cette performance et tenir tête aux champions d'Afrique des clubs, les Cotistes ont dû jeter toute leur énergie dans la bataille, donnant au match une allure de véritable compétition, à laquelle des joueurs d'Ismaily ne sont pas préparés puisqu'ils ne sont qu'à leur troisième sortie depuis février dernier.

Cependant, ce manque de compétition n'a pas empêché les Egyptiens de démontrer de réelles possibilités techniques et de réaliser, malgré l'absence de leur stratège Ali Abugreisha, encore blessé, des mouvements de grand style qui ont eu souvent pour base les deux ailiers Abderazack Saett et son frère Farouk.

Quant aux Tunisiens, ils donnèrent l'impression d'être trop tôt en condition. Cela est-il positif ou négatif ? Tout dépendra de la façon d'entretenir cette condition.

Le second match, opposant l'Espérance au club espagnol de San Andres, contrasta étrangement avec le précédent : football mouvementé, varié et animé, représentant un jeu de salon improductif. Heureusement que les Espagnols sauvèrent le match en dévoilant par moment leur savoir-faire, c'est-à-dire cette technique propre et raffinée qui caractérise les footballeurs latins, et cet enthousiasme qui anime la nouvelle vague du football espagnol. La cadence fut lente et ce n'est qu'en deuxième mi-temps que les Espagnols trouvèrent la faille pour concrétiser leur domination en réussissant trois buts contre un, marqués à l'ex-international congolais Matsema, qui poursuit toujours ses études à Tunis.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %

Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

STE CHROMEX

91 - LARDY

Fabrique de joints caoutchouc et pièces moulées techniques

recherche pour son DEPARTEMENT MELANGEUR

CHEF D'EQUIPE

CATEGORIE B

possédant sérieuse expérience de travail sur mélangeur interne

Situation stable et d'avenir

Promotion assurée si compétence reconnue

Avantages sociaux - Restaurant entreprise - Mutuelle

Usine située 500 m gare Lardy

Ecr. au Service du Personnel avec curric. vitæ et prétent.

CHRYSLER FRANCE

POISSY

recherche

— AJUST. OUTILL. P2-P3
— AFFUT. RECTIF. P1-P2
— AJUST. MECAN. entr.P2-P3
— AJUST. METTEURS au point presses P2-P3
— AJUST. RMO P2-P3
— ELECTRIC. entr. P2-P3
— ELECTRIC. RMO P2-P3
— FRIS. OUTILL. P3
— MECAN. DIESEL P2-P3
— SERRUR. SOUD. P2
— RABOT. OUTLL. P3
— CARISTE P1 permis V.L.
— CONTROLEUR Fabrication P2

Mensualisation dès l'embauche profess. P2-P3

Avantages sociaux

Cantine - Retraite

Se présenter

TOUS LES JOURS DE 7 h. à 11 h. 30

POISSY, 45, r. J.-P. Timbaud

BREGUET AVIATION

recherche pour son usine proto de VELIZY-78

AJUSTEURS-ETUDES

P1 - P2 ou P3 spécialisés si possible cellules avion

AJUSTEURS-OUTILLEURS

P2 ou P3

COMPTABLE MAGASIN

connaissant pièces et outillage avion

Avantages sociaux importants 13e mois - horaire aménagé

Restaurant d'Entreprise

Transports gratuits sur Paris Versailles et gares de Chaville

Adr. C.V. et prét. à Direction du Personnel BP 12-VELIZY-78

CHRYSLER FRANCE

rech. pour son Usine de POISSY 30 km. OUEST DE PARIS

JEUNES GENS

libérés du service militaire

Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.

pour postes

P1 FABRICATION

possibilité après 6 mois de suivre stage de formation 1 mois 1/2 pour devenir

P2 POLYVALENT

puis 12 mois plus tard après un nouveau stage de formation possibilité de devenir

P3 VERIFICAT.-RETOUCHEUR

Logement assuré en célibataire

Transport — Cantine — Avant. sociaux

Ecrire au SERVICE du PERSONNEL OUVRIERS 45, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78-POISSY

Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

CHRYSLER FRANCE

rech. pour son Usine de POISSY

JEUNES GENS

libérés du service militaire en vue de FORMATION

AJUSTEUR-OUTILLEUR

Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR

Stage 6 mois à 1 an

QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1 dès l'entrée en stage

Logement assuré en célibataire

Transport — Cantine — Avant. sociaux

Ecrire au SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS 45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY-78

Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 137, bd Haussmann PARIS (8e)

forme des

PROGRAMMEURS

IBM 360. Ecrire avec CV ou se présenter. Ouvert tous les jours même samedi. Cours du soir avec T.P.

◆ Divers

RONEO

rech. pour son dépôt Lilas

CHAUFFEUR P.L.

PREPARATEURS-EMBALLEURS

MANUTENTIONNAIRES

Rest.entrep. 50 h/5 jrs. Se pr. 74-84,bd G.-Leclerc, Les Lilas

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr. rech. pers. ttes catég. Doc Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

◆ Garage

CONCESSIONNAIRE PEUGEOT embauche

1° VENDEURS confirmés

2° JEUNES GENS

DE 20 A 25 ANS

susceptibles devenir vendeurs après format. par nos soins

3° MAGASINIERS qualifiés

4° MECANICIENS P2-P3

5° TOLIERS P2-P3

Ecrire ou se présenter : le lundi 31 août à G.A.A., 71, av. des Ternes-17e

Confidentiel monde

■ Bill Shankly, le manager de Liverpool, a décidé, cette saison, de rajeunir son équipe. Ainsi a-t-il laissé sur la touche deux des piliers du club, Yeats et St John.

■ Max Merkel, l'entraîneur allemand de Séville, est un coléreux. Cinq minutes avant la fin du match amical que jouait son équipe menée 0-2 à Cadix, il a quitté le stade et a regagné directement Séville sans ses joueurs...

■ Après le désastre de Mexico, la Fédération tchécoslovaque a décidé de fermer les frontières et d'interdire tout nouveau départ de joueurs à l'étranger.

■ S'ils avaient gagné leur finale de Coupe d'Allemagne, les joueurs du F.C. Cologne auraient touché chacun une prime de 5.000 marks (soit près de 700.000 A.F.).

■ A la fin du mois de septembre, le Centre technique de Coverciano (l'I.N.S. football de Florence) disposera d'un terrain de jeu en gazon artificiel.

■ Le nombre des abonnés de Cagliari est passé de 13.000 l'an dernier à 17.000 cette saison. Cela représente une augmentation de recettes de 70 millions de lires.

■ Artemio Franchi et Ferruccio Valcareggi ont eu une entrevue secrète. Il a été question du remplacement de Mandelli, du maintien de Valcareggi et du rajeunissement de la Squadra Azzura en vue de la Coupe du monde 1974.

FOOTBALL DE SALON

Un tournoi assez original vient d'être organisé à Londres. Dans les salons de l'Hôtel Savoy se sont affrontés les meilleurs joueurs d'un jeu de société, sorte de football de table très populaire en Grande-Bretagne. Tout ici est dans l'agilité et la dextérité de doigts des concurrents.

REUNION AU SOMMET

Dimanche à Londres s'est tenue une réunion technique qui a permis aux entraîneurs des quatre meilleures équipes du Mundial 70 de se retrouver autour d'une table.

Ainsi, le Brésilien Zagalo, l'Allemand Helmut Schœn, l'Italien Ferrucio Valcareggi se sont revus pour discuter autour d'une table ronde, et en présence de l'Anglais Walter Winterbottom, aujourd'hui attaché à la F.I.F.A., le rapport officiel de la Fédération Internationale sur le déroulement de la dernière Coupe Jules Rimet.

■ Les footballeurs argentins auront désormais intérêt à se tenir à carreau : un nouveau règlement vient d'être mis au point par l'A.F.A. qui prévoit une suspension de un à cinq ans pour ceux qui, en match, « affectent la culture nationale et blessent le prestige du sport argentin ».

■ Rien ne va plus : Helenio Herrera vient de déclarer qu'il voulait succéder à Valcarregi à la tête de la Squadra. Jusque-là, rien d'étonnant, mais cela surprend quand le « mage » déclare ne vouloir recevoir aucun argent pour cela. « Le prestige du poste fait tout passer au second plan ». Actions en baisse, Don Helenio ?

■ Le « Sunday Mirror » vient de rédiger dans ses colonnes une lettre ouverte à l'ambassadeur de Colombie à Londres, au sujet de l'affaire Moore, en posant la question suivante : « Les juges de Colombie administrent-ils un département de justice ou un cirque ? »

■ Les entraîneurs du Venezuela pourront, s'ils le désirent, entraîner une équipe espagnole. C'est ce qui découle d'un protocole d'accord signé entre le président de la fédération espagnole, senor Costa, et le Vénézuélien Franco.

■ Vic Buckingham, le « tecnico » anglais de Barcelone, a surpris les « socios » les plus optimistes en leur disant qu'ils possédaient dans leur équipe un Lorant (Gallego), un Boszik (Marcial), un Hidegkuti (Asensi) et un Kocsis (Bustillo). Le soleil de Catalogne est chaud mister, couvrez-vous la tête !

■ Malaga veut acheter l'excellent buteur du Real Balompié Betis (Séville), Quino. Mais les Andalous réclament la bagatelle de soixante millions. Les « Malaguenos » réfléchissent dur.

■ L'entraîneur de Ponte Preta (club leader du Championnat Paulista, devant Santos s'il-vous-plait !), voue une grande admiration à Pinto, le vieux meneur de jeu des Etudiants : « A part Pelé et Tostao, qui mangent à part, seuls Pinto, Gerson et Rivelino peuvent gagner un match. Tous les autres joueurs sont des « japonais » (autrement dit des sans-grade) », dit-il en substance.

■ L'Espanol de Barcelone et le San Andres, deux clubs cousins, disputent avant chaque début de saison un match de rodage. L'autre jour, la rencontre n'eut d'amicale que le nom, car on « mit allégrement la semelle » et trois joueurs furent expulsés. Une belle reprise !

■ Referendum : sir Stanley Rous a envoyé à tous les pays membres de la F.I.F.A. un questionnaire visant à l'amélioration du Mundial de 1974. Plusieurs systèmes sont proposés. Démocratie, quand tu nous tiens...

CHAMPIONS EUROPÉENS

Un journal de Varsovie « Preglad Sportowg » vient de lancer une idée de match des champions européens. Cette rencontre symbolique pourrait opposer chaque année le vainqueur de la Coupe d'Europe des champions au vainqueur de la Coupe des Coupes.

■ Des inconnus se sont introduits, la semaine dernière, chez le demi international de l'Inter, Mario Bertini et lui ont dérobé pour près de huit millions d'objets de valeur.

■ Dans l'équipe juniors de l'Inter de Milan évolue un attaquant du nom de ... Skoglund. Il s'agit du fils de l'ancien international suédois.

■ Klaus Fichtel, le demi international de Schalke, a un « hobby » très sérieux : le trot attelé. Il lui arrive souvent de driver lui-même un sulky. Il possède d'ailleurs deux chevaux de course.

■ Laszlo Fazekas, l'ailier droit de l'équipe nationale de Hongrie, avait les cheveux très longs. A la demande du sélectionneur Hoffer, il est allé chez le coiffeur mais n'en a pas perdu pour autant la forme.

■ Ujpest a trois ailiers gauche : Zambo, le titulaire, L. Nagy et A. Toth. Le remplaçant, Nagy, fait pourtant partie lui aussi du cadre de la sélection nationale.

■ Depuis 1905, le club d'Ujpest a joué 1.522 rencontres de Championnat. Il en a gagné 867, perdu 347 et fait 308 matches nuls. Au total, 3.923 buts pour, 2.111 buts contre.

■ Pelagalli, l'habituel « libero », s'en allant à l'Atalante de Bergame, on parle beaucoup à Venise de la venue de l'ex-Milanais Aristide Guarneri sur les bords de la lagune.

■ Les joueurs de l'Inter de Milan se sont vu offrir un séjour d'une semaine à San Valentino, petite localité de villégiature située sur le versant opposé de Polsa di Brentonico, où les Milanais se sont entraînés en stage.

■ Gigi Riva aurait demandé 250 millions pour rester trois ans de plus à Cagliari. On croit rêver !

LE N° 1

C'est le capitaine et arrière central de Feyenoord, Rinus Israel, qui a été couronné meilleur footballeur de Hollande à la suite du grand référendum organisé par l'hebdomadaire d'Amsterdam « Voetbal International ». Il succède ainsi à Johann Cruyff, lauréat de ces précédentes années.

■ L'arrière de Cagliari, de Petri, le seul joueur nouveau de l'équipe championne d'Italie, qui se blessa il y a dix jours dans un match amical à Vicenze, devra être opéré d'un ménisque. Il ne pourra pas jouer le match auquel il tenait beaucoup contre Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Ainsi, Cagliari se présentera contre les champions de France avec la même composition que la saison dernière.

PETIT VERON DEVIENDRA GRAND

Le Real Madrid s'intéresse beaucoup à l'ailier d'Estudiantes Véron ; les Madrilènes auraient pris, paraît-il, des contacts avec le club argentin. Et ils seraient prêts à verser 100.000 dollars (55 millions AF) pour utiliser ce joueur d'origine espagnole.

Les frontières sont en effet toujours fermées aux joueurs étrangers, sauf aux « oriundi ». Ainsi Valence, qu'entraîne Di Stefano, vient-il d'enrôler un attaquant, Valdès, ancien joueur de Platense.

■ Le capitaine d'Ujpest, Janos Gorocs, qui a 30 ans, joue dans ce club depuis treize ans. A la fin de la saison dernière, il en était à 328 matches de Championnat.

■ Depuis trois ans qu'il appartient à Ujpest, l'arrière Istvan Bankuti n'a disputé que 22 matches de Championnat. Il s'est en effet blessé six fois, ce qui doit constituer un record.

LES FATIGUES DE H. H.

Helenio Herrera, à Rome, est sur le banc des accusés : on lui reproche un contrat princier de 218 millions de lires par an et son président Marchini n'est pas content de lui. De mauvaises langues ont dit que H.H., la nuit, pendant que ses joueurs étaient en retraite, sautait le mur de l'hôtel pour se rendre à des rendez-vous sentimentaux.

Herrera s'est lassé de ces accusations et a déclaré : « Mon contrat a été signé depuis longtemps et j'ai déjà empoché une grande partie de cet argent. Pas de discussion. La Roma marche bien, si je dois quitter l'hôtel de l'équipe, je le fais par la grande porte et pas en sautant les murs comme un gamin. » Mais le différend entre la Roma et Herrera continue.

■ C'est le grand quotidien de Madrid, « Pueblo », qui l'affirme : Joaquim Peiro jouera au mois de novembre sous les couleurs de son ancien club, l'Atletico Madrid, qu'il quitta en 1960 pour rejoindre H.H. à l'Inter.

■ Ce sont les Argentins de San Lorenzo de Almagro qui ont enlevé le premier tournoi Costa Brava organisé à Gerone. Ils ont battu 5-0 les Allemands de Neunkirchen.

■ Le Vasas de Budapest a dû avoir recours à la prolongation pour remporter le très prisé Costa del Sol, devant Malaga, Real Madrid et Zagreb.

■ Pour Jules Vandooren, l'entraîneur de La Gantoise, le champion ne fait aucun doute : ce sera le Standard de Liège, « car, dit-il, c'est une véritable industrie où l'échec n'est pas possible ! »

■ L'Atletico de Bilbao organisera un match de football en faveur des familles des sinistrés victimes d'une grande catastrophe ferroviaire qui se produisit en pays Basque. Bel exemple de solidarité !

■ Celta de Vigo et Costas sont enfin parvenus à un accord. Celui-ci n'assistait pas aux entraînements et réclamait une « petite » augmentation. On lui accordera une gratification en fin de saison... s'il joue bien !...

■ Les « quinielietas » (parieurs sur le football) tremblent depuis que l'Espanol de Barcelone a réintégré la Division d'Honneur : en effet, c'est une équipe qui, en état d'inspiration, battrait n'importe qui, mais qui est également capable de se faire étriller !

LE MAJOR ENTRAINANT

Le « Major bedonnant » a quitté l'Espagne pour la Grèce. Ferenc Puskas (vous avez peut-être reconnu sa silhouette rondouillarde) s'est installé à Athènes. Il sera cette saison l'entraîneur de Panathinaïkos, le club champion 70 qui participe à la Coupe d'Europe.

FRANCE FOOTBALL

“ CAPITAINE CÉDOLIN ”

et son RENNES INVINCIBLE

NICE. — Si vous demandez à Jean Prouff quel est son plus grand sujet d'étonnement en ce début de saison, il vous répondra sans hésiter :

« Cédolin. »

Nul mieux que l'entraîneur du Stade Rennais n'est placé pour juger la métamorphose de son arrière central. Mais écoutons-le :

« René m'épate chaque jour davantage, assure-t-il. On dirait qu'à trente ans il s'est brusquement découvert lui-même. C'est si frappant que ses propres amis

---

Un reportage de Victor SINET

---

ont peine à le reconnaître. En un mot, ce n'est plus le même joueur et encore moins, ajouterai-je, le même homme.

— Comment cela ?

— Eh bien ! Je crois que ce vieux René a fait sa mue sur tous les plans. Il a davantage confiance en lui-même, dans la vie comme sur le terrain. Tenez, sur le plan spirituel, par exemple, il est beaucoup plus ouvert qu'autrefois : il commente, il critique, en un mot il est moins renfermé et sa personnalité d'homme ne s'en porte que mieux. Quant au joueur proprement dit, laissez-moi vous confier que je ne l'ai jamais connu aussi tranchant, aussi efficace. Vous avez pu le constater à Nice, sa présence fut rayonnante au sein d'une défense très vigilante.

— A quoi attribuez-vous cette métamorphose ?

— Je crois que René avait seulement besoin de se sentir en confiance, de se savoir bien secondé. A ce propos, l'arrivée de Chlosta, qui est un couvreur assez remarquable, a été bénéfique pour notre capitaine qui, dorénavant sûr de lui et des siens, éclabousse de santé et d'enthousiasme. »

« En somme, conclut philosophiquement Prouff, Cédolin est enfin devenu un joueur qui sait ce qu'il veut et où il va. Alors, ne vous étonnez plus s'il s'affirme de jour en jour comme l'un des plus brillants « stoppers » de France la trentaine passée. »

Pour Cédolin, garçon modeste et bien élevé, l'heure de gloire, on le sait, est passée lorsqu'il fut sélectionné, il y a trois ans en équipe de France et, dorénavant, il ne pense plus qu'à partager d'autres honneurs avec ses propres camarades rennais :

« Ne souriez pas, dit-il, Rennes n'est pas plus mauvais que la plupart des autres concurrents de Division I. Nous sommes d'ailleurs plusieurs à partager cette opinion, Rodighiero en tête. Notre équipe est assez complète, il lui reste à prendre confiance en elle et vous verrez qu'au cas où les « ténors » viendraient à fléchir, nous ne serons pas loin du compte. Rendez-vous, si vous le voulez bien, dans quelques mois. »

Nous avons pris note de ces prédictions du capitaine rennais qui, malgré son front de plus en plus dégarni, ne nous était jamais paru aussi rayonnant et optimiste dans le passé.